

EUROPEAN BOXWOOD AND TOPIARY SOCIETY FRANCE

EBTS

BUISS & TOPLAIRES

LE BULLETIN



VENDANGES TARDIVES EN ALSACE

JARDINS PRIVÉS EN NORMANDIE :
DEAUVILLE, TROUVILLE ET CAMBREMER

JOURNÉE PATRIMOINE À GERBEROY
ET SAINT-SAMSON-LA-POTERIE

FERDINAND BAC
JELICOE
SØRENSEN

12,50€ - 16\$ - 15£ - 15 CHF

NUMÉRO 21

« J'ai perdu mon temps, la seule chose importante dans la vie c'est le jardinage » – Sigmund Freud

JANVIER 2021

SOIRÉE DE REMISE DES PRIX DES JARDINS EBTS FRANCE AU CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE



TREILLAGE

**CAISSES D'ORANGERIE & TREILLAGES DÉCORATIFS
EN MÉTAL INOXYDABLE**



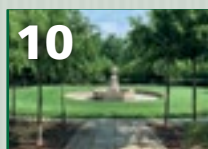
**100 % INOX ET ALUMINIUM - 200 COULEURS AU CHOIX
5 TAILLES STANDARD - SUR MESURE**

WWW.TREILLAGE.EU





08



10



12



30



34



46



62



82

DANS CE NUMÉRO...

- 04 Memento EBTS France
- 05 Jardins remarquables
- 07 Membres professionnels
- 08 De nos délégations
- 14 **Vœux et remise officielle des prix EBTS France 2020**
Conférence Extravagances... de la nature et des jardiniers
- 20 Les Infos
- 30 L'If
- 32 Ferdinand Bac au domaine des Colombières
- 34 **Le jardin des Ifs**
et les carrelages de Saint-Samson-la-Poterie
- 36 Sørensen
- 40 Les paysages de Sir Geoffrey et Susan Jellicoe
- 45 Bibliographie
- 46 **Balade VIP à Deauville**
- 50 News... et autres élucubrations d'Hubert
- 56 Inventaire des jardins membres 2020
- 62 **Vendanges tardives en Alsace**
- 76 Nos membres ont encore eu du talent en 2020...
- 81 Bibliographie
- 82 Paroles d'Experts
- 88 Bibliographie
- 89 Le monde du jardin ne les oubliera pas...
- 93 Membres EBTS France 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT

JARDIN D'EDEN



L'année s'annonçait pourtant bien en janvier au Cercle Interallié.

La merveilleuse ambiance d'un soir augurait des rencontres, des fêtes et des voyages exceptionnels.

Mais à la surprise générale, la Covid est bien arrivée en France et le confinement est apparu comme la seule solution avec l'obligation de rester chez nous et de renoncer à tous nos projets.

Dramatique pour les habitants des grandes villes souvent logés dans des petits appartements sans même avoir accès aux jardins publics, le confinement l'a été beaucoup moins pour nombre de nos membres. Certains ont même dit que cela avait été pour eux un retour aux sources salutaire. Il faut dire que le printemps a été enchanteur dans beaucoup de régions.

Et si le jardin redevenait le paradis terrestre ?

D'après un sondage Opinion Way, 59 % des Français et plus particulièrement les 18-24 ans déclarent avoir ressenti l'envie de se rapprocher de la nature, en souhaitant avoir un jardin ou profiter des parcs et jardins publics. Dans cette même étude, un français sur trois, dit même vouloir déménager de la vie urbaine pour rejoindre la campagne.

Gageons donc que nous ne serons plus longtemps très seuls dans nos campagnes !

Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce nouveau numéro du Bulletin des Buis & Topiaires, nous avons quand même réussi à garder cette année une certaine qualité de vie. Profitant à chaque fois d'une courte baisse d'attention du virus, nous sommes partis, grâce à l'aide précieuse de nos délégués, à la découverte de vrais trésors autour de Gerberoy, de Deauville et en Alsace.

En espérant que nous pourrions nous retrouver le jour du printemps au Pavillon Henri IV pour des vœux tardifs, je vous souhaite tout naturellement la meilleure fin d'année possible.

Patrick Salembier
PRÉSIDENT D'EBTS FRANCE

BUIS & TOPIAIRES – LE BULLETIN

Publication annuelle de l'Association Française pour l'Art Topiaire et le Buis

Palais de l'Europe – 62520 LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

E-mail : patrick.salembier@sfr.fr – Site internet : www.ebts.org

Pages EBTS France / EBTS France NY / EBTS France International

Titre : Buis & Topiaires – ISSN 2257-8722

Rédacteur en chef :

Patrick Salembier.

Comité de rédaction
du BBT n°21 :

Hubert de Cerval, Suzanne Meijer, Alain Soulier, Jean-Louis Cura, Patrick Masure, Patricia Bouchenot-Déchin, Marguerite de Cerval, Marie Salembier, Marta van Zeller, Andrea Filippone, Eric T Fleisher, Jean-Yves Haberer, Monique Mosser, Lynda Harris, Olivier de Marliave, Marc Brillat-Savarin, Agnès du Vachat, Marie-Caroline Transy.

Photographies :

Philippe Ternynck, Suzanne Meijer, Régine Dandoy, Roseline Delpon de Vaux, Anne de Cherisey, Patricia Bouchenot-Déchin, Patrick Salembier, Antoinette Seillière, Hubert de Cerval.

Remerciements à :

Champagne Brimontcourt, la Ville du Touquet-Paris-Plage, Patrick Masure, Delphine Higonnet, Jean-Antoine Thimon, Alain Soulier et Jean-Louis Cura pour leur aide précieuse à la réalisation des événements 2020

Publicité :

Hugo Conseil : 07 81 09 93 41 - hdecerval@gmail.com

Conception et impression : Imprimerie VAG (Alexandre Lamour et Aline Poulle) - 62630 Étaples-sur-mer.

Cette publication est destinée uniquement aux membres d'European Boxwood and Topiary Society (et à leurs amis)

EBTS FRANCE

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ART TOPIAIRE ET LE BUIS

Principal Honorary Member H R H the Prince of Wales, K.G, K.T.

Association régie par la loi du premier juillet 1901. Siège social : Palais de l'Europe - LE TOUQUET-PARIS-PLAGE.

Membres d'honneur : Léonce Deprez (†), Maire Honoraire du Touquet-Paris-Plage, Joël Cottin, jardinier en chef du château de Versailles, Lynn R. Batdorf, Recenseur Mondial des buis.

BUREAU

PRÉSIDENT

PATRICK SALEMBIER

« Le Village » BP 80001 80260 Villers-Bocage
Tél. 06 70 22 74 35
patrick.salembier@sfr.fr

VICE-PRÉSIDENTE

VÉRONIQUE GOBLET D'ALVIELLA

B-1490 Château de Court-Saint-Étienne
veroniquegoblet@gmail.com

VICE-PRÉSIDENT

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

HUBERT DE CERVAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

28 Allées d'Orléans 33000 Bordeaux
Tél. 07 81 09 93 41
hdccerval@gmail.com

TRÉSORIER

ALAIN MATHON

Château de La Ballue 35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. 06 12 70 92 30
a.mathon@ambiovet.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PASCAL COSSART RESPONSABLE DES ADHÉSIONS
cossart.p@orange.fr

ANTOINETTE SEILLIERE

a.seilliere@wanadoo.fr

CHRISTINE TERNYNCK

christine.ternynck@gmail.com

PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN

vpdech@free.fr

PATRICK MASURE

masure.patrick@dbmail.com

MARIE OBJOIS

marie.objois80@gmail.com

BRUNO LAMANDIN CHEF DU PROTOCOLE

gigliane.lamandin@wanadoo.fr

ANDREA FILIPPONE

andrea@ajfdesign.com

JEANNE PANIER

jeannepanier@yahoo.fr

EBTS FRANCE NEW YORK - NEW JERSEY

ANDREA FILIPPONE

129, Pickle Road, PO Box 292
Pottersville NJ 07979
andrea@ajfdesign.com

With for NYC :

FRANCOIS GOFFINET

francois@francoisgoffinet.com

ERIC «T» FLEISHER

t@l2environmentaldesign.com

MARIE SALEMBIER

marie.salembier@gmail.com

DÉLÉGATIONS FRANCE

ÎLE DE FRANCE

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

95710 Château d'Ambleville
ocoutaubegarie@yahoo.fr

PICARDIE

MARTINE HIGONNET

1, rue d'Anjou 75008 Paris
martinehigonnet@gmail.com

NORMANDIE

JEAN-ANTOINE THIMON

4, avenue Hoche 75008 Paris
thimon.ja@gmail.com

CENTRE

PATRICK MASURE

« La Javelière »
45340 Montbarrois
masure.patrick@dbmail.com

BRETAGNE – PAYS DE LA LOIRE

DANIEL PIQUET

Le Coscro 56130 Lignol
daniel_piquet@yahoo.fr

NOUVELLE AQUITAINE

HUBERT DE CERVAL

28 Allées d'Orléans 33000 Bordeaux
hdccerval@gmail.com

AUVERGNE

CLAUDE AGUTTES

Château de Blanzat 63113 Blanzat
Fax : 04 73 78 03 91
aguttes@aguttes.com

RHÔNE-ALPES

ISABELLE DE QUINSONAS

Jardins et château du Touvet 38660 Le Touvet
quinsonas@wanadoo.fr

LANGUEDOC-ROUSSILLON

MARIANNE NIERMANS

Château de Montlaur 1, promenade de Rigal 11220 Montlaur
Adresse postale : 43, avenue Charles Floquet 75007 Paris
www.domainemontlaur.com
chateaumontlaur@gmail.com

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Provence – Alpes

DOMINIQUE BORGEAUD

Mas de Barrelet
Chemin du Mas Neuf 13890 Mouriès
paborgeap@orange.fr

Côte d'Azur

FRANÇOIS MAZET

« La Citronneraie » 69 Corniche A. Tardieu 06500 Menton
mazet.com@wanadoo.fr

PYRÉNÉES

Hautes-Pyrénées – Pyrénées-Atlantiques

CHÂTEAU DE GARDÈRES

65320 Gardères
David-Alexandre Liagre et Lionel Gallois
chateaudeliagre@aol.com

GRAND EST

Champagne-Ardennes

ROBERT SAUVEGRAIN

Jardin de Silière
5, rue du Varinot 52600 Cohons
Adresse postale : 8, rue César Franck 75015 Paris
contact@siliere.fr

Alsace-Lorraine

JARDINS DE LA FERME BLEUE

M. Alain Soulier et M. Jean-Louis Cura
21 rue Principale 67110 Uttenhoffen
jardinsdelaferrmebleue@wanadoo.fr

HAUTS-DE-FRANCE

CHÂTEAU DE CONTEVAL

M. Sébastien Hoyer 62360 La Capelle-lès-Boulogne
granvalconteval@gmail.com

AMBASSADES À L'ÉTRANGER

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

JACQUES SEYDOUX DE CLAUSSONNE

8, rue Honoré Labande 98000 Monaco
Tél. 06 07 93 05 99

PORTUGAL

MARTA HOLSTEIN BECK VAN ZELLER

mrtvanzeller@gmail.com

SUISSE

VÉRONIQUE WALTER-GALLAY

Membre de la SAFA
veronique@walter-gallay.ch

DÉLÉGATIONS À L'ÉTRANGER

USA

New York - New Jersey

VOIR EBTS FRANCE NEW YORK - NEW JERSEY

Washington

LYNN R. BATDORF

hollykids@comcast.net

Pennsylvanie

COLVIN RANDALL

Longwood Gardens
Crandall@longwoodgardens.org

Virginie

WILLIAM E. GOODE JR

1307 Old Logan Road
Sabot 23103 – USA
wegoode@comcast.net

Grand Maître de l'Ordre du Tablier d'Honneur : Hubert de Cerval.

En couverture :

ESCAPADE VIP À DEAUVILLE

Entrée de la Jaguar XK 150 d'un membre EBTS dans la propriété de Jean-Antoine Thimon à Trouville.

Photo prise le jeudi 20 août 2020 lors de notre escapade VIP à Deauville - © Patrick Salembier

JARDINS REMARQUABLES

Jardins labellisés* « Jardin Remarquable »

Jardins de Versailles	M. Joël Cottin	78008	BP 834 - Versailles	
Jardins du château de Fontainebleau	M. Thierry Lerche	77300	Fontainebleau	06 85 16 92 13
Parc de buis de Marqueyssac	SARL Kléber Rossillon - Chef Jardinier : M. Jean Lemoussu	24220	Vézac	05 53 31 36 36
Jardins de Hautefort	M ^{me} Marie Maitrepierre	24390	Hautefort	05 53 50 51 23
Eyrignac et ses jardins	M. et M ^{me} Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile	24590	Salignac-Éyvignes	05 53 28 99 71
Jardins du château d'Ambleville	M. et M ^{me} Olivier Coutau-Bégarie	95700	Ambleville	06 08 87 06 72
Jardins du château de Losse	M ^{me} Jacqueline van der Schueren	24290	Thonac	05 53 50 80 08
Jardins de Brécy	M. Didier Wirth	14480	Saint-Gabriel-Brécy	02 31 80 11 48
Jardins de Villandry	M. Henri Carvallo	37510	Villandry	02 47 50 02 09
Jardins du château de Viven	M et M ^{me} Louis Graciet	64450	Viven	05 59 04 81 48
Jardins de Séricourt	M. Guillaume Gosse de Gorre	62270	Séricourt	03 21 03 64 42
Abbaye de Fontenay	M. et M ^{me} Hubert Aynard	21500	Montbard	03 80 92 00 53
Jardins du château de La Ballue	M et M ^{me} Alain Mathiot-Mathon	35560	Bazouges-la-Pérouse	02 99 97 47 86
Jardin du château de Blanzat	M. et M ^{me} Claude Aguttes	63112	Blanzat	06 64 62 69 22
Ferme du Mont des Récollets	M. Emmanuel de Quillacq	59670	Cassel	03 28 40 59 29
Jardins du château du Touvet	M. Bruno et M ^{me} Isabelle de Quinsonas-Oudinot	38660	Le Touvet	04 76 08 42 27
Le Jardin du Bâtiment	M. William Christie	85210	Thiré	02 51 27 62 26
La Citronneraie	M. et M ^{me} François-Jacques Mazet	06500	Menton	06 80 26 52 24
Le Labyrinthe - Jardin des Cinq Sens	M. et M ^{me} d'Yvoire - Chef Jardinier : M. Mathieu Constans	74140	Yvoire	04 50 72 88 80
Le Grand Launay	M. et M ^{me} Jean Schalit	22480	Lanrivain	06 80 20 65 24
Parc du Manoir de la Javelière	M. et M ^{me} Patrick Masure	45340	Montbarrois	02 38 33 80 97
Château de Valgenceuse	M. et M ^{me} Jean-Paul Amiaud	60300	Senlis	03 44 53 02 46
Les Jardins de la Muette	Nicolas et Laurence Vivant	02600	Largny-sur-Automne	06 10 74 08 23
Jardins du château de Barbirey	M. et M ^{me} Jean-Bernard Guyonnaud	21410	Barbirey-sur-Ouche	03 80 49 08 81
Logis de Forge	M. et M ^{me} Ghislain de Beaucé	16640	Mouthiers-sur-Boème	05 45 67 84 22
Château de La Grange - Jardin des Prairiales	M. Pierre-Antoine de Selancy	57100	Manom	03 82 53 85 03
Château de Boutemont	M. et M ^{me} Bruno Monnier-Wistrom	14100	OUILLY-le-Vicomte	06 71 07 07 73
Parc du Château d'Acquigny	M. et M ^{me} Bertrand d'Esneval	27400	Acquigny	02 32 50 23 31
Château de Vendevre	M. et M ^{me} Guy de Vendevre	14170	Vendevre	02 31 40 93 83
Jardin de la Ferme Bleue	MM. Jean-Louis Cura et Alain Soulier	67110	Uttenhoffen	03 88 72 84 35
Jardin de la Bourbansais	SCI Château de La Bourbansais - M. Olivier de Lorgeril	35720	Pleugueneuc	02 99 69 40 07
Jardin de Silière	M. et M ^{me} Robert Sauvegrain	52600	Cohons	06 10 74 10 70
Château de Thoiry	M. et M ^{me} Paul de La Panouse	78770	Thoiry-en-Yvelines	01 34 87 40 67
Prieuré de Vauboin	M. Thierry Juge	72340	Beaumont-sur-Dême	02 43 79 04 23
Jardin d'Eden du château du Colombier	M. et M ^{me} Paul de La Panouse	12330	Mondalazac	05 65 74 99 79
Jardins du Manoir d'Hénocq	M. Jean Deblock	62170	Brexent-Énocq	03 21 06 08 55
SCI du Parc de Courances	Domaine de Courances - Famille de Ganay	91490	Courances	01 64 98 07 36
Villa et jardins Ephrussi de Rothschild	M. Bruno Henri-Rousseau	06230	Saint-Jean-Cap-Ferrat	06 08 87 38 55
Château de Chambord	M. Jean d'Haussonville, M ^{me} Valérie Galabert	41250	Chambord	02 54 50 50 76
Jardins et arboretum de Poulaines	M ^{me} Valérie Esnault	36210	Poulaines	06 14 34 11 45
Château de Fontaine-Française	M. Xavier de Caumont La Force	21610	Fontaine-Française	03 80 75 80 40
Château de Pesselières	M. Pascal Fontanille	18300	Jalognes	06 08 34 63 83
Jardin des Ifs	M ^{me} Delphine Higonnet	60380	Gerberoy	06 11 85 57 04
Château des Milandes	M. et M ^{me} Bruno de Saint-Exupéry	24250	Castelnaud-la-Chapelle	06 11 40 15 63
Château du Champ de Bataille	M. Jacques Garcia	27110	Ste-Opportune-du-Bosc	02 32 34 84 34
Domaine de Chantilly	M. Thierry Basset	60500	Chantilly	06 76 31 30 36
Jardins du Donjon de Ballon	M. Emmanuel Guérout	72290	Ballon	02 43 27 30 51
Château de Chenonceau	M ^{me} Laure Menier - M. Nicholas Tomlan	37150	Chenonceaux	07 83 10 66 29
Château de Conteval	Famille Hoyer	62360	La Capelle-lès-Boulogne	06 62 46 39 74
Les Jardins de Valloires	M ^{me} Carole Lefebvre	80120	Argoules	06 71 90 70 94
Château Pierrail	M. et M ^{me} Jacques Demonchaux	33220	Margueron	05 57 41 21 75
Jardins du Mirail	M. et M ^{me} Thibaut de Reimpré	72540	Crannes-en-Champagne	02 43 88 05 50
Saint-Jean de Beauregard	M François de Curel	91940	St Jean-de-Beauregard	06 27 30 68 17
Manoir de Favry	M ^{me} Chantal Mirabaud	53340	Préaux	06 82 40 83 46
Jardins de Sardy	M. et M ^{me} Frédéric Imbs	24230	Vélines	06 07 52 35 32
Jardins et Parc du château de Kolbsheim	Famille Grunelius	67120	Kolbsheim	06 16 32 67 92

* source : Ministère de la Culture

Arbre remarquable de l'année 2018

Jardin des Ifs	Delphine Higonnet	60380	Gerberoy	06 11 57 41 21
----------------	-------------------	-------	----------	----------------

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Jardin de la Manche



Le Palais des Congrès, siège social d'EBTS France

Collection de buis EBTS France/Ville du Touquet-Paris-Plage
agrée par le CCVS dans le Parc des Pins



© Photo : Patrick Salambier



MEMBRES PROFESSIONNELS

Liste de nos adhérents Pépiniéristes

Pépinières Drappier - M. Michel Le Borgne	476, rue Dombrie	59226	Lecelles	06 03 38 96 94
Pépinières de buis & d'ifs Goossens	Gevaartsestraat 77	B-8020	Oostkamp BELGIQUE	00 32 50 82 46 86
M. Guillaume Gosse de Gorre	2, rue du Bois	62270	Séricourt	03 21 03 64 42
La Roselière, M. Maxime Henneguez	1040 route des Bois Illards	76270	Saint Saire	02 35 93 64 71
Pépinière du Bois-Roux	3, Le Bois-Roux	35520	Saint-Aubin-d'Aubigné	06 07 97 60 49
M. Christian Marchand - Spécialiste des maladies du buis et pyrale	12, rue de la Rheinmatt	67100	Strasbourg	06 85 23 38 76

Liste de nos adhérents Architectes-Paysagistes, Jardinistes, Paysagistes

M ^{rs} Andrea Filippone	www.tendenzedesign.com	NJ07979	Pottersville USA	001 908 879 0148
M. Emmanuel d'Hennezel	26, rue d'Autre-Eglise	B-1367	Huppaye BELGIQUE	00 32 10 81 24 97
M. Benoît de Font-Réaulx	26, rue Singer	75016	Paris	01 42 24 77 83
M. François Goffinet (UK) Limited	www.francoisgoffinet.com	Angleterre - Belgique - France - USA		
M. Guillaume Gosse de Gorre	2, rue du Bois	62270	Séricourt	03 21 03 64 42
M. Emmanuel de Quillacq	La Ferme des Récollets	59670	Cassel	03 28 40 59 29
M ^{me} Suzanne Meijer - Jardins Intemporels	19, Pavé du Roy	77780	Bourron-Marlotte	06 07 01 55 98
M ^{me} Françoise Piquiepal d'Arusmont	43, rue Camille Sauvageau	33800	Bordeaux	05 56 94 22 32
M ^{me} Lynda Harris - Paysagiste concepteur	5, rue Capron	75018	Paris	06 70 35 78 50
M ^{me} Frédérique Tézenas du Montcel	Jardin-Patrimoine - 41bis, avenue du Docteur Terver	69130	Ecully	06 17 10 02 33
M ^{me} Marie-Caroline Thuillier - Historienne des jardins	5, rue de Tracy	75002	Paris	mcaroline.thuillier@yahoo.fr
M. Benoît de Choulot	Domaine du Bailly	18300	Thauvenay	06 09 47 45 14
M ^{me} Laure Quoniam	6, rue des Tournelles	75004	Paris	01 46 33 77 25
M. Patrick Pottier - Créateur et concepteur de jardins	6 et 7, rue de Beaune	75007	Paris	06 44 38 15 95
Vert de Buis - M ^{me} Laurence Otton Lamotte	64 ter, rue d'Hem	59170	Croix	06 13 26 12 96
M. Philippe Dubreuil	Jardin de Monperthuis - Manoir de la Pillardière	61360	Montperthuis	06 85 30 30 81
M. Marc Brillat-Savarin - Architecte paysagiste Expert arboricole	37, rue Saumuroise	49000	Angers	06 13 37 36 33
SEM Espaces Verts - M. Bertrand Léger	36, rue Paul Langevin	78370	Plaisir	01 30 55 09 11
M. Xavier de Chirac - Architecte paysagiste	30, Domaine de Cheverchemont	78510	Triel-sur-Seine	06 85 66 24 76
M. Jean-Louis Cura - Paysagiste conseil	Les Jardins de La Ferme Bleue	67110	Uttenhofen	03 88 72 84 35

Guide nature

M ^{me} Caroline Géneau	3 bis, rue de Ferquent	62164	Ambleteuse	06 81 01 39 85
---------------------------------	------------------------	-------	------------	----------------

Photographes

Éric Sander, auteur photographe Spécialité : Jardins et Demeures d'exception	Ladouch www.ericssander.com	24260	Le Bugue	06 76 28 52 68
---	--------------------------------	-------	----------	----------------

Matériel, mobilier de jardin, divers

Mobilier de jardin

François Goffinet (UK) Limited	www.francoisgoffinet.com
--------------------------------	--------------------------

Caisses à orangers

M Patrick Jourdes - SAS Saint-Alman www.saint-alman.fr	« La Cavalerie » - Le Gravat	24610	Saint-Méard-de-Gurçon	06 07 73 54 09
MM. Pascal Evain et Pierre-Alexandre Poulain Sté Treillage (décors en métal découpé)	1, rue Paul Bazin	02600	Sainte-Pierre-Aigle	06 08 65 19 63

Echelles de jardin - Tripod Ladders

Pépinières de buis & d'ifs Goossens www.buxuskwekerijgoossens.be	Gevaartsestraat 77	B-8020	Oostkamp BELGIQUE	00 32 50 82 46 86
---	--------------------	--------	-------------------	-------------------

Vente et distribution de produits du domaine du jardin et de la décoration

Pierre-Antoine Giraud www.vitis-in-situ.com	4, rue Saint Claude info@vitis-in-situ.com	77340	Pontault-Combault	01 60 29 23 91
--	---	-------	-------------------	----------------

Sculpture sur buis

Hadrien Forestier	Chemin des Fontaines Saint-Thibaut orchestraforestier@gmail.com	91800	Boussy-Saint-Antoine	06 14 56 21 11
-------------------	--	-------	----------------------	----------------



Nouveau site :

www.france.ebts.org

Contacts :

Président
patrick.salembier@sfr.fr
Secrétaire Général
hdecerval@gmail.com
Secrétariat adhésions
cossart.p@orange.fr



Pages Facebook :

EBTS France
EBTS France New York
EBTS France International

Groupe Facebook :

EBTS FRANCE VOYAGES

Réservé uniquement
aux membres
d'EBTS France



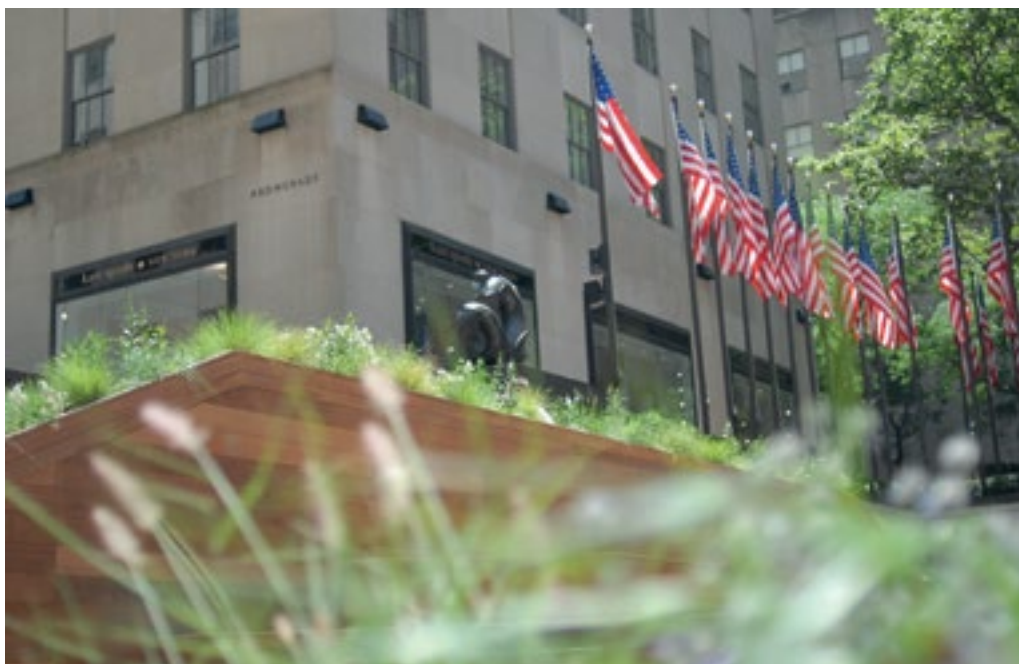
NEW YORK



L'ENSAUVAGEMENT VÉGÉTAL DU ROCKFELLER CENTER

PAR MARIE SALEMBIER

Landscape architect, graduated from the Masters of Landscape Architecture of the Spitzer School of Architecture. The City College of New York, Horticulturist, graduated from the School of Professional Horticulture of the New York Botanic Garden.



Julia Watson et moi-même avons créé notre propre agence de paysagisme en 2019 avec la forte conviction que la flore urbaine a un rôle essentiel dans la biodiversité globale mais également un impact positif dans le quotidien des populations. Selon nous, le travail des designers et des jardiniers, en particulier dans des lieux très visités et médiatisés comme le Rockefeller center, influence beaucoup les modes en paysage et sert d'exemple pour la création de jardins publics ou privés.

Avec mon associée, Julia Watson nous avons voulu créer des plantations qui inspirent les visiteurs et qui ont un impact positif sur l'environnement. Notre studio de paysagisme a proposé une série de jardins d'été pour l'emplacement nu de la patinoire du Rockefeller Center. Ces installations ont vu le jour en juillet dernier et ont été accueillies avec enthousiasme par des New Yorkkais confinés depuis 3 mois qui rêvaient que d'espaces verts, de nature et d'optimisme.

Ces jardins ont plusieurs fonctions : adoucir et rafraîchir à l'aide de verdure cet espace très urbain, éduquer les visiteurs sur la flore locale du Nord-Est des États-Unis et créer un relais pour les papillons, oiseaux et pollinisateurs de la ville.



Une palette de plantes utilisant de nombreuses espèces indigènes de la région a été proposée. Les 4 espèces d'arbres sélectionnées sont natives. On compte deux cultivars de *Cercis canadensis*, l'*Heptacodium miconioides* et l'*Oxydendrum arboreum*. Chaque espèce d'arbre sélectionnée est unique et procure ainsi une diversité d'habitats et de nourriture pour les oiseaux et la faune locale et présente ainsi au public les avantages de la polyculture,





plus résistante aux maladies et respectueuse de l'environnement.

L'assortiment végétal compte 80 % de plantes natives avec des espèces comme la *Dalea purpurea*, *Achillea millefolium*, *Amsonia hubrichtii*, *Asclepias incarnata*, *Bouteloua gracilis*, *Panicum virgatum*, *Echinacea purpurea*, *Vernonia noveboracensis*, *Sporobolus heterolepis*...

Les espèces choisies fleurissent à tour de rôle de l'été à l'automne jusqu'en novembre. De plus petites plantes ont été choisies pour couvrir la balustrade et créer un effet de nature qui reprend ses droits dans la ville. Ces plus petites espèces ont un système de racines peu profond et peuvent ainsi s'établir dans la jardinière de la balustrade qui offre 20 cm de profondeur.



BALUSTRADE MI-SEPTEMBRE



PROMETHEUS EN JUILLET

Les plantations des jardinières sont composées d'un mélange de graminées et vivaces dans les tons roses et mauves qui laissent ensuite place à des teintes d'automne plus chaudes.

Nous espérons que ces jardins inciteront d'autres paysagistes et jardiniers à utiliser davantage de plantes indigènes qui offrent un tableau de couleurs et de textures tout au long de l'année tout en remplissant une

fonction écologique essentielle pour la biodiversité planétaire.

Ce projet proposé au Rockefeller Center s'inscrit dans une mission plus globale, développée par Watson Salembier, appelée *Rewilding* qui vise à recréer des habitats naturels pour la faune et flore locale où l'intervention humaine est minimale.

Marie Salembier

DIGGING UP THE PASTORAL ROOTS

At Watson Salembier, we believe that small scale *Rewilding* projects can have a significant effect on global biodiversity, especially in areas of high visibility such as Rockefeller Center where it can serve as an example for a multitude of other public and private gardens.

With my partner, Julia Watson, we wanted to create plantings that inspire visitors and have a positive effect on the environment. Our firm proposed a series of Summer Gardens for the rink area. Named *Rewilding the American Meadow*, the project covers the North Plaza and Ice Rink of the Midtown Manhattan complex with wooden pots containing plants from the northeast of the United States.

These installations have been very well received by new Yorkers dreaming of nature, greenery and optimism in their 3rd month of confinement. These gardens have numerous functions: they soften and freshen this very urbanized location with greenery, educate visitors on the richness of the local flora of the North East of the US and serve as a rest stop for birds and pollinators providing habitats and food sources.

A plant palette using a large majority of plants native from the region has been used. Four species of native trees were selected: two cultivars of *Cercis canadensis*, *Heptacodium miconioides* and *Oxydendrum arboreum*. It was important for Marie and Julia to present a design using different tree species that promotes polyculture, much more resistant to plant disease.

The plant palette counts 80 % of native species such as *Dalea purpurea*, *Achillea millefolium*, *Amsonia hubrichtii*, *Asclepias incarnata*, *Bouteloua gracilis*, *Panicum virgatum*, *Echinacea purpurea*, *Vernonia noveboracensis*, *Sporobolus heterolepis* to name a few.

We chose a range of plants that would bloom at different times over the duration of the installation from July until November.

Smaller plant species with a shallower root system have been selected to fill up the parapet planter which only allows for 8" of soil depth. In the other planters we propose a mix of grasses and perennials offering pink and purple blooms that will shift in October towards orange and yellow tones to match the bronze color of the grasses in the fall.

We hope that these summer gardens will influence other landscape designers and gardeners to use more native plants that offer a splendid show of textures and colors throughout the seasons and serve essential ecological functions. This project is part of a larger mission called *Rewilding*, which aims to recover natural habitats with minimal human intervention.

Marie Salembier

EBTS FRANCE NEW YORK

Andrea FILIPPONE President of AJF Design

Eric T FLEISHER retired from Battery Park City Park in May 2016
Now he is working full time with his business F2 Environmental Design

François GOFFINET Garden Designer

Marie SALEMBIER Landscape Architect



INTÉGRER LA SCIENCE ET L'HORTICULTURE ÉCOLOGIQUE AU SEIN DE GRANDS PROJETS DE PAYSAGISME



DUMBARTON OAKS

Le troisième projet visait à développer un programme de développement durable pour le nouveau siège social d'Expedia à Seattle. F2 Environmental design a été contacté en tant que paysagiste mais aussi en tant que spécialiste environnemental par l'agence de protection du saumon de l'État de Washington qui s'assure qu'aucun produit ou engrais chimique ne soit déversé dans les cours d'eau environnants. Un système qui capture les excès d'engrais a été développé et assure une utilisation contrôlée et efficace d'engrais naturels pour les plantes. Éduquer et former les équipes de jardiniers sur l'utilisation raisonnable des engrais fait également partie de ce large programme écologique.



JARDIN BOTANIQUE DE CHICAGO

Eric T Fleisher et Andrea Filippone, mari et femme, dirigent F2 Environmental Design. Le style de leur travail pourrait être décrit comme tel : un design qui revisite les styles de Capability Brown et Frederick Law Olmsted en utilisant les connaissances actuelles en écologie. Pour chaque projet, ils intègrent à leur design leur savoir sur les relations symbiotiques entre les plantes et la terre. Ils ont à leur disposition un large terrain, leur « ferme », qu'ils ont construite et utilisent comme laboratoire pour tester de nouvelles techniques. Ces découvertes sont ensuite partagées avec de nombreux paysagistes et jardiniers. Ils sont fiers d'avoir créé un lieu de travail mais aussi un style de vie résolument écologique. Ils donnent régulièrement des cours et conférences dans leur ferme et dans différentes universités sur la science de la terre et l'étude des sites mais également sur des techniques de culture du buis et la culture écologique des plantes de jardin.

Dernièrement, F2 Environmental Design a collaboré à la création de nombreux projets intéressants ayant tous comme ligne directrice la restauration environnementale et le développement durable. Les trois projets présentés ci-dessous ont

été choisis pour leur diversité à la fois dans le style et le lieu géographique.

Le premier projet est un jardin d'ombre-test situé au jardin botanique de Chicago développé en étroite collaboration avec les dirigeants et le personnel du jardin botanique de Chicago et l'agence de paysagisme Wirtz.

Le but du projet était de créer un environnement bénéfique pour la recherche. Un écosystème qui se régénère naturellement et durablement.

La terre de ce jardin a été conçue en mélangeant sable, terreau et compost ainsi que des engrais naturels adaptés aux plantes proposées. Le site existant ne permettant pas un drainage suffisant, la terre du lit de ce jardin a été créée de toutes pièces. Une sorte de baignoire a été construite avec un système de drain sur trois étages : une zone de drainage en sable, une zone inférieure pour les racines ainsi qu'une zone supérieure. Ce projet s'est avéré être un vrai succès.

Le deuxième projet est à Ellipse Garden à Dumbarton Oaks. Le but du projet était de remplacer les charmes en mauvaise santé et d'améliorer la qualité de la terre existante en installant un système de drainage efficace, permettant une meilleure santé du système de racines.

F2 Environmental Design continue de collaborer sur de nombreux projets à travers les Etats Unis et veille à ce que les projets paysagistes soient réalisés en respectant l'environnement.

F2 Environmental Design compte de nombreux projets: Harvard, Frick Museum, Brooklyn Bridge Park, le MoMA et bien d'autres.

Eric et Andrea sont des spécialistes de la restauration de l'environnement avec une mission principale de protection de la terre... Ils revendiquent cet amour de la terre et aiment être appelés jardiniers et non paysagistes !

*Andrea J Filippone et Eric T Fleisher
Traduit de l'anglais par Marie Salembier*



NEW JERSEY



JARDIN BOTANIQUE DE CHICAGO



EXPEDIA



EXPEDIA



T CHEZ EXPEDIA

BRINGING SCIENCE, AND APPLICATION OF ORGANIC HORTICULTURE TO HIGH PROFILE PROJECTS THROUGHOUT THE UNITED STATES

Eric T Fleisher and Andrea Filippone are a husband and wife team, heading the firm F2 Environmental Design. They are a true example of garden designers harkening back to another era bringing to mind Capability Brown and Fredrick Law Olmsted with the addition of modern science. They bring the knowledge and science of how the natural systems of plants, and soil work symbiotically with high level aesthetic design. They research and utilize best practices at their farm "Jardin de Buis" and export these methods and materials to their projects, clients, other designers, and practitioners in the field. They have built a completely sustainable firm, office headquarters, home, and lifestyle.

Together Fleisher and Filippone have pieced together the principles of science, complex old world garden design, and practice, into a unique design vision, which is clear in all their projects, business, nursery, and home. They give regularly scheduled lectures and classes at their farm, as well as at universities, and other institutions on soil science, site evaluation, and diagnosis, as well as the fine points of growing Buxus, management, and how to properly utilize the plant in the landscape.

Over the past year F2 Environmental Design has worked on a number of interesting projects all with the same thread of environmental restoration and sustainability. The three projects described in this article were chosen because, they are very different from each other, and in completely different parts of the United States.

One project is the shade evaluation garden at the Chicago Botanic Garden (CBG) in Chicago. In this project they have been working closely with the leadership and staff at CBG and the Landscape Architecture firm, Wirtz International. This project has been based on building a fully functional environment for plant research. The goal for them, as is always the case, is to build a soil/plant environment, which is naturally regenerating and fully sustainable. This is done through combining the components of sand, loam, compost, and the appropriate biological amendments, appropriate to the plant palette, to achieve a fully thriving landscape. In this case they are building a completely new, engineered soil system for the project. Due to the fact there is no functional sub-drainage on this site, they essentially built a bathtub with an excellent drainage system. Above the drainage system they have designed a sand drainage layer, a lower root zone, and finally an upper root zone. They went to site to verify that the sub-drainage system was installed properly, and was fully functional. They made sure that all the soil components were available

locally, and finalized all soil mixes on site to the written specifications. The project is coming along beautifully.

The second project is the Ellipse Garden at Dumbarton Oaks, in Washington DC. In this project the goal was to replace the failing carpinus that were planted in the Ellipse Garden, and improve their growing environment. In this case they worked with the soil that was on site, improving the growing environment, by installing a drainage layer and then mixing in sand, compost, and biological amendments for the upper soil profiles. The project was executed in collaboration with the Dumbarton Oaks staff, and an independent contractor. The new trees have been installed, established, and are thriving.

The third project is developing a sustainable landscape management program for the new headquarters of Expedia, in Seattle Washington. F2 Environmental Design was brought on the team to build a beautiful, sustainable, healthy landscape.

They were also engaged as environmentalists in relation to Washington State's "Salmon Safe" program. This is a program to ensure that no excess Nitrogen or harmful chemicals will leach in to nearby bodies of water, and impact the well being of the Salmon population. They have developed a system, restoring, and encouraging the natural nutrient cycling systems of the soil. They do this by applying specifically engineered Liquid Biological Amendments, balancing the microbial soil systems for optimal plant growth and health. They are training the horticultural maintenance technicians in the science and application of this program, to ensure the campus is sustainably and successfully maintained moving forward. The program has yielded excellent results during the time of construction, and is now transitioning into maintenance.

F2 Environmental Design is currently working on several different projects at Harvard University (Cambridge MA), The Frick Museum (NYC), Brooklyn Bridge Park (Brooklyn NY), Museum of Modern Art (NYC) and numerous other projects throughout the United States.

They are Landscape designers and Environmental Restoration Specialists, in the true spirit of garden design, and responsible land stewardship. When asked, they will both say in strong unison ; "Do not call us Landscape Architects... We are Gardeners"!!!

Andrea J Filippone and Eric T Fleisher

EBTS FRANCE **NEW YORK**

Andrea FILIPPONE President of AJF Design - Eric T FLEISHER F2 Environmental Design
Marie SALEMBIER Landscape Architect - François GOFFINET Garden Designer



PORTUGAL



LES VINS DU PORTUGAL

PAR MARTA VAN ZELLER



QUINTA DO RORIZ

On sait historiquement que le Portugal a commencé à exporter du vin à Rome à l'époque de l'Empire pendant la domination romaine en Lusitanie.

L'exportation de vin s'est développée officiellement après le traité de Méthuen en 1703, signé entre le Portugal et l'Angleterre. Cet événement fut capital pour l'exportation de vin de Porto vers l'Angleterre

et l'arrivée des commerçants anglais qui s'établirent dans la ville de Porto, acquérant des terres dans le Douro pour produire eux-mêmes du vin de Porto.

En 1756, le marquis de Pombal, désigna la vallée du Douro comme Regiao Demarcada do Douro. Elle devint ainsi une des premières régions productrices de vin du monde. Ce système d'appellation fut



VUE SUR PORTO DEPUIS VILA NOVA DE GAIA

inventé presque 200 ans avant celui de la France pour promouvoir les meilleurs vins. Actuellement le Portugal est le 7^{ème} pays exportateur de vin au monde.

Le Portugal a 2 régions productrices de vin classées par l'UNESCO comme appartenant au patrimoine mondial : la vallée du Douro et l'île de Pico dans les Açores.

L'excellente qualité et la grande variété des vins portugais est due à la variété des espèces de raisin (dont certaines sont étrangères) aux microclimats et à la richesse des sols.



LES VAN ZELLER A LA QUINTA DO RORIZ EN 2007

Vera Nobre Da Costa (2^{ème} épouse de Joao van Zeller, le père de Marta) - Marta van Zeller - Joao van Zeller - Louis Galindo (ex-mari de Marta) - Les enfants Edouardo et Luis Galindo van Zeller



Les principales régions productrices de vin portugais se situent dans le Minho, Douro, Dao, Bairrada, Alentejo, Setubal, Madère et Açores. Dans ces régions, les vins acquièrent des caractéristiques différentes et spécifiques selon les combinaisons des variétés de raisins, le sol et l'intervention humaine. Bien que la vallée du Douro et l'Alentejo soient des régions de vin rouge, les vins blancs deviennent de plus en plus populaires. Moscatel, vinho verde (vin vert) et vin de Madère sont aussi trois vins portugais typiques qui possèdent des qualités très spécifiques.

L'un des vins les plus célèbres est naturellement le Porto, appelé de ce nom puisque son exportation se fait à partir de la ville de Porto. Autrefois le vin était mis dans

des tonneaux et transporté depuis la vallée du Douro sur la rivière du même nom, au moyen de bateaux appelés Rabelos. De nos jours, le porto est encore transporté dans des cuves où il est stocké pour vieillir et où on peut le surveiller tout au long de l'année.

Le terme « quinta » est utilisé au Portugal pour désigner une propriété viticole appartenant à une famille. Par exemple la Quinta del Roriz qui a été dans ma famille pendant deux cents ans a été vendue en 2009 aux Symingtons, famille anglaise de producteurs de vin qui possèdent beaucoup d'autres propriétés dans la vallée du Douro et sont dans ce négoce du vin de Porto depuis de nombreuses années.

Quinta de Roriz, un des plus anciens vignobles de la vallée du Douro et considéré comme l'un des meilleurs, est célèbre pour ses vins mis en bouteille au domaine depuis le début du 18^{ème} siècle. Les marchands de vin les plus importants achetaient les portos de Roriz à prix d'or et on garde en mémoire de nombreux exemples des prix exceptionnels atteints par les vins de cette propriété aux enchères de Christie's. Traditionnellement producteur de porto le domaine de Roriz démarra la production de vin rouge en 1996 qui lui aussi obtint un grand succès et des critiques élogieuses à travers le monde.



La famille Van Zeller se lança dans le négoce du porto en 1760 sous le nom Van Zeller & Co. Cette marque existe encore de nos jours. En 2006 mon père céda le nom de la marque à mon cousin Cristiano van Zeller qui est le propriétaire actuel.

Marta van Zeller

Traduit de l'anglais par Catherine de Bretagne

PORTUGAL WINES

History tells us that Portugal started exporting its wines to Rome during the Roman rule in Lusitania.

Wine export developed decisively after the Methuen Treaty in 1703, signed between Portugal and England. This fact was essential for the export of Port wine to England and the arrival of English merchants who established themselves in the city of Oporto, buying land in the Douro Region in order to produce Port wine.

In 1756, the Marquis of Pombal, nominated the Douro Valley Região Demarcada do Douro, becoming in this way one of the first wine producing regions of the world. This appellation system was created almost 200 years before that of France, in order to distinguish the superior wines. Today, Portugal is the seventh largest export of wine worldwide.

Portugal has two wine producing regions considered as World Heritage by UNESCO: the Douro Valley region and the Pico Island region in the Açores.

The excellent quality and great variety of wines in Portugal are due to unique grape varieties (some of which are foreign), great microclimates and rich soils.

The main Portuguese wine regions are in the Minho, Douro, Dão, Bairrada, Alentejo, Setúbal, Madeira and Açores. In these regions the wines acquire different and specific characteristics due to the combination of grape varieties, soil and human intervention. Although Douro and Alentejo were red grape regions, the whites are becoming more and more popular. Moscatel, vinho verde, and vinho da Madeira are also three typical Portuguese wines with very specific characteristics.

One of the most distinguished wines is of course the Port wine, having acquired this name because it is exported from the city of Oporto. In ancient times the wine was put into barrels and transported from the Douro Valley through the Douro river in boats called Rabelos. Today, port wine is still transported into wine cellars where it is stored to mature and can be visited all year round.

The term "Quinta" is used to denominate the vineyard / Family Owned / wine properties in Portugal. Quinta de Roriz, for example, was in my family for 200 years, and was sold in 2009 to the Symingtons, an English wine producing family who own many other properties in the Douro Valley and have been in the port wine business for many years.

Quinta de Roriz is one of the oldest and considered one of the finest vineyards in the Douro Valley, famous for its estate-bottled wines since the beginning of the 18th Century. Leading wine merchants paid golden prices for Roriz ports, and there are various records of the high values obtained for this quinta's wines at the auctions in Christie's. Being traditionally a port wine producer, in 1996, Quinta de Roriz began producing red wine, which also became a great success and with excellent critics around the world.

The Van Zeller family became involved in the port wine business in 1760 under the name Van Zeller's & Co. This brand still subsists today and in 2006, my father donated the brand name to my cousin Cristiano van Zeller, who is the actual owner.

Marta van Zeller

EBTS FRANCE PORTUGAL

Marta van Zeller - mrtvanzeller@gmail.com

VŒUX ET REMISE OFFICIELLE DES PRIX DES JARDINS EBTS FRANCE - BRIMONCOURT

CONFÉRENCE DE PATRICK MASURE
Extravagances... de la nature et des jardiniers

CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

VENDREDI 24 JANVIER 2020

80 PARTICIPANTS



APRÈS LE VOTE DES MEMBRES D'EBTS FRANCE, LE JURY S'EST RÉUNI
LE MERCREDI 15 JANVIER À 12H00 AU WILLI'S WINE BAR, 13 RUE DES PETITS CHAMPS 75001 PARIS.
DE GAUCHE À DROITE : ANTOINETTE SEILLIÈRE - FRANCIS LESUR - SUZANNE MEIJER - CHRISTINE TERNYNCK - PATRICK MASURE
CHANTAL BAUDRON - PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN.

MISSION IMPOSSIBLE

Par Suzan Meijer

C'était presque « Mission Impossible » ce vendredi 24 janvier 2020 que d'accéder au Cercle de l'Union Interalliée où avait lieu la Soirée de Gala d'EBTS France, en raison de violentes manifestations : barrage place de la Concorde, rue du Faubourg Saint-Honoré

complètement fermée à la circulation, pas de métro, pas de taxi...

Mais c'était sans compter sur la détermination des 80 membres d'EBTS inscrits à cet événement. Comme par miracle, ils étaient tous là ! Bravo. Un seul petit bémol,

l'absence pour raisons de santé de notre cher Président, Patrick Salembier.

Ce fut une très belle soirée, commencée par la conférence de Patrick Masure, comme toujours, passionnant, sur les extravagances dans les jardins. Puis cocktail au Cham-

pagne Brimontcourt et le dîner au cours duquel s'est déroulée, dans la bonne humeur, la remise des prix.

Furent remis et appréciés par les lauréats :

- des coffrets Lévitacion de Champagne Brimontcourt

- des exemplaires du livre de Patrick Masure « **CHERS JARDINS** »

- des flacons du parfum Topiary créé spécialement par Anne Flipo pour EBTS France

- des personnages en buis de l'artiste Hadrien Forestier, peut-être inspirés par certaines topiaires de Thierry Juge.

Comme membre du jury et d'EBTS France, j'ai apprécié à chaque visite, l'accueil et

la gentillesse de nos hôtes. Je tiens aussi à saluer particulièrement le beau travail effectué avec passion en coulisses par les jardiniers, acteurs tout à fait nécessaires pour obtenir un beau jardin.

Tous les jardins méritaient vraiment un prix tant le niveau de cette année était haut !

J'espère de tout cœur que, quand vous lirez ces quelques lignes, nous aurons repris avec joie nos belles visites.

Suzanne Meijer



DE GAUCHE À DROITE : PATRICK MASURE - CHRISTINE TERNYNCK - CHANTAL MIRABAUD - SUZANNE MEIJER - VALÉRIE ESNAULT - JEANNE PANIER - HUBERT DE CERVAL - PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN.



PARTENAIRES



LE RENDEZ-VOUS DES TOPIARISTES



LES LAURÉATS 2020

Quatre jardins ont été récompensés sur les 64 qui ont été visités en 2018 et 2019



LE PRIEURÉ DE VAUBOIN

GRAND PRIX EBTS FRANCE LE PRIEURÉ DE VAUBOIN

Deux approches radicalement différentes de l'art topiaire sont réunies dans ce jardin d'environ un hectare. A proximité du prieuré, règne la rigueur formelle et une indéniable maîtrise de la taille dans sa conception la plus classique. En revanche, sur les pentes du coteau, tout un peuple de vieux buis travaillés de façon aussi inventive que surprenante crée une scène d'une inspiration vagabonde, unique en son genre. Surprise et stupéfaction, du grand art !

Communiqué de remerciements

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Membres du Jury,

C'est avec un grand honneur que j'ai pris connaissance de la récompense prestigieuse que vous avez bien voulu me décerner. Je regrette d'autant plus d'avoir été absent lors de sa remise, en raison d'un séjour programmé de longue date dans la Vallée Sacrée.

Par la présente, je viens donc vous remercier chaleureusement d'avoir manifesté ainsi votre appréciation de l'œuvre que j'ai entreprise depuis tant d'années avec plaisir, mais aussi beaucoup de patience, de sacrifices et de désintéressement.

Ce Grand Prix des Jardins porte un inestimable coup de projecteur sur le jardin Hortus Conclusus du Prieuré de Vauboin auquel j'ai consacré tous mes efforts, mon travail quotidien au

long des mois, ainsi que ma passion, mon imagination et ma sensibilité.

Dans cet esprit, je vous prie donc de recevoir ici, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Membres du Jury, ma très sincère reconnaissance.

Thierry Juge
Prieuré de Vauboin
72340 Beaumont-sur-Dême

PRIX SPÉCIAL DU JURY MANOIR DE FAVRY



Un jardin alliant de façon élégante originalité et tradition. Réunissant des espaces très différents : la cour, le jardin potager, les topiaires, le jardin se distingue par son harmonie et le goût très sûr de sa conceptrice qui en est le fil conducteur.

COUP DE CŒUR FRANCE 2020 DOMAINE DE POULAINES



Le domaine est conçu comme une succession de décors intimes, habilement reliés les uns aux autres. Les environs immédiats du manoir sont traités dans un classicisme irréprochable, les jardins périphériques offrent des scènes inventives extrêmement soignées, tant dans leur architecture que dans leur exécution et leur entretien. L'arborétum est un satellite de l'ensemble où le dendrologue découvre une jolie collection de cultivars intéressants.

COUP DE CŒUR INTERNATIONAL 2020 PALHEIRO GARDENS (Funchal - Madeira)



Surplombant l'océan à 500 m d'altitude, au cœur d'un magnifique arborétum, les Blandy Gardens sont constitués d'un ensemble de jardins paysagers intimistes aux multiples ambiances, certaines parties disposant de vue époustou-

flantes sur le paysage, la ville ou la mer.

Plusieurs générations de Blandy ont personnellement développé les jardins, l'actuelle propriétaire, Christina Blandy, a planté une roseraie en 2007.

E-mail que Mrs Christina Blandy nous a envoyé en remerciement

Dear Mr Salembier,

It was with great joy I read your e-mail about our gardens winning.

Such a prestigious prize !

Our gardeners, my husband and I feel very honored that we were chosen among many and we thank you all.

Unfortunately due to ill health I am not able to travel.

Our very best regards
Yours sincerely
Christina Blandy

PRIX DU MEILLEUR CIRCUIT 2020

Pour l'année 2018

VOYAGE EN CUMBRIA
& LAKE DISTRICT

organisé par Patrick Salembier
et Véronique Goblet d'Alviella.

PRIX DU MEILLEUR CIRCUIT 2020

Pour l'année 2019

ESCAPADE JARDINIÈRE
DANS LE MAINE

organisée par Hubert de Cerval
et Patrick Salembier

Extravagances... de la nature et des jardiniers

ENTRETIEN DE MARGUERITE DE CERVAL AVEC PATRICK MASURE



Marguerite de Cerval : Comment et pourquoi vous est venue l'idée de consacrer une conférence aux extravagances de la nature et à celles des jardiniers ?

Patrick Masure : Investi de la redoutable mission de m'adresser aux membres d'EBTS en ce début d'année, je voulais éviter à tout prix le risque de les ennuyer. Je rêvais même de les divertir si possible. L'extravagance se définissant comme la nature de ce qui n'est pas conforme à la raison ou aux convenances, de ce qui est d'une fantaisie exagérée, il m'a semblé que l'univers des extravagances m'offrirait les garanties que je cherchais ainsi qu'un passeport antimorosité. Les humains nous réservent de beaux exemples d'extravagances mais le curieux en trouve aussi des spécimens dans la nature, dans le règne végétal en particulier. Le programme était donc tracé : une balade dans un jardin imaginaire, planté de végétaux surprenants, voyage prolongé par une flânerie dans quelques lieux, bien réels ceux-là, où des jardiniers, des paysagistes, des princes, des artistes ou des fous ont créé des jardins extravagants.

Marguerite de Cerval : commençons par l'ordre naturel, quels ont été les arbres qui vous ont le plus inspiré ?

Patrick Masure : je citerai en premier lieu les baobabs, arbres obèses, véritables jerrycans gorgés d'eau. Le Sénégal se targue de posséder un baobab vieux de 6 000 ans, les scientifiques n'en sont pas convaincus. Ces monuments végétaux

nous laissent pantois. Le botaniste français Michel Adamson (1727 - 1806) qui avait exploré le Sénégal de 1748 à 1754 a donné son nom au baobab, en latin : *Adamsonia*. A Madagascar, les *Adamsonia grandidieri*, surnommés « arbres bouteilles », atteignent 30 mètres de hauteur mais ne font que 3 mètres de diamètre. Leur silhouette puissante ne manque pas d'élégance mais ils sont malheureusement menacés d'extinction.



Adamsonia grandidieri
(© Wikimedia Commons, cliché Bernard Gagnon)

Partant des baobabs, j'ai cherché à présenter ensuite une revue des champions, les arbres les plus gros, les plus hauts, les plus vieux et quelques spécimens éton-

nants comme ces genévriers de Slope Point en Nouvelle-Zélande, continuellement soumis à des vents d'une extrême violence et qui se sont adaptés. Un juste hommage est aussi rendu aux séquoias.

Marguerite de Cerval : pourquoi un juste hommage ?

Patrick Masure : parce qu'ils détiennent des records qui font rêver, 114 mètres de hauteur pour un *Sequoia sempervirens* baptisé « Hypérior ». Regardez la façade de Notre-Dame de Paris et ajoutez 45 mètres au-dessus des tours pour parvenir à la cime de ce géant. Leur longévité est impressionnante plus de 3200 ans pour « Le Président », un *Séquoia gigantea* dont le volume excède les 1200 m³. Quant aux pins de Bristlecone, *Pinus longaeva*, si leur aspect de vieilles carcasses desséchées ne plaide pas en leur faveur, un petit coup d'œil sur leur carte d'identité, rubrique « date de naissance », inspire le plus grand respect. Plusieurs d'entre eux ont approché l'âge de 5000 ans !

Marguerite de Cerval : vous ne parlez pas de des grands vieillards.

Patrick Masure : non, bien sûr. Une visite virtuelle de la « Forêt tordue » s'imposait ; une curiosité de la Poméranie en Pologne où un millier de pins présentent d'étranges déformations d'autant plus remarquables qu'elles sont toutes parfaitement orientées dans le même sens. Après ce coup d'œil sur quelques arbres, on passera aux plantes, à la découverte

des *Welwitschia mirabilis*, une curiosité qu'on ne trouve qu'en Namibie, une plante étonnante à même de vivre plus de 2000 ans malgré son apparence de vieux haillons oubliés dans le désert.



Rafflesia arnoldii
(© SofianRafflesia / Wikimedia - Licence : CC BY-SA)

Les fleurs géantes des *Rafflesia arnoldii*, des *Amorphophallus titanum*, et de quelques autres méritent aussi qu'on s'y attarde. Leurs dimensions sortent de l'ordinaire, plus d'un mètre de diamètre pour la rafflésie et trois mètres de haut pour la fleur d'arum titan.

Marguerite de Cerval : les jardins japonais semblent vous avoir inspiré.

Patrick Masure : en effet, Anne-Marie et moi avons effectué il y a deux ans un grand voyage au Japon consacré aux jardins. J'en ai photographié de nombreux à Kyoto, Nara et Kanazawa et j'y ai découvert le raffinement poussé à l'extrême des jardins secs et des jardins de mousse, la conduite d'arbres-bonzaï, la symbolique des rochers disposés comme des îles au milieu de l'océan évoqué par des graviers soigneusement ratissés.



Kyoto, jardin du temple de Tofukuji, Cliché P Masure

Parfois ce raffinement frise l'extravagance. À Kyoto au temple de Chion-in, je n'avais pas immédiatement compris ce que faisait un jardinier qui prélevait des petits cailloux au milieu d'un jardin sec. Jusqu'à ce que, en l'observant plus longuement, j'ai compris qu'il ôtait certains cailloux trop foncés qui, à ses yeux, déparaient dans l'ensemble. À Nara, un jardinier arrachait soigneusement la moitié des aiguilles d'un pin sur ses branches

terminales pour en ralentir la croissance je suppose. Malheur aux pins, plantés dans le jardin d'un temple de Kyoto ! Certes, ils vivront vieux mais bossus, déformés, infirmes, mutilés, éclopés, estropiés !

Marguerite de Cerval : comment passer du Japon à Dubaï ?

Patrick Masure : par la loi des contraires, *Coincidentia oppositorum*. Retenue, sobriété, délicatesse dans les jardins japonais, et au contraire débauche de fleurs et de couleurs à Dubaï, d'artefacts inattendus, comme cet Airbus A320 tapissé de fleurs découvert l'an passé au « Miracle Garden ».



Dubaï – Miracle Garden. Cliché P Masure

Un spectacle à vous couper le souffle (et l'appétit). On retrouve à Keukenhof en Hollande ce même (mauvais ?) goût pour les fleurissements orgiaques ! Alors qu'au Chili, dans le désert d'Atacama, là où la pluie ne tombe pratiquement jamais, d'immenses et superbes étendues de fleurs surgissent une fois tous les cinq ans en moyenne, lorsque le ciel consent à lâcher quelques gouttes de pluie. Le contraste entre l'harmonie de ces tapis de fleurs démesurés du Chili et ces étalages de tulipes ou de pétunias tellement criards dans les deux exemples de Dubaï et de Keukenhof n'est pas à mettre au crédit de ces derniers.

Marguerite de Cerval : 45 millions de fleurs dans le jardin de Dubaï, voilà tout de même un record bien mérité inscrit au Guinness Book.

Patrick Masure : certes, mais l'inscription au Guinness Book n'est pas un brevet ni de bon goût, ni même d'intelligence. Je l'illustre par quelques exemples, en commençant par celui de la plus grosse citrouille. Elle pèse plus d'une tonne. Et alors ? Quel intérêt de faire pousser un tournesol à plus de 9 mètres de haut ? Un Allemand l'a fait. Le Guinness recèle d'autres trésors : le plus vaste labyrinthe, le plus long massif de fleurs, le plus grand, le plus long, cela devient vite fastidieux. Et je préfère rechercher quelques extravagances dans le passé, comme cette recette de La Quintinie destinée à vous

débarrasser des souris et mulots au jardin potager. Une horreur qui a inspiré de nos jours un taxidermiste hollandais ; il vient de mettre au point le chat-drone.

Les spectateurs auront, je l'espère, plaisir à découvrir quelques pièces tirées des cartons à dessin de Jean-Jacques Lequeu (1757-1826). On y découvre les plus invraisemblables fabriques, qui n'ont évidemment jamais été construites.

Marguerite de Cerval : et dans le réel, dans le concret, quelles ont été vos trouvailles ?

Patrick Masure : c'est en Angleterre que j'ai fait une riche moisson de « follies », certaines disparues, telle Beckford's Folly, un incroyable abbaye simili-gothique construite dans les dernières années du XIX^{ème} siècle, d'autres toujours bien vaillantes comme cette collection de tours purement décoratives que l'on découvrirait et qui semble constituer une spécificité du goût anglais.

Marguerite de Cerval : justement, en Angleterre, il y a aussi des jardins extravagants.

Patrick Masure : c'est vrai et deux magnifiques jardins de topiaires entrent dans mon propos. A Packwood house, le fameux « Sermon sur la montagne » est un ensemble d'ifs immenses symbolisant dans leur disposition ce passage célèbre de l'Évangile. Plus à l'ouest, aux confins du Pays de Galles, les ifs monumentaux de Powis Castle semblent dégouliner le long des murailles des grandes terrasses à l'italienne qui relie le château aux jardins situés en contrebas. S'agissant de jardins de topiaires extraordinaires, on ne peut écarter l'exemple des cyprès de l'Arizona taillés au cimetière de Tulcan en Équateur.



Cimetière de Tulcan, Equateur.
(© Wikimedia Commons, Cliché Diego Delso)

Cette œuvre sculpturale s'inspire du travail de la pierre dans les cultures précolombiennes d'Équateur. Les haies se déploient le long des larges avenues du

cimetière présentant des formes géométriques, cônes tronqués, pyramides, obélisques, arcades, bas-reliefs ou encore de figures humaines ou animales.

À qui se poserait la question de savoir pourquoi ou comment devient-on victime de cette manie de tailler les cyprès, les buis ou les ifs, Robert de Montesquiou, apporte une réponse très personnelle : « Nous cultivons les bégonias, nous tailons les ifs par pis-aller, parce-que les ifs et les bégonias se laissent faire. Mais nous aimerions mieux donner notre temps à un arbuste humain, si nous étions sûrs qu'il en valut la peine. »

Marguerite de Cerval : Il est vrai que l'entretien de ces topiaires monumentales est un vrai sujet.

Patrick Masure : en effet. Et même un sujet de plaisanterie quand on évoque les

arbres en Béton – qui évidemment ne nécessitent aucune taille – arbres conçus, réalisés et exposés par Robert Mallet-Stevens en 1925. Ils ont bien amusé le public et la presse.

Marguerite de Cerval : je suppose que vous évoquez le facteur Cheval ou le parc des monstres de Bomarzo

Patrick Masure : oui et non. Impossible de ne pas les citer mais ces réalisations sont déjà tellement connues que j'ai préféré consacrer un peu de temps à des sites moins réputés et tout aussi extravagants. Je citerai par exemple le Jardin des tarots en Toscane, œuvre de Niki de Saint-Phalle, Rock Garden à Chandigarh en Inde, le site des Destinées réversibles au Japon et le merveilleux jardin de Dawnridge, conçu par Tony Duquette, malheureusement disparu à la suite d'un incendie. Sans oublier quelques merveilleux

jardins éphémères comme les jardins de rosée de Chris Parsons dont la durée de vie n'excède pas trois à cinq heures.

Marguerite de Cerval : Quelle conclusion tirer de ce florilège extraordinaire de curiosités végétales et humaines ?

Patrick Masure : Pour ce qui concerne la botanique, j'espère faire partager un peu de mon émerveillement devant la prodigieuse inventivité de la nature. En descendant dans les jardins, et en tentant de trouver le point commun de toutes ces extravagances, le seul qui me soit apparu avec évidence est qu'elles ont été conçues pour l'unique et simple plaisir de leur créateur, ce que les gens raisonnables (que nous sommes) ont parfois quelque peine à comprendre, « uniquement pour le plaisir ».




HISTORIC GARDENS FOUNDATION

Celebrating 25 years of support for historic gardens

Founded in 1995, the Historic Gardens Foundation offers historic gardens a voice for their news and a forum for their concerns.

The HGF's magazine, *Historic Gardens Review*, contains a stimulating mix of articles and comment, and is mailed out to over forty countries twice a year.

The HGF is always interested to hear news and views about historic gardens. If you would like us to mention a garden you are involved with, please get in touch.

To find out more, or to subscribe, visit our website www.historicgardens.org or contact us at 34 River Court, Upper Ground, London SE1 9PE, UK office@historicgardens.org

“Congratulations to the Historic Gardens Foundation on supporting the world's historic gardens for twenty-five years”

Henri Carvallo, Château de Villandry

DANS LE SECRET DES PLUS BEAUX JARDINS



OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT !

- 15 % DE RÉDUCTION IMMÉDIATE AVEC LE CODE EBTS

www.artdesjardins.fr

Offre valable pour la France et pour tous pays (UK & US included)

LES INFOS

LA REMISE DES PRIX EBTS FRANCE DES JARDINS

UN MOMENT D'ÉMOTION !

REVU PAR ANNE DE CHERISEY



Valérie Esnault, Coup de Cœur 2020
pour le Domaine de Poulaines

Chantal Mirabaud, Prix Spécial du Jury
pour le Domaine de Favry

Photos de Philippe Ternynck retravaillées avec le logiciel Storyboard

**RÉALITÉ
AUGMENTÉE**



Lors d'une récente visite, Jacques Garcia, membre EBTS France, n'a pas hésité à booster le diplôme remis à Eyrygnac en 2010. Une excellente initiative !



LA TAILLE EN ORANGE

Les conseils de Thierry Juge du Prieuré de Vauboin



J'ai d'abord taillé sur le bois pour avoir une nouvelle pousse vert tendre, après quelques temps. Puis j'ai pris une petite tondeuse pour haie et ensuite j'ai terminé à l'épingle pour avoir des lignes les plus droites possible. C'est beaucoup de patience.



**UNE GRANDE ANNÉE POUR THIERRY JUGE
ET LE PRIEURÉ DE VAUBOIN**

DÉJÀ GRAND PRIX EBTS FRANCE DES JARDINS 2020 EN JANVIER, THIERRY JUGE A REÇU EN JUIN LE 1^{ER} PRIX DE L'ART DU JARDIN FONDATION SIGNATURE - MINISTÈRE DE LA CULTURE



Thierry Juge a reçu le prix des mains de Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France, et de Madame Natalia Logvinova Smalto, la fondatrice du prix.

Le jury était composé de : Marie-Hélène Bénétière, historienne de l'art des jardins, Stéphanie de Courtois, maître de conférence, enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, Michel Desvigne, architecte paysagiste, Astrid de La Forest, graveuse, membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, Natalia Logvinova Smalto, fondatrice, Présidente du jury, Alain Charles Perrot, architecte en chef des monuments historiques, membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, Michèle Quentin, historienne des jardins.



« Le jardin du Prieuré de Vauboin invite immédiatement le visiteur à s'immerger dans l'univers du concepteur. C'est une composition unique, inspirée, libre tout en mobilisant les savoir-faire anciens. L'auteur a fait preuve d'une capacité d'adaptation et d'inspiration dans le site, en même temps que d'ingéniosité dans l'utilisation et la mise en oeuvre des matériaux locaux »

DESSIN DE QUINO

Le dessinateur argentin Quino, père de l'héroïne Mafalda, est mort le 30 septembre 2020 à l'âge de 88 ans. Il a marqué des générations entières avec les aventures de la fillette à l'imposante chevelure noire, qu'il a croquées entre 1964 et 1973. Il était âgé de 88 ans.

Communiqué par Monique Mosser



MYTHIQUE

Entrepreneur, collectionneur et explorateur passionné, le comte Guido Monzino (1928-1988) a acheté la Villa del Balbianello aux héritiers de Butler Ames (voir ci-dessous cet épisode oublié de l'histoire de la villa) en 1974 pour en faire un refuge pour ses collections d'art, sa bibliothèque de 4000 ouvrages et les reliques des expéditions qu'il dirigea, notamment celles de l'Everest en 1973 (il a été le 1^{er} italien à atteindre le sommet), du Pôle Nord, atteint



Sur le lac de Côme

Rare photo du comte Guido Monzino sur la loggia de la Villa del Balbianello en juin 1983. On remarquera bien entendu le très ancien et très beau ficus taillé sur les colonnes.

en 1971 avec des traîneaux à chiens et du Kilimandjaro.

Par testament, à sa mort à la suite d'un cancer du poumon le 11 octobre 1988, il a légué la villa et les jardins qu'il avait complètement rénovés au FAI (*Fondo per l'Ambiente Italiano*) qui a préservé l'esprit des lieux. La devise de Monzino était belle : « Si on va doucement, on peut atteindre le sommet ». Il est inhumé dans la glacière du jardin.

Butler Ames (1871 – 1954) était un homme politique, ingénieur, soldat et homme d'affaires américain. En visitant l'Europe pour la première fois en 1911, il a été tellement séduit par la Villa del Balbianello, qu'il a décidé de l'acheter en 1914. Mais pour son acquisition il dut remporter une bataille face au Prince Eitel-Friedrich, le plus jeune fils

du Kaiser (bataille finalement remportée en 1919). Sur une cassette de dictaphone, il a raconté l'histoire (avec également une courte autobiographie) qui a été transcrite. Sa famille l'a publiée sous forme de livre : **Butler Ames et la Villa Balbianello, lac de Côme, Italie, une histoire orale américaine**. Essais et introductions d'Evelyn Ames, Pauline Ames Plimpton, Ezio Anto-

nini, Sarah et George Plimpton avec des photographies d'époque et le livre d'or illustré de 1920 à 1970. Le livre a été édité par Oakes Plimpton et imprimé par Hobbleshush Press en 2009. Il est disponible via Amazon Books ou Oakes Plimpton, 67 Coolidge Road, Arlington, MA 02476.

Films tournés dans les jardins de la villa del Balbianello :

1995 : *Romance sur le lac* de John Irvin avec Uma Thurman.

2002 : *Star Wars, épisode II : L'Attaque des clones* de George Lucas avec Hayden Christensen et Natalie Portman.

2006 : *Casino royale* de Martin Campbell (James Bond) avec Daniel Craig et Eva Green.

Nota : EBTS France a visité la villa en avril 2004 lors de son 1^{er} voyage à l'étranger

SOUS LE BUIS

Polémique autour de l'ouvrage de Ken Druse

THE SCENTUAL GARDEN*
EXPLORING THE WORLD
OF BOTANICAL FRAGRANCE

Botanical photographs
by Ellen Hoverkamp
Garden photographs by Ken Druse
Abrams, New York



Dans un bel ouvrage qui explore le monde du parfum botanique, Ken Druse nous dit page 55 que parmi les plantes, il en existe qui ont des senteurs « animales » qui ne sont pas

très plaisantes. Parmi celles-ci, le buis est décrit comme ayant une odeur d'urine de chat, surtout lorsque ses feuilles sont brossées ou sous le chaud soleil d'été. La raison : son feuillage odoriférant aurait peut-être évolué pour effrayer un ennemi en Géorgie (région d'où vient *Buxus sempervirens*), peut-être des souris qui creusaient dans la neige pour manger son feuillage persistant. Mais l'auteur admet que la théorie de la souris est assez improbable car les animaux, y compris les cerfs, grignotent rarement les buis et cite notre amie Andrea Filippone, experte en la matière, pour laquelle le *Buxus sempervirens* 'Vardar Valley' ne sent rien. Quant à nous, nous nous en remettons à l'avis d'autres experts pour lesquels certaines espèces de buis exhalent une odeur caractéristique beaucoup plus

sympathique qui pourrait être due à un composé contenant un groupement thiol, le 4-méthyl-4-sulfanylpentane-2-one (4MSP), également identifié dans le sauvignon.

Et nous rappellerons que Victoire Gaubin Daudé, « nez » réputé, a créé il y a 18 ans **Sous le Buis**, un délicieux parfum qui évoque un soir d'été dans un jardin de buis.

Sous Le Buis de Gobin Daudé est un parfum Aromatique Vert pour homme et femme. **Sous Le Buis** a été lancé en 2002. Le nez derrière ce parfum est Victoire Gobin Daudé. Les notes de tête sont Feuilles vertes, Fêrulle gommeuse et Bergamote ; les notes de cœur sont Lavande, Saugé sclarée et Fleur d'oranger ; la note de fond est Mousse de chêne.

LE BUIS QUI NE SENT RIEN



'Vardar Valley'

D. Wyman in *Arnoldia* 17 (7) : 42-44.1957

'Variegata' Hort. ex Steud.
Nomenclator Botanicus,
second edition.(1) : 242.1840-1841.

SOURCES : *La Manuel du Buis* de Lynn R. Batdorf édition française (édité en 2017 par EBTS France)

The Scentual Garden

Kenneth Druse *Exploring the World of Botanical Fragrance* - Paru le 15 octobre 2019 Beau livre (relié) en anglais – On trouve facilement le livre sur Internet.

*Un grand merci à Andrea Filippone de nous l'avoir gentiment offert et envoyé.

HOMMAGE

Lorsque j'ai rencontré Mgr Noyer un peu avant qu'il ne célèbre mon mariage en l'église du Touquet le 20 février 1981 j'avais été étonné par sa grande ouverture d'esprit ; j'ai donc été très heureux qu'il devienne ensuite évêque d'Amiens puisque la cathédrale d'Amiens est ma paroisse.

En 2010, pour lui rendre hommage et pour rapprocher les deux lieux, j'ai eu l'idée d'installer sur le jardin d'Ypres les participants de la Soirée Blanche EBTS France du Touquet dans un labyrinthe en tables reprenant celui de la cathédrale d'Amiens.



En 2012, pour célébrer le Centenaire de la commune du Touquet-Paris-Plage, Mgr Noyer accepta gentiment de planter un arbre (un noyer) dans le jardin de l'église que je venais de créer. Ce fut pour lui, une nouvelle occasion de parler de la communauté humaine du Touquet qui lui était si chère.

Patrick Salembier



Discours prononcé par Monseigneur Noyer le 29 janvier 2012 dans le jardin de l'église du Touquet

UN OCTOGENAIRE PLANTAIT !

Vous vous souvenez peut-être de la fable de La Fontaine et du commentaire que faisaient les jouvenceaux du voisinage : *Passé encore de bâtir, mais planter à cet âge !*

Pour répondre à cette critique je dirai d'abord que ce n'est pas un octogénaire qui plante cet arbre mais la jeune centenaire qu'est notre ville. Et à cent ans, une jolie ville comme la nôtre reste une jeune fille pleine d'avenir. Grâce à la mémoire des plus anciens, la naissance de notre cité reste proche. Si j'ai été parmi eux choisi pour ce geste symbolique je n'oublie pas ce



peuple d'où je viens. Je pense aux familles qui dans leur chalet des bords de mer ont habité cette lande merveilleuse de pères en fils et petits-fils et en sont tombés amoureux. Je pense aussi aux hommes et aux femmes qui ont quitté leur mode de vie rurale, leur patois, leur habitat inconfortable, leurs traditions rassurantes pour se plonger dans cette aventure incertaine qui commençait ici. Ce fut pour beaucoup une promotion sociale dont ils sont fiers. Ce ne fut pas pourtant une histoire tranquille : les crises et les guerres ont toujours menacé ce rêve. C'est au nom de tous ces hommes et de toutes ces femmes qu'aujourd'hui j'ai accepté de planter cet arbre en leur nom, avec leur joie et leur peine, avec leur foi et leur espérance : oui, ce sable stérile a pu engendrer une forêt, cette forêt a pu faire germer une ville, cette ville a pu rassembler une communauté humaine et cette communauté humaine continue à vouloir développer ce lieu de beauté et de loisirs, d'invention et de fraternité, de promotion sociale et d'enrichissement culturel.

À vrai dire, nous n'avons pas seulement planté un arbre mais, m'a-t-on dit, inauguré un jardin. Le parvis commun de l'église et de l'hôtel de ville devrait chanter à sa façon une entente que j'ai toujours appréciée. Même si l'église est l'aînée, elle n'a aucune jalousie pour le grand frère qui a dépassé de la taille de son beffroi la fierté de son clocher. Les vieilles villes nourrissent souvent leur histoire de ces disputes homériques entre Don Camillo et Peppone. Nous avons échappé à ces querelles stériles et je m'en réjouis. Le maire et le curé même quand ils n'étaient pas du même bord, comme on dit, ont toujours compris qu'ils servaient l'un et l'autre un même peuple à travers des responsabilités parfaitement distinctes. Tant et tant de jeunes mariés ont passé d'un édifice à l'autre qu'un chemin s'est tracé sous leurs pas : il sépare l'Église et l'État et il les relie dans un même rêve d'amour.

Les jouvenceaux de La Fontaine reprochaient au vieillard : « À quoi bon charger votre vie des soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous ? ». S'ils sont dans l'assistance, j'aimerais leur dire que c'est précisé-

ment pour l'avenir que les octogénaires que nous sommes s'investissent dans la célébration de ce centenaire : non pas tant pour évoquer leur jeunesse, ce qui évidemment leur fait plaisir, mais surtout pour confier à la responsabilité des plus jeunes un projet dont la réalisation demandera plus de temps que celui de leur propre existence. Je sais que planter cet arbre est ridicule si demain aucun jardinier ne s'en préoccupe. C'est à vous, paroissiens de cette église, citoyens de cette cité, que je confie l'avenir de ce noyer. Si dans quelques années, quand il risquera ses premiers fruits, nous sommes partis auprès du Père Universel, sachez que nous nous réjouirons avec vous si ces noix ne sont pas trop mauvaises et si règnent dans ce pays entente et prospérité. Peut-être aurez-vous une petite pensée, voire une petite prière, pour ceux qui vous ont précédés, vos pères et vos mères, vos frères et vos sœurs, vos collègues et vos amis ! Certainement nous, de là-haut, je vous le promets, nous célébrerons ça dans l'alléluia de l'éternité !

Jacques Noyer, le 29 janvier 2012

Jacques Noyer, né le 17 avril 1927 au Touquet-Paris-Plage, est décédé le 2 juin 2020. Il a été curé du Touquet de 1976 à 1987 et évêque d'Amiens de 1987 à 2003. Ses obsèques ont été célébrées, dans un premier temps le mercredi 10 juin 2020 en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc du Touquet-Paris-Plage, puis le lendemain en la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, lieu de l'inhumation.



LA CATHÉDRALE D'AMIENS



LE JARDIN DE L'ÉGLISE

De chaque côté de l'allée conduisant au porche de l'église et tout le long de ses hauts murs s'étend une pelouse fine et serrée d'un vert éblouissant. Incrustés dans ce gazon velouté des parterres polygonaux irréguliers surprennent et séduisent par leur dessin novateur de style Art Nouveau, Cubiste, Post Modern ??? Ils me semblent aussi s'inspirer du jardin médiéval et présenter un aspect de la créativité du Touquet actuel.

Ces parterres savamment dissymétriques sont protégés par du mulch, tapissés de couvre-sols et rampants d'une grande variété,

et animés de buissons élevés tels que fusains, buis et cornouillers, rosiers odorants, graminées ondoyantes, hydrangeas, agapanthes, anémones du Japon et autres vivaces qui s'épanouiront au cours des mois pour surprendre et enchanter en toutes saisons. Un herbier exemplaire qu'accompagne avec bonheur le parterre rectangulaire en damiers « losangés » de l'hôtel de ville enserrant un camaïeu lilas de chrysanthèmes aux têtes rondes.

Martine Higonnet

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



Dominique BORGEAUD

Fondatrice de l'Association des Parcs & Jardins de Provence Alpes Côte d'Azur en 2003 à la demande de Didier Wirth

Membre EBTS France depuis 2007

NORMANDIE



Jean-Antoine THIMON

Vice-Président de l'Union des Parcs & Jardins de Normandie

Membre EBTS France depuis 2014

NOUVELLES DÉLÉGATIONS

ALSACE LORRAINE

LES JARDINS DE LA FERME BLEUE
Jardin Remarquable - 67110 Uttenhoffen



Alain SOULIER

Fondateur et Président d'honneur de l'Association Parcs & Jardins d'Alsace

Membre de la commission Label Jardin Remarquable DRAC Grand Est



Jean-Louis CURA

Paysagiste conseil, membre du Comité de Direction de l'Office de Tourisme Intercommunautaire l'Alsace Verte
Membres EBTS France depuis 2015

HAUTS-DE-FRANCE

LES JARDINS DE CONTEVAL
Jardin Remarquable
62360 La Capelle-lès-Boulogne



Sébastien HOYER

Administrateur de l'Association des Parcs & Jardins des Hauts de France

Délégué régional du C CVS

Membre de la commission Label Jardin Remarquable DRAC Hauts de France

Membre EBTS France depuis 2005

UNE TERRASSE EN HIVER

L'architecte paysagiste Pierre-Alexandre Risser, à qui l'on doit l'aménagement de la terrasse de la suite Belle Étoile, le sublime rooftop du Meurice, nous indique les précautions nécessaires pour préserver la végétation sur une terrasse.

Dans un rapport publié, il y a quelques semaines, l'Organisation Météorologique Mondiale (agence spécialisée de l'ONU) a conclu que la dernière décennie (2009-2019) avait été la plus chaude jamais observée. Quant à l'année 2019, elle a été la deuxième année la plus chaude après 2016. Et la tendance n'est pas près de s'inverser. Toujours selon l'OMM, les températures vont augmenter en moyenne de 3°C à 5°C d'ici la fin du siècle. Depuis le début de l'année, on a d'ailleurs pu constater qu'elles étaient d'une douceur inhabituelle.

Malgré cela, chacun doit se méfier du grand froid qui peut faire son retour en février et en mars. « Les petites gelées sont l'ennemi numéro un des plantes de balcon, affirme notre expert. Plantées directement dans la terre, les racines ne gèlent qu'à partir de -15°C. Mais dans leur pot, elles sont tout de suite attaquées car la terre se fige plus rapidement et la racine est immédiatement atteinte. La première précaution à prendre est de mettre les plantes à l'abri des courants d'air, le long d'un mur, par exemple. Comme l'être humain, elles sont très sensibles au fameux « ressenti ».



TERRASSE DE LA SUITE BELLE ÉTOILE DE L'HÔTEL MEURICE, MEMBRE EBTS FRANCE

Un compost à base de feuillage

À l'hôtel Meurice, le paysagiste a déjà préparé ses plantes aux frimas de l'hiver. Ici, en écho au Jardin des Tuileries en contrebas, il a planté dans des pots en résine des graminées, des feuillus, des petits cyprès, des bambous sacrés, reconnaissables à leurs petites boules rouges.

Pour les protéger, celles-ci ont été recouvertes d'un paillage, naturel et isolant, traduisez un compost à base de feuillage qui agit comme une couverture. « Il faut mettre une couche épaisse au pied des plantes et des arbustes pour protéger la terre du froid et du gel », explique Pierre-Alexandre Risser. « Les plantes les plus fragiles doivent,

quant à elle, être habillées d'un voile d'hivernage pour préserver leur feuillage et leurs fleurs, tout en les laissant respirer. Par précaution, on peut aussi emballer les pots de plastique bulle. »

Dernier conseil de notre architecte paysagiste : « Même en hiver, pensez à arroser vos arbustes, vos buis, tous les quinze jours environ, car quelques rayons de soleil et des températures avoisinant les 10°C peuvent rapidement dessécher vos plantes ». Pour le reste ? « En hiver, foutez-lui la paix à votre jardin ».

*D'après Alyette Debray-Mauduy
Le Figaro, 31 janvier 2020*

BOTANIQUE

Je ne suis pas suspect de science botanique.

Dans aucun examen je n'aurais le quitus,
Car à maintes questions seul répond mon rictus
D'ignorant désarmé en proie à la panique.

Cependant j'ai appris l'art d'être laconique.
Je prononce, en expert, le beau nom de taxus,
Et, s'il le faut, Fagus, Craetegus et Buxus,
Ilex et Carpinus complètent ma chronique.

Certains jours, je me lance à citer l'adjectif
Qui, lui-même en latin, me paraît instructif :
Baccata, betulus, semper virens ou autre.

Mais comment avouer une telle inculture
Quand on a des jardins ornés par la nature ?
Je préfère invoquer mon culte pour Le Nôtre.

Victor Buxus

VIENT DE PARAÎTRE

« LE JARDIN SECRET
DU DERNIER COMTE DE BOUNTRY »

de Philippe Mignon





L'EFFET PAPILLON OU LE CONTE DE LA PYRALE

Comme le montre l'épidémie qui a décimé les buis français, l'invasion est une mauvaise manière de penser ce genre d'événements. Les causes ne sont pas à chercher du côté d'un patient zéro, ou vers l'extérieur, mais dans les tapis rouges déroulés aux agents pathogènes en sacrifiant nos états-providence et notre biodiversité.

Confinement oblige, les chrétiens n'ont pas pu dignement célébrer le dimanche des Rameaux, il y a dix jours. Ils auraient eu du mal, de toute façon, à trouver des branches de buis à faire bénir. Car les buis sont bientôt tous morts ; un papillon venu de Chine les a dévorés. En une dizaine d'années, une grande partie des peuplements de cet arbuste majeur des écosystèmes du sud et de l'est de la France, qui est planté pour des raisons ornementales et sacrées depuis le Néolithique, a été ravagée. En ces temps où tout le monde ne parle plus que de druides et d'apocalypse, la tragédie du buis est une métaphore de saison.

À partir de l'été 2015, on vit des Vosges au Vercors se lever des essaims blancs de pyrale du buis, une sorte de grosse mite jusqu'alors inconnue dans nos contrées. Au début, certains trouvaient ça beau, comme une tempête de gros flocons de neige en plein mois d'août ; on prenait des photos des nuages de papillons autour des lampadaires des villages, qui entraînaient les essuie-glaces des voitures et bouchaient les climatisations. Il y en avait tant qu'il n'était plus possible de sortir faire une belote sur la terrasse. Dans le Bugy ou le Diois, il fut des soirs d'été où l'on était obligé de rester confiné chez soi.

Et puis on a compris, en voyant dans les sous-bois des milliers de chenilles vertes ronger les feuilles des buis, ne laissant que des squelettes de branches pris dans des fils de soie. Pas une pousse de *Buxus sempervirens* ne restait - triste quand son nom veut dire « toujours vert ». Voilà retirée une pièce de nos écosystèmes, peut-être essentielle, sans que l'on sache si la pyramide s'effondrera - 280 espèces de champignons, de lichens et d'invertébrés sont associées aux buis, qui retiennent les sols caillouteux des chênaies et des hêtraies de toutes les Préalpes calcaires. L'année passée dans le Jura, on vit pour la première fois des coteaux entiers de forêt brûler ; les buis défoliés par la pyrale et séchés par la canicule avaient servi de petit bois. C'est peut-être cela le stade 4 : celui où l'on n'a plus que nos yeux pour pleurer.

Sans vouloir stigmatiser une région éprouvée, tout a commencé dans le Grand-Est - mais les Eglises évangéliques n'y sont pour rien. À l'été 2008, on signale des buis attaqués dans le Jardin de l'orangerie, à Strasbourg, et chez quelques particuliers. Le rapprochement est vite fait avec la pyrale chinoise, détectée l'année précédente sur la rive allemande du Rhin. La pyrale est ajoutée à la liste des nouveaux insectes invasifs « asiatiques », après le frelon et le capricorne. Une chercheuse en génétique, Audrey Bras, a récemment confirmé ce que l'on pressent alors : le papillon est venu avec les plants d'un cousin de notre buis, le *Buxus microphylla*, cultivé en Chine et importé par millions de pots à Rotterdam pour agrémenter

les jardins des retraités d'Europe du Nord. Prévenues, les autorités ne s'inquiètent pas : un coup d'insecticide chimique ou biologique et chacun peut traiter son massif ou sa haie ; appliquez les gestes barrières et demandez conseil à votre jardinerie. Quatre étés plus tard en 2013, la pittoresque forêt du Buxberg, en Alsace, est intégralement détruite. On signale le papillon partout en France. Il arrive jusqu'à Sotchi, en 2014, où l'on importa des plants d'Italie pour décorer la ville olympique. Christophe Brua, le président de la Société alsacienne d'entomologie (SAE), peut se lamenter dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace* : « On aurait peut-être pu éviter cela en déclarant l'alerte afin de traiter les premiers bosquets infestés dans les villes, chez les particuliers et dans les jardinerie ainsi que tous les plants de buis importés. La Suisse et l'Allemagne l'ont fait, pas la France. Il faut que ça serve de leçon. » Il en va des pestes du buis comme des coronavirus : ils arrivent de Chine et la méthode allemande est toujours la meilleure.

L'invasion est pourtant une mauvaise manière de penser l'épidémie ; rien ne nous dit d'ailleurs que le vieux buis lui-même ne vienne pas lointainement d'Asie, ou le contraire. La petite histoire nous dit aussi que le buis (bois à la dureté incomparable) fut à l'origine du commerce, intellectuel celui-là, entre la France et la Chine : les premiers caractères chinois imprimés en France le furent grâce à un jeu de poinçons en buis gravés au XVIII^e siècle, les Buis du Régent, qui permirent aux missionnaires d'imprimer leurs dictionnaires. Bref en botanique comme en virologie, on est toujours l'envahisseur de quelqu'un. Les États-Unis, qui n'en ratent pas une, ont d'ailleurs fermé leurs frontières aux buis européens, le 4 mars, par décision du Département de l'agriculture.

Le conte de la pyrale nous suggère une autre lecture, écologique celle-là : s'intéresser non aux frontières, mais à nos intérieurs (*oikos*) ; non au patient zéro, de l'autre côté du fleuve, d'où le mal vient toujours, mais aux tapis rouges que nous avons déroulés chez nous aux pestes et aux pathogènes, en faisant hara-kiri à nos états-providence, à nos haies vives, à nos communautés d'insectes et donc à nos mésanges (rare prédateur des chenilles chinoises). Car c'est bien nous qui avons préparé un petit cocon aux pyrales comme au corona. On leur a même montré le chemin, en éclairant toute la campagne de France à la lampe à sodium (l'éclairage urbain semble accélérer la diffusion des pyrales).

Et sinon, ironie de l'histoire (ou perversité sublime de Castaner), on notera que le week-end des Rameaux a été le moment choisi pour autoriser les jardinerie à rouvrir, en tant que commerces de première nécessité. On va pouvoir s'occuper. Et pour les Rameaux de l'année prochaine, on trouve plein de *Buxus microphylla* à vendre sur Alibaba. Un vendeur d'eBay, yerui85055, propose la livraison gratuite. Il est établi à Wuhan.

Guillaume Lachenal, historien des sciences,
professeur à Sciences-Po (Médialab) - 15 avril 2020

OLDIES BUT GOLDIES

VOYAGE EBTS FRANCE
DANS LES COTSWOLDS ET L'OXFORDSHIRE
DU 29 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2014

La chaîne des collines des Cotswolds est qualifiée d'Area of Outstanding Natural Beauty (« région à la beauté naturelle exceptionnelle »). Le point culminant en est Cleve Hill, à une altitude de 330 m.

Comtés des Cotswolds : Oxfordshire, Gloucestershire, Wiltshire, Somerset, Warwickshire et Worcestershire.

Jardins visités :

Broadway - Beckley Park - Woodstock - Sudeley Castle
Bourton on the hill - Blenheim Palace
Painswick - Rodmarton



COURTFARM À BROADWAY (Worcestershire)

Le jardin a été créé à partir de 1896 par Alfred Parsons pour son amie l'actrice shakespearienne Mary Anderson de Navarro et son mari Antonio.

Après l'élimination de la basse-cour et de la porcherie, l'espace a été entouré d'une haie d'ifs à laquelle furent ajoutés par la suite une roseraie et des parterres ornés de deux paons perchés sur des tambours. Le jardin appartient aujourd'hui à Michael de Navarro, descendant de Mary et Antonio, qui nous l'a fait visiter personnellement.

COLLECTION DE BUIS EBTS FRANCE / VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

NOUVEAU PARTENARIAT

Pour assurer la pérennité du buis en France et pour connaître les variétés les plus résistantes, EBTS France et la Ville du Touquet-Plage ont entrepris depuis plusieurs années de multiplier les plants de leur collection pour pouvoir les offrir à des jardins partenaires.

Après les Jardins de la Ballue en 2017 lors de la présentation du Manuel du Buis, le Château de Conteval en 2018 (dont la collection partenaire possède aujourd'hui environ 90 buis), les Jardins de Valloires ont reçu 40 variétés de buis le 24 novembre dernier. Les trois jardins ont le label Jardin Remarquable.

Le partenariat se poursuivra en 2021 ou 2022 avec le Château de By, maison de la célèbre peintre naturaliste Rosa Bonheur.

Liste des buis de la dotation aux Jardins de Valloires :

Selon les dispositions de la 9^e édition de l'International Code of Nomenclature for Cultivated Plants (ICNCP) publiée en 2016, la liste identifie tous les cultivars et hybrides de *Buxus* sous le nom le plus ancien trouvé en littérature. Ils sont nombreux à avoir été acceptés et documentés et figurent en caractères gras. Quant aux noms des cultivars mal documentés qui proviennent souvent d'inventaires ou de catalogues, ils figurent en caractères normaux, tout comme certains synonymes et leur nom botanique ou de cultivar s'ils sont mal connus. Tous les noms botaniques sont en caractères gras en italique. Plus d'informations dans le Manuel du Buis (en vente auprès d'EBTS France)

- *Buxus sempervirens* L. Species Plantarum 983.1753
'Arborescens' 'Aurea' 'Aurea Pendula' 'Belleville' 'Berlin' 'Broman'
'Decussata' 'Fastigiata' 'Fleur de Lys' 'Handsworthiensis' 'Holland' 'Ipek'
'Joe Gable' 'Karmen' 'Latifolia Maculata' 'Mary Gamble' 'Myosotidifolia'
'Nish' 'USNA' 'Ornament' 'Pendula Parasol' 'Planifolia' 'Prostrata' 'Pullman'
'Salicifolia Elata' 'Sentinelle' 'Suffruticosa' 'Vardar Valley' 'Variegata' 'Varifolia'
'Welleri' 'West Ridgeway' 'Woodland'

- *Buxus sinica* var. *insularis* (Nakai) M. Cheng Flora Reipublicae Popularis Sinicae 38.1980
'Filigree' 'Tide Hill'

- *Buxus microphylla* var. *japonica* (J. Muell.) Rhder and Wilson in Sargent, Plantae Wilsonianae 2 : 168.1914
'Morris Dwarf' 'National' 'Sempervirens' = *B. Sempervirens*

- *Buxus*
'Green Mound' 'Green Velvet'

Note : Liste vérifiée et validée par Lynn R. Batdorf, autorité mondiale des buis, le 10 décembre 2020.

ORDRE DU TABLIER D'HONNEUR EBTS FRANCE

GRAND MAÎTRE :
Hubert de Cerval

GRAND TABLIER
D'HONNEUR****
Patrick Salembier

TABLIER D'HONNEUR***
Joël Cottin
Lynn R. Batdorf
Louis (†) et Yolande
de Clermont-Tonnerre
Véronique Goblet d'Alviella
Martine Higonnet
Hubert de Cerval

TABLIER D'HONNEUR**

Christine Knight
Marguerite de Cerval
Jean-Yves Haberer
Andrea Filippone
Annette Balfour
Bruno Lamandin
Olivier Quennesson
Jeanne-Emma Graciet
Thierry Basset
Philippe Ternynck
Pascale Cossart
Christine Ternynck
Patrick Masure
Antoinette Seillière
Alain Mathon
Olivier Coutau-Bégarie

Situation au 10 décembre 2020

ADHÉSION - MEMBERSHIP

COTISATIONS EBTS FRANCE BARÈME 2021

Personne seule : 70 €
(-35 ans : 1/2 tarif 1^{ère} année,
France uniquement)
Couple : 80 €
Membre étranger
(1 ou 2 pers.)
EU : 100 € - 150 CHF
150 £ - USA : 180 \$

Entreprise, association : 100 €

Membre bienfaiteur :
à partir de 150 €

Entreprise partenaire (2 ans) :
1200 € (600 €/an)



La Villa Gamberaia, Membre EBTS France

Les chèques à l'ordre d'EBTS France
sont à adresser à :
Pascale Cossart 34 Avenue de l'Atlantique
62520 Le Touquet-Paris-Plage

Possibilité de règlement
par virement bancaire

L'article 5 de nos statuts stipule que, pour
devenir membre de l'Association, il faut être
présenté par deux parrains membres d'EBTS
France et être agréé par le bureau qui statue
souverainement sur les demandes.



Nouveau site :

www.france.ebts.org

Contacts :

Président
patrick.salembier@sfr.fr
Secrétaire Général
hdceval@gmail.com
Secrétariat adhésions
cossart.p@orange.fr



Pages Facebook :

EBTS France
EBTS France New York
EBTS France International

Groupe Facebook :

EBTS FRANCE VOYAGES

Réservé uniquement
aux membres
d'EBTS France

EBTS FRANCE VOUS PROPOSE EN 2021

SI LES CONDITIONS SANITAIRES SONT FAVORABLES

SAMEDI 20 MARS

DEJEUNER DES VŒUX ET DE PRINTEMPS

Assemblées générales 2019 et 2020
Conférence



Pavillon Henri IV

19, rue Thiers
78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Rendez-vous à 10H30

DU LUNDI 12
AU DIMANCHE 18 AVRIL
VOYAGE EN SICILE
(COMPLET)

Organisé par Monica Diter
SÉJOUR AU
GRAND HÔTEL VILLA POLITI
À SYRACUSE



Apr. 04, 1955 - Sir Winston and Lady Churchill on holiday in Syracuse. Photo shows Sir Winston and Lady Churchill pictured outside the Villa Politi in Syracuse, where they have arrived for a two-week holiday.

MAI

VISITES DE JARDINS EN SEINE-MARITIME

Dans la région d'Étretat et sur les bords de Seine organisées par Hubert de Cerval et Benoît de Font-Réaulx

JUIN

JOURNÉE AU CHATEAU DE VERSAILLES

Organisée par Joël Cottin autour de la Renaissance du Bosquet de la Reine
Atelier de taille

VOYAGE EN BOURGOGNE DU SUD ET LYONNAIS

Organisées par Claude Aguttes

DU MARDI 12 AU 17 OCTOBRE

VOYAGE DANS LE LUBERON

Organisé par Patrick Salembier, Vinciane Viérin et Dominique Borgeaud

LA BOUTIQUE EBTS FRANCE

CISAILLES JAPONAISES KR-1000



99 €
+ Frais d'expédition 7 €

Sur commande auprès
d'EBTS France BP 80001
80260 Villers-Bocage

CARREAU CÉRAMIQUE EBTS FRANCE



Coloris vert foncé
25 € Franco de port
sur commande
auprès d'EBTS France

PLAQUE ÉMAILLÉE EBTS FRANCE



Plaque aluminium émaillé
300 x 300 mm,
fond blanc logo EBTS France
Signalétique officielle
de notre association
65 € Franco de port
sur commande
auprès d'EBTS France

LE MANUEL DU BUIS

Édité par EBTS France
En vente dans les meilleures
boutiques de jardin,
sur les sites Internet
www.france.ebts.org
www.boxwoodsociety.org
et sur commande auprès
d'EBTS France.



29 €

Pages INFOS réalisées par Patrick Salembier





Barbour®

COUNTRYWEAR

DISPONIBLE CHEZ

CÔTÉ SAÔNE
3 RUE PAUL LINTIER
69002 Lyon

04.78.38.12.91

infos@barbour-lyon.fr
www.britishstyle.fr

#BarbourWayofLife

L'IF

Lorsque les plus anciens chênes affichent des âges déjà respectables, le cèdre ou l'if peuvent encore les toiser en les considérant comme des arbustes pleins d'avenir. Particulièrement longévifs, les plus vieux *Taxus baccata* dépasseraient largement le millénaire...

Espèce de conifère non résineux, l'if appartient à la famille des taxodiacées qui connaît une quinzaine d'espèces, dont celle des cyprès certes chauves, mais... faux cyprès quand même. De tous temps, on a attribué à l'if de nombreuses fonctions, funéraires comme stratégiques.



LES IFS À PLATEAUX DU CHÂTEAU DU PIN (CHAMPTOCÉ-SUR-LOIRE - MAINE-ET-LOIRE)

POUR LA PROTECTION DES MORTS

La longévité exceptionnelle des ifs explique la riche mythologie entourant ces arbres, comme autant de symboles d'immortalité. Il est probable que leur présence dans les cimetières atteste l'existence d'anciens lieux d'inhumation, christianisés par la suite. Selon une légende courante au XIX^{ème} siècle, on aurait planté des ifs dans les nécropoles car leurs feuilles auraient la propriété de résorber les miasmes des cadavres. En fait, les plus âgés de ces ifs présents dans des cimetières européens, notamment en France et en Angleterre, sont bien antérieurs à la construction des églises qui les joutent. On estimait à neuf mille ans l'âge de l'if de Fortingall, en Écosse !

Cet ancêtre avait atteint une circonférence de seize mètres avant que son tronc ne se fende.

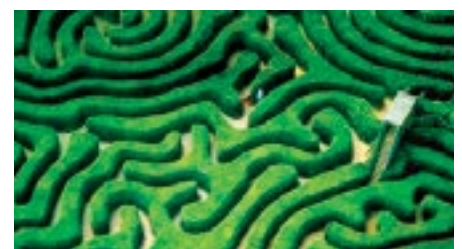
Les palmes de ces *Taxus* vénérables étaient utilisées, jusqu'au début du XX^{ème} siècle, pendant les offices du dimanche des Rameaux. D'ailleurs, dans les campagnes anglaises, le même mot a longtemps désigné à la fois l'if et les rameaux eux-mêmes. En Bretagne, de vieilles croyances entou-

raient les ifs : on croyait que ces arbres poussaient leurs racines dans chacune des tombes pour permettre aux morts de sortir de terre et de s'évader vers l'au-delà. Et si quelqu'un s'avisait à couper une branche de l'if, il était visité par les morts dès la nuit suivante. Une curieuse légende prétendait autrefois que les chevaux conduisant le corbillard de leur maître, mouraient par fidélité quelques jours après l'inhumation. En fait, ces animaux de trait ingéraient des feuilles et des fruits – les arilles – du *Taxus* présent devant l'église, lesquelles les empoisonnaient...

L'if était déjà intimement lié au domaine des morts durant l'Antiquité car il était dédié à Hécate, une des déesses des Enfers. Hécate, mère de la magie noire, pouvait punir les humains avec le taxol, ce poison produit par l'if dont des molécules sont utilisées dans la recherche contre le cancer. Les Celtes faisaient aussi plusieurs usages sacrés du bois d'if et l'on retrouve chez eux son ambivalence mythologique. Ainsi, le roi légendaire d'Irlande, Eochaid Airéainn, disposait d'une massue à double pouvoir : une de ses extrémités était destinée à tuer, tandis que sa partie opposée ressuscitait celui qu'elle affleurait. Et l'immense roue de la cosmologie celte – qui régule l'univers – était composée de bois d'if.

DES IFS REMARQUABLES ET... STRATÉGIQUES

Ce ne sont pas les plus impressionnants en taille, ni en âge, mais les seize mille ifs du château anglais de Longleat House (comté du Wiltshire) – magnifique domaine paysagé par Capability Brown, puis, plus récemment, par Russell Page – constituent le plus vaste labyrinthe au monde. Les amateurs peuvent y errer une heure entière avant de trouver la sortie. Le cheminement complet serpente sur deux kilomètres et demi et l'entretien de cette curiosité nécessite l'intervention régulière de cinq jardiniers, durant un mois.



LE LABYRINTHE DE LONGLEAT HOUSE (WILTSHIRE - GRANDE-BRETAGNE)

La toponymie liée à la présence d'ifs est assez riche en France, sous la forme des lieux-dits Ivoy, Livoye ou Livet. Toutefois, il n'y aurait dans le pays que sept ou huit sujets millénaires. Un des plus pro-

digieux et parmi les plus âgés, se trouve à Estry, dans le Calvados. On lui attribue entre mille trois cents et mille sept cents ans d'existence et il continue de croître puisqu'il affichait une taille de dix mètres de circonférence en 1894, puis de onze mètres quarante en 1990 et enfin, cinquante centimètres de plus en 2009. Cette année-là, il a reçu le label « d'Arbre Remarquable de France ». Les habitants d'Estry croient que leur vieil arbre a servi de paratonnerre à l'église proche.

La Normandie possède plusieurs de ces ifs d'église, dont ceux de La Haye-de-Routot (Eure) : l'un abrite une chapelle dans son énorme tronc et le second un oratoire. Ils auraient environ mille cinq cents ans. Plus que millénaire lui aussi, un troisième if normand pousse à Saint-Ursin (commune de Saint-Jean-des-Champs), toujours fringant malgré la tempête de 1990 qui l'a un peu malmené. À signaler encore, les ifs de Vigeois, en Corrèze, et de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Le premier aurait été planté par saint Yrieix, au VI^{ème} siècle ; il a neuf mètres de circonférence. Le second est impressionnant par son ampleur puisqu'il a soixante-seize mètres de tour de taille, il est vrai sous l'effet de marcottages.

Avec également neuf mètres de circonférence et vieux d'environ huit siècles, l'if de Bertric-Burée, en Dordogne – labellisé « arbre remarquable de France » – fait un peu figure d'adolescent attardé...

Autre particularité à l'honneur des ifs : ils ont peut-être fait pencher le cours de l'histoire des nations ! Les Anglais se sont en effet montrés supérieurs militairement



MUSÉE DE L'ARCHERIE
À CRÉPY-EN-VALOIS (AISNE)

à la bataille de Crécy, le 23 août 1346, en partie grâce à la qualité de leurs arcs taillés dans du bois d'if. Et l'on prétend que les ifs de Guyenne auraient été plantés par les Anglais, soucieux de s'approvisionner en bois d'archerie lorsqu'ils occupaient ce territoire. C'est depuis lors que l'if s'appelle « l'english yew ». Londres importait de grandes quantités de ce bois depuis la Bavière et le sud de l'Allemagne où les maisons princières contrôlaient de près ce trafic en surveillant les prix de vente du bois, les tarifs douaniers et les volumes mis sur le marché, afin de pérenniser un fructueux commerce. En 1507, l'empereur germanique Maximilien I^{er} voulut, sagement, inciter les ducs de Bavière à limiter les coupes pour éviter l'épuisement des réserves sur pied, mais il fallut attendre 1568 pour que la première interdiction intervienne, ce qui n'empêcha pas la disparition complète des ifs exploitables à partir de la fin du XVI^e siècle. Malgré tout, il subsiste quelques îlots de ces ifs autrichiens qui ont été classés en forêts

patrimoniales. En France les ivaies naturelles se font rares et n'existent quasiment plus.

Cette réputation de qualité des taxacées comme arme de guerre, remonte loin dans le temps puisqu'un des plus vieux objets en bois découverts en Europe, à Clacton en Angleterre, est une lance en if, datant de deux cent cinquante mille ans. Il est vrai que cela compte peu, à l'échelle du temps, puisqu'un conifère fossilisé daterait de plusieurs millions d'années : on l'a étudié à Ariyalur, au parc archéologique de Sattanur (Tamil Nadu), en Inde du Sud. Il s'agirait bien d'un if, mais ce tronc relève à présent davantage du règne minéral que du végétal.

Aujourd'hui, on utilise le bois d'if en marqueterie et, surtout, ses molécules de taxol et de taxanes servent à lutter, en pharmacologie, contre des formes de cancer féminin.

Répugnant l'excès d'humidité, l'if est cependant frugal, non gélif - il débourre tardivement - et se prête particulièrement bien à la taille et, partant, à l'art topiaire. Dès lors, il n'est donc pas surprenant qu'il se classe deuxième végétal le plus prisé des « topiaristes » après le buis.

Olivier de Marliave
Journaliste-écrivain*

* Auteur du « Petit dictionnaire Des hommes et des arbres, curiosités botaniques d'Europe et d'ailleurs » – Auzas éditeur (2016). Recension : « BBT » n°17 – rubrique « Biblio. » : P. 47

SPÉCIALISTE DE L'OUTILLAGE JAPONAIS
HAUT DE GAMME POUR LE JARDIN



Niwashi

Contact : Olivier GESLIN
au 06 72 40 98 42 ou o.geslin@niwashi.fr
 niwashi.fr www.niwashi.fr







Ferdinand Bac au domaine des Colombières

Par Agnès du Vachat

Lorsqu'il s'installe en 1920 dans la propriété *Les Colombières* que possèdent ses amis Caroline et Emile Ladan-Bockairy sur la colline de Menton-Garavan, Ferdinand Bac (1859-1952) a déjà une longue carrière derrière lui : dessinateur, caricaturiste, peintre, romancier et auteur de récits de voyage contant ses périples à travers une Europe qu'il a longtemps parcourue et qu'il incarne à lui seul, né en Autriche, éduqué en Allemagne et formé à Paris dans un atelier d'art. Cette liste s'enrichit d'une nouvelle activité à partir de 1912, date où il se fixe sur la Côte d'Azur : créateur de jardins pour de riches particuliers. On lui doit un jardin pour Madame de Croisset*, situé sur les hauteurs de Grasse, inspiré de ses voyages en Italie et nommé *Clos Saint-François* en hommage au moine d'Assise et dont les travaux durent de 1912 à 1919. Puis, en 1920, il remanie le jardin de la villa *Fiorentina*, propriété de la Comtesse de Beauchamp sur la Pointe Saint-Hospice, au Cap-Ferrat. Bac conçoit et dessine les jardins, puis dirige sur le terrain les équipes de jardiniers et d'artisans. Sans formation ni botanique ni architecturale ni paysagère, il s'efforce pourtant pendant quinze ans de rénover l'art des jardins sur la Côte d'Azur, en rompant avec la vogue exotique lancée par les hivernants britanniques depuis le milieu du XIX^e siècle et en renouant avec les constantes de la terre méditerranéenne : végétaux, matériaux, mythologie.

Œuvre maîtresse de Bac, le domaine des *Colombières* est aussi la seule subsistant encore aujourd'hui. Bac y a consacré sept années, peignant les fresques qui

couvrent les murs de la maison et concevant le jardin, sans plan préalable, au gré de l'acquisition des parcelles d'olivieraie avoisinantes. D'une superficie totale de 9 hectares et d'un dénivelé de 130 mètres, ce jardin s'étage sur plusieurs terrasses au flanc de la colline de Garavan : l'Italie est là, toute proche ; la mer Méditerranée aussi, à portée de vue. Bac s'attache à la révéler grâce à plusieurs dispositifs : fenêtres végétales, balustrades, création d'un sentier en balcon. Il célèbre aussi l'imaginaire méditerranéen dans chaque scène paysagère qu'il aménage dans le jardin.

La première, dès 1920, s'intitule *La Bella Vista* et oriente l'attention vers la vieille ville de Menton, cadrée grâce à deux statues de déesses antiques en bronze. Plus bas, *La Rotonde*, plate-forme cerclée d'arcades de cyprès taillés offre des échappées visuelles sur la baie de Menton et la mer Méditerranée. Bac réinterprète ainsi le thème du panorama cadré par la fenêtre, issu de la peinture de paysage à la Renais-

sance. Il convoque le paysage extérieur à l'intérieur du jardin, en le captant grâce à des végétaux arcurés, suivant le principe, hérité de la serrure du Prieuré de Malte sur la colline de l'Aventin à Rome, d'après lequel : plus un horizon est lointain, mieux il se révèle dans un espace réduit. L'encadrement végétal fonctionne comme un révélateur ; il oriente les yeux du visiteur vers le paysage qui accueille le jardin.



LA ROTONDE



LA BELLA VISTA

Ferdinand Bac se montre soucieux de préserver la végétation locale et de n'utiliser que des essences typiquement méditerranéennes pour planter ses jardins, se démarquant nettement de la tendance à l'acclimatation alors dominante sur la Côte d'Azur, sous l'effet des Britanniques qui, depuis le milieu du XIX^e siècle, viennent y profiter de la douceur du climat hivernal et y introduisent des végétaux exotiques : palmiers, cactus, aloès... Bac considère cette acclimatation comme une véritable



dénaturation du sol qu'il résume en ces termes : « Depuis le jour où Lord Brougham planta le premier palmier dans son jardin de Cannes, il y a bientôt cent ans, la villa méditerranéenne reçut une direction exotique qui rompit avec toutes les traditions naturelles du sol¹. » C'est pourquoi le retour à la végétation locale, prôné par Ferdinand Bac, fait figure de retour à l'origine, aux données ancestrales de la terre méditerranéenne. Il valorise donc les plantes indigènes, comme l'olivier dont il préserve les pieds présents sur la colline de Grasse et sur la pointe Saint-Hospice, ou le chêne vert et le laurier-rose qu'il utilise pour border l'*Allée des Jarres aux Colombières*.



L'ALLÉE DES JARRES

Cette allée est tracée dans l'axe d'un caroubier centenaire, l'un des plus vieux *ceratonia siliqua* d'Europe, que Bac non seulement conserve mais encore met en valeur par cet aménagement : « Pour fêter cet Arbre-Dieu [...] il fallait encore creuser au flanc de la montagne une grande allée précédée d'un escalier. Bordée de vieilles jarres, elle est plantée de lauriers-roses, de citronniers et de pins romains, afin qu'un jour les promeneurs, du fond de la carrière, puissent descendre vers lui avec solennité.² »



L'ESCALIER DU PONT DE LA CARRIÈRE

Le créateur n'impose au rien au site mais conçoit ses aménagements à partir de l'existant. Bac emploie également des espèces non indigènes mais introduites depuis des millénaires sur le pourtour méditerranéen, comme le cyprès, originaire d'Asie Mineure et acclimaté en Méditerranée par les Romains, qu'il plante autour du *Bassin espagnol*. Bac voue une passion à cet « arbre vénérable » qui règne en maître aux *Colombières* et signale le jardin de loin, par sa forme majestueuse et la sombre intensité de son feuillage. Les cyprès noirs d'Ombrie et de Tivoli hantent l'imagination de Bac, fasciné par ces arbres à chacune de ces pérégrinations italiennes, tels les cyprès du jardin du Palais Giusti à Vérone ou ceux de la villa d'Este.



L'ALLÉE DES CYPRES ET LE BASSIN ESPAGNOL

L'escalier bordé de cyprès qui descend du *Nymphée* et mène jusqu'au *Bassin espagnol* est une réminiscence végétale de ses voyages et un hommage à la célèbre allée de cyprès de la villa d'Este, immortalisée par le crayon de Fragonard. On peut aussi voir un souvenir du *Patio du Cyprès de la Sultane*, dans le jardin du *Généralife* à Grenade que Bac a pu admirer au cours d'un voyage en Andalousie dans les années 1890. Espagne, Italie : Bac sème ses souvenirs de voyage dans le jardin qu'il dédie au plus célèbre des exilés, Ulysse.

Artiste septentrional, émerveillé par le rivage du Sud au point de souhaiter y demeurer éternellement, dans le mausolée d'inspiration marocaine conçu à cet effet face à la mer, Bac a composé une ode à la Méditerranée dans ses jardins. Les diverses scènes paysagères des *Colombières* brouillent les pistes, au mépris de la diachronie, dans une joyeuse synthèse méditerranéenne qui réunit l'Antiquité gréco-latine (le *rocher d'Orphée* ombragé de citronniers, le *pont romain*, *La fontaine de Nausicaa*), la Renaissance italienne (le *Casino de Paladio*, *la Bella Vista*), l'Espagne chrétienne (le *jardin de l'Infante*) et arabe (le *Bain de la Morisque*). Il célèbre une Méditerranée rêvée, unie, celle des nymphes et des dieux, des oliviers sacrés, des pâtres et des poètes. Pétri de culture classique, désireux de transmettre la tradition, Bac s'avère paradoxalement très moderne dans son rejet de l'exotique et de l'ornemental, son attachement à la végétation locale, son art de compartimenter l'espace. Toutes ces caractéristiques confèrent à son œuvre une grande modernité. Issus du passé mythologique, ses jardins inaugurent finalement l'une des tendances du jardin moderne : le jardin méditerranéen, modèle qui triomphe à Paris en 1925 lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, et qui s'impose dans la commande de jardins privés durant l'entre-deux-guerres. Laissons, pour finir, la parole à Ernest de Ganay : « Bac a été un précurseur. Il a pour ainsi dire inventé le style méditerranéen... si répandu depuis.³ »

*Voir BBT N°15 page 12 *La Villa Croisset*

BIBLIOGRAPHIE

Ferdinand Bac, *Journal (1919)*, édition de Lawrence Joseph, Paris, Claire Paulhan, 2000.

Ghislain de Diesbach, *Un prince 1900. Ferdinand Bac*, Paris, Perrin, 2002.

Jean-Pierre Le Dantec, *Le sauvage et le régulier. Art des jardins et paysagisme en France au XX^e siècle*, Paris, Le Moniteur, 2002.

Agnès du Vachat, *Culture et Paysage. Le jardin méditerranéen de Ferdinand Bac*, Locus Solus, coll. « Petit Génie »/Fondation des Parcs et Jardins de France, 2017.

1 Bac, F., « Villas et jardins méditerranéens », *L'illustration*, décembre 1922.

2 *Les Colombières, ses jardins et ses décors*, commentés par leur auteur, Paris, Louis Conard, 1925.

3 Ernest de Ganay, « Coup d'œil sur les jardins de la Méditerranée », *Gazette illustrée des amateurs de jardins*, 1937, n° 18, p. 1-28.

"EBTS FRANCE IS BACK ON TOUR"

JOURNÉE « SENSATIONS » ET PATRIMOINE À GERBEROY ET AUX ALENTOURS

LE JARDIN DES IFS ET LES CARRELAGES DE SAINT-SAMSON-LA-POTERIE



SUZANNE MEIJER - BENOÎT DE FONT-RÉAULX

JEUDI 30 JUILLET 2020

Journée préparée par Delphine Higonnet / Le Jardin des Ifs à Gerberoy

Le compte-rendu par Suzanne Meijer

On avait tous reçu un coup de massue le lundi 16 mars début de 15 jours de confinement, qui a été prolongé jusqu'au 15 avril et pour finir jusqu'au 11 mai.

Lentement le monde se mit en arrêt, nous donnant le temps de réfléchir à l'essentiel de notre vie ou de nous retrouver en famille. Pour beaucoup d'entre nous, ce fut enfin le temps de nous occuper de notre jardin et de nos topiaires. Mais hélas nos voyages tant attendus avaient dû être tous annulés... Mais comme par miracle le 13 juillet, comme quoi le 13 est bien un chiffre porte-bonheur, notre cher président

nous a annoncé par mail une sortie à Gerberoy, ça ne pouvait pas mieux tomber car je finissais vraiment par déprimer.

Et le 30 juillet, date à retenir, EBTS France était *back on Tour* !

J'ai pris la route tôt le matin pour cette petite ville bourrée de charme et d'authenticité du département de l'Oise.

Après une halte à Samson-La-Poterie pour une visite exceptionnelle (voir ci-dessous), quelle joie de se retrouver autour d'un Bellini bien frais dans le jardin extraordinaire de Delphine Higonnet et de Martine sa chère maman, déléguée EBTS France

Picardie et traductrice incontournable du Manuel du Buis de Lynn R. Batdorf.

L'apéritif a été suivi d'un délicieux déjeuner sur la terrasse, avec uniquement des produits frais de la région ou du jardin... le rêve ! Le soleil était avec nous pour ces retrouvailles en petit comité, une après-midi de partage et de rire qui nous a permis également de souhaiter la bienvenue à 4 nouveaux membres d'EBTS France ; il n'y a rien de mieux pour se remonter le moral et avoir l'espoir de passer à nouveau très bientôt des bons moments ensemble.

Merci Patrick...



LE JARDIN DES IFS

3, impasse du Vidamé 60380 GERBEROY
+ 33 (0)7 66 20 51 41

Bien connu pour son Jardin et ses arbres Remarquables, vous adorerez aussi la cuisine inventive du Jardin des Ifs aux herbes aromatiques et aux fleurs du

potager, cultivés en permaculture. Les légumes frais proviennent des maraîchers locaux, les viandes fermières sont Label Rouge et les poissons de ligne.

Delphine a ouvert pour nous une porte dérobée vers le chemin de tour de ville et les merveilles cachées de Gerberoy.

LES CARRELAGES DE SAINT-SAMSON



UNE TRÈS ANCIENNE MACHINE TOUJOURS EN ÉTAT DE MARCHÉ

"Une histoire"

À la limite de l'Oise normande et de la Picardie, ce petit village (aujourd'hui 200 habitants), situé sur une veine d'argile du Pays de Bray, a autrefois tiré sa richesse de l'exploitation de ce filon qui fut transformé en statues, vases, pots céramiques réfractaires... Puis l'après-guerre, la période de reconstruction, virent ses dernières heures de gloire. L'arrêt de la ligne de chemin de fer, la perte d'intérêt pour la brique et la tuile, sonnèrent le glas de ces activités. Le lent déclin se poursuivit jusqu'en 1965. Alors qu'en 1900 l'effectif était de plus de 50 personnes, il chuta progressivement pour se réduire à 3 personnes et tout s'arrêta.

"Un pari audacieux"

Cependant, en 1975, il reste encore des fous pour se dire que l'âme de ce lieu n'est pas morte. C'est un pari, osé, risqué, mais qui sera tenté et à partir de presque rien :

une usine fantomatique mais peuplée des souvenirs de ceux qui y ont travaillé, et une petite équipe, soudée, qui va réactiver les fours, les séchoirs et créer, au fur et à mesure de l'expérience, la gamme des produits proposés aujourd'hui. Plus que dans tout autre fabrique, nous nous attachons à conserver, chaque fois que la qualité le nécessite, l'empreinte du travail manuel, car même si nous n'en voyons pas toujours la trace, nous savons qu'au fil des étapes de la fabrication, elle seule est garante de l'authenticité du produit que nous élaborons.

"Un coup de foudre"

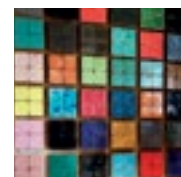
Guillaume Alglave, 32 ans, était collaborateur d'architecte. Son frère Thomas, 23 ans, venait de décrocher un DESS en droit des affaires internationales. Rien ne prédestinait ces deux garçons, originaires de l'Oise, à prendre la tête de l'usine de carrelage à l'ancienne de Saint-Samson-

la-Poterie. Quoique... L'amour du patrimoine, le goût des matières premières nobles comme l'argile du pays de Bray, ils ont grandi avec. Les deux frères ont eu le coup de foudre pour cette usine où se fabrique, avec un savoir-faire reconnu par les artisans et les particuliers connaisseurs, le « carrelage de Saint-Samson ». Ils l'ont rachetée en 2008 et ont tout appris sur le tas grâce à la passion communicative des trois salariés en poste : du pressage des carreaux d'argile, un par un, à la cuisson au four.

La fabrique des Carrelages de St Samson a obtenu le Label « Entreprise du Patrimoine Vivant » en 2009 qui distingue les entreprises détenant un savoir-faire artisanal d'exception (décerné par le Ministère de l'Economie des Finances et de l'Industrie, il est la marque de l'excellence des savoir-faire français). Sous le patronage de l'UNESCO, la fabrique des Carrelages de Saint Samson a été inscrite en 2011 à « l'Inventaire des Métiers d'Art Rares de France »



Saint-Samson



CARRELAGES DE SAINT-SAMSON
4, rue de la briquetterie
60220 SAINT-SAMSON-LA-POTERIE
FRANCE
info@carrelages-de-st-samson.com

THOMAS ALGLAVE NOUS A FAIT ENTRER AU CŒUR DE SON MÉTIER



SØRENSEN

PORTRAIT D'UN ARTISTE DU JARDIN MODERNISTE



Encore assez méconnue, l'œuvre du paysagiste danois Søren Carl Theodor Marius Sørensen (24 juillet 1893, Hambourg - 12 septembre 1979, Copenhague) est pourtant l'une des plus marquantes du XX^e siècle. Questionnant de manière inédite les rapports de l'Homme à son environnement et réinventant le jardin et le paysage à la lumière des problématiques sociologiques, éducatives et urbanistiques des années 1930-40-50, son travail a en effet transformé en profondeur les codes de la création paysagère. Il fut ainsi l'un des premiers à transposer le vocabulaire du courant moderniste dans le monde du jardin, faisant du formalisme et de l'emploi de l'art topiaire dans des figures géométriques sa signature.

Mais alors comment expliquer que la connaissance de la figure de ce pionnier reste surtout l'apanage des spécialistes ? Un début de réponse apparaît dans l'étude des sources, ainsi que dans l'ère d'intervention géographique du concepteur.

En effet, bien que Sørensen fut un auteur prolifique, ses écrits ont été peu, ou pas traduits, rendant les sources de transmission accessibles. Quant aux éléments bibliographiques, si les ouvrages ou articles sur les jardins et le courant moderniste en particulier¹, évoquent bien entendu le travail du concepteur danois, peu lui sont exclusivement consacrés².

Ceci est probablement à mettre en lien avec le fait que Sørensen n'a pas travaillé à l'étranger - à l'exception de la Norvège - limitant donc la zone d'étude de ses réalisations au territoire danois.

Afin de mettre en lumière l'essence de son travail, nous vous proposons donc un voyage à travers quelques unes de ses réalisations les plus emblématiques, allant des jardins privés, aux parcs publics, en passant par les espaces de jeux pour enfants, les campus universitaires et les aménagements paysagers de quartiers ou résidences.

Des jardins « cellulaires »

Imaginé par Sørensen en 1948, Naerum Venge est un projet particulièrement représentatif de l'univers du concepteur. Comme le montrent les plans et photos aériennes, il s'agit en effet d'un éton-



nant ensemble de jardins individuels de forme ovoïde entourant des résidences d'été. Cette kyrielle de petites cellules vertes disposées de manière irrégulière et dessinées grâce à des haies d'aubépine taillées, confère à la composition un langage symboliste et futuriste commun à de nombreuses réalisations du concepteur danois. Paradoxalement la force de ce projet repose également sur ses vides : les interstices entre les ovales constituant une sorte de labyrinthe offrant un terrain de jeu idéal pour les enfants. Le labyrinthe fait d'ailleurs partie des motifs paysagers récurrents chez Sørensen. Et pour cause, il appuie toujours ses compositions sur des figures géométriques puissantes, recourant à la taille des végétaux pour les réali-

ser. Transcendant avec brio le classicisme des jardins réguliers hérités de l'Ancien Régime, le travail de Sørensen met dorénavant l'art topiaire au service du modernisme.

Aarhus University et son théâtre de verdure

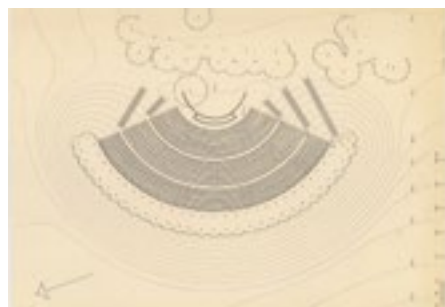


Le parc d'Aarhus University et son théâtre de verdure figurent parmi les réalisations de Sørensen qui suscitèrent un engouement tout particulier dans le monde du paysagisme international. Entre 1932 et 1946, tandis que les architectes C.F Moller, Key Fisker, et P. Stegam conçoivent les bâtiments, Sørensen est chargé de l'aménagement paysager du campus. Il va tirer profit de la topographie irrégulière du terrain et de la présence d'une vallée naturelle au sud-est du site, pour aménager deux lacs et disposer judicieusement des sujets arborés. Mais l'élément pivot de sa composition est le théâtre de verdure. Aménagé en 1949, en contrebas du mur de soutènement du bâtiment principal du campus et suivant parfaitement le dénivelé naturel de la pente, il permet une transition progressive et douce entre les éléments bâtis et le parc. La courbure des gradins s'étageant sur une vingtaine de niveaux produit un effet graphique, dont l'empreinte typiquement moderniste a forgé l'identité du lieu. Le théâtre de verdure, tout comme le labyrinthe, est un motif cher à Sørensen. Destiné à un usage récréatif tout en étant un marqueur de paysage, il réunit trois traits majeurs du travail du concepteur : originalité, fonctionnalité, praticité. Les œuvres de Sørensen sont en effet toujours construites autour de l'humain, encourageant un dialogue entre celui-ci et l'environnement dans lequel il évolue. Ainsi, les besoins ou usages du public ne sont pas négligés au profit d'une recherche purement esthétique et les imposantes formes



géométriques propres à ses créations - à première vue sans fonctions réelles - s'avèrent le plus souvent des installations utiles, flexibles et modulables dans leur utilisation.

La figure du théâtre de verdure fut réemployée par Sørensen dans l'aménagement du quartier de Bellahøj (1951-1956) à Copenhague, l'un des projets d'aménagement urbain danois les plus emblématiques du courant moderniste.



Dans le sillage des idées du Corbusier, ce quartier s'organise autour d'un immeuble de grande hauteur dont l'avantage est de libérer une grande partie du sol pour l'aménagement de parcs et jardins. La proposition de Sørensen comprend de grandes surfaces engazonnées, des espaces boisés, des haies courbes pour structurer la composition, et un théâtre de verdure, espace de sociabilité et de rencontres.

Le parc public réinventé

Venons en maintenant à un exemple fameux de parc public conçu par Sørensen :



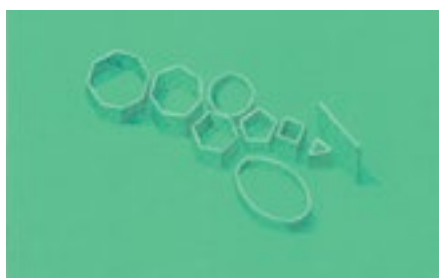
le Vitus Bering Park à Horsens (Jutland), dessiné en 1945 et considéré par Sven-Ingvar comme le meilleur exemple de « dessin de parc futuriste » au Danemark.

La composition de Sørensen s'organise de la façon suivante : un ovale et un large « S » inversé dessinés par une plantation dense d'arbres et arbustes forment deux grands motifs géométriques traversés par un réseau d'allées rectilignes. Trois murs en palissades taillées structurent rigoureusement les limites du parc. L'abstraction de cette proposition de Sørensen en fait véritablement toute son audace. En cette période où l'Europe s'apprête à se reconstruire après les années de guerre, elle définit les bases d'un nouveau modèle de parc public alliant dimension conceptuelle, simplicité et fonctionnalité, l'ensemble au service de l'humain et d'une forme de « bien-vivre » ensemble.

Préalablement à ce dessin, Sørensen avait proposé aux autorités locales un autre projet dont l'avant-gardisme encore plus prononcé conduisit à son refus. Néanmoins ce projet fut réalisé quelques années plus tard à Herning sous le nom de *Musical Garden*.

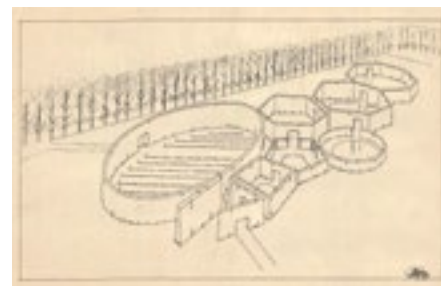
Le Musical Garden

En 1956, Sørensen est en effet chargé par le collectionneur d'art et propriétaire de l'usine de chemises Angli, Aage Damgaard, de l'aménagement du « Sculpture park » à Herning. Dans ce parc, imaginé comme un espace de loisirs pour les travailleurs de l'usine, une version miniaturisée du *Musical Garden* est alors réalisée.



Supprimée par la suite pour laisser place à des bâtiments, une seconde version est cependant recréée à échelle réelle en 1983, après la mort de Sørensen, à côté de ce qui est aujourd'hui le Carl Henning Petersen Museum.

Véritable chef d'œuvre de l'art topiaire, ce projet mis en scène au milieu d'une carrière ovale, présente une séquence de figures géométriques : triangle, carré, ovale, polygone. Le parcours à travers ces formes se déroule de la manière suivante : le visiteur entre tout d'abord dans une chambre de verdure triangulaire, à laquelle succède une autre chambre présentant un mur supplémentaire, ce schéma se répétant jusqu'à atteindre l'octogone final. Sur les côtés de cette chaîne géométrique se trouvent accolés un cercle et une ellipse.



Les haies dessinant chacune des figures atteignent environ 8 mètres de haut. À l'intérieur, le visiteur est donc totalement isolé du monde extérieur, seuls le ciel et l'enceinte végétale elle-même sont supposés être objet de contemplation. En fonction des saisons, la composante abstraite du projet évolue, la transparence et les nuances du feuillage créant une partition paysagère d'une extrême poésie.

Si dans sa recherche d'une rationalisation de l'élément naturel, Sørensen met toujours en évidence la main de l'homme, ses réalisations continuent néanmoins de dialoguer avec le grand paysage, qu'il soit urbain ou naturel.

© Plans : Bibliothèque Nationale de Copenhague

1. L'article de Jan Woudstra, « Danish Landscape Design in the Modern Era (1920-1970) », *Garden History*, 23/2, Hiver 1995, p. 222-241, a en grande partie servi de référence à cet article.

2. L'ouvrage de Sven-Ingvar Andersson, Steen Hoyer, C.Th. Sørensen : *landscape modernist, Copenhagen*, Arkitektens Forlag, 2001, est la monographie de référence.



Le jardin au service de l'enfance

Il n'est pas possible d'évoquer l'œuvre de Sørensen sans aborder le volet de son travail relatif à l'enfance.

De fait, l'un des sujets qui lui tiendra le plus à cœur au cours de sa carrière et qui contribua à son succès hors des frontières du Danemark, est l'aménagement d'aires de jeux pour enfants. Considérant ces espaces comme la plantation publique la plus importante de la ville³, il est en effet l'un des premiers paysagistes à s'intéresser à cette thématique apparue dans les années 1920-1930. Ne disposant pas d'équipements spécifiques, les enfants jouaient jusqu'alors le plus souvent dans des cours sombres et ombragées, plutôt que dans des espaces ouverts et ensoleillés. Partant de ce constat et de l'idée que de simples objets du quotidien suffisent à l'élaboration d'un univers de jeu, Sørensen créa en 1943 à Emdrup (quartier de Copenhague) le premier « terrain de jeu d'aventure ». Imaginé en collaboration avec le professeur d'école Hans Dragehjelm (1875-1948), le concept du projet était d'offrir un terrain modulable, sorte de grand chantier, où les enfants

pouvaient donner libre cours à leur créativité en construisant eux-mêmes leur espace de jeu et en le modifiant à l'infini. C'est ainsi que des photos de l'époque montrent des enfants jouant avec des briques, creusant dans la boue et construisant des tanières avec du bois et des clous. Ce modèle, qui serait aujourd'hui sujet à controverse au regard de la sécurité, révolutionna néanmoins le rapport aux jeux pour enfants dans un contexte urbain et fut largement plébiscité après 1945 par l'Angleterre et la Suisse.

Si les projets de Sørensen s'étendent bien au-delà de ce que nous venons de présenter, les contours de son travail se dessinent déjà avec vigueur dans les exemples présentés.

Nous compléterons ce portrait en évoquant que parallèlement à sa carrière de concepteur, Sørensen fut professeur d'architecture paysagère à l'Académie royale danoise des beaux-arts de Copenhague de 1954 à 1963.

Il reçut par ailleurs la médaille Eckersberg⁴ en 1945 et la médaille Prince Eugen⁵ en 1972.

Il s'éteint le 12 septembre 1979 à Copenhague laissant derrière lui un héritage

culturel majeur et novateur, qui continue de nourrir l'inspiration des créateurs contemporains. Œuvres d'art à part entière, ses réalisations n'en demeurent pas moins des lieux de vie destinés à évoluer et à se transformer avec leurs utilisateurs. En ce sens, Sørensen a anticipé l'art de la performance et des grands projets publics, comme ceux de Lawrence Halprin avec les fontaines de Portland dans les années 1960.

Contemporain de Thomas Church⁶, Geoffrey Jellicoe⁷ et Luis Barragán⁸, il fut la figure de proue de la première génération de modernistes en aménagement paysager. Alliant géométrie, éléments naturels, urbanisme, paysage et intention artistique, l'œuvre de Carl Theodor Sørensen peut être définie comme une poétique paysagère de la forme.

Les derniers mots seront les siens : « Si la conception est solide, la conception peut survivre et se transformer. Il peut donc y avoir quelque chose de durable dans le paysage changeant. C'est l'essence de la beauté dans un paysage culturel. »⁹

Marie-Caroline Transy
Historienne de l'art des jardins
et du paysage

Références

ANDERSSON Sven-Ingvar, HOYER Steen, *C.Th. Sørensen : landscape modernist*, Copenhague, Arkitektens Forlag, 2001.

TREIB Marc, *The Architecture of Landscape, 1940-1960*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2002, chap.2, Malene Hauxner, « With the sky as Ceiling : Landscape and Garden Art in Denmark ».

WOUDSTRA Jan « Danish Landscape Design in the Modern Era (1920-1970) », *Garden History*, 23/2, Hiver 1995, p. 222-241.

3. Carl Theodor Sørensen, *Parkpolitik i Sogn og Købstad*, [Politique du parc dans la paroisse et le bourg], Copenhague, Christian Ejlers, 1978 [1931].

4. Récompense décernée chaque année par l'Académie royale des beaux-arts du Danemark.

5. La médaille du Prince Eugène est décernée par le roi de Suède pour une réalisation artistique exceptionnelle.

6. Thomas Dolliver Church (27 avril 1902 - 30 août 1978), est un architecte paysagiste dont le studio de design était basé à San Francisco de 1933 à 1977. Il est l'un des paysagistes pionniers du modernisme de « style californien ».

7. Sir Geoffrey Allan Jellicoe (8 octobre 1900 - 17 juillet 1996) est un architecte et paysagiste anglais, membre fondateur de l'Institut du paysage, dont il est le président de 1939 à 1949. En 1948, il devient président fondateur de la Fédération internationale des architectes paysagistes (IFLA).

8. Luis Ramiro Barragán Morfin (9 mars 1902 à Guadalajara (Mexique), 22 novembre 1988 à Mexico), est un architecte mexicain connu pour son style synthétisant architecture vernaculaire et moderniste. Il a été distingué par le prix Pritzker en 1980 et sa Maison-atelier est classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité depuis 2004.

9. C. Th. Sørensen, 1963.



PARCS et JARDINS



CHATEAU PIERRAIL EARL – J. & A. & A. Demonchaux
33220 MARGUERON – Tél. 05 57 41 21 75

www.chateau-pierrail.fr / Rubrique Les jardins

Visites et dégustations sur rendez-vous

Grand Vin de Bordeaux





LES PAYSAGES de Sir Geoffrey et Susan Jellicoe

« La conception des paysages est l'art le plus complet ...
c'est l'art de l'ensemble de [notre] environnement ».

La scolarité de Sir Geoffrey Jellicoe était basée sur les lettres classiques et ses études d'architecture concentrées sur l'architecture antique, puis sa carrière s'est développée sur la pensée moderniste et postmoderniste. Au travers de ses émotions, provoquées par l'art moderne, il a reconnu que les êtres humains ont également une forte réponse émotionnelle aux paysages, et que si la conception de ceux-ci peut stimuler le subconscient, cela provoquera une résonance collective. Il est allé au-delà des considérations purement techniques de construction pour se concentrer sur la forme, le fond et la signification. Au fur et à mesure que le siècle avançait et que les préoccupations environnementales grandissaient, Jellicoe comprenait le besoin de l'esprit humain d'avoir une affinité avec la nature. Il savait que l'aménagement paysager, essentiel à l'urbanisme, est aussi nécessaire à la psyché humaine que la fourniture de logements. Le paysage ne peut être considéré comme un ajout purement romantique ou pittoresque. Il a écrit : « Le monde entre dans une phase où la conception des paysages peut être reconnue comme le plus complet des arts. Ce n'est qu'au siècle présent que le paysage collectif est devenu une nécessité sociale. Nous promouvons un art du paysage à une échelle jamais conçue dans l'histoire. »

Né en 1900, Geoffrey Jellicoe a eu la chance d'être trop jeune pour combattre dans la grande guerre et trop vieux pour la seconde. En 1918, il entra à l'Architectural Association à Londres pour étudier l'architecture. Après avoir obtenu son diplôme, Jellicoe remporte une bourse pour voyager à travers l'Europe avec un autre étudiant, J.C. Shepherd, pour étudier les jardins de la Renaissance. Shepherd était un dessinateur de grand talent, et il a exécuté des dessins des villas et des jardins visités d'une telle précision, que Jellicoe était convaincu, à tort, qu'il ne pouvait pas dessiner. Le résultat de ce voyage a été un livre, *Italian Gardens of the Renaissance*, publié en 1925, qui a lancé Jellicoe dans sa carrière d'architecte.



SUSAN ET GEOFFREY JELICOE - 1981

Une amitié avec le designer Gordon Russell a conduit à la commande du « Caveman Restaurant » à Cheddar Gorge pour Lord Weymouth, conçu par Jellicoe, Russell Page (intérieurs) et Russell (meubles) qui s'est achevé en 1934. Jellicoe a répondu aux falaises spectaculaires du site par un bâtiment horizontal moderniste de style international en béton armé, une matière peu connue au Royaume-Uni à l'époque.



CAVEMAN RESTAURANT

En 1935, Jellicoe a été missionné pour concevoir un jardin à Ditchley Park, pour

Ronald et Nancy Tree (devenue plus tard Nancy Lancaster, une architecte d'intérieur très influente). Au fur et à mesure, la réputation de Jellicoe grandissait et il décrocha de nouvelles commandes pour des jardins de maisons seigneuriales aristocratiques, y compris l'abbaye de Mottisfont, St Pauls Walden Bury pour la famille Bowes-Lyon, et culminant avec une demande du roi George VI et de la reine Elizabeth, pour réaménager les jardins du Royal Lodge à Windsor. À cette époque, il collaborait fréquemment avec Russell Page qui contribua particulièrement à la conception des plantations, un sujet sur lequel Jellicoe affirmait qu'il en savait très peu.

En 1936, Geoffrey Jellicoe a épousé Susan Pares, qui est devenue une collaboratrice importante, elle utilisait ses connaissances horticoles pour concevoir les plantations, mais c'était sa compétence en tant que photographe qui est devenue essentielle à leur partenariat professionnel. Aujourd'hui elle est considérée comme la première photographe britannique d'architecture de paysage. Ses photos de paysagisme du monde entier et de leurs propres projets ont été largement utilisées dans les livres qu'elle a publiés avec Geoffrey et avec Lady Margery Allen.

La période d'austérité d'après-guerre était difficile, pourtant Jellicoe a été missionné pour plusieurs projets comprenant en particulier un jardin sur le toit pour un grand magasin à Guildford, les jardins de Sandringham pour la famille royale et la régénération urbaine de la station balnéaire de Mablethorpe. Jellicoe a passé 10 ans à travailler sur le plan directeur de Hemel Hempstead New Town, plan qui devait finalement être rejeté. Déçu, il se demanda pourquoi les plans du confrère-architecte Frederick Gibberd pour Harlow New Town avaient été acclamés par les critiques et rapidement construits, alors que le sien ne l'avait pas été. Il a écrit « Quel était l'élixir dans le plan de Gibberd qui lui a donné vie, et pourquoi le mien était mort-né ? ». Jellicoe explique que Gibberd avait une collection d'art moderne, y compris



ce qu'il considérait à l'époque comme des « gribouillis » de Paul Klee et la « géométrie d'amateur » de Ben Nicholson. Cependant, il s'est rendu compte que Gibberd s'inspirait de ses tableaux. Le beau plan de Gibberd, inspiré par les œuvres de Ben Nicholson, a évidemment fait appel au subconscient du jury.

Avant-guerre, Jellicoe s'avouait mystifié par l'art moderne, mais il a eu une révélation un soir en regardant une sculpture de Henry Moore dans le parc de Battersea. Sa soudaine prise de conscience lui a montré que l'art moderne avait supprimé la signification figurative et appelait plutôt directement à l'émotion du subconscient et un contact avec des instincts profonds. Jellicoe s'est rendu compte que nous réagissons à la fois consciemment et inconsciemment au paysage et que le paysagiste devait faire appel à ces émotions. Jellicoe a été inspiré par l'Art Moderne le reste de sa vie. Il est devenu collectionneur et même Trustee du Tate Museum pendant les années 70.

Sa philosophie a ensuite été influencée par le psychologue Carl Jung. Jung croyait que tous les humains partagent un subconscient collectif hérité, et que notre



ASSIETTE PICASSO - COLLECTION PERSONNELLE DE GEOFFREY JELICOE

psyché commune retient des archétypes et des symboles communs. Jellicoe cite l'ubiquité dans les arts plastiques des symboles tels que le cercle et la croix ; la représentation de géants, des dieux, des rois & des reines, et des monstres, du néolithique à nos jours. Il pensait qu'une conception imprégnée d'une signification symbolique, enrichirait l'expérience du spectateur. Les spectateurs n'avaient pas besoin d'être conscients de cette signification ; comme pour l'art moderne abstrait, le paysage ferait appel inconsciemment à leurs instincts et à leurs émotions. Jellicoe pensait que non seulement les significations cachées enrichissent notre expérience du paysage, mais qu'elles feraient du paysagisme, le plus grand des arts.

Geoffrey & Susan ont pris leur retraite en 1978, et libérés de la routine de la gestion d'une agence d'architecture, entrèrent dans leur période la plus créative. D'abord ils ont voyagé dans le monde entier pour rechercher et photographier des projets de paysage, avant de co-publier leur livre, *The Landscape of Man*, (1975) qui est devenu un texte très influent. En dessinant des croquis pour ce livre, Jellicoe s'est enfin convaincu qu'il pouvait dessiner et ses beaux dessins ont commencé à se multiplier.

En 1980, Sir Hugh Casson présentait Geoffrey Jellicoe au millionnaire Stanley J. Seeger, un collectionneur passionné d'art et propriétaire reclus de Sutton Place à Surrey. Seeger a missionné Jellicoe pour remodeler les jardins de sa demeure Renaissance, en y plaçant d'énormes sculptures de Henry Moore et Ben Nicholson. Puis en 1984, Sir Geoffrey s'est rendu au Texas pour entreprendre la conception des Moody Gardens, une représentation de l'histoire de l'homme et du paysage. Après le décès de Susan en 1986, Geoffrey Jellicoe a continué à travailler, à concevoir des projets et à écrire, jusqu'à sa propre mort en 1996.

Le subconscient créatif dans la conception du paysage : Hemel Hempstead Water Gardens (1962)

Geoffrey Jellicoe a créé ces jardins autour de la forme abstraite d'un serpent. Cette forme n'était pas visible par le public, mais a été conçue pour faire appel aux instincts subconscients. « Le tracé de la rivière a été pensé sous la figure abstraite d'un serpent. Cela assurait à l'ensemble une conception homogène inconsciemment liée aux organismes de la nature. Le lac est la tête et le canal est le corps [...]. La queue repose contre la colline. L'œil est la



fontaine [...]. Les parterres de fleurs sont comme un howdah* attaché à son dos. Bref, la bête est attelée et au service de l'homme. »

Le parc a été restauré en 2017 par HTA Design. Il s'agit de l'un des premiers parcs d'après-guerre à être restauré en Grande-Bretagne.

* Howdah : pavillon qu'on fixe sur le dos des éléphants.





Le paysage de l'allégorie : le Kennedy Memorial (1964)

Le Président John. F. Kennedy a été assassiné le 22 novembre 1963. Jellicoe a été missionné pour créer son mémorial sur un demi-hectare de terre au bord de la Tamise à Runnymede. Il a écrit à ce sujet : « Pour la première fois, j'ai été mis au défi de prendre au sérieux le concept du subconscient. Était-il possible d'enterrer une grande idée invisible dans un monde modeste et visible ? Je me suis tourné vers la littérature pour trouver de l'aide et j'ai trouvé dans *Le Voyage du Pèlerin* de John Bunyan, une étude de la vie, de la mort et de l'esprit ; et cette saga majestueuse, invisible et méconnaissable intellectuellement, s'incarne dans le paysage. »

À Runnymede, le « pèlerin » traverse la prairie marécageuse et pénètre dans le site par un portail, tout comme Christian,



le protagoniste du *Voyage du Pèlerin*. Un chemin fait de milliers de pavés de granit posés irrégulièrement serpente dans un bois sombre. Les pavés représentent « les multitudes pour lesquelles Kennedy s'est fait le champion de la liberté individuelle ». Atteignant la lumière au sommet de la colline, le pèlerin est confronté à une imposante pierre commémorative gravée d'un discours de Kennedy. A l'arrière de la stèle, un chêne rouge, d'origine nord-américaine (*Quercus rubrum*), déploie

son feuillage rouge sang en novembre, le mois de son assassinat.

Dans son travail, Jellicoe a utilisé non seulement des symboles du subconscient collectif tels que des cercles ou des monstres, mais s'est également tourné vers des allégories classiques qui comprenaient plusieurs significations. Mais Jellicoe n'avait pas l'intention de rendre ces analogies visibles au public. « Tout comme l'artiste ne peut pas faire une œuvre d'art seulement par la théorie intellectuelle, ce serait une

erreur pour le paysagiste de rendre évidentes les idées implantées dans le visible, car cela détournerait le flux des idées du subconscient vers le conscient. » En effet, Jellicoe a écrit que ce serait « un suicide esthétique d'expliquer et d'exposer une idée qui pourrait rester invisible derrière une œuvre d'art ». Cependant, il a admis avoir « imprudemment » expliqué ses propres projets dans ses conférences et ses écrits. La reine Elizabeth II, accompagnée de Jackie Kennedy et de ses enfants, a inauguré le mémorial le 17 mai 1964.

Le Yin et le Yang - le classique et le romantique : Shute House (1969 - 1993)

En 1969 Geoffrey Jellicoe a été missionné pour concevoir les jardins de Shute House, dans le Dorset. Sir Geoffrey a été captivé par le potentiel des sources et des ruisseaux présents sur le site. En utilisant la topographie existante, il a détourné l'écoulement des eaux dans deux directions, à droite vers une série de paysages

de style romantique, et à gauche vers des jardins classiques formels et contrastés. Un banc près d'une « source sacrée » fournit un point de vue sur ces deux jardins. Jellicoe écrira plus tard : « Les propriétaires [...] ont été des pionniers, avec moi-même, [...] dans une recherche instinctive, de ce que je reconnais maintenant,





d'un archétype jungien fondamental : le dur et le doux (le yang et le yin), la matrice qui unifie les diversités du monde visible. » Dans les jardins classiques, Jellicoe a créé quatre cascades le long d'un ruisseau, mo-

difiant les tonalités de l'eau par des chutes. Passant de soprano à alto puis ténor et basse, il cherchait à créer des harmonies. Un canal est dominé par les bustes d'Ovide, Virgile et Lucrèce. Sir Geoffrey a écrit que ces poètes

romains, qui vantaient les joies de la nature « contenaient la somme des sentiments humains classiques envers la campagne et que le lecteur se trouvait enrichi de partager de si nobles images ».

L'allégorie de la création : Sutton Place, 1980 - 1986



La conception de Jellicoe à Sutton Place est fondée sur une grande allégorie de « création, de vie et d'aspirations ». L'allégorie de la création commence par un grand lac en forme de poisson duquel émergent trois collines représentant l'homme, la femme et l'enfant. En point de mire d'un axe nord-sud, une immense sculpture d'Henry Moore devait être placée sur la colline de « l'enfant ». L'allégorie de la « vie » ou de la « civilisation » s'articule autour de la maison où le plan classique de la Renaissance a été conservé. Sur l'axe sud, une allée de fontaines mène à la cascade de Perséphone sous laquelle se trouve une grotte sinistre où une tête de Pluton, sculptée en pierre, aspire l'eau. Un nouveau jardin clos est accessible par des



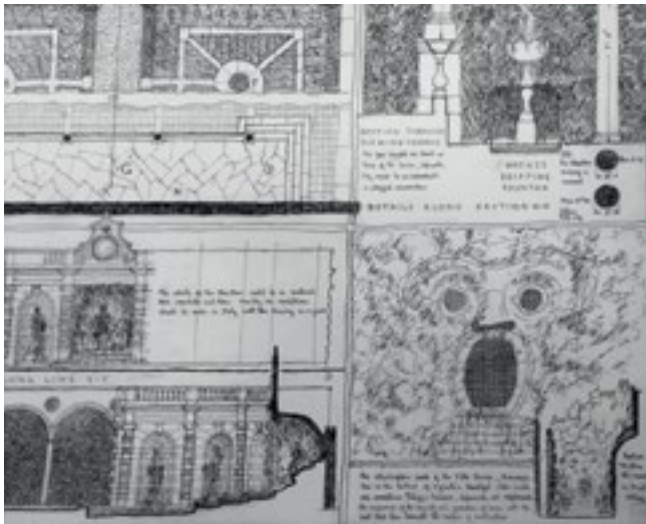


pierres de gué qui traversent une douve longeant la façade de la maison. Dans ce « jardin de paradis » se trouve une trame de fontaines et gloriettes couvertes de fleurs parfumées. Une allée de tilleuls en

espaliers mène le visiteur vers la promenade surréaliste de Magritte, un chemin à la fausse perspective allongée créée par cinq énormes urnes romaines. L'allégorie finale est celle des « aspirations » ou de

« l'esprit ». Le chemin traverse un bosquet avant de mener devant un bassin planté de nénuphars dans lequel est réfléchi un mur de marbre blanc, dessiné par l'artiste Ben Nicholson.

Le paysage de la civilisation : The Moody Historical Gardens, Galveston, Texas (1984 - 1990)



Aux jardins Moody de Galveston, Jellicoe a relevé le défi de créer une œuvre majeure d'art paysager. Jellicoe a de nouveau été inspiré par le poète romain Lucrèce, qui a écrit que « l'obscurité de l'esprit pouvait être dissipée par la présence et la logique de la nature », une croyance étonnamment proche des recherches contemporaines selon lesquelles l'exposition à la nature peut aider notre santé mentale. Jellicoe a écrit : « Parmi les arts d'aujourd'hui, le paysagisme est destiné, à mon avis, à devenir le plus grand protecteur de l'esprit humain. » Les jardins sont divisés en deux parties et sont disposés de chaque côté d'une « chaîne de montagnes » primitive. Les jardins de la culture occidentale sont scindés entre le classique et le romantique ; les jardins orientaux « métaphysiques » expriment l'influence du taoïsme, du bouddhisme et du jardin zen japonais.

Débutant en bateau par le côté ouest, le visiteur serpente à travers des voies navi-

gables, passant tout d'abord devant une colline couronnée d'une pomme du jardin d'Eden, avant d'admirer des jardins classiques représentant l'Égypte ancienne, Rome, l'Islam, l'Europe médiévale, la Renaissance italienne et la France du XVIII^e siècle. Ces jardins expriment tous le désir humain de l'Ordre dans un monde hostile. Le visiteur est ensuite confronté aux paysages naturels romantiques du XVIII^e siècle anglais : un parc dans de style 'Capability' Brown, avec des temples, un pont palladien et une grande cascade. Le bateau passe sous la montagne magique dont les murs sont recouverts des peintures néolithiques de Lascaux. Ici, l'Est et l'Ouest divergent, les cultures orientales conservant un respect pour la nature que les cultures occidentales cherchent à contrôler. Puis le voyage se poursuit devant « le pavillon des vents » avant d'arriver au « temple du dragon », avec son Bouddha géant. Un jardin contemplatif zen-bouddhiste est aperçu à travers les pins.

Malheureusement, les jardins de Moody Gardens n'ont jamais été construits, mais Geoffrey Jellicoe, âgé de 88 ans lorsque les dessins ont été achevés, a toujours su qu'il ne verrait jamais le projet terminé de son vivant. Il a déclaré que cela n'avait pas d'importance car il avait déjà visité chaque centimètre carré de ces jardins dans son esprit.

Lynda Harris



Lynda Harris est paysagiste-concepteur, basée en France. Elle est commissaire d'une exposition sur Sir Geoffrey et Susan Jellicoe qui se déroulera d'Octobre 2021 à fin Janvier 2022 au Garden Museum à Lambeth, Londres. Lynda est la petite-nièce de Geoffrey et Susan Jellicoe.

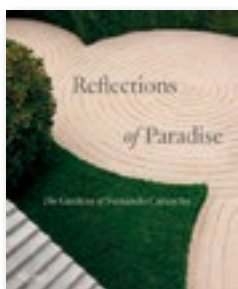
www.lyndaharris.com.



BIBLIOGRAPHIE

Reflections of Paradise The Gardens of Fernando Caruncho

Écrit par Gordon Taylor
Éditions Rizzoli (Septembre 2020)
À ce jour, disponible uniquement
en version anglaise



Dix ans après *Mirrors of Paradise*, on retrouve avec plaisir les jardins à la palette végétale largement méditerranéenne réalisés par Fernando Caruncho, dans le dernier beau livre qui lui est consacré. Ce paysagiste catalan, philosophe de formation, préfère d'ailleurs l'humble qualificatif de jardinier.

La dualité du titre *Reflections of Paradise*, pensées ou reflets, est à l'image de la composition de l'ouvrage en deux parties.

La première partie est la retranscription d'un entretien entre le jardinier-philosophe et l'écrivain spécialiste des jardins, Gordon Taylor, lui aussi paysagiste. Avec générosité, Fernando Caruncho nous livre ses sources d'inspiration et sa vision du jardin. La multitude de références : à l'histoire de l'art, à la littérature européenne - en particulier celle du bassin méditerranéen - et à la philosophie antique, sont l'occasion de nous rappeler la richesse des influences à l'origine de l'élaboration d'un jardin. On accède avec délice au cœur du processus de la création. Il aborde aussi ses thèmes de prédilection : la géométrie, la lumière, les matériaux, l'eau miroir de lumière, ainsi que d'autres tout aussi importants : l'intuition, la couleur et les fleurs, le mystère du génie des lieux, les sculptures et la recherche de la simplicité.

La deuxième partie est un catalogue de plus d'une vingtaine de projets qu'il a réalisés pour : des propriétés privées, des domaines agricoles ou des lieux publics,

autour d'architectures anciennes ou contemporaines. La plupart de ses ouvrages se situent en Europe méridionale. Quelques jardins plus lointains complètent la liste avec succès. Pour chacun, Fernando Caruncho a résumé en une page les étapes de la conception, les moments clés sans oublier les végétaux employés. Les descriptifs sont accompagnés d'une dizaine de pages de photos, dont beaucoup en pleine page. Certaines réalisations étaient déjà présentées dans le livre précédent mais on les découvre plus avancées, avec une végétation qui atteint bientôt sa maturité, d'autres sont révélées pour la première fois.

On apprécie la diversité des lieux aménagés et des solutions proposées par Fernando Caruncho. Oui, tous ces jardins-là sont bien des petits coins de paradis essayés sur la planète bleue.

Recension de Ninon Ball

Colloque Jardin & littérature

Actes du colloque organisé
par la Région Normandie et l'Institut
Européen des Jardins & Paysages
qui s'est tenu du 9 au 12 mai 2019
à Caen et en Seine Maritime
(Éditions des Falaises - 2020)



Depuis longtemps, la Normandie est source d'inspiration littéraire, une terre d'écriture (Hugo, Maupassant, Flaubert, Gide...). Ce colloque original propose une déambulation au cœur d'écrits où la poésie du jardin joue un rôle fondamental. Parallèlement - d'une grande richesse paysagère - le paysage normand a été façonné par la diversité de ses jardins (jardins d'abbayes, jardins de cloîtres, jardins écrins des manoirs et des châteaux Renaissance, jardins classiques du Grand Siècle, jar-

dins botaniques et de collections, jardins d'artistes...). D'autres présentations ont concerné d'autres régions de France ou d'Europe (Boccace, Goethe, le Prince de Ligne...)

Cet ouvrage classique de 300 pages rassemble les interventions du colloque auquel ont assisté un public composé à la fois de professionnels et de passionnés de jardin. Dans l'idée d'approfondir ces réflexions, il est prévu de traiter d'autres thématiques liés au jardin au cours des prochaines années, comme la musique, la poésie, la philosophie, la peinture ou encore l'architecture.

Le colloque s'est tenu à l'Abbaye aux Dames, ainsi qu'à la bibliothèque Alexis de Tocqueville.

L'ouvrage est préfacé par M. Didier Wirth, Président de l'Institut Européen des Jardins & Paysages qu'il a créé en 2013.

H.C.

Journal de mon jardin, de Vita Sackville-West

Traduction et préface de Patrick Reumaux
Klincksieck éditeur (2017)
collection « De Natura Rerum »

Ce journal est une sélection de chroniques choisies par l'historien des jardins Robin Lane Fox, parmi toutes celles rédigées par Vita Sackville-West pour *The Observer* entre 1946 et 1961. Paru en 1989 sous le titre *The Illustrated Garden Book*, il était grand temps qu'une maison d'édition propose une traduction et on se réjouit donc que Klincksieck ait pris cette heureuse initiative sous la plume de Patrick Reumaux.

Compilé à la manière d'un calendrier, ce recueil offre au lecteur la possibilité de se référer facilement à la saison, au mois ou encore au thème qui l'intéresse. Parmi les titres de ces chroniques on peut trouver : « Joies et problèmes des climatiques », « Une pelouse de thym », « Quelques unes de mes roses préférées », « Plantes pour lieux ombragés », « Couleurs d'automne », « Haies », « Épuisement des sols », « Arbustes d'hiver », etc. Et malgré le temps écoulé depuis la rédaction de tous ces bons conseils et observations, on ne peut manquer de penser que les

sujets abordés restent d'actualité et que la plupart des essences dont Vita Sackville-West déplore la méconnaissance par les jardiniers le reste aujourd'hui encore.



À ceux qui pensent lire uniquement ce qu'il convient de faire en automne ou encore quelles roses planter, sachez que vous risquez de vous laisser hâper par la lecture complète de ce petit bijou qui devrait rapidement rejoindre la sélection des livres de chevet de tous les jardiniers en herbe ou confirmés. En effet, ce ne sont pas seulement des conseils généraux ou encore des choix que l'on qualifierait de *bon goût* que Vita Sackville-West délivre au lecteur, ce sont ses expériences, ses tentatives, ses réussites et ses erreurs, son goût bien à elle avec ce qu'elle aime ou au contraire déteste plus que tout. Ainsi, tout au long de ces petits chapitres d'une à deux pages, on découvre, à la manière d'une promenade chez une amie, le jardin de cette femme extraordinaire à la fois conceptrice de Sissinghurst, jardinière, poétesse, romancière, traductrice et à la vie peu conventionnelle.

Elle nous raconte aussi son plaisir de passer du temps au jardin pour profiter de la beauté, des odeurs, des lumières, de tout ce qui fait qu'un jardin est un lieu de rêverie où les cinq sens sont sollicités.

Tout ceci est raconté dans un style enlevé et accompagné d'observations et de détails que les amoureux des jardins apprécieront particulièrement. On ne referme ce livre que pour aller flâner dans son propre jardin, espérant y croiser, au détour d'une allée, Vita Sackville-West.

Recension de Ninon Ball



JEUDI 20 AOÛT 2020

Proposée par Jean-Antoine Thimon, délégué EBTS France Normandie

BALADE VIP À DEAUVILLE

JOURNÉE FRANCO-BELGE

Le compte-rendu de la journée par Patricia Bouchenot-Déchin



Qui aurait pu imaginer il y a seulement quelques mois combien le seul fait de se retrouver pour passer une journée ensemble constituerait un luxe inouï ? À la demande de notre président Patrick Salembier et grâce à la gentillesse et la générosité de Jean-Antoine Thimon, ce rêve s'est réalisé et cette journée n'en conserve que plus de prix.

Rendez-vous était donné aux *Jardins du Pays d'Auge* à Cambremer (14340). Dès notre arrivée, un grand panneau prévient le visiteur : « un des plus beaux jardins de France ». Avant de nous laisser découvrir par nous-même ces quatre hectares désormais ouverts au public, Madame Noppe nous accueille pour partager l'histoire et

l'ampleur de l'entreprise réalisée avec son mari. Leur double passion à la fois pour les végétaux – tous deux sont pépiniéristes – et pour l'architecture à pans de bois les a conduits à imaginer une suite de jardins thématiques mettant en valeur des bâtiments anciens récupérés puis remontés.



Avec pour points de départ des champs vallonnés, leur énergie et le dessin de la paysagiste Chantal Lejard-Gasson, vingt-deux jardins ont été créés à grand renfort de mouvements de terrains, de décaissements et de remblais, d'apports de terres, d'amendements et de nutriments. Mais ce sont aussi des arbres arrivés déjà adultes avec certains sujets hauts de plus de 20 mètres et quantités d'arbustes, de graminées, de vivaces et de bulbes qui ont été employés pour faire de chaque saison un spectacle.

Etourdis à l'idée d'une telle profusion, nous empruntons l'allée de hêtres avant de plonger dans cet univers de verdure aux ambiances toutes très différentes. De jardin en jardin que séparent haies d'ifs, de hêtres ou de charmilles, chambres de verdure, mixed-border ou clairières déroulent la palette des possibles sans omettre un labyrinthe conçu non pour se perdre mais pour se retrouver, en l'occurrence au cœur d'un oratoire au pied de Saint Fiacre.

Au-delà de l'abondance végétale qu'il nous est donné de découvrir, partout de charmantes maisons ou fabriques ont trouvé leur écrin pour revivre à l'abri du temps et pour le plaisir du regard et de la méditation.

Non loin de là, nous sommes attendus au **Manoir de Catillon** où Michael et Béatrice Hoare nous accueillent pour partager un verre de cidre, région oblige, et un spectacle tout autre. D'une voix très douce, notre charmant hôte s'excuse que rien ne soit fini, que tout soit en cours. Le logis halle qui date de 1460 a fait l'objet d'une reconstruction maintes fois recommencée. À l'image de son environnement qui s'inscrit au cœur d'« un rêve de paysage et de perfection toujours en devenir » nous confie Béatrice attendrie à propos de l'œuvre de son mari. Son flegme n'est qu'apparent. L'œil pétille. Aucun mouvement de terrain artificiel ou si peu. Aucun enfermement. Pas de jardin au sens premier du terme, à savoir un espace clos. Surtout rien qui puisse heurter le regard et imposer une limite.

Les cinq hectares de parc nous happent à peine arrivés et nous trompent avec les haies impeccablement taillées qui gansent l'amphithéâtre devant la maison. Au-delà du manoir, ils se révèlent dans tout leur naturel, dévalant jusqu'au cours d'eau pour remonter de l'autre côté de la colline non sans avoir enjambé quelques sauts de loup. La

ligne droite non seulement n'existe pas, mais est volontairement abolie. Arbres et massifs épousent le terrain. Une charmille d'une hauteur inhabituelle surgit-elle soudain, c'est bien pour réserver une surprise.

Initialement tracées au cordeau par un beau-père scrupuleux, les clôtures des pâturages suivent désormais amoureusement le terrain sous l'impulsion d'un gendre à qui l'on ne peut que tout pardonner. Ne descend-il pas de Henry Hoare II dit Le Magnifique à qui l'on doit Stourhead ? Situé dans la Wiltshire (Angleterre), ce somptueux parc du XVIII^e siècle inspiré de paysages utopiques s'étend sur 11 km². Pour Horace Walpole, c'était « *one of the most picturesque scenes in the world* ». C'est tout dire.

Vous l'aurez compris, à Catillon, les quelques chambres de verdure comme une roseraie, une « salle à manger » ou même les cascades en cours d'édification sont à découvrir seulement « *by the way* ». Ici nous sommes dans le naturel, la grande échelle et surtout un temps qui n'a pas de limite.



SOUVENIRS D'UNE BELLE JOURNÉE EN NORMANDIE



Après avoir été merveilleusement reçus pour déjeuner au très privé **Cercle de Deauville**, gracieux édifice construit à la Belle-Epoque, où nous attendait Jean-Antoine Thimon, nous gagnons les hauteurs de Deauville pour découvrir **La cour de l'école, jardin d'Alain Patel** aménagé primitivement autour du bâtiment situé non loin de la chapelle Saint-Laurent qui date du XI^e siècle. Ses murs ont accueilli les enfants jusqu'en 1860, date à laquelle au bas de la colline, les marais ont été conquis et la station balnéaire créée.

Coup de cœur d'Alain Patel qui acquiert en 1975 cette aimable vieille dame de 400 printemps. Coiffée d'un chapeau de chaume, elle est modestement vêtue d'un « jardin de curé » avec des buis et des topiaires comme il se doit. Dix ans plus tard, l'acquisition d'une seconde parcelle plus importante donne au jardin sa taille, 7000 m², et sa configuration actuelle.

Si vous demandez à ses amis de décrire son jardin, ils vous parleront d'un jardin « d'amateur, de passionné », d'un « clos amoureuxment planté de haies et de grands arbres qui a permis l'établissement d'un microclimat propice à l'épanouissement d'un jardin méditerranéen, d'inspiration exotique ». Certains lui trouvent même une « inspiration tropicale ».

Mais lui secoue la tête. Il n'a rien dessiné, tout a été empirique sur une base qui n'a pas variée, juste avec quelques ajustements. Dans ce qu'il aime appeler son « grand n'importe quoi » conçu pour le plaisir et pour le repos, toujours dans l'esprit d'un jardin de curé, il s'adonne entre autres à sa passion pour les pélargoniums odoriférants et les *Aeonium* communément

appelés « choux en arbres » qu'il bouture à l'envie. « Le fouillis, c'est ce qui est le plus amusant », dit-il. Un joyeux fouillis plein de vie.

Ce brillant professeur en médecine, chirurgien réputé dans le monde entier, a les pouces verts et la joie contagieuse.



Mais déjà il nous faut repartir pour **Les Costils**, jardin de Jean-Antoine et Véronica Thimon situé sur les hauteurs de Trouville.



Nous pénétrons un havre de paix dont un saule pleureur, des cèdres, des chênes rouge d'Amérique, des parroties de Perse, un tulipier de Virginie, tous immenses, finement élagués, forment les premières sentinelles d'un lieu qui semble dédié à la poésie. Leurs silhouettes majestueuses laissent filtrer la lumière de cette fin d'après-midi d'été sur un bassin de nymphéas au dessin très pur gansé d'un tapis de gazon. La fée Hortésie a revêtu une robe de lin assortie et nous conduit. Saint Fiacre s'arrête, raconte. Aucun d'entre nous ne bavarde plus. Chacun est tout à l'émerveillement de la découverte.

C'est en 2001 qu'a commencé cette histoire. Sept ans plus tard quatre jardins étaient nés. Si la paysagiste Chantal Lejard-Gasson a dessiné la liaison entre l'entrée principale et la maison qui surplombe le jardin, ainsi que l'intégration de la piscine dans la partie la plus éloignée de cet ensemble de 2 ha, tout le reste est né du crayon de Jean-Antoine.

D'un premier espace, situé au pied de la maison et composé de quatre pelouses avec un rond central et deux allées gravillonnées, est né un jardin d'inspiration italienne clos par des hydrangeas, des haies et



des murets surmontés de grands pots alternants azalées persistants et grands sedums tandis qu'au centre la gloriette couverte d'un beau rosier M^{me} Alfred Carrière trône en majesté au milieu des parterre de buis et de rosiers remontants.

Un portillon en bois mène à la Chambre verte dont le bassin de nymphéas ici bordé de briques invite au repos à l'ombre d'un magnifique cèdre bleu. Un ensemble de graminées, d'anémones du Japon et de persicaires blanches dévale la colline. Plus loin des cascades de feuillages variés, panachés, dorés, soulignent des percées de lumière ou servent d'écrins à d'heureuses associations dont l'enchaînement nous ravit. Un portillon en fer conduit dans le dernier jardin, inspiré de la Nouvelle Angleterre avec son Orangerie et son Pavillon et sa percée sur la mer. Mais nous sommes attendus. Il nous faut poursuivre.

Un escalier de brique en circonvolution bordés de topiaires d'ifs, de laurier tin et d'osmanthes permet de gagner la maison et ses terrasses où à l'agrément d'une collation s'ajoute la dernière surprise de cette journée : la découverte de la perspective visuelle habilement tracée jusqu'à la mer.

Des haies de charmilles, un verger structuré au lieu et place d'un champ. Tout autour les grands arbres existants augmentés de hêtres pourpres et de frênes pleureurs, de chênes rouges, de cornouillers et d'érables japonais dont la taille délicate et régulière appuie l'effet de « valleeuse » et souligne le bel effet. Notre journée VIP Deauville s'achève assurément de la manière la plus délicieuse, les yeux et le cœur emplis d'un avant-goût du paradis. Cela tombe bien puisque comme chacun sait, ce terme signifiait pour les Persans un grand parc.





NEWS...

et autres élucubrations d'Hubert



DE TOUT UN PEU...

❧ Où l'on s'aperçoit que le réchauffement climatique n'est pas une nouveauté...

Il en est ainsi de l'étymologie du nom propre « Groenland », composé de *grænn* (« vert ») et de *land* (« terre »). Ce nom fut donné par Erik le Rouge, un chef viking venu d'Islande, vers 985. La végétation verte à l'endroit où il débarqua en serait l'origine.

Mais c'est une thématique à la mode : qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, c'est la faute au réchauffement climatique ! Et quand il fait un peu chaud et sec aussi, bien sûr...

Certes, il ne s'agit pas de nier le réchauffement climatique actuel qui est une réalité malheureusement incontournable, mais de raison garder : il y a dans l'histoire récente du climat nombre d'exemples « d'accidents climatiques ». Ainsi, le phénomène relativement proche de nous, que les climatologues ont baptisé « le petit âge glaciaire », qui s'étendit de 1303 à 1860, lequel atteindra son apogée en 1709, sous le règne de Louis XIV (les corneilles en plein vol tombaient comme des pierres, mais pas seulement : on recensa cette année-là 600 000 victimes dans le royaume, ...soit près de 10 fois le bilan macabre du « covid 19 »).

Aujourd'hui, le point inquiétant, c'est qu'il nous semble subit, donc suspecté d'être lié au développement rapide de notre démographie, ainsi que son corollaire : l'augmentation désordonnée de l'activité humaine qui est une réalité. De là à penser que l'on va se noyer prochainement sur nos côtes suite à la fonte des calottes glaciaires du fait de l'augmentation d'1,5° de la température moyenne du globe d'ici la fin du siècle, cela me glace le sang...

❧ Dimanche des Rameaux 2020 « new look » ...

Pour cause de confinement « corona-vairien » et risque de contamination au travers de l'eau bénite - c'est un comble - le clergé pris de zèle s'empessa de vider tous les bénitiers de France et de Navarre. Dont acte. Vint le « dimanche des Rameaux »...



LÉMURIENS DE MADAGASCAR « TOPIARISÉS »
ILLUSTRATION DU « PARFAIT BON GOÛT » ...

même si on utilise plutôt des rameaux d'olivier en Provence, des palmes sur la Côte d'Azur, du laurier noble dans les régions aristocratiques, le buis est le plus couramment consacré à cet usage. Déjà que depuis 2008, difficile de trouver un brin de buis sauvage non ravagé par des pyrales en folie, voilà que survint brutalement le problème de la bénédiction des buis... certains prêtres montèrent au sommet de leur clocher et firent moult aspersions « urbi et orbi », pour autant que le village fût de taille raisonnable. D'autres, plus « branchés », imaginèrent des livraisons de buis béni par drone, afin que tout contact soit exclu avec les fidèles, la signature faisant office de reçu étant désormais banni pour les mêmes raisons. Hélas, si la technique est à peu près au point pour les colis lambda, point de rameaux de buis encore dans le catalogue d'Amazon... Cette fois encore, on en resta au stade du « Poisson d'avril » !

❧ En ces temps de lavages de mains intensifs une petite histoire qui fait sourire...

Louis XIV n'a pris que deux bains dans sa vie : un le jour de son mariage et l'autre,

la veille de sa mort. On a d'ailleurs dû se demander si cela n'avait pas été la raison de sa mort (!) C'est qu'il a vécu fort longtemps pour l'époque, le vieux Roi, 76 ans, et sans douche en plus !

Cela ne l'a pas empêché de créer Versailles et ses célèbres jeux d'eau et de passer à la postérité comme le plus Grand Monarque de tous les Temps !

❧ À peine élu, Pierre Hurmic, le nouveau maire « Vert » de Bordeaux, se prend les pieds dans le tapis...

Dans son discours fondateur de son premier sextennat bordelais, Pierre Hurmic, le nouveau maire, déclare tout de go vouloir supprimer « L'Arbre de Noël » devant la cathédrale Saint-André... un arbre mort ! Il est vrai qu'après 73 ans dans l'opposition, il y a de quoi ne plus savoir très bien distinguer l'essentiel de l'accessoire... Ce fût évidemment un tollé ! La belle affaire, les barriques de vieillissement du vin de Bordeaux et d'ailleurs, seront désormais exclusivement en plastique, donc, à base de pétrole... évitant ainsi la mort - brutale - de nombreux arbres. Il en sera de même de notre mobilier. Ignorons désormais le chauffage au bois au profit du fuel, du chauffage électrique, au gaz et même la pompe à chaleur, tous consommateurs d'électricité, ...euh, pas vraiment écolo, tout ça !

Poursuivons l'idée : à bas le « print » papiro, adieu Gutenberg : vive Internet et le numérique et faisons abstraction des « data centers », particulièrement énergivores... Ainsi, après les animaux - désormais reconnus par la loi « doués de sensibilité » à juste raison - il faudrait élargir cette notion à toutes les plantes, arbres y compris, bien sûr ! Et supprimer dans les meilleurs délais horticulteurs et bouter fleuristes hors la ville. Quelle salade niçoise ! Et puis, ne faudrait-il pas interdire la taille de nos topiaires sous prétexte qu'elles souffriraient ? Il faudrait penser à faire acte de repentance pour toutes les souffrances endurées par celles-ci...

Dès lors on imagine le maire, piteux, grignotant une salade avec mauvaise conscience derrière son bureau du Palais Rohan, la larme à l'œil...

Oui, certains « Verts » - lorsqu'ils ne sont pas tout simplement « Khmères verts » - sont des jansénistes qui nous proposent un retour à l'âge de pierre : non seulement ils refusent obstinément la croissance, mais prônent la décroissance. Déprime assurée.

Urologie : on savait depuis notre enfance, que le « comble du jardinier, c'était de se mettre tout nu devant ses tomates pour les faire rougir... », mais l'ami avait d'autres tours dans son sac pour améliorer sa production jardinière : voici donc que paraît « L'urine, de l'or liquide au jardin », de Renaud de Looze (Ed. Terran), un traité d'urologie au jardin.

Cet ouvrage, récemment traduit en allemand, est le premier consacré à l'utilisation de l'urine au jardin. Valeurs agronomiques, dosages, modes d'utilisation, plantes les plus adaptées... Un constat : les engrais du commerce contiennent très souvent de l'urée et c'est même le 1^{er} engrais vendu dans le monde. Or, nous sécrétons naturellement de l'urée en urinant. Pour l'urine, c'est bien plus simple, puisqu'on peut l'utiliser directement. Recycler permet de nous sentir plus connectés avec la nature. « Les plantes se nourrissent de nos déchets et nous nous nourrissons d'elles », précise l'auteur. Quels sont les bienfaits de l'urine ? Renaud de Looze : « Ce qui est formidable avec l'urine c'est qu'elle permet de recycler et de produire en même temps. Utiliser l'urine au jardin permet d'éviter le gaspillage d'eau potable utilisée à chaque chasse d'eau, ainsi que de coûteux traitements de l'eau. Il existe le « tout à l'égout » mais il faudrait tendre vers le « rien à l'égout ». C'est une ressource totalement gratuite, propice à la culture de tous les végétaux. Elle contient du phosphore, de l'azote, du potassium, du sodium, du magnésium, du calcium et d'autres oligo-éléments sous forme soluble directement assimilable par les plantes. C'est un engrais minéral et d'une manière générale, les plantes aiment l'eau qui contient des minéraux. L'urine est plutôt stérile, elle ne contient pas d'agents pathogènes. En Suisse, l'urine est collectée dans de nombreux bâtiments, stabilisée, puis transformée en engrais commercialisé sous le nom « d'Aurin », utilisable sur les plantes ornementales et comestibles. » Comment utiliser l'urine au jardin ? L'auteur répond « 1 L d'urine correspond à environ 100 g

d'engrais organique bio. Au printemps, avant de démarrer ses cultures, il est possible d'utiliser l'urine pure. Lorsque les cultures ont démarré, il faut l'utiliser diluée dans de l'eau (à raison de 1 pour 20), il préconise un arrosage à l'urine toutes les 2 semaines. Lorsqu'il fait beau, on peut augmenter cette fréquence à 1 fois par semaine. Il ne faut pas dépasser 2 à 3 L/m² de surface. L'avantage de l'urine est qu'elle s'utilise en petites quantités. Je recommande par ailleurs de mélanger l'urine et le compost, tous deux complémentaires (1 L d'urine pour 20 L de compost). Le compost mûr permet de bien décomposer l'urine. Il est possible de stocker son urine dans un bidon bien fermé, à l'abri de la chaleur et de la lumière. Pour éviter qu'elle ne se dégrade, vous pouvez ajouter du vinaigre (n'importe lequel). Cela abaisse le pH, stabilise le produit et empêche les mauvaises odeurs. » Et Renaud de Looze de conclure : « L'urine est un pur engrais qu'on peut tous auto-produire et pour lequel il n'existait aucun mode d'emploi ». Hip pipi : hurra !

(*See : <https://www.plantezcheznous.com/blog/utiliser-lurine-au-jardin-explications-de-renaud-de-looze/>*)



L'avenir des fermes urbaines en ville ?

Les fermes urbaines poussent comme des champignons, notamment à Paris, qui vient d'inaugurer le plus grand site d'Europe sur toit.

Ainsi, sur les toits du Parc des Expositions de la porte de Versailles, à Paris, à 20 mètres du sol, vient de s'achever la première des trois tranches d'une ferme urbaine de 14 000 mètres carrés - la plus grande d'Europe sur toit. Ici ni vaches ni moutons ni cochons. Une vingtaine de maraîchers vont produire 320 tonnes de

fruits et légumes. Des fraises, des salades, du cresson...



JARDIN À 50 M DE HAUT SUR UNE TOUR DU FRONT DE SEINE, FACE À LA MAISON DE LA RADIO (PARIS XV^{ÈME})

Une ferme à Paris ? C'est loin d'être la seule. On en trouve une trentaine dans la capitale, environ 400 en France. C'est peu, face aux quelques 448 000 exploitations agricoles en plein champ, mais assez pour faire naître un fantasme : celui de remplir, à terme, les assiettes des citadins grâce aux récoltes de la cité. « Ce n'est même pas un sujet », coupe tout net Grégoire Bleu, le président d'Up Cycle, une entreprise d'agriculture urbaine. « Nous n'avons jamais prétendu viser cet objectif, et surtout, nous n'en aurons probablement jamais les moyens. »

Cultiver en ville coûte cher. Bien plus cher qu'à la campagne, où une centaine d'euros du mètre carré suffisent pour faire pousser des tomates en hydroponie (hors sol). Ces investissements sont trois fois plus élevés pour les mêmes tomates sur une friche urbaine, qu'il faudra probablement dépolluer. Et pour une production sur le toit d'un immeuble, c'est 10 fois plus. L'intérêt est lui aussi limité pour les pommes de terre et les céréales. Faute de surfaces disponibles en ville, les économies d'échelle sont compromises. Et les tracteurs, si utiles pour labourer et récolter, ne prennent pas encore l'ascenseur...

Ferme « indoor »

L'équation économique semble difficile à résoudre, même si l'agriculture en ville n'est pas non plus sans intérêt. « Il peut être très pertinent de cultiver en ville tous ces aliments qui nécessitent un environnement contrôlé, en "indoor" », estime Christine Aubry, directrice de recherche agriculture urbaine à AgroParisTech. La lavande pour les cosmétiques ou les herbes aromatiques, comme le basilic et la coriandre, sont de ceux-là.

En résumé : pour l'heure, l'intérêt de cultiver des fruits et des légumes en ville est limité d'un point de vue économique. Sauf peut-être en « indoor »... ou alors à l'entrée des agglomérations.

(*See : Kévin Bateau - « Les Échos » - 11 avril 2020*)

‡ **Le « potarium » : la solution raisonnable pour produire vos herbes culinaires**

Après le « topager » - votre jardin potager sur votre toit - voici qu'arrive le « potarium », contraction de *potager* et *aquarium* : ainsi, le site *Mon Éco Potager* vous présente-t-il son Potarium - née de la fusion d'un potager et d'un aquarium - pour s'initier à l'aquaponie !

Le Potarium est un objet d'intérieur authentique, ludique et 100 % écologique qui vous permettra de cultiver vos aromates chez vous, toute l'année.

Grâce à la technique de l'aquaponie - les végétaux se nourrissent des excréments des poissons - plus besoin d'avoir la main verte ni de nettoyer le bocal des poissons rouges, votre Potarium fait le travail à votre place ! Reste qu'il ne faut pas oublier de nourrir les poissons...

‡ **Les cascades du Domaine de Sceaux en pleine rénovation.**

Depuis octobre 2019, les cascades et les perrés du Grand Canal et de l'Octogone du Domaine sont en train d'être rénovés. Les travaux devraient s'achever au printemps 2021. Au total l'enveloppe pour cette rénovation est de 9,5 millions d'euros (dont 4,2 millions du département).

Les travaux portent sur les 9 niveaux de cascades, les bassins du perron et le bassin rond de la Duchesse. Ils portent aussi sur l'environnement immédiat des cascades, notamment les haies de buis qui résistent vaillamment aux assauts de la pyrale (après traitement adéquat, bien sûr...), ainsi que les deux alignements de marronniers. Lorsque les travaux de maçonnerie et de nettoyage seront terminés, la promenade autour du Grand Canal se dotera d'un pont ainsi que d'un embarcadère à partir duquel les visiteurs pourront monter à bord de petites embarcations : deux nouveautés que ne verra malheureusement pas M. Patrick Devedjian, alors Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, disparu lors de l'épidémie du « covid 19 » au printemps dernier, sous l'égide duquel avait été voté ces travaux... ! (www.vimeo.com)

‡ **Les vergers anciens et les potagers historiques : un patrimoine à conserver**

Un colloque européen sur la conservation des jardins fruitiers et potagers historiques s'est tenu le 15 octobre dernier au château de Chambord. Ce colloque a été organisé par les Amis du Potager du Roi



LE JARDIN DE LA DISTANCE (LABYRINTHE DE PRECHT - AUTRICHE)

et le *Walled Kitchen Gardens Network*, en collaboration avec le Domaine national de Chambord, Membre EBTS. Il a été animé par des responsables de jardins fruitiers et potagers historiques en France et en Europe et il a permis d'identifier les spécificités de la conservation de ce type de jardins. Sa finalité : établir un catalogue de bonnes pratiques.

www.amisdupotagerduroi.org

‡ **Les loups éprouvent-ils une attirance particulière pour le buis ?**

La question que tout le monde se pose sans jamais avoir osé le demander...

Inexorablement, depuis 1992, le loup étend à nouveau son emprise sur le territoire français. Dernier repérage : en avril dernier, à proximité de Dieppe. Et lorsque l'on sait que sa puissante mâchoire et ses crocs énormes peuvent atteindre 4,9 cm de long, qu'il peut consommer 10 kg de viande en un seul repas, c'est une question qui peut effectivement donner à réfléchir. On estime le « cheptel loup » à environ 500 loups en France actuellement, mais nombreux sont ceux qui estiment ce nombre notablement sous-estimé. Les anciens rappellent que le corps des lieutenants de louveterie a été créé par Charlemagne vers l'an 795, pour protéger les populations des loups. Et la brigade de louveterie de **La-Roche-Sur-Le-Buis** (Drôme) a fêté précisément son millième anniversaire en 2015 ! Alors, les loups apprécient-ils l'odeur de certaines variétés de buis, plus particulièrement lorsqu'ils sont mouillés (les buis, pas les loups...) ? On peut largement en douter... On peut seulement constater que les fourrés de buis constituaient jusqu'à il y a peu, un excellent couvert pour dissimuler une meute, mais quid depuis les ravages de la pyrale qui ont rendu des zones importantes du sous-étage montagnard à un état squelettique, obligeant les compagnies de sangliers - mets goûté des gaulois, mais aussi des loups - à migrer sous d'autres lieux plus cléments, provoquant

ainsi la ire de certaines chasses communales du Midi ? Rassurez-vous toutefois, ce n'est donc pas tout de suite que vous admirerez des loups se reposant à l'ombre de vos topiaires. En attendant, « les élus laissent proliférer le loup : ils achètent ainsi des bulletins de vote en se donnant une bonne conscience écologique », disent des éleveurs d'ovins drômois persifleurs, mais néanmoins traumatisés... (sce : « VA » - 07/05/20)

‡ **À Vienne, l'atelier d'architecture Precht conçoit « le Parc de la Distance » pour la distanciation sociale en plein air**

Au printemps dernier, le studio autrichien Precht a conçu un parc en forme de labyrinthe divisé par de hautes haies qui permettrait aux gens d'être à l'extérieur tout en maintenant une distance sociale pendant la pandémie de coronavirus.

Chris Precht, fondateur du studio Precht, a conçu le Parc de la Distance suite à la fermeture de nombreux espaces publics en plein air dans le monde entier, en raison de l'épidémie de coronavirus. Beau succès de com' !

Un concept simple et efficace... mais pas vraiment chaleureux quant aux relations humaines (sce : *Monique Mosser*)

‡ **Frondeur, Jean-Louis Étienne « chasseur de buis »**

Dans son dernier livre - **Aux arbres citoyens (Paulsen, éditeur - 2019)**, voir en rubrique « Bibliographie » - Jean-Louis Étienne nous déclare son amour d'enfant pour les cabanes et pour les arbres, bien sûr, et il cite incidemment le buis :

« La fronde fût mon premier outil de chasse ; je recherchais pendant des heures la fourche idéale. Les plus belles se trouvaient dans les massifs de buis autour des églises et des cimetières de campagne. C'est un bois très dur dont on se sert pour les pièces blanches des jeux d'échecs. Je m'armais d'un Opinel de la maison, un couteau historique au manche en bois de merisier dont la virole sert de cran d'ar-

rêt, et taillais la branche. Je creusais deux gorges à l'extrémité de chaque brin de la fourche pour fixer les élastiques du lanceur et une poche en cuir où on fixait les projectiles. J'ai souvent lancé des cailloux sur des tourterelles, des merles ou des corbeaux, sans jamais les atteindre. » Un jour, hélas « j'ai touché une mésange charbonnière en plein vol. Un coup de malchance inouï pour cet oiseau familier ; je la récupérai blessée et l'amenai à la maison où, impuissant, je vécus son agonie dans le creux de ma main. J'étais bouleversé, ce fut ma dernière partie de chasse. »

❖ Originale et originelle, la recette Le Nôtre du pralinage...

Le pralinage arboricole : une invention d'André Le Nôtre, à Versailles, en 1662 : elle consiste à créer un bain de pieds pour les jeunes arbres - mais aussi la vigne - destiné à enrober les racines d'un pralin hydratant et protecteur. La voici : « Dans un contenant adapté à la taille des racines, versez un seau de terre émiettée de votre jardin, la terre fine des taupinières étant l'idéal. Remplissez progressivement d'eau, de préférence d'eau de pluie et remuez jusqu'à obtenir un mélange assez épais pour adhérer aux racines sans les étouffer. Ajoutez une bouse de vache fraîche (1) ou du compost bien mûr et un verre de lait, réputé pour améliorer l'enrobage des racines. Certains y ajouteront de la poudre de dolomie broyée, une roche calcaire riche en magnésium, à raison d'une cuillère à soupe pour un litre de pralin. Mélangez à l'aide d'un bâton et mettez les racines à tremper pendant 24 heures, afin de leur assurer une bonne réhydratation et faciliter la cicatrisation des parties à vif. Une fois l'arbuste sorti du bain, procédez sans attendre à la plantation ». Une recette de « bonne fame » (2), véritable potion magique.

(1) Ne tardez pas... en effet, les vaches sont actuellement au cœur d'un conflit sociétal d'intérêt majeur entre, d'une part, les « vegans » qui ne veulent plus qu'on les abatte pour nous nourrir - une idéologie en progression constante (3) qui va jusqu'à « déifier » la nature en général et l'animal en particulier (3), et d'autre part, les « vrais-faux écologues » qui veulent les euthanasier dès que possible, car émettrices du dangereux gaz méthane, lequel - comme chacun sait - tue des dizaines et des dizaines d'éleveurs tous les matins !!

(2) Vient du latin « bona fama », qui signifie « de bonne renommée, de bonne réputation ». L'écriture « bonne femme » est en réalité un détournement du sens d'origine !

(3) Un vrai vegan ne met plus ni chaussures, ni sandales de cuir, car conçues avec de la matière d'origine animale... ça pourrait commencer à « lasser » l'opinion publique !

❖ **La verdure au bureau** : selon un sondage d'après confinement, les salariés souhaitent des changements dans l'agencement de leurs bureaux, notamment l'instauration de murs végétaux arrosés en circuit fermé, mieux que des cloisons en plexiglas, sinon en bambou ajouré. Bref : l'idée est au verdissement des espaces de travail (demande de 7 salariés sur 10) ; Des start up telles « Ciel mon radis » ou encore « Merci Raymond » s'engouffrent dans la brèche, car il s'agit d'un nouveau marché en expansion. Si en France, selon la formule consacrée : « Des chercheurs qui cherchent on en trouve, tandis que des chercheurs qui trouvent, on en cherche », il semblerait qu'il n'en soit pas de même aux Etats-Unis.

Ainsi, un chercheur américain a pu mesurer précisément que des salariés travaillant dans des espaces ou un environnement naturel avaient un sentiment de bien-être en progression de 15 %, une créativité plus élevée - également dans la proportion de 15 % - enfin, une meilleure productivité (+ 6 %). Voilà qui est précis ! Il fallait que ce fut dit. (Émission « C'est mon boulot » - Philippe Duport - France Info)



« CONFINEMENT VÉGÉTAL » À LA FORGE DE SAINT-ALMAN (ST-MÉARD-DE-GURÇON - DORDOGNE) FABRIQUE DE CAISSES À ORANGERS TYPE « VERSAILLES »

❖ **Pelouses : vive l'éco-pâturage !** Fini, le bourdonnement infernal des tondeuses tard le soir et le week-end, un bruit lancinant qui peut porter jusqu'à 2 km à la ronde en soirée, finie les Boules Quiès, le mal de tête et le transport des lourds sacs d'herbe humide qui brise le dos de nos « jardiniers du dimanche » : un éleveur ovin près de Thouars, dans le département des Deux-Sèvres, propose ses moutons à la location et fait signer des contrats de tonte annuels. Auparavant, il se rend sur place et évalue vos besoins, la jauge étant un mouton pour 2500 m². Vos pelouses seront désormais fumées automatiquement et la biodiversité sera préservée. Attention toutefois, le contrat ne prévoit pas que le mouton déposé finisse en côtelles sur le barbecue le jour de Pâques et il doit être restitué avec ses quatre gigots ! Mais quid de l'usage du silencieux robot-tondeuse, me direz-vous ? Non, ça ne va pas ; pour être efficace, le robot doit tondre à l'année : il est donc énergivore et coupe sans discernement les pâquerettes à Pâques, à peine relèvent-elles la tête depuis la veille après une décapitation systématique. Une pelouse « robotisée » est nette mais triste et monotone : non aux « pâqueretticides » !

❖ Le bellocier et ses belloces

Quel ne fût pas notre surprise d'entendre parler pour la première fois de notre vie, du bellocier, un arbre fruitier à priori d'origine « française »... bien que cité en français dans « Le journal de mon jardin » de Vita Sackville-West - l'inventeur de Sissinghurst - édité en français par l'éditeur Klincksieck en 2017 (voir critique en rubrique « Bibliographie »). En effet, nous n'avions pas connu de nouvelle espèce de fruits au cours des 30 dernières années, à part le « nashi » - la poire japonaise, un échec commercial et - dans un registre plus modeste - les baies du feijoa, arbuste brésilien désormais présent dans toutes les jardineries pour ses petites fleurs « charming », baies dont on fait des confitures. Vita nous dit pourtant du bien de ce bellocier « un arbre que l'on voit rarement, sauf dans les vieux jardins ». C'est, suggère-t-elle, l'alliance entre une prune de Damas et une demoiselle prune, qui donne une petite prune sauvage. Elle en parle à la fin de son texte sur le cognassier - devenu rare lui aussi, qu'elle recommande de planter partout en raison de sa floraison magnifique - indulgente, elle précise : « bien qu'il n'ait aucune valeur ornementale, ce

fameux bellocier donne chaque année de petits fruits rouges à profusion qui valent un bon prix au marché, si toutefois vous avez la patience et le loisir de les cueillir ». Elle conclut : « ne pas oublier non plus que l'on peut faire du vin de belloces ». Et en France, alors ? Nullement cité dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, mais dans « Le supplément au glossaire de la langue romane » publié en 1820, ce « prunier sauvage qui vit dans les haies et dont le fruit est fort aigre » était à l'époque à l'état endémique en Berry, Lyonnais, Dombes, Puisaye, et Morvan. Vu sa description finalement peu encourageante, on peut comprendre qu'il soit depuis longtemps absent des catalogues de nos horticulteurs... parce que « la belloce, c'est pas féroce » ! Il y a donc de fortes chances qu'il ne renaisse pas de sitôt de ses cendres, si ce n'est pour nourrir la gent aviaire en mal de nourriture diversifiée...



PIED À COULISSE DE BUREAU EN BUIS (XIX^{ÈME} SIÈCLE) UTILISÉ EN 2020 PAR LA MARÉCHAUSSEE DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE DE « COVID 19 », AFIN DE VÉRIFIER LA BONNE APPLICATION DES MESURES-BARRIÈRE ET PLUS PRÉCISÉMENT L'EXACTITUDE DE LA DISTANCIATION ENTRE LES CITOYENS.

‡ Du côté de chez les snobs...

Avez-vous remarqué que - depuis quelques temps déjà et en fonction de la mode du moment - on débaptise pour rebaptiser des espèces d'arbres ou de plantes, en les réduisant tout en leur donnant une dénomination plus savante et... souvent abscons ! Prenez par exemple le févier d'Amérique qui devait son nom aux fèves présentes dans les gousses qui composent sa fructification imposante. Aujourd'hui, il s'agit d'un « *gleditsia* ». Du parking touristique du Trou de Bozouls, au fin fonds de l'Aveyron, jusque devant le Grand Palais à Paris, il est l'arbre roi du moment. Il est

vrai que, par hybridation, il est devenu inermes : on a retiré les épines acérées qui couvraient son tronc, qu'il est gracile, beau au printemps et en automne, mais son nom imagé avait du sens.

Le savonnier de Chine avec ses petites lanternes magiques... chinoises ? « *Koelreuteria* » ! Mais comment savoir, désormais, qu'il tenait son nom de sa faculté à pouvoir fabriquer du savon ?

Et le fameux « poivre des moines » - en latin « *agnus casta* » : l'agneau chaste - le bien nommé (c'est un inhibiteur de testostérone, toujours utile dans les communautés religieuses masculines) est devenu un simple « vitex », un nom dépourvu d'âme et de signification.

Et ainsi, on oublie que le *lagerstroemia* est « l'arbre de Jupiter », l'albizzia, « l'arbre de soie », tandis que le parrotie de Perse - *parrotia persica* - un beau nom, c'est vrai - se nommait « l'arbre perroquet », « hêtre de Perse » ou « l'arbre de fer » ou encore « bois de fer » ...

Quant au cerisier ou bois de Sainte-Lucie, c'est maintenant le « *prunus mahaleb* », un nom pas très parlant. Pourtant ces noms évocateurs avaient « de la branche » ...

Concernant les plantes, vous n'avez pas une glycine banale, mais une « *wisteria* » et avouez qu'il est tout de même plus chic de planter des pelargoniums que des géraniums... À cette évocation, il me souvient le propos d'une voisine, paysanne de son état, dame âgée qui n'allait pas souvent à la ville, pour ne pas dire : jamais !

À l'automne, je l'entendis dire : « les grues commencent à descendre, l'hiver arrive, je m'en vais rentrer mes « géramions ». Très nature dans tous les sens du terme, elle était très loin du pélargonium, mais savait néanmoins fleurir sa ferme ! Heureusement, en désespoir de cause, il nous reste le « Désespoir des singes » pour l'araucaria du Chili, dont le nom - qui intrigue - heureusement perdure. Alors, universelle, la nomenclature latine, oui, bien sûr : elle est très utile aux vrais botanistes et aux chercheurs-classificateurs, mais de grâce Messieurs Darwin et Linné : n'effacez pas le langage fleuri de notre imaginaire : SVP, épargnez encore un temps la variété de pomme « museau de lièvre » ...

‡ Le buis reste « magique »...

« Le parc de l'Élysée était immense, avec sa fontaine au loin. Ce sont ces petits détails qui font la douceur de vivre au pays de LVMH : du gravier qui crisse sous la semelle, un jet d'eau qui chuinte, des merles qui pépient, un jardin fleuri de tulipes rouges et de jonquilles blanches *, des buis taillés au cordeau, enfin, merde, Octave comprenait pourquoi tant de types se battaient pour habiter ce château. »

Extrait de « Smiley », Frédéric Beigbeder (Grasset - 2020)

Ainsi donc, malgré tous ses avatars récents : des aventures et des déconvenues « pyralesques » et/ou « champignonnesques » pour ne pas dire plus simplement mycologiques, le buis conserve intact son côté magique. Et cette fois, c'est Beigbeder soi-même - « bobo parisien » assumé s'il en est - qui vous le dit !

(* ne sont-ce pas plutôt des narcisses, une fleur qui sied bien à l'auteur de cet écrit...)

Hubert de Cerval



MON JARDIN AVANT/APRÈS 15 JOURS DE CONFINEMENT (JARDIN DE L'ÉVÊCHÉ À CASTRES - TARN, ATTRIBUÉ À LE NÔTRE) Source : Monique Mosser

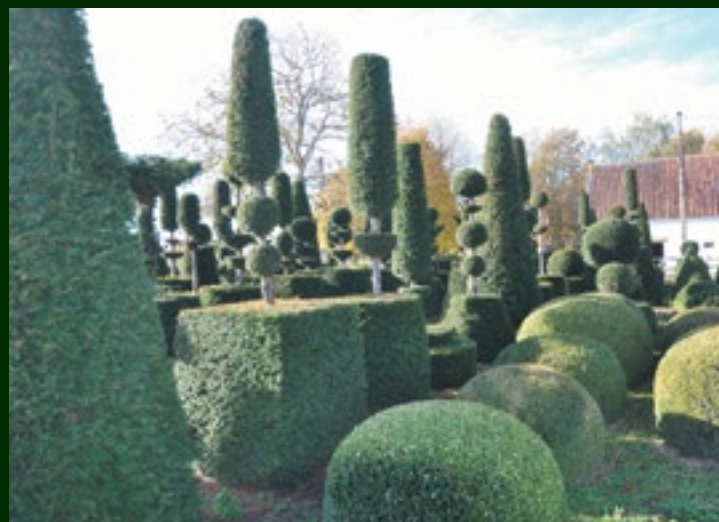




Ci-dessous : échelles en aluminium ultra légères "Tripod Ladders".



**Topiaires et plantes de haies
en Buis, Taxus,
Ilex et Osmanthus**



www.buxuskwekerijgoossens.be
www.tripodladders.be

INVENTAIRE DES JARDINS MEMBRES 2020 *

✎ Nom du site ✦ Origine - superficie 🌿 Type de jardin 🌱 Nature - ancienneté des végétaux 🏡 Formes 🕒 Conditions d'ouverture
 * Situation au 15 décembre 2020 - ** Jardin Remarquable : selon inventaire du Ministère de la Culture

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – LOIRE

- ✎ **CHÂTEAU DE SAINT MARCEL DE FÉLINES**
 M. et M^{me} Daniel Hurstel
 42122 Saint Marcel de Félines
 chateausaintmarcel@wanadoo.fr – 04 77 63 54 98
 www.chateausaintmarceldefelines.fr
 Page Facebook : chateausaintmarceldefelines
🌿 Français.
🌱 Buis, ifs, houx. XVII^e, restauration en 2005.
 Topiaires + ou - de 100 ans.
🏡 Architecturale, contemporaine.
🕒 Journée du patrimoine. Ouvert aux membres EBTS sur rendez-vous. Gîtes.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – HAUTE-SAVOIE

- ✎ **LE LABYRINTHE DES CINQ SENS**
 M. et M^{me} Bouvier d'Yvoire
 Route du Lac 74140 Yvoire
 04 50 72 86 40 / 06 88 99 65 84
 Jardin : 04 50 72 88 80
 mail@jardin5sens.net – www.jardin5sens.net
✦ Propriété familiale depuis 1655 - 1 ha.
🌿 Inspiration médiévale.
🌱 Charmilles, buis 20/30 ans.
JARDIN REMARQUABLE
🏡 Architecturale - Boule, haie architecturée.
🕒 Ouvert au public.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – RHÔNE

- ✎ **CHÂTEAU DE PIZAY**
 443, route du Château 69220 Saint Jean d'Ardières
 04 74 66 26 10 – chapizay@wanadoo.fr
🌿 Français.
🌱 Ifs et buis - 1690.
🏡 Architecturale.
🕒 Hôtel 4* - Ouvert au public.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – CANTAL

- ✎ **JARDIN DE LUCIE**
 Nicolas et Sophie Ivanoff
 Le Bourg 15700 Chaussenac
 04 73 87 74 20 – ivanoffprof@gmail.com
 22, avenue Reille 75014 Paris
 jardindelucie@gmail.com
✦ Acquisition en 2000 - 2500 m².
🌱 Buis - Charmilles - Ifs - Charmes - Juniperus - Fruitières 10 ans - Topiaires 15 ans. Depuis 2000.
🏡 Architecturale - Géométrique - Contemporaine.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – PUY DE DÔME

- ✎ **CHÂTEAU DE BLANZAT**
 M. et M^{me} Claude Aguttes *Délégué EBTS France*
 63112 Blanzat
 04 73 87 90 38 – aguttes@aguttes.com
✦ 1981 - 1 ha.
🌿 Anglais.
🌱 Orangerie massifs. Buis et topiaires 150 ans.
JARDIN REMARQUABLE - ISMH
🏡 Architecturale.
🕒 Ouvert du 1^{er} août au 9 septembre.
 Membres EBTS sans aucune condition.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – HAUTE-SAVOIE

- ✎ **DOMAINE DE QUINCY**
 Ernest, Tom et Anne-France Loumaye
 32, Route de l'Église 74140 Massongy
 0041 791 24 89 37 - 04 50 94 28 11
 af.loumaye@hotmail.fr
✦ 1997 - 1ha.
🌿 Français.
🌱 Buis - Ifs - Topiaires 20 ans.
🕒 Membres EBTS France sur RDV.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – ISÈRE

- ✎ **CHÂTEAU DU TOUVET**
 Bruno et Isabelle de Quinsonas *Déléguée EBTS France*
 38660 Le Touvet – Tél./Fax : 04 76 08 42 27
 www.chateaudutouvet.com
🌿 Français.
🌱 Buis, ifs, charmes, lonicera, broderies.
JARDIN REMARQUABLE, CLASSÉ MH.
GRAND PRIX EBTS FRANCE 2010
🏡 Architecturale.
🕒 Ouvert au public. Membres EBTS France.

- ✎ **CHÂTEAU DE VERTRIEU**
 Régis et Isabelle de Larouillère
 273 rue du Raz Buisson – 38390 Vertrieu
 06 80 01 37 28 – 06 09 40 40 75
 i.delarouilliere@alphan.fr
 6, rue Roquépine 75008 Paris
✦ Dans la famille depuis 1712 - 4 ha.
🌱 Jardin XVIII^e inscrit en cours de restitution.
 Topiaires replantées en 2014.
MH
🏡 Architecturale – Géométrique (pyramides).
🕒 Du 1^{er} mai au 14 juillet - Journées européennes du patrimoine. Membres EBTS sur rendez-vous en août et septembre

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ – CÔTE-D'OR

- ✎ **ABBAYE DE FONTENAY**
 Hubert et Diominique Aynard – 21500 Marmagne
 03 80 92 15 00
 eric.viellard@abbayedefontenay.com
 www.abbayedefontenay.com
✦ Jardin 2 ha - Parc 240 ha.
🌿 Français, anglais.
🌱 Certaines topiaires ont plusieurs siècles.
MH - JARDIN REMARQUABLE CLASSÉ À L'UNESCO
🏡 Topiaires : géométrique (cônique). Buis de 2004.
🕒 Voir site web.
 Tarif : visite libre 10 € - visite guidée : 12,50 €.

- ✎ **CHÂTEAU DE FONTAINE-FRANÇAISE**
 M. Xavier de Caumont La Force
 Rue Henry Berger 21610 Fontaine-Française
 Tél./Fax : 03 80 75 80 40
 x.decaumont@wanadoo.fr
 chateau-fontainefrancaise.fr
🌿 Français.
🌱 Ifs et buis.
🏡 Architecturale.
🕒 De juillet à septembre (voir site Internet).

- ✎ **LES JARDINS DU CHÂTEAU DE BARBIREY**
 M. et M^{me} Jean-Bernard Guyonnaud
 2, rue du Château 21410 Barbirey-sur-Ouche
 03 80 49 08 81 – jardinsdebarbirey@gmail.com
 www.chateaubarbirey.com
 Adresse postale : 9, place des Ternes 75017 Paris
✦ Acquisition en 2002 - Potager de 8000 m² et parc de 8 ha.
🌿 Français, anglais.
🌱 Créé au XIX^e siècle. Sculpture d'une haie moutonnante de 70 mètres de longueur (2012) - Labyrinthe - Potager à la française - Bordures de buis d'environ 1 km. Implantation du duplicata de la collection de buis CCVS du château du Grand Jardin à Joinville (2) depuis 2016.
JARDIN REMARQUABLE - INSCRIT ISMH (2005)
🏡 Animale, architecturale, contemporaine.
🕒 Chambres d'hôtes. Maison d'hôtes 4 épis (environ 90 lits) - resabarbirey@gmail.com
 www.chateaubarbirey.com

CHÂTEAU DE MONTILLE

- Christian et Lorilee Mallet *Déléguée EBTS France*
 21140 Semur-en-Auxois
 03 80 97 08 18 – lorimal@alu.mit.edu
 Adresse postale : BP 318 CH - 3961 Saint-Luc Suisse
🌱 Labyrinthe en ifs, cloître en charmille, espaliers, topiaires de 15 ans environ.
🕒 Pas ouvert pour le moment.

CHÂTEAU DE JOURS-EN-VAUX

- SARL Société de La Tour
 1, rue du Château – Jours-en-Vaux 21340 Valmont
 03 80 20 72 45 – stedelatour@orange.fr
 www.lamaisondeschamps.fr
✦ 1761 - 4 ha.
🌿 Français, anglais.
🌱 Théâtre de verdure à l'italienne planté en charmilles au XVII^e siècle. Buis de 1761.
 Topiaires sur 350 mètres linéaires.
🏡 Carrés de buis en haies.
🕒 Pas ouvert au public. Membres EBTS sur RDV.
 Visite du château et du jardin indissociables.
 Chambres d'hôtes de grand standing.

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ – NIÈVRE

- ✎ **MARRY**
 Jean-Charles et Anne Le Bault de la Morinière
 58290 Moulins Engilbert – 06 72 44 28 15
 annemoriniere@hotmail.com
 89, rue de l'Université 75007 Paris
 Jardin adapté à son environnement.
🌱 Buis - + de 50 ans.
🏡 Grandes et larges boules, certaines en demi-cercle.

BRETAGNE – CÔTES-D'ARMOR

- ✎ **LE GRAND LAUNAY**
 M^{me} Jean Schalit 22480 Lanrivain
🌱 Buis, ifs, osmanthus, houx, hêtres, charmes, lonicera, chênes.
JARDIN REMARQUABLE
🏡 Contemporain.
🕒 Ouvert toute l'année sauf les week-ends.
 Entrée 5 €.

LA RAVILLAIS

- M. et M^{me} Alain de Rouvray
 22650 Ploubalay – 02 96 27 28 59
 coquille_1999@yahoo.com
🌿 Français, anglais.
🌱 Buis et ifs de 100 ans.
🏡 Architecturale.
🕒 Jardin non ouvert au public.
 Membres EBTS sur rendez-vous.

BRETAGNE – ÎLLE-ET-VILAINE

- ✎ **JARDINS DU CHÂTEAU DE LA BALLUE**
 M^{me} Marie-Françoise Mathiot-Mathon
 35560 Bazouges-la-Pérouse
 02 99 97 47 86 – ballue@laballuegarden.com
 www.laballuegarden.com
🌿 Maniériste, Français.
🌱 Topiaires d'ifs, de buis, de cyprès, théâtre de verdure, labyrinthe de 35 à 40 ans.
JARDIN REMARQUABLE - GRAND PRIX EBTS 2012
🏡 Architecturale libre.
🕒 Visite libre du 1/04 au 1/11 de 10 H 00 à 18 H 00 et du 2/11 au 31/03 de 13 H 00 à 17 H 00.
 Membres EBTS : visites guidées par les propriétaires sur demande.

LE CHÂTEAU DU PLESSIS

- M. et M^{me} Thomas Bell
 35370 Argentré-du-Plessis – 02 23 55 39 44
 bellproperties@msn.com
🌿 Français et anglais.
🌱 Ifs, buis - Topiaires 10-15 ans.
🏡 Architecturale.
🕒 Membres EBTS sur RDV.



CHÂTEAU DE LA BOURBANSAIS

SCI Château de La Bourbansais
Olivier de Lorgeril 35720 Pleugueneq
02 99 69 40 07 – 06 08 26 19 62
www.labourbansais.com – odl@labourbansais.com
Page Facebook
✚ 1583 - 18 ha dont 10 ouvert au public.
🌿 Français - Potager - Jardin zoologique.
🌿 Buis - Charmes - Troènes - Topiaires de 1960.
🏠 Animalière.
🌿 JARDIN REMARQUABLE - MH
🕒 3 gîtes 4 épis/Gîtes de charme.

LA MAGNANNE

M. Christophe Amiot de Menou
35250 Andouillé-Neuville
✚ 1223 - 50 ha.
🌿 Français.
🌿 Topiaires sur 1 ha.
🏠 Cônes, pions.
🕒 Ouvert au public. Membres EBTS sur RDV.

BRETAGNE – MORBIHAN

LE COSCRO

M. Daniel Piquet *Délégué EBTS France*
56160 Lignol
18, rue Thiers 78100 ST Germain en Laye
06 82 22 12 59 – daniel_piquet@yahoo.fr
www.coscro-bretagne.fr
🌿 Français.
🌿 Ifs, buis, charmes.
🏠 Architecturale.
🕒 Ouvert juillet-août de 14 H 00 à 18 H 00
ou sur RDV. Membres EBTS sur RDV.

CHÂTEAU DE MOUSTOIRLAN

M^{me} Jeanne Civel – 56300 Malguenac
06 81 82 40 40 – civelpj@yahoo.fr
🌿 Français.
🌿 Buis et rhododendrons de plus de 40 ans.
🏠 Boules et formes géométriques.

CENTRE-VAL DE LOIRE – CHER

MAUBRANCHE

Marquis de Chaumont-Quitry (Amaury)
18390 Moulins sur Yevre – quitry@gmail.com
www.chateau-maubranche.com
Adresse postale : 60, avenue Montaigne
75008 Paris
✚ 90 ha.
🌿 Français.
🌿 Cèdres, platanes et hêtres de plus de 100 ans.
Haies de buis de 1895. Topiaires de 10 ans à 120 ans.
ISMH
🏠 Architecturale (cônes, cylindres, boules).
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE PESSÉLIÈRES

Pascale Fontanille – 18300 Jalognes
06 08 34 63 83 – www.pesseliers.com
pascal.fontanille304@orange.fr
✚ Acquisition en 2005 - 23 ha.
🌿 Français, anglais.
🌿 Buis dans les bois de 300 ans - Charmes et ifs
de 10 à 20 ans. Dispositif topiaire sur 2 ha.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
🏠 Architecturale, contemporaine.
🕒 De mi-avril à fin octobre du mercredi au dimanche.
Membres EBTS sur demande écrite.

CENTRE-VAL DE LOIRE – INDRE

DOMAINE DE POULAINES

M^{me} Valérie Esnault
11-15, rue du château – 36210 Poulaines
06 73 01 15 23 – jardins@poulaines.com
www.domaine.poulaines.com
✚ Acquisition en 1991 - 25 ha.
🌿 Français, anglais.
🌿 Topiaires : buis, charmes et ifs. 30/180 ans.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
COUP DE CŒUR EBTS FRANCE 2020
🏠 Animale, architecturale, en nuages,
non figuratives.
🕒 Gîtes - 4 clefs vacances. Tarif privilégié pour
les membres EBTS.

CENTRE-VAL DE LOIRE – INDRE-ET-LOIRE

CHÂTEAU DE VILLANDRY

M. Henri Carvallo – 37510 Villandry
02 47 50 02 09 – villandry@wanadoo.fr
www.chateauvillandry.com
🌿 Français.
🌿 Buis, ifs, tilleuls, charmes 100 ans.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
🏠 Architecturale, labyrinthe.
🕒 Tous les jours, toute l'année.

CHÂTEAU DE CHENONCEAU

Famille Menier – 37150 Chenonceaux
Adresse postale : Nicholas Tomlan
Château de Chenonceau 37150 Chenonceaux
02 47 23 90 07 – info@chenonceau.com
www.chenonceau.com
🌿 Français.
🌿 Jardin + Parc = 120 hectares (acquisition en 1913).
Taxus baccata et Buxus sempervirens - 80 ans
pour les plus anciens.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
🏠 Géométrique : boules, cônes, pyramides
et obélisques.
🕒 Jardin ouvert au public.

CENTRE-VAL DE LOIRE – EURE-ET-LOIR

CHÂTEAU DE VILLEPRÉVOST

M^{me} Pierre Fougeron – 28140 Tillay le Peneux
02 37 99 45 17 – hfougeron@hotmail.com
Acquisition en 1981 - 9 ha.
🌿 Français.
🌿 Ifs, buis, charmes 30 ans.
MH
🏠 Architecturale. Boules, pyramides tronquées,
rectangles.
🕒 Ouvert du 01/07 au 15/08 de 13 H 00 à 19 H 00.
RDV aux jardins. Membres EBTS sur RDV. Gratuit.

CENTRE-VAL DE LOIRE – LOIRET

JARDIN DE LA JAVELIÈRE

M. et M^{me} Patrick Masure *Délégué EBTS France*
10, route de la Javelière 45340 Montbarrois
21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris
02 38 33 80 97 – mesure.patrick@dbmail.com
🌿 Français, anglais, italien, japonais.
🌿 Buis, ifs, charmilles 20 ans.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
COUP DE CŒUR EBTS FRANCE 2018

CENTRE-VAL DE LOIRE – LOIR ET CHER

LE PRIEURÉ NOTRE-DAME-DES-MARCHAIS

M. Sylvain Lévy-Alban
5, Les grandes ruelles – 41800 Trôo
slevyalban@hotmail.com
✚ Acquisition en 1999 - 4 ha.
🌿 Français, italien.
🌿 Topiaires 20 ans - Dispositif topiaire sur 1 000 m².
🏠 Animale - Géométrique.
Bâtiment MH
🕒 Pas ouvert aux membres EBTS.

LES JARDINS DES MÉTAMORPHOZES

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel
Domaine du Prieuré – 41120 Valaire
02 54 44 14 62 – contact@les-metamorphozes.com
www.le-jardin-des-metamorphozes.com
Compte Facebook
✚ Tout début des années 1800 - 2 ha.
🌿 Français, anglais, inspiration asiatique.
🌿 Buis, ifs, houx - 30 ans.
🏠 Architecturale, animale.
🕒 Ouvertures : du 1^{er} avril au 15 septembre
de 14 H 00 à 18 H 30. Du 15 septembre
au 31 octobre de 14 H 00 à 19 H 00.

CHÂTEAU DE CHAMBORD

Domaine national de Chambord
Château 41250 Chambord – 02 54 50 50 05
relations-publicites@chambord.org
🌿 Français (6,5 ha) - Anglais (2,5 ha) -
Perspectives paysagères (2 km).
🌿 Taxus baccata (en cône), Osmanthus x burkwoodii
(en boule), Syringa meyeri (en boule),
Malus Tina (en boule), Malus et Pyrus (en cône).
Plantation en 2016.
🏠 Architecturale (cônes et boules).

GRAND EST – BAS-RHIN

JARDINS DE LA FERME BLEUE

Alain Soulier et Jean-Louis Cura *Délégués EBTS France*
21, rue Principale 67110 Littenhoffen
03 88 72 84 35
jardinsdelafermebleue@wanadoo.fr
www.jardinsdelafermebleue.com
✚ 1981 - 17 ares.
🌿 Français.
🌿 Buis, cotoneasters, lierre, charmilles,
hydrangéas, hêtres, 20 ans et + de 100 ans.
Nombreuses et anciennes topiaires.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
🏠 Formes récentes : non figurative, architecturale,
contemporaine.
🕒 Ouvert au public du 1^{er} mai jusqu'aux journées
du Patrimoine en septembre du lundi au samedi
de 12 à 18 H 00. Le dimanche de 10H30 à 18H00.
2 chambres d'hôtes 3 épis.
Ouverture gratuite pour EBTS et ses membres.

GRAND EST – HAUTE-MARNE

LES JARDINS DE CHAMARANDES

M^{me} Geneviève de Rouvry
9 rue du Château 52000 Chamarandes
06 81 56 53 93
jardinsdechamarandes52@orange.fr
✚ 2006 - 5 ha.
🌿 Français - Contemporain.
🌿 Buis, thuyas, loniceras - 40 ans.
🏠 Géométrique - Contemporaine.
🕒 Ouvert au public. Membres EBTS sur RDV.
2 chambres d'hôtes de catégorie supérieure.

JARDIN DE SILIÈRE

M. et M^{me} Robert Sauvegrain *Délégué EBTS France*
5 rue du Varinot 52600 Cohons
06 10 74 10 70 – robert.sauvegrain@wanadoo.fr
www.jardindesiliere.fr
✚ 2012 (1812 pare un ancêtre) - 3 ha.
8, rue César Franck 75015 Paris
🌿 Français - Anglais (promenade romantique
sur un quart du jardin).
🌿 Buis - Ifs - Bordures replantées en 2000.
Topiaires d'ifs de 40 ans.
🏠 Pyramides - 20 ifs taillés.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
🕒 Ouvert au public du 1^{er} mai au 11 novembre.
Sur RDV en mai, juin et octobre.
Horaires de visites : 11h00, 15h00, 16h30
et 18h00 en juillet, août et septembre.

GRAND EST – MOSELLE

CHÂTEAU DE PREISCH

Dominique Charpentier
57570 Basse Rentgen
06 68 61 23 23 - chardomi@gmail.com
www.chateaudepreisch.com
Facebook : /Chateau.Preisch/
✚ Acquisition en 2000 - 80 ha.
🌿 Anglais.
🌿 Buis 80 ans - Topiaires sur 700 m².
🏠 Animale et contemporain.
🕒 Ouvert au public - tous les week-ends
et jours fériés de 11 H 00 à 18 H 00.
Chambres d'hôtes 3 étoiles.

CHÂTEAU DE LA GRANGE JARDIN DES PRAIRIALES

M. et M^{me} Marie-François de Selancy
57100 Manom
03 82 53 85 03 – info@chateaudelagrance.com
www.chateaudelagrance.com
Page Facebook « Château de la Grange »
✚ Depuis 1750 - 30 ha.
🌿 Jardin de buis - 130 variétés.
🌿 JARDIN REMARQUABLE
🏠 Contemporain.
🕒 Ouvert au public tous les WE de Pâques à la
Toussaint. Tous les jours en juin, juillet et août
de 14 H 00 à 18 H 00. Visite guidée à partir de
20 personnes. Tarif réduit pour les membres EBTS.

HAUTS DE FRANCE – NORD

FERME DU MONT DES RÉCOLLETS
M. Emmanuel de Quillacq
1936, route de Steenvoorde 59620 Cassel
03 28 40 59 29 – estaminetkasteelhof@orange.fr
✦ 1,5 ha.
🌿 Jardin flamand.
🌿 Ifs, buis, lonicera, cornouiller, carpinus, symphorine, spirées, prunus.
JARDIN REMARQUABLE
🏠 Architecturale.
🕒 Du 15/04 au 30/09 du jeudi au dimanche. Tickets à retirer à l'estaminet, face au moulin de Cassel. Membres EBTS.

MITZI ET NICOLAS DE JENLIS
14, rue du Maréchal Foch 59670 Cassel
nicoledejenlis@yahoo.fr
🌿 Français.
🌿 Buis et ifs, topiaires récentes.
🕒 Membres EBTS.

CHÂTEAU D'ESQUELBECCQ
M. Johan Tamer-Moraël
Grand Place – 59470 Esquelbecq
06 07 44 06 66 – acde59470@gmail.com
chateau-esquelbecq.com – Page Facebook
🌿 À la flamande et potager.
🌿 Buis, 100 ans pour certains et buis de bordure entre 50 et 60 ans - Fruits palissés - Ifs - Carpinus
PRIX VILLANDRY 2017
🏠 Compartiments de buis.
🕒 Voir site web.

HAUTS DE FRANCE – PAS-DE-CALAIS

VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE
«Jardin de la Manche»
62520 Le Touquet-Paris-Plage
Page Facebook :
Le Touquet Paris Plage "Jardin de la Manche"
🌿 Anglais, français, contemporains.
Rivières de bulbes - Jardins en damiers - Jardin de plantes vivaces - Topiaires.
🌿 Espace naturel boisé, collection de buis agrée par le CCVS. Label Qualité Tourisme.
🕒 Visites guidées : renseignements à l'Office de Tourisme 03 21 06 82 00.

CHÂTEAU D'AUTHIE
M. Maurice de Torcy
62180 Conchil-le-Temple
06 22 30 38 66 – mauricedetorcy@gmail.com
www.gitesauthie.fr
✦ Héritage depuis 1311 - 4,5 ha.
🌿 Français, anglais.
🌿 Buis, houx, laurier, thuya, noisetier, lonicera, de 10 à 150 ans.
CHÂTEAU CLASSE MH
🏠 Figurative, architecturale, contemporaine.
🕒 Ouvert du 01/07 au 30/09 du mardi au samedi. Membres EBTS sur RDV. Gratuit sur présentation de la carte de membre à jour.
2 gîtes ruraux, 4 étoiles, Gîte de France.

JARDINS DE SÉRICOURT
Yves Gosse de Gorre
2, rue du Bois 62270 Séricourt
03 21 03 64 42 – www.jardindesericourt.com
🌿 Français.
🌿 Buis, ifs, divers.
JARDIN REMARQUABLE
🏠 Contemporaine.
🕒 Toute l'année du mardi au samedi de 9 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 18 H 00. En été : dimanche et lundi de 15 H 00 à 18 H 00. Membres EBTS.

MANOIR D'HÉNOCCQ
M. Jean Debloq
7, rue de la Creuse 62170 Brexent-Énocq
03 21 06 08 55 – jardinshenocq@wanadoo.fr
jardinshenocq.over-blog.com
✦ Acquisition en 1998 - 2,2 ha.
🌿 Inspiration médiévale.
🌿 Quelques topiaires 100 ans en plateaux.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Ouvert au public.

KEPHREN
Philippe et Martine Monnier
Allée des Bouleaux 62520 Le Touquet
06 37 24 14 65 – martinemonnier@wanadoo.fr
Adresse postale :
12, avenue Georges Mandel 75116 Paris
1987 - 5 000 m².
✦ Français.
🌿 Buis, ifs, divers 100 ans. Topiaires 200 ans.
🏠 Architecturale, géométrique, contemporaine.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous uniquement.

VILLA RODNEY HUT
M. et M^{me} Olivier Quennesson
Allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet
03 21 05 66 94 – olivierquennesson@wanadoo.fr
🌿 Anglais.
🌿 Buis, ifs.
🏠 Architecturale, contemporaine.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LES BOULEAUX
M. et M^{me} Bruno Lamandin
Allée des Amazones 62520 Le Touquet
03 21 05 39 14 – gilliane.lamandin@wanadoo.fr
🌿 Anglais, français.
🌿 Ifs, buis de 5 à 10 ans.
🏠 Contemporaine.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LES GÉRANIUMS POURPRES
M. et M^{me} Philippe Bourgeois
Avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
03 21 06 30 39 – i.b.ph@wanadoo.fr
🌿 Inspiration monastique.
🌿 Ifs, buis, charmilles, carrés de buis.
🏠 Architecturale.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LE JARDIN DE CHRISTINE
M^{me} Christine Knight
43, impasse Perpois 62170 Inxent
03 21 90 70 83 – christine.slk@wanadoo.fr
🌿 Anglais, japonais.
🌿 Plantes vivaces, rosiers, buis entre 3 et 10 ans.
🏠 Architecturale.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE CRÉMINIL
M. Michel Duru – 62145 Estrée-Blanche
06 82 17 82 26 – chateau.creminal@wanadoo.fr
Acquisition en 1979 - 7 ha.
🌿 Médiéval.
🌿 Buis (+ 200 ans pour les buis sauvages et bordures 20 ans).
Topiaires de buis et d'ifs. Dispositif de 1 000 m².
CLASSE MH CHÂTEAU ET PARC
🕒 Ouvert du 01/07 au 31/08 et sur demande. Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE CONTEVAL
Famille Hoyer – 62360 La Capelle-les-Boulogne
06 62 46 39 74 – granvalconteval@gmail.com
🌿 Français, Anglais, Botanique.
🌿 Buis XVIII^e, ifs XVIII^e - XIX^e.
JARDIN REMARQUABLE, CLASSÉ IMH
🏠 Animale, architecturale, classiques.
🕒 Groupes sur réservation. Membres EBTS.

PARC DU CHÂTEAU DE BARLY
Bernard Dragesco et Didier Cramoisian
6, rue de l'Égalité 62810 Barly
03 21 48 41 20 – bdragesco@aol.com
Page Facebook « Château de Barly »
🌿 Anglais.
🌿 Taxus - Buxus - 10 à 20 ans.
🏠 Peu de taille, forme libre ou contenue, haie.
🕒 Ouvert du 1^{er} juillet au 16 août inclus, tous les jours sauf lundi de 13 H à 19 H.

HAUTS DE FRANCE – AISNE

LES JARDINS DE LA MUETTE
Nicolas et Laurence Vivant
2, rue du Château 02600 Largny sur Automne
06 10 74 08 23 – lesjardinsdelamuette@orange.fr
www.jardinsdelamuette.com
🌿 Buis 1950.
JARDIN REMARQUABLE
🏠 Jardin en dentelles de buis.
🕒 Ouvert 50 jours par an du jeudi de l'ascension aux Journées du Patrimoine, les jeudis, vendredis et samedis de 14 H à 18 H.

HAUTS DE FRANCE – OISE

JARDIN DES IFS
Delphine Higonnet
3, impasse du Vidamé 60380 Gerberoy
06 11 85 57 04 – dhigonnet@gmail.com
www.lejardindesifs.com
🌿 Français.
🌿 Buis - Ifs topiaires de 300 ans.
🏠 Architecturale.
ARBRES REMARQUABLES
JARDIN REMARQUABLE
ARBRE DE L'ANNÉE 2018 (IGLOO-YEW)
🕒 Ouvert de mai à septembre - Restaurant.

CHÂTEAU DE CHANTILLY
Fondation pour la sauvegarde et le développement du domaine de Chantilly.
60500 Chantilly – 06 76 31 30 36
Thierry Basset / Jardinier en chef
thierrybasset@domainedechantilly.com
🌿 Français, Anglais, Anglo-chinois.
🌿 Buis et ifs en pousse libre. Charmilles en restauration.
JARDIN REMARQUABLE
🏠 Contemporaine, broderies.
🕒 Ouvert tous les jours de l'année sauf le mardi et la première semaine de janvier. Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE VALGENCEUSE
M. et M^{me} Jean-Paul Amiaud – 60300 Senlis
03 44 53 02 46 – amiaudjp@wanadoo.fr
🌿 Anglais.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

HAUTS DE FRANCE – SOMME

JARDINS DE VALLOIRES
Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard
80120 Argoules – 03 22 23 53 55
jardins.valloires@baiedesomme.fr
https://www.facebook.com/jardinsvalloires
🌿 Français, anglais, allée de cerisiers du Japon.
🌿 Ifs - Charmes. 30 ans.
JARDIN CLASSÉ ISMH - JARDIN REMARQUABLE
🏠 Cubes - Haies.
🕒 Ouvert au public : voir site Internet.

JARDIN « À FLEUR D'Œ »
M^{me} Odile Hennebert – 80500 Davenescourt
03 22 78 09 83 – affleur-do@orange.fr
🌿 Oriental, français.
🌿 Buis, collection d'arbres, iris, dalhias, hortensias, plantes vivaces.
🕒 Ouvert du 16/06 au 29/09 de 14 H 30 à 18 H 30 tous les jours. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE SELINCOURT
M. et M^{me} Jean-Yves Haberer
80640 Selincourt – 03 22 90 61 22
✦ Acquisition en 1968.
7 ha dont 1,2 ha de topiaires.
🌿 Français, italien.
🌿 Buis, ifs, houx. 3 dispositifs : topiaires à la française en 1978, topiaires à l'italienne en 1990 et topiaires panoramiques en 2005.
JARDIN CLASSÉ ISMH
🏠 Architecturale et géométrique.
Boules, cônes, pyramidions, obélisques.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous par téléphone.

JARDIN LUCINE
M. et M^{me} Jacques Taquet
34, rue Jules Ferry 80110 Berteaucourt-les-Thennes
06 09 61 68 75 – taquetj@wanadoo.fr
www.jardin-lucine-picardie.com
✦ Acquisition en 1998 - 4 ha.
🌿 Français, anglais.
🌿 Topiaires : 10 ans.
🏠 Géométriques.
🕒 Ouvert du 15 avril au 15 octobre sur rendez-vous.

LE VILLAGE
M. Patrick Salembier
11, rue Saint-Éloi 80260 Villers-Bocage
06 07 46 32 64 – 06 70 22 74 35
patrick.salembier@sfr.fr
Acquisition en 1990.
🌿 Français, contemporain.
🌿 Buis, ifs, charmille 25 ans.
🏠 Architecturale.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.



ÎLE DE FRANCE – ESSONNE

✂ **CHÂTEAU DE COURANCES**
 Famille de Ganay
 13, rue du Château 91490 Courances
 01 64 98 07 36 – info@courances.net
 ✚ 1872 - 75 ha (jardin + parc).
 🇫🇷 Français, anglais, japonais.
 🌿 Ifs - Buis - Lonicera - Juniperus - 15 ans.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE - MH
 🕒 Avril à octobre - Week-ends et jours fériés de 14h00 à 18h00. Gîtes.

ÎLE DE FRANCE – SEINE-ET-MARNE

✂ **JARDINS DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU**
 77300 Fontainebleau
 M. Thierry Lerche – Jardinier en chef
 06 85 16 92 13
 🇫🇷 Français, anglais.
 🌿 Buis, ifs.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🕒 Ouvert au public. Contacter EBTS France.

ÎLE DE FRANCE – VAL-D'OISE

✂ **JARDINS DU CHÂTEAU D'AMBLEVILLE**
 M. Olivier Coutau-Bégarie *Délégué EBTS France*
 95700 Ambleville – 06 08 87 06 72
 contact@ambleville.com – www.ambleville.com
 🇫🇷 Français.
 🌿 Buis, ifs.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE - GRAND PRIX EBTS 2014
 🏠 Architecturale.
 🕒 Voir site web. Membres EBTS.

ÎLE DE FRANCE – YVELINES

✂ **JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**
 M. Joël Cottin *Membre d'Honneur EBTS France*
 BP 834 – 78008 Versailles
 🇫🇷 Français.
 🌿 Buis, ifs.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🏠 Architecturale, reconstitution des jardins de Louis XIV.
 🕒 Public. Pour les ateliers de taille ponctuels : contacter EBTS France.

✂ **FRÉVILLE**
 Gilles Schnebelen et Philippe l'Hermite
 5, rue de Fréville 78113 Adainville
 06 14 39 42 44 – schnebelen.gilles@orange.fr
 Adresse postale : 61, rue Lafitte
 92200 Neuilly-sur-Seine
 ✚ 2 ha.
 🇫🇷 Anglais, anglo-japonais.
 🌿 Buis - Ifs - 15 ans.
 🏡 Contemporaine - Haie en dos de dragon - Boules.
 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

✂ **CHÂTEAU ET DOMAINE DE DAMPIERRE-EN-YVELINES**
 SCI de Dampierre – Sarl Domaine de Dampierre
 Pascal Thévard – Domaine de Dampierre
 78720 Dampierre-en-Yvelines
 06 79 27 79 45
 pascal-thevard@domaine-dampierre.com
 ✚ Acquisition le 01/08/2018 - 390 ha.
 🇫🇷 Français - Anglais - Parc floral
 🌿 Taxus Baccata - 2019. Dispositif topiaire sur 3 ha.
 MH
 🏠 Géométrique (84 ifs).
 🕒 Ouvert tous les jours de 10H00 à 18H00 du 1^{er} avril au 11 novembre.

LIMOUSIN – CORRÈZE

✂ **CHÂTEAU DE PUYVAL**
 Stanislas et Catherine de Hauss Bonzac
 19310 Ségonzac – 06 07 05 81 79
 Stanislas2os@gmail.com
 🇫🇷 Anglais.
 🌿 Grands arbres, érables, tulipiers de Virginie, tilleuls, chênes + 100 ans pour certains.
 Buis caniche (appellation locale).
 🕒 Membres EBTS sur RDV.

NORMANDIE – CALVADOS

✂ **JARDINS DE BRÉCY**
 M. Didier Wirth – 14480 Saint-Gabriel-Brécy
 02 31 80 11 48 – dwirth@wanadoo.fr
 www.parcsetjardins.fr
 🇫🇷 Français.
 🌿 Buis, ifs, aubépine, houx 1970 à 1995.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🏠 Architecturale.
 🕒 De Pâques à la Toussaint les mardis, jeudis et dimanches, jours fériés de 14 H 30 à 18 H 30.

CHÂTEAU DE VENDEUVRE

M. et M^{me} Guy de Vendevre
 9, rue du Château 14170 Vendevre
 02 31 40 93 83 – guy@vendevre.com
 ✚ 14 ha.
 🇫🇷 Français.
 🌿 Ifs, buis, charmes, juniperus - Topiaires de 1970.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🏠 Architecturale, géométrique.

CHÂTEAU DE BOUTEMONT

M^{me} Johanna Wistrom Monnier et M. Bruno Monnier
 14100 Ouilly-le-Vicomte
 06 71 07 07 73
 www.chateau-de-boutemont.com
 ✚ Acquisition en 2020 - 11 ha.
 🇫🇷 Français, anglais, italien.
 🌿 Buis, ifs, charmes, hêtres, tilleuls, cèdres et autres... 100 ans à maintenant.
 Dispositif topiaire sur 2 ha environ.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE - MH
 GRAND PRIX EBTS FRANCE 2016
 🏠 Architecturale.
 🕒 Ouvert au public du 1^{er} avril au 30 novembre.

LES COSTILS

M. et M^{me} Jean-Antoine Thimon *Délégué EBTS France*
 Chemin du Rocher 14360 Trouville-sur-mer
 06 07 72 71 95 – thimon.ja@gmail.com
 Adresse postale : 4, avenue Hoche 75008 Paris.
 ✚ 2001 - 1,5 ha.
 🇫🇷 Anglais, italien.
 🌿 Buis et ifs.
 🏠 Architecturale - Géométrique. Boules et pyramides.
 🕒 Membres EBTS sur demande par e-mail.

NORMANDIE – EURE

CHÂTEAU DU CHAMP DE BATAILLE

27110 Sainte Opportune du Bosc
 02 32 34 84 34 – chateau@duchampdebataille.com
 www.chateau Duchampdebataille.com
 Adresse postale : M. Jacques Garcia
 212, rue de Rivoli 75001 Paris
 Tél : 01 42 97 13 22 – Fax : 01 42 97 48 10
 ✚ Acquisition en 1993 - 140 ha.
 🇫🇷 Français, anglais, italien.
 🌿 Buis, ifs 22 ans.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 GRAND PRIX EBTS FRANCE 2018
 🏠 Architecturale, labyrinthe.
 🕒 Groupe de 20 personnes minimum.
 Ouvert toute l'année, de 9 H 00 à 18 H 00.

PARC DU CHÂTEAU D'ACQUIGNY

M. et M^{me} Bertrand d'Esneval
 1, rue Aristide Briand 27400 Acquigny
 06 84 51 66 77 – contact@acquigny.com
 www.chateau-acquigny.fr
 Facebook « Parc et Jardins d'Acquigny »
 ✚ 1656 - 16 ha.
 🇫🇷 Romantique - Potager à la Française.
 🌿 Cyprès bleu d'Arizona - Topiaires de 2014 (suite aux dommages des gelées de 2011 et 2013).
 🏡 JARDIN REMARQUABLE - MH
 🏠 Architecturale - Spirale terminée en boule.
 🕒 Ouvert du 1^{er} dimanche d'avril au dernier dimanche d'octobre : week-ends et jours fériés de 14 H à 18 H.
 Tous les jours de juillet et août de 14 H à 19 H.

TOAD HALL

Pascal et Sylvie Lécuyer
 10 Les Bidaux, lieu-dit Le Bout aux Bidaux
 27950 Sainte-Colombe-près-Vernon
 06 80 64 31 66 – pascal.lecuyer@orange.fr
 Facebook : Toad Hall Topiary Garden
 ✚ Achat en 1986.
 🌿 Jardin + parc : 2 500 m².
 🇫🇷 Jardin de taille « Petit jardin conduit selon Roy Strong »
 🌿 Buxus, ifs, Ilex - 10 à 30 ans.
 Dispositif topiaire de 2 400 m².
 🏠 Animale : peacock - Géométrique.
 🕒 Membres EBTS sur simple demande.

NORMANDIE – ORNE

LES JARDINS DE MONTPERTHUIS

Philippe Dubreuil et Anthony Savale
 Manoir de la Pillardière 61360 Chemilly
 06 85 30 30 81 – phdubreuil@mac.com
 Facebook : Manoir de la Pillardière
 www.lesjardinsdumontperthuis.com
 ✚ Acquisition en juillet 2010 - 4 ha (jardin + parc)
 🇫🇷 Création de 2010 qui se veut une symbiose et une harmonie entre les différents types de jardins existants dans l'histoire des jardins.
 Topiaires : buis, ifs, charmes, *Ilex crenata*, *Osmanthus*, *Acer campestre*, houx, *Ulmus* Jacqueline Hillier' en nuage.
 Dispositif réparti dans plusieurs jardins, par groupe ou isolés.
 🌿 Entre 10 et 20 ans.
 🏠 Animale : oiseaux - Géométrique : cônes, boules, nuages, cylindres, pyramides - Architecturale : arches - Contemporaine : vagues.
 🕒 Ouvert tous les week-ends de mi-juin à fin septembre. Entrée : 5 € - Entrée réduite à 3 € pour les membres d'EBTS.

NORMANDIE – SEINE-MARITIME

CHÂTEAU DE MÉNONVAL

Benoit et Isabelle de Font-Réaulx
 3, chemin de l'église Saint Nicolas 76270 Ménonval
 06 75 22 69 80 – bdefontreaulx@yahoo.fr
 Adresse postale : 26, rue Singer 75016 Paris
 🇫🇷 Français, romantique.
 🌿 Houx, ifs, buis 15 à 90 ans.

RONFREBOSC

André-Pierre Desjardins
 D149 Ronfresbosc 76640 Auzouville-Auberbosc
 06 20 90 40 47 – apd76@orange.fr
 🌿 Buxus - Taxus - Fagus - 20 à 30 ans.
 🏠 Architecturale, géométrique.
 🕒 Les membres EBTS sont les bienvenus sur RDV.

NOUVELLE AQUITAINE – CHARENTE

LOGIS DE FORGE

Ghislain et Martine de Beaucé
 Forge 16640 Mouthiers-sur-Boëme
 05 45 67 84 22 – ghislain-de-beauce@orange.fr
 www.jardinsdulogisdeforge.com
 🇫🇷 Jardin d'œau.
 🌿 15 à 50 ans.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🏠 Architecturale.

NOUVELLE AQUITAINE – DORDOGNE

EYRIGNAC ET SES JARDINS

Patrick et Capucine Sermadiras de Pouzols de Lile
 Eyrignac 24590 Salignac – 05 53 28 99 71
 contact@eyrignac.com – www.eyrignac.com
 🌿 Ifs, buis (sempervirens - Suffruticosa - Rotundifolia), charmes, cyprès - De 60 à 150 ans.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🏠 Architecturale - Animale.
 🕒 Tous les jours, toute l'année. Membres EBTS.

JARDINS DE MARQUEYSSAC

SCI de Marqueyssac – Kléber Rossillon
 Chef Jardinier : M. Jean Le Moussu – 24220 Vézac
 05 53 31 36 36 – jardins@marqueyssac.com
 www.marqueyssac.com
 🇫🇷 Romantique et pittoresque.
 🌿 Buis 150 ans.
 🏡 JARDIN REMARQUABLE
 🏠 Jardins en terrasses, belvédère, architecturale (Bastion), contemporaine (cubes pour le chaos de buis).
 🕒 Voir site web. Membres EBTS.

JARDINS DE HAUTEFORT

M^{me} Marie Maîtreperre
24390 Hautefort – 05 53 50 51 23
chateau-hautefort@wanadoo.fr
www.chateau-hautefort.com
Acquisition dans les années 30 - 34 ha.

✚ Français, anglais.
✚ Buis, ifs.
JARDIN REMARQUABLE
Figurative, architecturale, géométrique.
Ouvert au public du 1/02 au 30/11.

JARDINS DU CHÂTEAU DE LOSSE

M^{me} Jacqueline van der Schueren
24290 Thonac – 05 53 80 80 08
chateaulosse24@yahoo.fr
www.chateaulosse.com
✚ Français XV^e.

✚ Buis, ifs, eleagnus, charmes - Ifs de 60 ans.
JARDIN REMARQUABLE
CLASSÉ MH
JARDIN D'EXCEPTION EBTS FRANCE 2010
Architecturale.
Voir site web. Membres EBTS.

MALUT

M. Alain Ribadeau-Dumas
24340 Les Graulges – 05 53 60 38 09
✚ Buis, 20, 35 et 75 ans.
Architecturale, dédale de buis,
taillés en terrain accidenté.
Membres EBTS.

CHÂTEAU DU CHAGNAUD

M. et M^{me} Hubert de Cerval *Délégué EBTS France*
Coutures – 24240 Monestier
hdecerval@gmail.com
✚ Français - Parc à l'anglaise (XIX^e siècle).
✚ Buis, ifs centenaires, charmilles.
Figures géométriques.
Membres EBTS.

MANOIR DE REIGNAC

M. et M^{me} Delpon de Vaux – 24370 Carlux
05 58 30 42 34 – delpondevaux@gmail.com
Acquisition en 1996 - 30 ha.
✚ Français.
✚ Ifs, buis, tilleuls, charmes - 22 ans.
Géométrique.
Membres EBTS sur RDV par courriel.

CHÂTEAU DE VEYRIGNAC

Michel et Chantal Baudron – 24370 Veyrignac
61, bd Haussmann 75008 Paris
06 07 62 90 49
president@chantalbaudron.fr
Acquisition en 1994 - 6 ha.
✚ Français, italien, anglais.
Jardin d'eau - Jardin de graminées
Arboretum de magnolias.
✚ Topiaires d'ifs de 15 ans.
Géométrique.
Membres EBTS sur RDV. Gratuit.

MANOIR DE PUYMANGOU

Thierry et Bénédicte Bonne
24410 Puymanjou
06 86 41 22 29
thierry.bonne@pechmangor.com
www.manoir-de-puymanjou.com
Acquisition en 1987 - 3 ha.
✚ Français (la demeure est du XVII^e).
✚ Buis, ifs, charmes postérieurs à 1990.
Topiaires : dispositif sur 400 + 1500 + 1800 m².
Architecturale. Charmilles - buis en boules - ifs
cônes et pyramides.
Location saisonnière (voir site Internet
www.manoir-de-puymanjou.com).
Membres EBTS sur RDV.

JARDIN DES MILANDES

M^{me} Angélique de Saint-Exupéry
Château des Milandes
24250 Castelnaud-la-Chapelle
www.milandes.com
✚ Jardin régulier, français (Jules Vacherot - 1908).
✚ Magnolias grandiflora centenaires.
Succession de terrasses avec balustres
(en cours de réhabilitation).
Du 1^{er} avril au 11 novembre.

CHÂTEAU DE SAINT-PRIVAT-DES-PRÉS

Alain et Anne-Cécile Sourisseau
Le Bourg 24410 Saint Privat-des-Prés
06 80 01 58 33
acsourisseau@orange.fr – www.trilogis.fr
Adresse postale :
9, avenue de l'Observatoire 75006 Paris
Acquisition en 2004 - 40 ha.
✚ Anglais et parterres de buis à la française.
✚ Buis et ifs. Topiaires XIX^e, XX^e et XXI^e siècle.
Parterre de broderie - Figurative et non figurative.
Membres EBTS sur rendez-vous.
Chambres d'hôtes.

LE BOUQUET

Thierry de Sevin
« Le Bouquet » 24420 Sorges
06 07 09 89 60
Acquisition en 2009 - 18 ha.
✚ 80000 pieds de buis.
Ifs, charmes, cyprès et roseraie (1 800).
Dispositif topiaire sur 15 000 m².
Figurative - Géométrique - Contemporaine.
Motifs et broderies contemporains.
Membres EBTS sur RDV.

LA GENESTE

Françoise Rossi – 24220 Mouzens
06 84 63 71 37 – lagenestefr@gmail.com
✚ Anglais.
✚ Topiaires en plateaux, cônes et boules
+ formes naturelles.
Membres EBTS sur RDV.

L'OLIVIER

Marc et Ana Odendall
24200 Saint-Vincent-le-Paluel
Adresse postale : Rua do Recolhimento 54-1
1100-430 Lisbonne Portugal
00 41 78 880 27 40
✚ Buis 20 ans.

NOUVELLE AQUITAINE – GIRONDE

CHÂTEAU PIERRAIL

Jacques et Alice Demonchaux
33220 Margueron – 05 57 41 21 75
jacques.pierrail@orange.fr
www.chateau-pierrail.fr
Facebook : Château Pierrail
Acquisition en 1970 - 10 ha (1 ha + 9 ha).
✚ Français, anglais.
✚ Buis, ifs, hortensias, plantes aquatiques - 20/25 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Haie - Cônes - Boules.
Membres EBTS sur RDV - Gratuit.

NOUVELLE AQUITAINE – PYRÉNÉES ATLANTIQUES

IDUSKI HAIZEAN

M. Guiral de Raffin
64122 Urrugne - 05 59 54 61 26
gderaffin@hotmail.com
✚ Basque.
✚ Ifs, buis.
Contemporaine.
Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE VIVEN

M. et M^{me} Louis Graciet
Jardinière : M^{me} Jeanne-Emma Graciet
921, chemin du château 64450 Viven
06 86 48 60 97 – jardins@chateau-de-viven.com
www.chateau-de-viven.com - Page Facebook
✚ Français (en partie) - 13 ambiances différentes
de jardins.
✚ Végétaux de 30 à 250 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, labyrinthe.
Ouvert du 15 mai au 15 août sur RDV.
Journées des jardins. Membres EBTS sur RDV.

OCCITANIE – AUDE

PARC DU CHÂTEAU DE MONTLAUR

Marianne Niermans *Déléguée EBTS France*
1, Promenade de Rigal 11220 Montlaur
06 08 17 12 74
www.domainemontlaur.com
Membres EBTS sur RDV.

OCCITANIE – HAUTE-GARONNE

MONTAGUT

Philippe et Dominique Vecten
31260 Belbete-en-Comminges
12, rue Suger 75006 Paris
dominique.vecten6@gmail.com
1990 - 1 ha.
✚ Italien.
✚ Buis, lauriers 100 ans.
Architecturale.
En mai - juin sur rendez-vous.
Membres EBTS sur rendez-vous.

OCCITANIE – HAUTES PYRÉNÉES

CHÂTEAU DE GARDÈRES

M. David Liagre *Délégué EBTS France*
1, Place du Château 65320 Gardères
06 70 27 68 81 – 05 62 32 52 63
chateaudeliagre@aol.com
✚ Français.
✚ Broderie de buis, topiaires.
Architecturale.
Ouvert d'avril à septembre le mercredi et le samedi
de 10 H 00 à 12 H 00 et de 15 H 00 à 18 H 00.
Salle pour séminaires et mariages. Participation
aux Journées du Patrimoine... Membres EBTS
sur rendez-vous.

PACA – ALPES - MARITIME

LA CITRONNERAIE

M. François Mazet *Délégué EBTS France*
69, Corniche Tardieu 06500 Menton
Tél : 04 93 35 77 86 ou 06 80 26 52 24
Fax : 04 93 57 88 88
mazet.com@wanadoo.fr
✚ À l'anglaise.
✚ Jardin méditerranéen, subtropical.
JARDIN REMARQUABLE
Ouvert au public toute l'année sur RDV.

PACA – VAR

JARDIN LE NÔTRE

Commune d'Entrecasteaux
83570 Entrecasteaux
04 94 37 22 88 – mairie@entrecasteaux.fr
www.entrecasteaux.fr
Acquisition en 1949.
✚ Français.
✚ Buis. XX^e siècle (renouvelés depuis le XVIII^e siècle).
Non figurative.
Ouvert tous les jours, toute l'année.

PAYS DE LA LOIRE – MAINE-ET-LOIRE

MANOIR DE CHÂTELAISON

M et M^{me} Jean-Pierre Gentilhomme
45, rue de Châtelaison
49700 Saint Georges-sur-Layon
02 41 59 64 24 – papiou@wanadoo.fr
✚ Français, anglais et italien
✚ Charmes, ifs, buis - 20 ans.
Architecturale.
Sur rendez-vous de mai à fin septembre.

CHÂTEAU DE VILLENEUVE

M. François Vandangeon
49540 Martigné-Briand
02 41 59 49 58 – contact@chateauvilleeneuve.fr
Facebook « château de Villeneuve et ses jardins »
Italie, médiéval.
✚ Topiaires de 1998.
Architecturale.
Ouvert au public du 01/03 au 30/10
sauf samedi et dimanche.



PAYS DE LA LOIRE – MAYENNE

✂ **MANOIR DE FAVRY**
Chantal Mirabaud
53340 Préaux – 06 82 40 83 46
www.manoirdefavry.com - diner.de.gala@orange.fr
Page Facebook
✂ 2003 - environ 11 ha.
✂ Français - Potager dans l'esprit médiéval
✂ Buis charmes, ifs, lauriers du Portugal, topiaires entre 5 et 40 ans, broderies, boules, cônes.
JARDIN REMARQUABLE
PRIX SPÉCIAL DU JURY EBTS FRANCE 2020
✂ Architecturales, contemporaine et classique.
Label Beau Jardin Pays de la Loire - Prix VMF 2017.
🕒 Ouvert au public : 6 €. 4 chambres d'hôtes de luxe.

✂ **MANOIR DE LA JOUBARDIÈRE**
Sébastien et Hermance Clerc
53800 Saint-Martin-du-Limet
06 49 86 97 92
oclerc@financierechatelaisienne.com
40, rue du Bac 75007 Paris
✂ Acquisition en 2015 - 20 ha.
✂ Français, anglais.
✂ Charmes, ifs, buis. Topiaires de 1970 sur 3 ha. MH
✂ Contemporaine. Cônes, boules, plateau.
🕒 Membres EBTS, gratuit sur RDV.

PAYS DE LA LOIRE – SARTHE

✂ **DONJON DE BALLON**
M. et M^{me} Emmanuel Guérout – 72290 Ballon
✂ Buis de 10 à 15 ans.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Samedis et dimanches de juin du 14/07 au 4/09, Journée du Patrimoine.

✂ **BERNAY**

Henry et Laurence Gros
Manoir de Bernay 72130 Montreuil-le-Chétif
24, rue de Varize 75016 Paris
www.lecielpourtoit.com
06 07 69 96 75 - henri.gros@gros-delettrez.com
✂ Franco-Italien
✂ Ifs, buis, lauriers du Portugal, cyprès - Entre 25 et 30 ans.
✂ Architecturale.
🕒 Membres EBTS sur RDV.

✂ **PRIEURÉ DE VAUBOIN**

Yvoine et Thierry Juge
72340 Beaumont-sur-Dême
02 43 79 04 23 – thierryjuge@yahoo.fr
✂ Médiéval.
✂ Buis jusque 150 ans.

JARDIN REMARQUABLE
GRAND PRIX EBTS FRANCE 2020
✂ Architecturale et contemporaine.

✂ **LES JARDINS DU MIRAIL**

M. Thibault de Reimpré
72540 Crannes-en-Champagne – 06 85 94 18 70
JARDIN REMARQUABLE

PAYS DE LA LOIRE – VENDÉE

✂ **LE JARDIN DU BÂTIMENT**

M. William Christie
85210 Thiré
02 51 27 62 26 – w.christie@orange.fr
✂ Français, italien, influences asiatiques.
✂ Ifs, buis.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Contacter EBTS France.

USA – NEW JERSEY

✂ **POTTERSVILLE**

M^{rs} Andrea Filippone
129, Pickle Road, PO Box 292
Pottersville NJ 07979 USA
001 908 413 1957
andrea@ajfdesign.com
andrea@f2environmentaldesign.com
✂ Européen.
✂ Buis.
✂ Architecturale, carrés et pyramides, formel mais non taillé.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.
Délégué EBTS France New York - New Jersey

USA – PENNSYLVANIE

✂ **PHILADELPHIE**

Longwood Gardens
PO Box 501
Kennett Square PA 19348 USA
Tél : 610-388-5373
bwilson@longwoodgardens.org
www.longwoodgardens.org
✂ Taxus, buxus, Ilex de 1950.
✂ Architecturale, animale.
Délégué EBTS France Pennsylvanie

Si vous souhaitez figurer sur cet inventaire destiné exclusivement à nos membres, vous pouvez trouver le questionnaire sur notre site à la rubrique bibliographie (sans code d'accès). Vous pouvez aussi le réclamer à Patrick Salembier : par fax au 03 22 93 76 15 ou par e-mail : patrick.salembier@sfr.fr

Les Pépinières de la Roselière
LE VÉGÉTAL POUR MATIÈRE

Large gamme de topiaires
Végétaux de pleine terre
Visite sur rendez vous
Plus de renseignements sur notre site :
www.lespepinièresdelaroselière.fr

fORTIEch
Producteur d'extraits végétaux

Volutella Buxi
Cylindrocladium Buxicola

Traitement Naturel Efficace

Mélange Plus
Mélange de Purins Jus Pur de Consoude
Biosstimulant Prêle Ortie
Pur'Mél 3
Consoude
Utilisable en BIO

www.fortiech.fr – 24210 Ajat
05 53 05 28 44 – 06 99 93 69 44



JARDIN DE LA LIEUTENANCE À SÉLESTAT

VENDANGES TARDIVES EN ALSACE

DU MERCREDI 21 AU DIMANCHE 25 OCTOBRE 2020

Voyage organisé par Patrick Salembier, Alain Soulier et Jean-Louis Cura



Des 45 inscrits il y a un an au moment du lancement du voyage, il n'en restait plus que 25 à l'arrivée.

En raison de la crise sanitaire, nous étions presque seuls en Alsace par une météo dans l'ensemble très agréable, contrairement à toutes les prévisions. Et autre miracle, nous avons échappé d'extrême justesse au couvre-feu (déclenché à Strasbourg le lendemain de notre passage) et au confinement.

On ne peut vraiment pas dire que l'on n'a pas eu de chance.

Vous allez découvrir une Alsace loin des clichés habituels.

Pour pouvoir voyager sereinement, tous les participants avaient passé un test de dépistage SARS-CoV2 juste avant le départ.

MERCREDI 21 OCTOBRE

MUSÉE LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER :

LE RICHISSIME PATRIMOINE DES ARTS DÉCORATIFS FRANÇAIS

« Inventeur du bijou moderne », selon Emile Gallé, René Lalique s'oriente dès 1887 vers la joaillerie et aborde le thème de la Nature avec un œil neuf, sous son aspect le plus discret et mesuré : il choisit le fruit sauvage tel que la mûre, les fleurs de chardons ou d'aubépine, le rameau de lierre, l'épi de blé, le pavot ou de simples noisettes qui orneront peignes, broches et pendentifs. Il redécouvre le répertoire naturaliste qu'il observe dans sa pureté, il en surprend la fragilité, la simplicité et l'apparente banalité qu'il parvient à anoblir pour le placer au rang d'œuvre d'Art, laquelle est universellement appréciée, de Paris à New York, de Lisbonne à Hakone au Japon... Il triomphe à l'Exposition Universelle de 1900. Il éprouve un penchant pour le thème de la femme : sylphide ou hybride en femme-sirène ou femme-chrysalide, libellule ou papillon. Il en détaille les profils exaltés, dans le sillage du courant symboliste respectant les grands



principes de la plastique des corps, dont il va incurver les lignes, les rendant plus ondulantes : nymphes, sculptées dans l'ivoire dont il pimente la grâce classique...

Sa palette de couleurs est douce, celle des tons assourdis et des nuances dégradées : la pierre de lune, l'opale, l'émail opaque ou translucide et le verre... dont il fait jouer les aspects : opalisé, gravé, moulé, émaillé. C'est vers 1907 que le travail du verre supplante celui du bijou : flacons de parfum, arts de la table, panneaux décoratifs de paquebots. Il installe ses ateliers en 1918 à Wingen sur le site d'une ancienne verrerie. Le musée que nous avons vu est l'œuvre de Jean-Michel Wilmotte. Largement ouvert sur le paysage, il expose les œuvres de René mais aussi de Marc et Suzanne, ses enfants et collaborateurs. Le jardin qui l'entoure a été conçu pour rappeler les essences dont le maître s'est inspiré, encore un bel hommage à la Nature !

M.C.



JARDINS DE LA FERME BLEUE À UTTENHOFFEN

Jean-Louis Cura et Alain Soulier
(La Ferme Bleue, délégation EBTS
France Alsace-Lorraine)



Au début c'est un jeu, celui du citadin qui occupe ses fins de semaines à retaper une ferme de 400 ans au fin fond de la campagne alsacienne. Plus tard le paysagiste Jean-Louis Cura rejoint Alain Soulier. Les verrues à détruire deviennent mine de matériaux. Tous deux jouent au maçon, au charpentier, au couvreur, au peintre et en même temps au jardinier. Tant et si

bien que l'ensemble prend forme. La cour dallée à l'ancienne se pare d'une tour d'allure XVII^e, la façade est recomposée, les bâtiments repeints au **Bleu de Hanau**, le pignon à colombage XVI^e gravé de **scrafito**, le préau devient terrasse d'été pour les visiteurs. Car le jeu est devenu sérieux depuis que le label Jardin Remarquable a été attribué aux Jardins de la Ferme Bleue. Un jardin de cristal (Lalique) scintille sous le châtaignier, au-delà, l'allée italienne aligne ses cyprès et mène au jardin régulier. D'une plus grande surface, il est ceinturé par une **hêtrille** verte et pourpre ponctuée de **topiaires d'ifs**. Une tonnelle est là pour l'apéritif. Tout cela, bien ordonné se fait bousculer par un parterre de *Gaura lindheimeri* légères et frissonnantes, un gros noyer ébouriffé et un « **Christkindler** » qui

pousse n'importe comment en empiétant sur les carrés de buis. Ses petites pommes de Noël à croquer décoreront un peu plus tard le sapin que l'on accrochera selon la coutume à une poutre du préau.



LE PORTRAIT DU JARDIN DE LA FERME BLEUE
PAR PHILIPPE DE KERSABIEC ET FLORENCE D'ERSU

Chaque année des sculpteurs sont invités à investir le jardin. Dans la cour des musiciens proposent en été leurs impromptus dans la proximité des hortensias et des géraniums « Apple Blossom » d'un rose crémeux qui s'accorde si bien avec le bleu.

Le bleu : Il n'est pas là pour faire joli ; quoi que... C'est le Bleu de Hanau, capitale Bouxwiller, d'où il est originaire et dont les carrières de cobalt sont aujourd'hui épuisées. Les protestants l'utilisaient depuis des siècles dans le nord de l'Alsace. Pour lutter contre les mouches ? Des mouches catholiques peut-être ?!



Scraffito : provient de l'italien « sgraffiare » signifiant « griffer » il donne aussi le mot « graffiti ». En alsacien il s'écrit « scraffito » avec un « c ». On le pratiquait dans les campagnes, la plupart du temps à l'arrière des maisons ou des granges, sur les panneaux maçonnés de torchis entre les mailles du colombage. Au moment où l'enduit de chaux « tire » c'est là qu'à l'aide d'un poinçon ou d'un simple clou on dessine ce que l'on veut en arrachant un peu de cet enduit. Les motifs sont généralement naïfs et représentent les choses de la vie domestique ou de la vie à la ferme, des superstitions. Ici le symbole de la Trinité est figuré par trois lapins disposés en triangle. Trois oreilles sont disposées au centre de telle sorte que chaque lapin en ait deux, bien à lui. Ce motif apparaît sur une clef de voute gothique de la cathédrale de Lausanne et sur d'autres édifices anciens ici et là. Le peintre fresquiste Edgar Mahler l'a gravé sur le pignon de

la ferme bleue. Il l'a également peint et reproduit sur certaines des nombreuses maisons qu'il a décorées de fresques, dans la tradition, à travers toute l'Alsace.



LE POMMIER « CHRISTKINDLER »



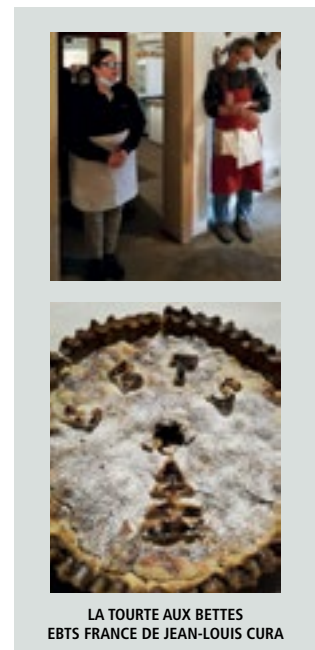
Les topiaires d'ifs du jardin régulier portent chacune un nom : Atos, Portos et Aramis. Face à eux d'Artagnan, prêt à l'affrontement. Charlotte et la Belle Strasbourgeoise les observent. Les paris sont lancés. Lune joue la Dame de Pique l'autre l'As de Carreau. Le Valet de cœur compte sur le Dauphin, futur Roi de Trèfle, et Kharôn aux aguets se demande « lequel

de ces ferrailleurs emporterai-je sur l'autre rive ? »

La hêtrille cerne entièrement ce jardin selon le même schéma. Hêtres pourpres, en retrait et plus hauts que les autres, servent de fond aux topiaires. Hêtres verts plus courts et en avant-corps. Devant eux des socles en grès supportent les œuvres des artistes invités.

La visite s'est terminée, comme toujours, par un charmant et délicieux déjeuner dans le salon de thé.

Sur la photo ci-dessous, les traiteurs Évelyne et Rémy Mahler. Rémy Mahler (Chevalier des Arts et Lettres) est aussi facteur d'orgues et également créateur du restaurant l'Orgelstubb à Pfaffenhoffen.



LA TOURTE AUX BETTES
EBTS FRANCE DE JEAN-LOUIS CURA

MERCREDI 21 OCTOBRE

**JARDIN DE L'ESCALIER
À 67170 BRUMATH**

Michelle Schneider

Un grand escalier de bois s'appuie sur un ancien atelier de menuiserie aujourd'hui devenu salon de thé. C'est à son pied que nous accueille la maîtresse et créatrice du jardin : Michelle Schneider. Artiste habitée par l'esprit japonais et par celui de la nature, elle explique de façon très animée son cheminement créatif.

L'ancien chemin où stationnaient les camionnettes s'est vu meublé à son début d'une pergola, puis de caisses à orangers, plus loin d'une série de boules de buis alternant avec des érables et des azalées et tout au bout, d'un poulailler peuplé de poules de collection. De ce charmant jardin éclectique nous passons au potager. Traités en carrés de fascines métalliques, les légumes variés croissent selon les principes de la permaculture. Été torride oblige, Michelle a pensé à planter des piquets dans les coins pour faire tenir de petites pergolas faites de bambous et que recouvrent des plantes grimpantes. La production est non seulement sauvée mais très prospère. Nous sommes en automne ou tout change de jour en jour. Les espaces constitués par

bandes parallèles font cohabiter rangées de fruitiers et rangées de plantes d'hiver. Michelle est intarissable sur ses innovations potagères et elle nous passionne par son érudition. Le jardin de l'Escalier sera le seul de tout le périple alsacien intensément consacré à la culture vivrière.

Alain Soulier



CHOUX KALE « NOIR DE TOSCANE »

**JARDINS ET PARC
DU CHÂTEAU DE KOLBSHEIM**

Erik Grunelius

Tout rose, fait pour une fable, grand siècle, c'est ainsi qu'il apparaît, le Château de Kolbsheim, au bord du village. Sa toiture à l'impériale dotée de clochetons en bulbes et de pans à la Mansart domine la scène. Erik Grunelius, homme élégant dont l'humour perce sous le masque, nous accueille et nous mène à la discrète petite chapelle des années 30. Elle est imprégnée, comme tout le domaine, par la personnalité de Raïssa et Jacques Maritain, couple de philosophes qui a longuement séjourné ici. Époque glorieuse, bourdonnante de ren-

contres entre éminents artistes, penseurs, ecclésiastiques et chercheurs.

Passé la grille, nous voici au jardin. Une longue bande en terrasse longe le château et les parterres du haut. Un frisson parcourt notre assemblée à la vue des alignements de topiaires d'ifs, des bordures de buis bien ordonnancées ponctuent

l'espace et laisse se perdre le regard vers le lointain paysage aux lueurs d'automne.

Eric a repris la main à la suite de son oncle Jacques. Le lierre a été évincé de toutes les surfaces verticales. Statues colonnes et vases Médicis (de Dietrich) ont repris leur place respective. La lisibilité du jardin est de retour.





On n'imagine pas que ce parc avait été rasé par l'état-major pendant la Grande Guerre, vue sa position stratégique dominant la plaine d'Alsace. C'est le grand-père Alexandre qui a redessiné et créé cette merveille, effaçant ainsi les traces du désastre. En contre bas se trouvent le tunnel de charmille et l'allée des philosophes ornée d'un chemin de croix sculpté dans le grès rose. Encore plus bas s'épanouit le jardin à l'anglaise, peuplé de belles essences et qui se fond peu à peu avec la centaine d'hectares de forêt.

Point noir : le grand contournement Ouest de Strasbourg vient endeuiller ce coin charmant et laisse à présent le moulin sans une goutte d'eau.

Et nous quittons ce beau domaine teinté d'une douce mélancolie, juste avant le crépuscule.

Alain Soulier



ERIK GRUNELIUS



JEUDI 22 OCTOBRE

Promenade dans le centre de Strasbourg
à la découverte de quelques lieux incontournables



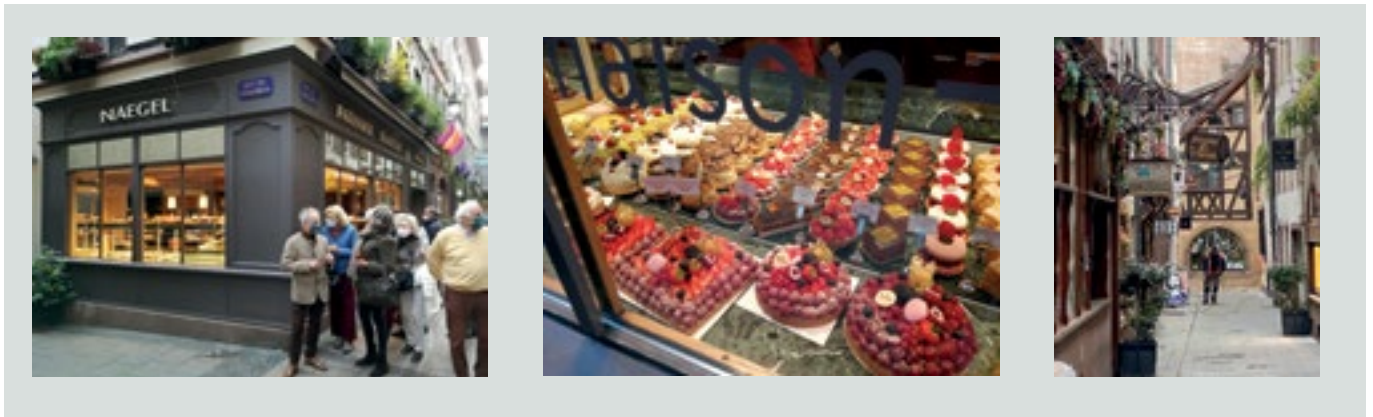
LA MAISON KAMMERZELL



CHEZ YVONNE



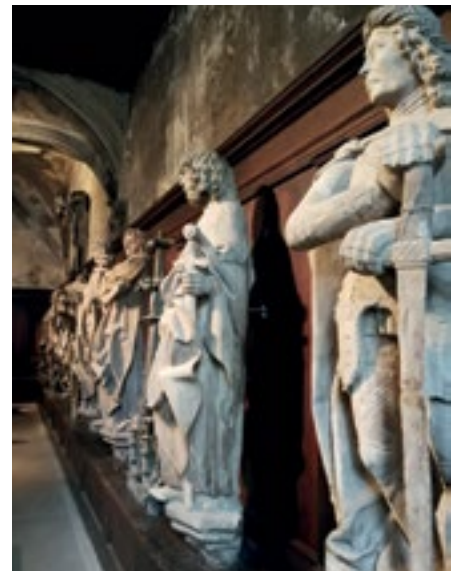
LA CATHÉDRALE



**VISITE DU MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME ET SON JARDIN MÉDIÉVAL
3, PLACE DU CHÂTEAU 67000 STRASBOURG**



Situé au pied de la cathédrale, le Musée de l'Œuvre Notre-Dame propose une promenade à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin Supérieur. Les riches collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII^e au XVI^e siècle l'un des plus importants centres artistiques de l'Empire germanique. Les chefs-d'œuvre de la statuaire provenant de la cathédrale de Strasbourg y côtoient les plus beaux témoignages de l'art haut rhénan des XV^e et XVI^e siècles.



Le jardinet gothique est une création de Hans Haug, le fondateur du musée, qui l'installa en 1937 au pied de l'hôtellerie du Cerf à l'emplacement d'une ancienne cour. Cette reconstitution s'inscrit dans la tradition des jardins

médiévaux transmise par les peintres et les graveurs rhénans du XV^e siècle. Le jardin s'inspire également des préceptes théoriques de l'époque médiévale, tels que les conseils prodigués au XIII^e siècle par le dominicain Albert le Grand, qui

séjourna à Strasbourg. Restauré dans les années 1990, le jardinet comporte en son centre neuf modules rectangulaires regroupant des plantes médicinales ou ornementales.



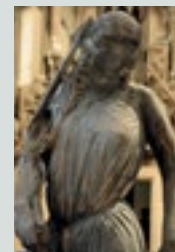
Au début du XX^e siècle, de nombreuses sculptures de la cathédrale de Strasbourg ont été enlevées et remplacées par des copies sur l'édifice. C'est à présent dans la plus vaste salle du musée, dite salle du Jubé, que ces chefs-d'œuvre de la sculpture gothique sont exposés. Ils témoignent de l'effervescence et de l'inventivité exceptionnelle du chantier tout au long du XIII^e siècle, ainsi que de son rôle dans la circulation des formes entre l'est et l'ouest de l'Europe.

Sculptures gothiques de la cathédrale



Le couple des sculptures de l'Église et de la Synagogue, deux figures de femmes, allégories des religions chrétienne et judaïque conçues par un atelier extraordinairement novateur entre 1220 et 1230, comptent parmi les plus célèbres chefs-d'œuvre de l'art occidental du Moyen Âge.

La Synagogue vaincue et l'Église triomphante appartiennent à une symbolique traditionnelle dont les représentations se multiplient à partir du milieu du XIII^e siècle. À gauche, l'Église victorieuse et couronnée, tenant dans ses mains un calice et une bannière surmontée de la croix, considère la Synagogue avec assurance. Celle-ci, qui tient une lance brisée, détourne sa tête aux yeux bandés, expression de son refus de reconnaître dans le Christ le Messie attendu. Elle paraît laisser tomber les tables de la Loi, symbole de l'Ancien Testament dépassé.



JARDIN DE MARGUERITE À PLOBSHEIM

Marguerite et Michel Goetz

La maison se fond littéralement dans le paysage façonné de toutes pièces par Marguerite et Michel Goetz sur un terrain consacré anciennement à l'agriculture. Nous sommes dans un jardin à l'anglaise. Ils l'ont peaufiné, transformé, amélioré au fil du temps, mêlant l'un et l'autre leurs compétences. Harmonieux et empreint de poésie il semble ancien tant les éléments rapportés, qu'ils soient en bois ou de grès, font corps avec leur environnement. Belle trouvaille que ces anciennes fenêtres métalliques d'atelier molletonnées de lierre, ouvrant une percée lumineuse sur la campagne. Impossible de citer un par un chaque arbre qui habite ce lieu et donne de l'ombrage aux plantes qui le nécessitent. Ils ont été choisis pour leur feuillage, pour leur port, pour leur graphisme ou pour leur écorce, mais aussi pour leur beauté en hiver.

Grande ingéniosité de Michel pour tout ce qui concerne l'arrosage discret et les écoulements d'eau en circuit fermé, car passerelles, ruisseaux et fontaines animent ce jardin de part en part.

En contrepoint de cette zone humide, nos deux jardiniers ont pris les devants sur le réchauffement climatique. Et c'est là que leur génie explose. Après avoir emmagasiné des tonnes de gravier, de sable et autres matières pauvres ils ont constitué un jardin sec – très sec – sans aucun arrosage. Il ne craint rien, il foi-



sonne au printemps et resplendit en automne. C'est une brillante leçon de jardinage qui nous est offerte. Tous les espoirs sont donc permis si l'on songe à renouveler nos jardins pour les préparer aux sécheresses à venir.

Alain Soulier



LE PARC DU MANOIR 92, RUE DE LA LIBERTÉ À KINTZHEIM

Élisabeth Humann

Madame Humann nous accueille et nous conte la tumultueuse histoire de Kintzheim. Elle remonte au Mérovingiens et porte alors le nom de Regis Villa. Ce domaine féodal prend forme sous Charlemagne et se compose aujourd'hui d'un château fort surplombant un manoir blotti tout en bas dans les frondaisons.

Le manoir : au début du XIX^e siècle, le futur baron d'empire et pair de France Mathieu de Fabvier acquière le domaine et fait ériger un élégant manoir de style directoire, inspiré des préceptes d'Andrea Palladio. La sobre façade surmontée d'un important fronton triangulaire fait face à

un *jardin tableau*. Il se déploie sur la colline jusqu'à la ruine médiévale, authentique fabrique de jardin. Une statue de Diane, située presque au centre de la clairière cernée de grands beaux arbres, semble vous indiquer là-haut, par-dessus le carré de vigne, la puissante ruine qui se découpe sur le ciel. L'ensemble est admirablement entretenu par la famille Humann qui a acquis le domaine depuis longtemps, juste après avoir cédé le domaine de Kolbsheim aux Grunelius.

La ruine : plus si ruine que ça, tellement on en prend soin. Cette vaste machine défensive est devenue la Volerie des Aigles et attire chaque année plusieurs centaines de milliers de visiteurs. Nous les voyons dans leur enclos respectif alors qu'en journée ils s'offrent en spectacle. Nous escaladons pas-

serelles, recoins et mâchicoulis. Au loin la Forêt Noire transperce quelques nuages et tout en bas, le soleil dépose ses dernières lueurs sur le manoir, tout petit, devenant à son tour fabrique de jardin.

Alain Soulier



LE PARC DU MANOIR VU DU CHÂTEAU-FORT DE KINTZHEIM



LA FORTERESSE DE KINTZHEIM : LA VOLERIE DES AIGLES



VENDREDI 23 OCTOBRE

VISITE GUIDÉE DU MUSÉE SCHLUMPF À MULHOUSE



Le fait que le programme du voyage EBTS « Vendanges tardives » ait inclus une visite de la cité de l'automobile à Mulhouse a pu en surprendre plus d'un. Cependant, à l'issue de cette visite, tous les membres de notre groupe n'avaient pas assez de mots pour exprimer leur admiration.

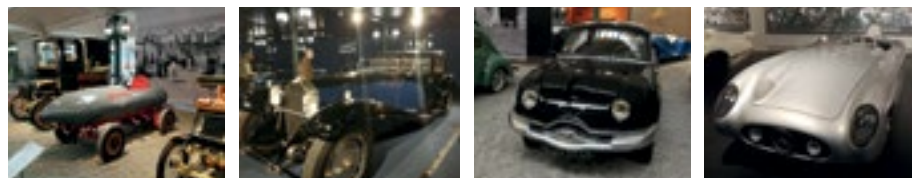
À la réflexion, on peut trouver plusieurs points communs entre la passion des jardins et celle de l'automobile. Patrick Masure nous avait démontré dans une conférence au Cercle Interallié que l'on pouvait se ruiner au jardin. La passion qui a poussé les frères Schlumpf à réunir en une quinzaine d'années la plus belle collection d'au-

tomobiles du monde les a ruinés tout aussi efficacement.

L'évolution de leur conception au cours des âges est un autre point commun à l'art des jardins et à l'automobile.

Mais ce qui frappe chaque visiteur de la Cité de l'automobile, c'est l'étonnante beauté des modèles exposés. Ancêtres, voitures de l'âge d'or des années trente, bolides de courses rivalisent d'élégance. Pourtant ils doivent laisser la vedette aux trois incroyables Bugatti Royales qui font la fierté de ce musée et laissèrent les visiteurs d'EBTS pantois.

J-M Delpon de Vaux



JARDIN BOTANIQUE ET ZOOLOGIQUE DE MULHOUSE

Éléonore Jean Dit Pannel

Journée semée d'embûches covidienues mêlées à une pluie tenace.

Malgré le retard accumulé, Éléonore Jean-Dit-Panel nous emmène dans ce parc tout à fait exceptionnel et qui demeure le lieu le plus visité d'Alsace.

Ce grand jardin romantique créé en 1868 a gardé intégralement son aspect d'origine et n'a cessé de s'agrandir et de s'embellir, toujours sur le même schéma. Il se situe sur les pentes du Reberg ; beau quartier patricien de Mulhouse par-delà la voie ferrée et surplombant la ville. Il renferme de remarquables collections végétales : 715 espèces et variétés d'arbres et d'arbustes, des jardins thématiques : plantes à bulbes, iris, rhododendrons, pivoines, hydrangeas, dahlias, ... et de rocailles de la flore régionale. Il

abrite également plus de 1200 animaux dont de nombreuses espèces menacées. On n'oubliera pas cette grande inflorescence rose vif vue de loin et qui se trouve être une escouade de flamants roses piétinant le sol mouillé en quête de vermisseaux. L'originalité du zoo ; chaque espèce animale occupe son propre enclos entièrement pay-

sagé. Chacun est traité en fabrique de jardin. Tous sont en place, y compris le grand restaurant, ancien Caf' Conc' dont le décor indemne lui aussi semble tout droit sorti d'un film de Max Ophuls ou bien d'une toile de Toulouse-Lautrec.

Alain Soulier



LE MASSIF DES PLANTES GÉANTES



ASTILBOÏDES TABULARIS



TRACHYSTEMON ORIENTALIS



FLEUR DE TRACHYSTEMON



DATISCA CANNABINA



RUDBECKIA MAXIMA



LIGULARIA PRZEWALSKII



DARMERA PELTATA



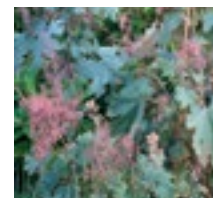
AMSONIA HUBRICHTII



TELEKIA SPECIOSA



BOEHRERIA JAPONICA



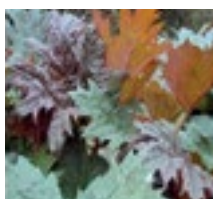
MACLEYA MICROCARPA



SANGUISORBA TENUIFOLIA 'ALBA'



SILPHIUM PERFOLIATUM



RHEUM PALMATUM 'TANGUTICUM'



FILIPENDULA KAMTSCHATICA



RODGERSIA PINNATA 'SUPERBA'

MUSÉE UNTERLINDEN À COLMAR

Le retable d'Issenheim au Musée Unterlinden à Colmar :
une fenêtre ouverte sur le passage de la peinture gothique allemande vers celle de la Renaissance.



Plus de cinq siècles nous contemplent devant ce grand chef-d'œuvre réalisé par le peintre Grünewald et le sculpteur Nicolas de Haguenau. Il se trouvait initialement dans le couvent des Antonins, sur le passage des pèlerins s'arrêtant à Issenheim pour implorer la protection de Saint An-

toine à qui il est dédié. Sa fonction évangélique se lit comme dans un livre dont on ouvre les volets dédiés aux épisodes de la vie de Saint-Antoine et, ceux de la Vierge Marie ainsi qu'une impressionnante Crucifixion. Onze panneaux peints entourés d'un cadre où prennent place des sculp-

tures. Sauvé de la destruction sous la Révolution, sa restauration a débuté il y a une dizaine d'années mais dure toujours. Le musée renferme d'autres trésors de la même époque : Holbein, Cranach et l'excellent Martin Schongauer. Nous voilà transportés au cœur de l'Europe à son apogée ! M.C.



SAMEDI 24 OCTOBRE

CHÂTEAU DU HAUT-KOENIGSBOURG



Érigé au 12^e siècle, le château du Haut-Koenigsbourg a été pendant des siècles le témoin de conflits et de rivalités entre seigneurs, rois et empereurs.

Pont-levis, salle d'armes, donjon et canons rappellent à chaque instant la vocation de cette forteresse de montagne construite par une famille impériale germanique au 12^e siècle qui fut par la suite assiégée, détruite et pillée.

Abandonné après 1633, ce château fort prestigieux est offert en 1899 par la ville de Sélestat à Guillaume II de Hohenzollern.

Lui qui rêve de ressusciter l'ancien empire germanique, va assouvir sa passion du Moyen Âge en confiant la restauration du château du Haut-Koenigsbourg à l'architecte Bodo Ebhardt, spécialiste de la fortification médiévale. Au début du 20^e siècle, la dimension politique de ce grand chantier doit légitimer la toute jeune dynastie impériale des Hohenzollern et affirmer aux yeux du monde la puissance du nouvel empire. Aujourd'hui, on admire davantage l'aspect pédagogique de cette restauration, qui sans être incontestable, est la plupart du temps vraisemblable.

JARDIN DE LA LIEUTENANCE À SÉLESTAT

Cosima Weiler

Sélestat, la belle inconnue nous fait remonter avec délectation au Moyen âge, à la Renaissance, allemands ou français. Elle est la cité des humanistes rhénans, Erasme et Beatus Rhenanus s'y retrouvaient. La Bibliothèque Humaniste, rénovée et agrandie en musée leur est consacrée.

Nous entrons dans une propriété surprenante : la Lieutenance. C'est ici que logèrent les lieutenants du roi pendant plus de cent

ans. Il s'agit d'un ensemble de constructions de toutes époques qui s'imbriquent et se côtoient majestueusement, entourées de jardins intérieurs aussi éclectiques que les maisons. C'est une ville dans la ville.

Il est 11h45. A quelques dizaines de mètres de là, le bourdon de Saint Georges sonne à tout rompre et nous ébranle. Moment magique qui nous plonge dans les temps anciens. Le clocher de l'église domine l'enchevêtrement de toitures et l'on croit voire le son se projeter dans l'air.

Madame Cosima Weiler ; élégante propriétaire de ce labyrinthe, nous dirige vers un enclos situé entre le grand pignon médiéval et la grille du potager. Éblouissement !



LE POTAGER ET LA VIGNE



au printemps et une autre en automne ; parmi les toutes premières fêtes de ce genre en France, inaugurées par sa défunte mère Isabelle.



À lui le dernier mot : « La nature est dessinée et apprivoisée, ici, pas de laisse, pas de cage, pas de pleurs, grandioses sont les arbres, belles sont les plantes, fragiles sont les fleurs et libres sont les oiseaux. ».

Alain Soulier

Les feuilles or vif d'un grand arbre sont éparpillées sur le sol en une épaisse moquette moelleuse. La photo de famille se fera ici, sur les marches.

Touche finale et non des moindres, nous atteignons un jardin pas comme les autres. Géométrie, murets de brique, escaliers, grosses boules de grès, fontaines et bassins gainés d'émaux bleus de Briare. Le tout, à demi ceinturé par un faux cloître néo-gothique purement décoratif. Le summum de l'Art-déco.

Et nous n'avons guère envie de quitter cet univers.

bats de la poche de Colmar. Les fermes et la maison Renaissance explosent – Les arbres s'apparentent à des squelettes.

Aujourd'hui, ils ont repris une telle vigueur qu'on s'éblouit de leur taille et de leur beauté. Ginko femelle, pin de l'Himalaya, sophora du Japon, et bien d'autres encore ornent le grand gazon d'Achille Duchêne. Ils jouent les Narcisse dans le miroir d'eau bien restauré et tout au long du canal qui serpente d'un bout à l'autre du parc.

Dans les ruines du château, quelques éléments d'architecture émergent d'un jardin de vivaces. Depuis cet observatoire, le paysage idyllique, romantique à souhait où se dessine à son tour, dans le lointain, le Château du Haut-Koenigsbourg. On ne s'en lasse pas.

François de Watteville, le maître des lieux organise chaque année une fête des plantes



L'ALLÉE DES PLATANES



LE PARC DE SCHOPPENWIHR À BENNIWIHR-GARE

François de Watteville

Schoppenwihr, ultime grand parc que nous visitons n'a pas, lui non plus, échappé aux vicissitudes de l'Histoire.

On imagine déjà qu'au bout de la majestueuse allée de platanes se profilera un château de contes de fées – hé bien non – Pendant la seconde Guerre mondiale le parc devient le théâtre des violents com-



Maintenant, direction les caves de Mittelbergheim par la route des vins. Le village est classé parmi les plus beaux de France !



ENSEIGNE À MITTELBERGHEIM



DIMANCHE 25 OCTOBRE

CHÂTEAU DE NEUENBOURG À 68500 GUEBWILLER

Le château de la Neuenbourg a été construit entre 1338 et 1342, à proximité de la porte-basse de la Ville de Guebwiller, par le prince-abbé de Murbach, Conrad Werner Murnhard comme forteresse défensive et comme centre administratif. Il a été détruit et brûlé en 1637 lors de la Guerre de Trente Ans. Reconstitué de 1700 à 1718, le château est transformé en palais urbain puis l'industriel Pierre Dollfus l'acheta en 1793 avant de le revendre à Christophe De Barry en 1805.

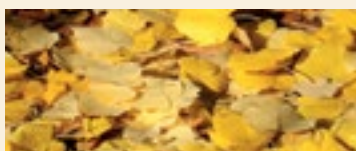
C'est au tour de Daniel Schlumberger d'en devenir son propriétaire en 1827. À son décès, il revient à sa fille. Conçu au XVIII^e siècle à la française, ordonné et régulier, le jardin s'est transformé petit à petit en jardin paysager. C'est surtout la famille Schlumberger, en particulier Henri, qui impulsa cette transformation. Henri Schlumberger grâce à ses voyages et à des échanges a en-

richi le parc d'espèces remarquables (cèdre du Liban, séquoias géants, paulownia, etc).

En 1949, le château devint propriété de l'État et fut transformé en École Normale. Il a également abrité l'IUFM en 1990 et le Centre pour les enseignants bilingues en 2000. Après avoir été inoccupé depuis 2011, la Communauté de Communes de la Région de Guebwiller a ouvert dans le château un Centre de l'Interprétation de l'Ar-

chitecture et du Patrimoine en septembre 2019. Ce lieu deviendra également un pôle culturel et touristique puisque l'Institut Européen des Arts Céramiques, en hommage au grand céramiste Théodore Deck, créateur du fameux bleu portant son nom et auquel un musée est consacré, et l'Office de Tourisme de Guebwiller-Soultz et des Pays du Florival seront également installés au château de la Neuenbourg.

ÉPILOGUE



Il est toujours agréable de recevoir des remerciements au retour d'un voyage, ils valent de l'or. Parmi les mots sympas que nous avons reçus, voici celui de Michel Horps qui s'adresse aux organisateurs mais aussi aux participants.

*Cher ami,
Juste un petit mot pour vous dire combien nous avons apprécié, Alix et moi, ce voyage de « Vendanges tardives » ! Toutes les visites, très variées, ont été intéressantes, et certaines en tous points exceptionnelles - je*

pense en particulier au parc de Kolbsheim chez M. Jean-Marie Grunelius, au manoir de Kintzheim chez Madame Humann, ou encore aux jardins de la Lieutenance chez la petite-fille du commandant Weiler !

Alain Soulier a été un guide attentif et parfait. Le groupe, comme d'habitude, était varié, très sympathique ... et souvent très compétent ! Je tiens aussi à saluer la qualité des restaurants et le choix judicieux des hôtels. Bref, nous avons été ravis. Je suis admiratif du travail que vous avez accompli malgré les difficultés personnelles et les risques de tout genre ... Pas facile !!

Ce fut un merveilleux voyage, dans des paysages dorés par les vignes, et en plus nous avons réussi à passer « entre les gouttes » des interdictions COVID.

Bravo et encore merci.

*Amitiés,
Michel Horps*



ECOMUSÉE D'ALSACE CHEMIN DU GROSSWALD, 68190 UNGERSHEIM

Crédits photos : Suzanne Meijer, Régine Dandoy, Roseline Delpon de Vaux, Hubert de Cerval, Anne de Cherisey, Patrick Salembier, Antoinette Seillière

IMPRESSIONS DE VOYAGE - LES BONNES ADRESSES D'EBTS FRANCE

Les notes de 1 à 5 topiarses  sont attribuées par EBTS France et non par des guides touristiques.

HÔTEL

HÔTEL DES HARAS



23 rue des Glacières 67000 Strasbourg
Téléphone : 03 90 20 50 00
www.les-haras-hotel.com



Abritées dans les anciens Haras Nationaux de Strasbourg classé monument historique depuis 1922), les 115 chambres décorées par le duo de designer-architecte Patrick Jouin et Sanjit Manku, s'inspirent de l'histoire des lieux. Le cuir et le bois sont mis à l'honneur afin de rappeler l'univers du cheval et de créer une ambiance chaleureuse et contemporaine.

RESTAURANTS

L'ALTEVIC



4 rue Wiggenbach à Hattstatt
Téléphone : 03 89 78 83 56
Email : j-christophe.perrin@orange.fr
www.restaurant-laltevic.fr



Il a été étoilé en mars 2004 pour la cuisine traditionnelle qu'il proposait au Caveau d'Eguisheim. Jean-Christophe Perrin a pourtant décidé de mettre sa distinction entre parenthèses en quittant « le village préféré des Français » pour lancer une nouvelle aventure gastronomique en ouvrant en 2012 l'Altévic dans le discret village de Hattstatt.

AUBERGE DE L'ILLWALD



Schnellenbuhl, 67600 Sélestat
Téléphone : 03 90 56 11 40
Email : contact@illwald.fr

C'est un lieu méconnu, un peu solitaire au cœur du Ried, à 8 km du centre de Sélestat et à deux pas de sa forêt légendaire et de son étang. Retenez ce nom : Schnellenbuhl. Brigitte et Christian Schwartz y ont imaginé un hôtel de charme aux chambres soignées jouant les beaux matériaux, la chaleur à l'alsacienne dans deux maisons en grès rose, avec sa piscine, sa



ferme à colombage. Il y aussi l'auberge qui fait à la fois winstub de la campagne et table gourmande. Le lieu a du chic et du charme. Avec notamment sa fresque sur le thème de l'inversion des mondes, signés de l'artiste d'Engwiller, Edgar Mahler, imaginant un homme transportant des loups.

Gilles Pudlowski



BRASSERIE DES HARAS



23 rue des Glacières 67000 Strasbourg
Téléphone : +33 3 88 24 00 00
Email : contact@les-haras-brasserie.com



Sous la tutelle du grand chef Marc Haerberlin, une table élégante et raffinée, au sein des anciens haras nationaux construits sous Louis XV. On y apprécie de belles recettes traditionnelles, sans oublier quelques plats du terroir local. Et le superbe décor contemporain, avec cuisines ouvertes, vaut le coup d'œil !

Les inspecteurs du guide Michelin

LA PETITE AUBERGE



4 rue de l'église 68500 Bergholtz
(à quelques kms de Guebwiller)
Téléphone : 03 89 28 52 90
Email : www.restaurant.lapetiteauberge.fr



L'avis du Michelin : des préparations goûteuses, 100 % maison, réalisées à base de bons produits. Il s'en tient à une philosophie toute simple : « Faire ce qu'on m'a appris depuis que j'ai commencé ce métier. » Pari tenu et franc succès.

Nos membres ont encore eu du talent en 2020...

✂ **Jacques et Alice Demonchaux** (Château Pierrail - Gironde), ont figuré en couverture de « Decanter », la célèbre revue britannique d'amateurs de vin, en novembre 2019. La 1^{ère} ouverture au public du jardin a eu lieu le 23 juin, accompagné désormais du label « Jardin Remarquable ».

✂ Dans le cadre du Téléthon 2019, **Jean Jiquel** - consultant du château de Versailles - a fait homologuer le plus long pâté en croûte du monde : 75 m, découpé en tranches de 3 cm d'épaisseur ! Il a d'autre part enregistré le chant « Cocorico » au nom de la confrérie de la Poule et du Pâté de Houdan.

✂ P.D.G. du Champagne Brimontcourt, notre fidèle partenaire, **Alexandre Cornot** apparaît « en majesté » dans Valeurs Actuelles du 12 décembre 2019 : il y tente de répondre à la délicate question : « faut-il craquer pour les cuvées spéciales ? » Cette Maison en expansion rapide n'est pas restée longtemps confinée au printemps dernier : en effet, elle a remporté successivement les « Sakura awards » au Japon, puis a été primée par le « Wine Enthusiast », une récompense américaine convoitée (USA), démontrant clairement ainsi sa vocation exportatrice. Au grand plaisir d'**Alexandre Cornot**.

✂ La paysagiste-conceptrice **Frédérique Tezenas du Montcel** (société Jardin-Patrimoine - Rhône) a obtenu le Prix « Allées d'arbres » pour sa démarche globale de restauration et de gestion des 142 arbres de l'allée d'arrivée du château de La Seraz, longue de 676 m, permettant ainsi d'assurer la pérennité de cette allée qui figurait déjà sur la carte sarde de 1730.

Ce Prix annuel est décerné par la « SPPEF » : « Sté de Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France » (création 1901 - Pdt : Alexandre Gady) : la plus ancienne association française de sauvegarde du patrimoine.

Par ailleurs, la Fondation Étrillard lance le « Prix du Patrimoine Paysager et Écologique » pour soutenir tout projet de restauration de domaine historique paysager - public ou privé - mené dans un souci écologique en France ou en Suisse.



Sur la variété d'hortensias 'Libelle', on voit clairement la progression de la maladie... Ces mouchetures sont typiques de l'apparition de la covid 19.

(Photo prise en novembre dans la collection d'hortensias/hydrangeas du Château Pierrail (Gironde) : « Label Jardin Remarquable 2020 »)

La Fondation bénéficie des compétences de Frédérique Tezenas du Montcel dans le domaine du paysagisme et de l'agro-écologie, ainsi que du pôle expertise de l'Association Terre et Humanisme. Tous renseignements sur le site www.fondation-etrillard.ch/prix-du-patrimoine-ecologique-et-paysage.

✂ Historienne des jardins, chargée de la conservation du Potager du Roi et chargée de recherches sur l'histoire des jardins à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, **Stéphanie de Courtois** est également Membre du Jury du Prix « Allées d'Arbres », organisé par la « SPPEF » (*lire ci-dessus*), une thématique originale qu'elle défend avec fougue et conviction... à juste raison.

✂ À peine un an après ouverture de leur restaurant de bistronomie de campagne « Le Jardin des ifs », à Gerberoy (Oise), **Delphine Higonnet** a obtenu le score très remarquable de 9,1/10 sur le site dédié à la restauration « La Fourchette ».

Ils en ont profité pour remettre au goût du jour le « rollot » : le fromage préféré de Louis XIV. Espérons seulement pour leurs hôtes que, par distraction, ils ne confondront pas les baies d'ifs toxiques - les arilles - des célèbres ifs « topiarisés » de leur jardin, avec des baies roses de poivre...

Le 28 avril enfin, le jardin des Ifs a fait l'objet d'un tournage de France 3 National sur le thème « Cuisine & Jardin », diffusé début mai : une consécration !

✂ Toujours plus éclectique, mais plus que jamais dans l'univers de la photographie, **Eric Sander** a publié début 2019 « Chaumont-sur-Loire - Art et jardins dans un joyau de la Renaissance », chez Flammarion (95 €). Un beau livre dont les textes ont été rédigés par Chantal Colledumont, l'actuelle directrice du château ainsi que du « Festival International des Jardins », créé en 1992. Chaumont est propriété de l'État.

Eric Sander est non seulement un photographe spécialisé dans les demeures et jardins d'exception et auteur, mais il s'attache à contempler et transmettre le Beau... ainsi, il a eu l'occasion de créer des « opéras d'images » particulièrement esthétiques (www.eric-sander.com).

✂ **Patricia Bouchenot-Déchin** a participé à une belle émission « Secret d'Histoire » sur France 3, ayant pour thématique les favoris de la Reine Marie-Antoinette, particulièrement fêtée cette année.

Et publié un « article-plaidoyer » pour la réouverture des jardins dès que possible dans « Le Figaro » du 4 mai, fermés suite au confinement du au covid 19, un article fort opportunément intitulé : « Rêver de voir ouvertes les grilles des jardins... »

✂ Hautefort fut le premier château « écolabellisé » de France en 2016. Depuis 2019, à l'initiative de **Marie Maîtreperre** - sa gestionnaire - a été montée une exposition sur ce thème de « l'Écolabel », ainsi qu'une présentation des actions entreprises depuis l'obtention du label « NF Environnement site de visite ».

✂ **Patrick Masure** a donné une brillante conférence lors du « Dîner des Vœux EBTS 2020 » au Cercle Interalliée, intitulée : « Extravagances de la nature et des jardiniers ». Celle-ci a demandé beaucoup de travail de recherche. Elle aura été appréciée à sa juste valeur par les nombreux Membres présents.

Par ailleurs, il a bénéficié d'un « Coup de chapeau » - mérité - de la part de la Rédaction de « Côté Jardins (n°15) », dans la rubrique « Tant qu'il y aura des livres », pour son livre récent : « Chers jardins ».

✂ **Anne-Marie Masure** a été nommée au Conseil Économique, Social et Environ-

nemental de la Région Ile-de-France (CESER) où elle participe aux commissions Culture et Agriculture. Cette assemblée consultative est destinée à éclairer la politique du Conseil Régional.

C'est dans le cadre de ces activités qu'elle a été récemment nommée au conseil d'administration du Fond Régional d'Art Contemporain (FRAC) de la Région « IDF ».

Elle est également Membre active des « Robes Vertes », une association d'avocates qui s'intéressent à la thématique « jardin ».

✿ Nouveau Président de l'Association « La Demeure Historique », **Olivier de Lorgeril** a été interviewé par France 2, le 28 janvier ; il a ainsi pu répondre à des questions sur le thème : « Pourquoi la vie de château ne fait plus rêver en France, pourquoi les propriétaires cherchent à vendre, pourquoi les acheteurs ne se précipitent pas, bien que leurs prix soient au plus bas... » : vastes sujets auxquels il répondit sans détours, en relevant lui-même le gant avec éclat à « La Bourbansais » (Ille-et-Vilaine).

✿ Les 16 et 17 janvier, le château de Courances a été le théâtre du tournage de « Rhinozéros » : un film sur la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, dont le scénario nous replonge dans les années 40. Courances a servi de décor pour certaines scènes, ... question d'habitude pour **Valentine de Ganay** ! Ce court séjour aura tout de même mobilisé 70 personnes, pour un film dont le budget global est estimé à 1,5 million d'euros. Par la suite, le tournage du film a été retardé par la pandémie...

✿ Arrivant au terme de sa mise à disposition de trois années auprès de la Présidence de la République, le Jardinier en Chef **Pierre Bonnaure** a rejoint, à sa demande, le Louvre, son administration d'origine, dans l'idée d'évoluer vers un autre projet professionnel.

À l'époque, il était à la fois Jardinier en Chef des Tuileries ainsi que des jardins du Palais Royal.

✿ À Vaux, on rouvre avec des fleurs... à la veille de sa réouverture au public, comme tous les jardins publics et privés de France, Vaux aura subi de plein fouet le confinement pour cause de pandémie « covid-19 ». Même si les 70 salariés du château privé le plus important de France ont pu être mis en chômage partiel, c'est un coup dur pour les finances de cet ensemble d'exception : une incidence éva-

luée à 1,5 million d'euros par **Alexandre de Vogüé**, sur un budget global de 8 millions. Heureusement, le parc a été le premier jardin privé à réouvrir en Ile-de-France le 21 mai : jour de l'Ascension. Servés de verdure depuis plus de deux mois, les franciliens se sont rués sur les 1 000 billets quotidiens mis à la vente sur Internet, car l'accès était strictement sur réservation au tout début de ce déconfinement tant attendu. Cerise sur le gâteau, les premiers visiteurs ont reçu des fleurs : 10 000 plants commandés et livrés juste avant le confinement pour fleurir les parterres de Le Nôtre, que les jardiniers confinés n'ont pu mettre en terre à la date prévue...

✿ « *Le Wallace Garden* » est un nouveau jardin créée à Levallois-Perret pour le siège social de « Batigère Ile-de-France » : une réalisation 2019 de la paysagiste **Lynda Harris** d'origine britannique, qui a opté pour la nationalité française ! Lynda - qui vit à Paris - a notamment travaillé dans l'agence de Louis Benech ; elle a été interviewée mi-juillet dans la grande émission anglaise consacrée au jardin : « *Garden Masterclass* » (1 079 000 abonnés !).

✿ Au travers de son agence « Jardins Intemporels », **Suzanne Meijer** - architecte-paysagiste - a réalisé la cour intérieure de la boutique Paule Ka, rue Saint-Honoré, à Paris.

Elle a également été missionnée pour le compte de la Sté pharmaceutique Sanofi. Suzanne a également bénéficié d'un bel article sur la revue « Les plus beaux jardins » en janvier dernier.

✿ Consultante de la région Hauts-de-France pour Sotheby's, **Pascale Bomy** apprécie « *L'Outre-Noir* » de Soulages à sa juste valeur : ainsi un (grand) tableau du célèbre centenaire rouergat datant de 2008, estimé entre 900 000 et 1 200 000 €, est parti sous le marteau à 1 512 500 € en juin 2019 !

✿ Avec 1 100 000 visiteurs en 2019, le château de Chambord a encore pulvérisé son record d'affluence de 2018 ! Toutefois, selon une dépêche de l'AFP en date du 5 mars dernier, **Jean d'Haussonville** - le directeur général du Domaine national de Chambord à qui l'on doit ce brillant succès - s'inquiète un peu de l'impact de l'épidémie de coronavirus sur la fréquentation du site en 2020, notamment par la clientèle d'origine asiatique (Chine, Corée du Sud et Taiwan), toutefois assez peu nombreuse (25 000 visiteurs par an), mais surtout celle d'origine italienne, habituel-

lement particulièrement nombreuse. À relativiser cependant, 85 % des visiteurs de Chambord provenant de France et de l'Union européenne.

✿ Toujours à Chambord, trois vastes espaces ont été réaménagés dans l'esprit du XVI^e siècle et aussitôt ouverts au public : une reconstitution intéressante signée de **Jacques Garcia**.

✿ Créé en 2014 grâce au mécénat d'**Ernest-Tom Loumaye**, le prix VMF « *Jardin Contemporain & Patrimoine* » récompense la création ou la réhabilitation de jardins dans les lieux de patrimoine. Il récompense en alternance la création de jardins contemporains et la réhabilitation de jardins traditionnels. La présidence de ce Prix a été assurée cette année par le chef d'orchestre **William Christie**, créateur du jardin du Bâtiment (Vendée). Parallèlement, **Ernest-Tom Loumaye et Anne-France**, son épouse ont mécéné le colloque sur « la conservation des jardins fruitiers et potagers historiques », à **Chambord**, lequel s'est tenu le 15 octobre dernier.

✿ Toujours aussi séduisant, le numéro de printemps de « L'Art des Jardins » (n°45) rend hommage, entre autres, aux « Feuillages argentés » des jardins de l'abbaye de Valloires gérés par **Sophie Nothum** jusque début 2020.

✿ Conférencier, mentor, écrivain, « *Médiateur du Sens* » et toujours en alerte, **Philippe Blot-Lefèvre** a lancé un « webinaire » dès le 2 avril dernier, sur la thématique : « Réussissons notre déconfinement », soulevant ainsi certaines interrogations : êtes-vous mentalement préparé à l'instable ? À réagir sereinement à l'inimaginable ?

Un webinaire pour préparer la sortie d'un confinement gagnant : identifions nos talents et nos dons pour rebondir d'ici la levée de siège !

Et mi-avril, Philippe, notre « expert en géométrie du Sens », nous a livré une conférence comparative sur Notre-Dame de Paris et le confinement...

✿ Dans le cadre de mesures culturelles prises pour cultiver les français tout en les distrayant, afin d'atténuer les effets délétères du confinement, le château de Vaux a été choisi et décrit par Chiara Santini, historienne des jardins (spécialiste d'Alphand), et Michel Audouy, paysagiste, enseignant à « l'ENSP » de Versailles, dans l'émission « *Your larger France* », le 10 avril : à mettre à l'actif des **Frères Vogüé**.

✂ **Vaux** encore : une importante restauration en cours. Le repositionnement des bassins et fontaines des Tritons.

Les deux bassins créés par Le Nôtre ont disparu au XVIII^e siècle, et ont été restitués à la fin du XIX^e siècle par l'architecte Hyppolite Destailleurs à la demande d'Alfred Sommier, avec quelques différences : ils sont désormais plus grands et deux groupes sculptés ont été placés en leur centre, représentant des tritons et des naïades soufflant de l'eau par une conque. Créées en 1888/89, ces fontaines ont été réalisées par le sculpteur Emile Peynot. Elles sont formées d'une peau de plomb appliquée sur une structure en fer puddlé formant une crinoline, fixé sur un socle maçonné. D'un poids de 3 tonnes, chaque groupe sculpté a nécessité 1 800 heures de travail en fonderie, avant re-dorure. Leur superficie (40 m² chaque !) est recouverte de 7 000 feuilles d'or... (see : *Hortesia*)

✂ **La renaissance des Jardins d'Annevoie** :

Beau reportage d'Agnès Pirlot - journaliste belge passionnée de voyages et de jardins depuis 20 ans - sur son site « La Terre est un jardin », sur le parc d'Annevoie, qui - avec ses jeux d'eau et ses cascades est l'un des plus beaux jardins historiques de Belgique, désormais classé « Patrimoine d'Exception de Wallonie ».

Le jardin de Charles-Alexis de Montpelier, Maître de Forges en Vallée de Meuse au XVIII^e siècle a été vendu en 2000 par ses descendants, après 3 siècles d'appartenance à cette famille. Après 17 ans de gestion plus ou moins cahotique, les jardins et le château d'Annevoie sont repris en 2017 pour une emphytéose de 99 ans par une fondation privée, « Domaine Historique du Château et des Jardin d'Annevoie ». À la tête de cette fondation, **Ernest-Tom et Anne-France Loumaye**, passionnés par les beaux jardins.

Le domaine fait aujourd'hui l'objet d'un grand projet de restauration respectueux de l'histoire du lieu, destiné à rendre aux jardins leur lustre d'antan. La fondation a pour objectif la restauration, la conservation et la mise en valeur du domaine et de ses jeux d'eau : elle est actuellement en cours pour le plus grand plaisir des amoureux de ce site d'exception.

✂ **Les jardins de La Ballue** (Côtes d'Armor) et donc **Marie-Françoise et Alain Mathon** (le trésorier d'EBTS France) ont bénéficié d'un reportage dans « AD » - « Architectural Digest » - d'avril, le grand mensuel américain d'architecture d'intérieur et du design, fleuron des Publica-

tions Condé Nast. Ce magazine élitiste s'intéresse habituellement plutôt à la décoration intérieure... mais la Rédaction a estimé en l'occurrence que l'originalité de ses formes ainsi que la qualité de la taille de ces jardins mises en valeur par les photos de Yann Monel, les assimilaient à une œuvre architecturale : un bel hommage rendu à la beauté de ce site d'exception !

✂ La célèbre émission patrimoniale « Des Racines et des Ailes » du 27 mai a établi son siège à Villandry pour sa 454^e (!), donnant ainsi l'occasion à **Henri Carvalho** de présenter les jardins - plus grand potager privé d'Europe - ce qui a présidé à leur création par Joachim Carvalho son aïeul, leur fonctionnement, etc.

Dans la même émission, **Alix de Saint-Venant** - qui entame une collection de plantes comestibles - a également pu présenter les Jardins de Valmer et son potager d'exception, sans oublier la fabrication de leur excellent Vouvray ! Une date qui tombait à pic pour l'ouverture de ces jardins à l'issue de la période de « confinement-déconfinement ».

✂ **La famille Menier** a été mise en avant à l'occasion d'un beau court métrage sur Chenonceau, intitulé « Les Secrets du château de Chenonceau » : un documentaire de Grégory Balga et Thierry Fessard, tourné pour France Télévision et passé à l'écran le 3 juin. Toutefois, selon une critique, celui-ci donna une vision peut-être un peu trop masculine du « château des Dames », insistant plus sur la prouesse architecturale - certes réelle - mais négligeant de ce fait quelque peu l'âme du monument...

✂ Le « JR » de Silière, propriété de **Robert Sauvegrain** - notre Délégué Champagne-Ardenne - et de son épouse Isabelle, a été l'un des deux jardins choisis pour illustrer un article intitulé « Patrimoine : des labels pour quoi faire ? », paru sur « PAJ » - Patrimoine, Architecture, Jardins : Le magazine digital du patrimoine (www.paj-mag.fr), émanation de l'association « VMF ».

✂ Grâce à l'activité fébrile de **Pascal Thévard**, son directeur, le domaine de Dampierre s'ouvre à nouveau au public : l'occasion de découvrir ou de re-découvrir les 90 hectares de jardins de ce parc historique situé au cœur de la Vallée de Chevreuse : un site remarquable par son harmonie, la quintessence du bon goût français. Dans un premier temps, visite du parc forestier et ses animaux en balade en attelage, tiré par des mules américaines.

Une nouvelle activité ludique et historique : le « Bosquet des Chimères », est proposée à ceux qui souhaitent partir à la découverte de ce jardin pittoresque découvert par Louis XV lors de sa visite en 1748 et résoudre l'énigme qui se cache derrière... De nombreuses autres attractions sont en cours d'aménagement et ouvriront bientôt au grand public. www.domaine-dampierre.com

✂ 2020 : « Jackpot » pour **Thierry Juge**, du Prieuré de Vauboin (Beaumont-sur-Dême - Sarthe). Après avoir été sacré « Grand Prix des Jardins 2020 » par EBTS en janvier dernier, il vient de recevoir le premier « Prix de l'Art du Jardin » : un nouveau prix lancé par la Fondation Signature, en partenariat avec le Ministère de la Culture. Vauboin a été élu à l'unanimité face à 51 autres dossiers : le résultat de 29 années de travail !

Auparavant, Vauboin avait été labellisé « Jardin Remarquable » en 2014. Une nouvelle distinction, méritée pour un passionné d'art topiaire !

✂ Dans « Côté Jardins » n°15, **Stéphanie de Courtois** - maître de conférences qui dirige le master II « Jardins historiques, patrimoine & paysage » à « l'ENSA » (École Nationale Supérieure d'Architecture), à Versailles - a eu l'occasion d'exposer sa pédagogie pour former les futurs professionnels des jardins historiques.

Elle a également fait partie du jury du nouveau « Prix de l'Art du Jardin » de la Fondation Signature, en partenariat avec le Ministère de la Culture.

✂ Avant de collaborer à « Buis & Topiaires » dans ce numéro (voir rubrique « Paroles d'experts »), **Marc Brillat-Savarin** signe deux articles intéressants dans « Côté Jardins » n°15 : « Quand les écorces assurent le spectacle » et « comprendre le langage du pépiniériste ».

✂ À Villandry, **Henri Carvalho** a décidé d'en finir avec la variété de buis 'suffruticosa', trop sensible aux nouvelles maladies fongiques. Il la remplace petit-à-petit par « Héritage », de la gamme « Better-Buxus » - un cultivar enregistré - une nouvelle variété créée et produite par le pépiniériste belge « Herplant ». Il faudra quelques années d'observation pour évaluer ses performances réelles en cas d'attaque des champignons. Il s'agit d'un plan de gestion prévu sur les dix prochaines années.

Mais la grande affaire de l'année, c'était aussi l'inauguration du jardin des plantes

sauvages comestibles, dont on peut retrouver les saveurs dans le nouveau restaurant gastronomique ouvert depuis l'été dernier.

🌿 Pharmacienne de formation, **Sylviane Colin de Bevilacqua** fait l'apologie de la « terre de diatomée », efficace comme traitement anti-pyrales, mais encore contre les maladies fongiques ; elle poursuit activement ses recherches dans ce dernier domaine, plus complexe (voir rubrique « Paroles d'experts »)

🌿 **Delphine Higonet** a eu droit à un portrait élogieux dans le journal « La Croix » du 30 juin, portrait intitulé : « Sous la tutelle des ifs », une référence, bien sûr, au fameux buis-igloo du Jardin des Ifs, le jardin du « restaurant de bistronomie de campagne » de Gerberoy (Oise).

🌿 Les jardins du Manoir d'Hénoch (label « JR ») ont bénéficié d'un bel article dans le numéro d'automne de « L'Art des Jardins » : un bel hommage rendu à la passion de **M. Jean Deblock** ainsi qu'à son épouse, malheureusement disparue l'été dernier.

🌿 Commissaire-priseur à Paris, **M^e Henri Gros** a réalisé le 13 octobre la magnifique vente de verres anciens de la collection Barbara With (verrerie des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles), jusque-là conservée à Brécy (Calvados). La plus belle enchère : un verre à 88 400€ (TTC !). Par ailleurs, il poursuit l'embellissement de ses jardins avec un goût de bon aloi, autour du manoir de Bernay (Sarthe), utilisant entre autres - « grâce au » ou « à cause du » réchauffement climatique - le filaire (*philaria angustifolia*), essence méditerranéenne par excellence - apparentée au chêne vert (*quercus ilex*) qui peut se « topiariser » avec bonheur...

🌿 En octobre encore, **M^e Olivier Coutau-Bégarie** a eu le plaisir de mettre aux enchères un étrange tableau de Jean-Léon Gérôme de 1851, redécouvert :



« TEMPLE DE PAESTUM » (1851) : TABLEAU DE JEAN-LÉON GÉRÔME, ADJUGÉ 170 000 € PAR L'ÉTUDE COUTAU-BÉGARIE (PARIS)

un troupeau de buffles broutant paisiblement auprès de ruines d'une sorte de Parthénon des campagnes : sublime... Adjugé 170 000 € pour une estimation de 15/25 000 € !

🌿 Fêtant le 20^{ème} anniversaire de l'acquisition de l'imposant Château féodal de Tournol, en Auvergne, **M^e Claude Aguttes** a été le sujet d'une vidéo de YouTube intitulée : « Il achète un château pour ses petits-enfants... » : une belle idée d'anniversaire pour dater la restauration de cet édifice d'exception !

🌿 Aux Milandes, toujours très allante malgré une situation « covid » délicate au printemps dernier, **Angélique de Saint-Exupéry**, a poursuivi l'aménagement des jardins avec la plantation de plus de 3 000 végétaux selon un plan de Françoise Phiquepal, ainsi que les travaux dans son « jardin secret » dit « des topiaires ». Ce fut évidemment difficile avec le confinement et surtout la perte énorme de trésorerie.



LE PLAN DES MILANDES DRESSÉ PAR FRANÇOISE PHIQUEPAL D'ARUSMONT & JEAN-LUC MARIGOT

D'ici 2 ans, cette réalisation prometteuse aura toutefois belle allure ; ces aménagements se poursuivent sous la direction de **Françoise Phiquepal**, l'architecte-paysagiste, tandis que les importants travaux de restauration de la chapelle Renaissance se poursuivent.

🌿 Pour sa part, **Françoise Phiquepal** a terminé sa mission de réhabilitation du parc du château d'Abbadia, sis sur les falaises enserrant la baie d'Hendaye. Les travaux ont été réceptionnés au cours de

l'été. Il s'agit d'un important domaine du XIX^e siècle de 450 ha à l'origine, créé par Eugène Bühler, qui sera in fine réduit à 5 ha au XX^e en raison d'un legs d'Antoine d'Abbadie, propriétaire et commanditaire du projet de ce château original (créé par Viollet Le Duc), ainsi que de son parc (20 ans de travaux furent nécessaires à sa création...) à l'Académie des Sciences, toujours propriétaire à ce jour. Parallèlement, Françoise poursuit ses travaux de rénovation/création dans le parc des Milandes.

🌿 Dans l'émission « Des Racines et des Ailes » de ce mois de novembre consacrée à la Bourgogne, **Laure Quoniam** raconte le futur projet qu'elle a dessiné pour le Parc d'Ancy-le-Franc. Il s'agit d'une mise en scène de chevaux, extraits de la peinture murale de la Pharsale. Partant du principe que certaines pièces artistiques du Château peuvent être interprétées au-dehors, comme les tableaux aux fleurs déjà source des parterres réalisés.

Laure a aussi fait partie d'une sélection de 7 paysagistes qui ont pu décrire leur réalisation fétiche et inspirante au travers de leurs créations, dans le « ELLE Décoration » couplé juillet-août.

Enfin, 2020 est une année importante pour Laure qui a publié « Le champ d'en face » chez Gourcuff-Gradenigo (2020) - Voir présentation en rubrique « Bibliographie ».

🌿 Amoureux de l'œuvre de Greta Sturdza au Vasterival, **Guillaume Gosse de Gorre**

a également fait partie de cette sélection de la Rédaction du « ELLE Déco ».

✿ Le concepteur franco-américain **Nicholas Tomlan** (Garden Design) a gagné le « Prix de la Création » 2020 pour son jardin « Solstice », au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire. Une belle récompense pour le Chef-jardinier de Chenonceau, compte tenu du nombre de participants à ce Prix convoité.

✿ **Claire de Clermont-Tonnerre** a été brillamment réélue au Conseil de Paris où elle représente fidèlement et activement le XV^e arrondissement de la capitale.

✿ Spécialiste des jardins arabo-andalous et du paysagiste Ferdinand Bac, **Agnès du Vachat**, professeure, historienne des jardins et conférencière, a été reçue à l'agrégation de philosophie. Elle aura contribué cette année à l'élaboration du catalogue de l'exposition sur Girault de Prangey - un riche héritier né en 1804, amateur éclectique de voyages, d'antiquités, de dessin, de photographie et... de jardin ! - au Musée d'Art et d'Histoire de Langres (Haute-Marne)

✿ Valmer a eu droit à un beau reportage sur « Point de Vue » en septembre : gagnons que, abandonnant quelques instants ses collections de coloquintes et autres coucourdes, **Alix de Saint-Venant** a pris le temps de fêter ça en ouvrant une bonne bouteille de Vouvray produit par le domaine !

✿ « L'International Flavors & Fragrances inc. » (IFF) a nommé **Anne Flipo** maître parfumeuse. Cette distinction a été créée en 2013. Anne est la 5^{ème} maître parfumeuse de l'IFF. Plusieurs de ses parfums ont reçu des « Fragrances Foundation Awards », tant aux États-Unis qu'en Europe.



✿ Toujours à l'affût de belles découvertes, notre Délégué en Normandie **Jean-Antoine Thimon** a largement participé à l'organisation et à la réussite d'un magnifique « tour » pour EBTS, dans la région de Deauville, l'été dernier.

✿ **Jeanne Panier** a obtenu le diplôme de l'Art floral (...et du Sourire communica-

VIENT DE PARAÎTRE



Le Champ d'en face, de Laure Quoniam

GOURCUFF - GRADENIGO éditeur - 2020

Dans cet ouvrage « qualiteux », l'architecte paysagiste Laure Quoniam évoque de manière très personnelle la naissance de sa vocation ainsi que son bonheur d'exercer dans un domaine à la frontière de l'architecture et de « l'art du paysage », un domaine qu'elle a eu la chance de pouvoir choisir. Elle nous fait découvrir ainsi ses différentes sources d'inspiration, sa formation – d'abord par un détour par Harvard, puis au sein de l'agence de Dan Kiley*, ses voyages toujours inspirants : amoureuse des arbres, Laure Quoniam et une passionnée doublée d'une sentimentale pour qui « la création paysagère est un acte de pure poésie ». C'est ainsi

qu'elle s'attriste de la défiguration accélérée de nos campagnes par des constructions pavillonnaires envahissantes et monotones, s'insurge contre le traitement des arbres d'ornement par certaines collectivités peu soucieuses de leur environnement...

En France, Laure a réhabilité des sites patrimoniaux importants, tels les abords du Pont du Gard ou encore, récemment, les parterres du Palais d'Ancy-Le-Franc, en Bourgogne où elle a réalisé une « transposition » d'une peinture florale incluse dans une boiserie du palais Renaissance... effet surprenant garanti !

Créatrice originale, Laure Quoniam - Membre EBTS - enseigne ses concepts et nous les transmet aujourd'hui au travers d'une écriture « fluently », des textes didactiques clairs et bien illustrés : peintre de formation, Laure est une idéaliste, douée d'une grande sensibilité...

* célèbre paysagiste américain (1912-2004) basé dans le Vermont (USA)
(cf. article Laure Quoniam in BBT n°20 - Pages 40 à 42)

tif !) au Festival du Théâtre de Viven (Pyrenées Atlantiques).

✿ Pépiniériste inspiré, **Denis Henneguez** a « sourcé » un rare *alnus glutinosa imperialis*, ainsi qu'un *ginkgo biloba* « parasol » pour **Antoinette Sellière** qui enrichit inlassablement son arboretum d'Oignon, dans l'Oise.

✿ **Alain Soulier** a été nommé Délégué « EBTS » pour la région Alsace-Lorraine. Sa grande connaissance de l'histoire, de l'architecture et des jardins de ces anciennes provinces fera florès...

Et **M^{me} Dominique Borgeaud** - Présidente de « l'Association des Parcs & Jardins de la Région « PACA » (PJPACA), a été nommée Déléguée « EBTS » de la région Alpes-Provence pour... les mêmes raisons !

✿ À Villandry, comme chaque année, ont eu lieu début octobre les « Journées du Potager », qui remportent toujours un grand succès. Autre initiative intéressante d'**Henri Carvalho** : sur le site Internet, Laurent Portuguez, Chef jardinier, développe ses techniques de production, ses méthodes de lutte contre les ravageurs, parle des topiaires, des agrumes, etc. Des informations précieuses et pragmatiques, utilisables par tous les amateurs de jardins.

✿ « Dîner de Gala », la société de décoration de **Chantal Mirabaud**, a beaucoup travaillé à Monaco cette année. Après la

déco intérieure du Yacht des Pastor, elle planche actuellement sur celui du coureur Valentino (Membre EBTS). Riche année pour les jardins de Favry : outre le Prix EBTS en janvier, la labellisation « Jardin Remarquable » par le Ministère de la Culture et un bel article sur « Topiarius » (n°24) de septembre.

Malheureusement, Chantal avait effectué cet hiver d'importantes plantations d'arbustes d'ornement dans les méandres de la Vaiges. Rivière langoureuse l'été et capricieuse l'hiver, celle-ci, en furie, est sortie de son lit par 7 fois au printemps dernier, engendrant des crues dévastatrices qui ont mis à mal cette belle réalisation... malgré la douleur, de nouveaux projets sont néanmoins prévus en 2020.

✿ Enfin, dans le numéro de mars de « VMF » consacré aux jardins, Le Touvet (Isère), Boutemont (Calvados) et Poulaines (Indre) ont bénéficié de somptueux reportages et c'est à juste titre que respectivement nos membres **Isabelle de Quinsonas** - notre Délégué pour la région Rhône-Alpes - **Armand Sarfati** et **Valérie Esnault**, les propriétaires-gestionnaires de ces splendides parcs et jardins, ont été ainsi honorés. Inutile de préciser que ces **** du « style français » - chacun au caractère bien particulier - ont été tous les trois récompensés en leur temps par les plus hautes distinctions d'EBTS...

Hubert de Cerval



DOMAINE DE
POULAINES

LES JARDINS • L'ARBORETUM
LES ARBRES CENTENAIRES • LE POTAGER
LA ROUTE DES IRIS • LES GÎTES



Prix Coup de Cœur EBTS France 2020
36210 POULAINES

WWW.DOMAINE-POULAINES.COM



LA BALLUE & SES JARDINS INATTENDUS




*Chambres au château et visites des jardins.
Accueil privilégié aux membres EBTS*

35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél : 02 99 97 47 86
chateau@la-ballue.com
www.la-ballue.com - www.laballuejardin.com



LA BALLUE
son château et ses jardins

BIBLIOGRAPHIE

Jardins Naturalistes
Les meilleures plantes vivaces
Piet Oudolf, Henk Gerritsen,
Noël Kingsbury
Ulmer éditeur (2020)



Ce livre a été publié pour la première fois en 1990 et, à cette époque, le grand public ne connaissait pas beaucoup les vivaces... cette publication provoqua alors une mini-révolution dans le monde du paysage, en

créant un vif regain d'intérêt pour les plantations de vivaces dans les jardins. Un mouvement est né, dénommé « New Perennial Movement », animé par le célèbre paysagiste néerlandais Piet Oudolf, le « Roi des Graminées », pépiniériste, auteur, ainsi que par le jardinier-botaniste Henk Gerritsen. Désormais devenu classique, ce livre est pour la première fois traduit en français, dans une version mise à jour et augmentée par Noël Kingsbury qui y inclut de nouvelles plantes et combinaisons végétales. Remarquablement illustré, il regorge d'informations pratiques et met à la portée de tous la palette des vivaces robustes et subtiles, base des jardins de rêve de Piet Oudolf : une véritable somme sur le sujet.



Se soigner par les bourgeons
Précis de gemmothérapie à usage familial

D^{rs} Barbara Bichsel et Julia Brönnimann
Gemmothérapie... (ouvrage paru en 2019 chez Ulmer / traduit de l'allemand)



Non, on ne vous demandera pas de vous baigner parmi un océan de pierres précieuses, pas plus qu'il ne vous en faudra absorber... la gemmothérapie n'est pas la gemmologie !

Servi par d'excellentes photos didactiques, cet opus de 145 pages fort bien rédigé et organisé par thématiques distincte ; les auteures - deux médecins généralistes suisses - partant du principe que les bourgeons sont de véritables « bombes énergétiques », présentent 24 arbres dont les macérats de bourgeons soignent les principaux maux du quotidien. Après avoir donné tous les conseils nécessaires afin que chacun puisse réaliser ses propres macérats glycélinés de bourgeons selon le type d'affection et/ou le stade de la vie, elles présentent les réponses « gemmothérapeutiques » qui ont fait leur preuve au quotidien. L'utilisation thérapeutique n'a cessé de se généraliser depuis le milieu du XX^{ème} siècle, au point de devenir une branche à part entière de la phytothérapie... Dès lors, pourquoi ne pas essayer ?

H.C.

PAROLES D'EXPERTS

RESTAURER LES PARCS ANCIENS DU POURQUOI AU COMMENT

MARC BRILLAT-SAVARIN, PAYSAGISTE & EXPERT ARBORICOLE



© Texte et illustrations Marc Brillat-Savarin

Si le patrimoine a aujourd'hui le vent en poupe, avec une multiplication des initiatives lancées pour sa sauvegarde, ce sont prioritairement les « vieilles pierres » qui sont mises à l'honneur. Mais qu'en est-il des parcs et des jardins qui les accompagnent, les mettent en valeur et les lient au

paysage naturel ? Ne doit-on pas aussi porter notre attention sur leur évolution et œuvrer à leur préservation ?

Figure emblématique des lieux, l'arbre n'échappe pas à l'effet délétère du temps qui passe et l'incarne même de la manière la

plus tangible. Avec le dépérissement des ensembles arborés ou boisés, c'est tout l'esprit des vastes compositions paysagères originelles qui disparaît. D'où une urgence à connaître, expertiser et sauvegarder les parcs anciens, qu'ils soient de facture régulière ou d'inspiration

paysagère. Diagnostic sanitaire des arbres, analyse historique, paysagère et environnementale, rénovation des ensembles arborés et arbustifs, choix des essences,... Autant d'étapes clés que nous nous proposons de présenter ici.

L'ARBRE, UN ÉLÉMENT MAJEUR DU PAYSAGE

Dans un monument, certains éléments d'architecture jouent un rôle d'ordre structurel, comme un mur par exemple. D'autres assurent un rôle purement ornemental comme un pilastre ou une moulure. D'autres encore, souvent majeurs dans la composition, combinent ces

deux fonctions. Citons l'exemple d'un pilier sculpté ou d'une clé de voute.

Côté parc, un élément remplit également ce double rôle architectural : l'arbre. Il assure d'une part une fonction structurelle voire même matricielle : sous la forme de bosquet, d'enveloppe

boisée ou à l'état solitaire, il permet au parc d'exister, le délimite, l'articule, lui donne de la profondeur et le soutient comme une charpente naturelle.

Isolé ou en bouquet, l'arbre constitue également un objet esthétique en lui-même, à l'instar d'une statue ou d'une colonne.

Par son architecture équilibrée, sa stature, ses couleurs et la symbolique qui l'accompagne, il constitue un centre d'intérêt incontournable dans le paysage.

Ajoutons qu'à l'instar des associations végétales qui s'établissent dans la nature, l'arbre est souvent accompagné d'un



UN ARBRE AU PORT PITTORESQUE CRÉE UN POINT DE FOCALISATION POUR LE REGARD



LE MÉLANGE DES COULEURS, FORMES ET TEXTURES DE FEUILLAGE PERMET DE DONNER DU RELIEF AUX ENSEMBLES ARBORÉS



LES RIDEAUX D'ARBRES AU FEUILLAGE DENSE PERMETTENT DE CRÉER DES PLANS ET DES EFFETS DE COULISSES



EFFET DE CONTRASTE SPECTACULAIRE ENTRE LA LUMINOSITÉ DE L'ÉCORCE DU HÊTRE ET L'OPACITÉ DU BUIS

cortège d'arbustes qui, si leurs dimensions sont moindres, n'en jouent pas moins un rôle prégnant dans le paysage, sous la forme de lisières, de sous-bois,

de haies ou encore d'écrans, persistants ou caduques.

La double stratification de l'espace par les arbres et les arbustes, verticale avec l'étagement

des hauteurs et horizontale avec leur répartition au sol, crée la trame du tableau général du parc et offre simultanément un écran aux scènes intérieures, plus inti-

mistes et souvent organisées autour de fabriques ou d'éléments de mobilier.



LES PARCS, COLOSSES AUX PIEDS D'ARGILE

Ajouté aux qualités ornementales précédemment évoquées, l'arbre apparaît comme un élément sûr et inaltérable du paysage. Ainsi à l'échelle d'une génération, la vue d'un parc arboré semble-t-elle immuable. Mais cette permanence n'est qu'illusoire.

Nous vivons en effet une époque charnière où de nombreux parcs atteignent un âge canonique, les derniers grands aménagements ou remaniements datant pour la plupart du XIX^{ème} siècle. Le désengagement observé au siècle dernier se traduit aujourd'hui

par une altération de leur qualité paysagère, une fermeture des vues et des perspectives, un appauvrissement de la palette végétale, l'envahissement par des espèces spatialement très dynamiques comme l'acacia ou l'érable et de manière plus visible, l'affaiblissement et la mort des arbres. Faute de moyens ou de prise de conscience des enjeux de la part des propriétaires, ces témoins mortels des siècles passés disparaissent peu à peu et avec eux l'esprit de la composition paysagère d'origine.

Ce processus de vieillissement est accentué par le réchauffement climatique et la répétition des épisodes extrêmes (tempête, sécheresse,...) qui conduisent à la perte progressive des plus beaux spécimens particulièrement exposés, comme par exemple les cèdres et les séquoias isolés sur pelouse dont le dépérissement s'accélère.

Enfin, sous l'effet conjugué du réchauffement et de la globalisation des échanges, de nouvelles maladies franchissent avec une funeste agilité les grilles de nos parcs et jardins. Chancre du pla-

tane, chalarose du frêne, maladie bactérienne du marronnier, dépérissement du buis,... Le tableau sanitaire qui se dessine semble lui aussi bien sombre.



QUAND LA MALADIE OU LA SÉCHERESSE FRAPPENT UN ARBRE VÉNÉRABLE...

DU PARC D'HIER À CELUI DE DEMAIN

Face à cette menace multifactorielle, le seuil d'alerte est malheureusement souvent dépassé : chute des arbres, tracé du parc devenu illisible, bosquets impénétrables, ... Une réaction rapide et conséquente est donc nécessaire, tant il est long de construire ou restituer un paysage qui a des arbres pour principale matrice.

De manière plus positive, c'est aussi l'opportunité de faire évoluer les parcs qui constituent par nature des espaces à réinventer, des tableaux inachevés à poursuivre. De nouveaux enjeux environnementaux émergent (zéro phyto, biodiversité), les goûts des propriétaires changent tout comme leurs moyens finan-

ciers. Par ailleurs, face au défi du changement climatique, les parcs peuvent renouer avec leur vocation initiale de « laboratoire végétal » afin d'acclimater de nouvelles espèces arbustives et arborescentes.

L'époque appelle donc à un renouveau voire à un changement de paradigme en matière

d'art des jardins et d'aménagement paysager, dans le respect attentif du *genius loci*, l'esprit du lieu. De la prise en compte de ces nouveaux enjeux dès à présent dépendent l'identité future des parcs ainsi que les aménités qu'ils offriront aux générations suivantes.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

La gestion et la rénovation d'un parc empruntent des compétences tout à la fois au forestier, au botaniste, à l'écologue, à l'historien ou encore à l'architecte-paysagiste. Autant de disciplines indispensables à l'art des jardins mais qui, appliquées séparément, se révèlent incomplètes ou inadaptées à une gestion d'ensemble durable. Une approche exclusivement forestière occultera la dimension paysagère alors qu'une vision purement esthétique ou architecturale ne saurait intégrer les enjeux sanitaires ou sécuritaires. Il est donc nécessaire d'effectuer la délicate synthèse entre ces différentes approches du végétal, scientifiques, paysagères et culturelles.

GESTION FORESTIÈRE OU SYLVICULTURE

En raison du caractère forestier de certaines entités comme les boisements de ceinture ou les bosquets classiques, la connaissance des modes de gestion et de régénération de la forêt est indispensable. Il s'agit d'orienter le développement du couvert forestier dans un but non

pas de production de bois mais de « production de paysage », ceci sans brutale discontinuité comme peuvent en créer les coupes à blanc.

Si la fin diffère, les techniques à mettre en œuvre demeurent cependant assez proches, à des échelles souvent plus réduites dans le cas d'un parc : sylviculture de peuplements (réguliers ou irréguliers), gestion de la dynamique végétale, régénération naturelle ou artificielle, plantations forestières, ...

Les deux approches peuvent cependant se rejoindre puisqu'un massif boisé au sein d'un parc peut tout à fait produire du bois commercialisable (bois d'œuvre ou bois de feu), à condition qu'il soit géré et exploité avant d'atteindre un état de vieillissement trop avancé comme c'est souvent le cas aujourd'hui.

BOTANIQUE

Tout travail sur un parc requiert une analyse fine des végétaux en place et de leurs caractéristiques. En effet, lors des phases d'inventaire, il est essentiel de pouvoir



DES ARBRES INTRODUITS DANS LES PARCS QUI INVITENT AU VOYAGE ET À LA CONTEMPLATION
TULIPIER DE VIRGINIE À GAUCHE, PARROTIE DE PERSE À DROITE

identifier et décrire les espèces présentes, leur origine, leur date d'introduction pour celles qui ont été importées. Cela permet de situer le parc dans une époque ou un courant paysager et ainsi faciliter sa lecture et la compréhension de son histoire.

Par ailleurs, les masses végétales étant des éléments structurants et durables du paysage d'un parc ou d'un jardin, le choix des essences de (re)plantation doit se faire sur des critères objectifs et parfaitement maîtrisés : taille à l'âge adulte, port, floraison, ombre, nuisances éventuelles, ... Sous peine de voir défigurée une composition paysagère que l'on croyait servir, le recours à la botanique est donc primordial.

La tâche est d'autant plus étendue que contrairement à nos forêts qui ne comptent que quelques dizaines d'espèces communes, la palette végétale est ici riche de plusieurs centaines d'essences et de variétés différentes, avec des spécificités qui pourront les rendre idéales dans un cas et contre-indiquées dans un autre.

ÉCOLOGIE

Parfois délaissée par certains paysagistes pour qui l'esthétique

est première, l'écologie constitue pourtant une composante essentielle de la réussite d'un projet. Les végétaux rempliront d'autant mieux un objectif paysager que l'on aura su faire correspondre leurs exigences propres en matière de sol, de climat ou d'exposition avec leur lieu de plantation. De cette bonne adéquation dépendront leur vigueur et leur longévité. Un parc est avant tout un milieu avec des caractéristiques définies, que le forestier nomme station, sur lesquelles il est possible d'intervenir mais dans une faible mesure. Ce sont les conditions initiales avec lesquelles il faut composer. Un parc donné dans une région donnée pourra donc accueillir certains végétaux avec succès et d'autres pas. Et au sein même d'un parc, la topographie, l'épaisseur de sol ou encore l'apport de matériau par le passé pourront influencer sur le choix des essences les plus adaptées.

Le réchauffement climatique impose par ailleurs de prendre en compte dès aujourd'hui l'évolution prévisionnelle des températures car le jeune sujet que l'on plante ne sera adulte que dans plusieurs dizaines d'années.



LA GESTION ET LE RENOUVELLEMENT DES « PLEINS »
CONSTITUÉS PAR LES MASSIFS BOISÉS FAIT APPEL À DES TECHNIQUES SYLVICOLES.



DIAGNOSTIC SANITAIRE ET MÉCANIQUE DES ARBRES

Sous ces termes sont regroupés l'ensemble des éléments de diagnostic liés à la physiologie de l'arbre, à son développement architectural, à ses propriétés mécaniques, à sa réaction face à la taille ainsi qu'aux maladies et pathologies qui peuvent l'affecter.

L'examen minutieux d'un arbre permet d'évaluer d'une part son état physiologique et sanitaire, c'est-à-dire le niveau d'intégrité et de fonctionnement de ses parties vivantes. L'observation des accroissements annuels des rameaux, la vitesse de recouvrement des plaies, la densité et la couleur du feuillage, la présence de bois mort dans les parties aériennes comptent parmi les principaux indicateurs de l'état physiologique de l'arbre. Ces indicateurs peuvent être révélateurs de troubles nutritionnels (carence minérale, intoxication, acidité/alcalinité du sol,...), de problèmes hydriques (compactage du sol, ennoisement, sécheresse,...), d'une mauvaise activité photosynthétique (manque de lumière,...) ou bien encore de perturbations d'origine anthropique (taille sévère, ablation de racines,...). L'affaiblissement de l'arbre peut également être causé par des agresseurs externes qu'il est important d'identifier, de manière directe ou grâce aux indices de présence : parasites (insectes xylophages, défoliateurs,...), champignons lignivores, maladies foliaires ou vasculaires,...



L'EXPERTISE D'UN ARBRE D'ORNEMENT, DU DIAGNOSTIC AUX PROPOSITIONS D'INTERVENTION



LES CHAMPIGNONS PROVOQUENT UNE POURRITURE DU BOIS, ENTRAÎNANT UNE BAISSÉ DE SA RÉSISTANCE MÉCANIQUE POUVANT CONDUIRE AU BASCULEMENT OU À LA RUPTURE DU TRONC

Le diagnostic de sécurité repose quant à lui sur la détection d'éventuelles défaillances mécaniques par une analyse visuelle des différentes parties de l'arbre (plateau racinaire, pied, tronc, parties aériennes,...). L'appréciation de la probabilité de rupture est obtenue en croisant différents paramètres comme l'essence considérée, la nature, la localisation et l'ampleur du défaut ou de l'agent lignivore considéré (parasite, pourriture,...).

Ces différents diagnostics constituent une étape préalable à tout projet de restauration dans la mesure où ils débouchent sur une estimation de durée de maintien des arbres. Parallèlement sont formulées des mesures d'entretien adaptées aux

essences et problèmes rencontrés : abattage de sécurité, allègement, taille sanitaire,...

ART DES JARDINS

L'agencement d'un parc répond toujours à des objectifs paysagers. Chaque arbre, chaque ensemble arboré ou arbustif joue un rôle dans la mise en scène générale. Qu'il s'agisse de diriger le regard, de mettre en valeur un monument, de cadrer ou masquer des vues, de créer des plans dans le paysage ou encore d'instiller une atmosphère particulière (port pleureur ou tortueux des arbres, aspect montagnard ou exotique...), il est impératif de savoir déceler et décrire l'effet recherché, d'en connaître les règles et d'en comprendre les mécanismes.

Lors de l'analyse paysagère initiale, il est donc important de comprendre l'organisation d'un parc, même vieilli et rendu moins lisible voire inextricable. La référence à son concepteur s'il est illustre, à son époque de

création et le recours à des plans anciens constituent des aides précieuses dans ce travail que l'on peut qualifier d'« archéologie du paysage ».

Les préconisations élaborées ensuite doivent être orientées vers un but ornemental bien défini, vers une composition paysagère claire et porteuse de sens, fruit d'un subtil mélange entre le dessin d'origine et celui rêvé par le propriétaire. Faut-il reconstituer un bosquet ici, replanter un grand arbre là ? Est-il pertinent de réouvrir une perspective vers les lointains qui se sont urbanisés au cours du XX^{ème} siècle ? Quelle doit être la densité de plantation des arbres et arbustes d'une lisière ? Comment redonner vie à un tracé d'allée ancien ? Est-ce réaliste de reconstituer un alignement conduit en taille architecturée ? Autant de problématiques qui se posent dès lors que l'on travaille sur un site patrimonial et qui doivent être traitées à la lumière de la science des parcs et des jardins.



LES ARBRES ET ARBUSTES AU PREMIER PLAN CRÉENT UN EFFET DE FENÊTRE QUI PERMET AU REGARD DE SE PORTER SUR LE FOND DU TABLEAU – ERMENONVILLE, ÎLE DES PEUPLIERS ABRITANT LA TOMBE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

DE L'ÉTUDE À LA RÉALISATION

Qu'il s'agisse d'un jardin d'agrément ou d'un parc paysager de plusieurs dizaines d'hectares, le déroulé d'un projet obéit à une succession d'étapes bien identifiées.

Parallèlement à l'étude des documents d'archives (plans, peintures, photographies, bordereaux de pépinières,...), un

état des lieux est dressé, reprenant les différents points décrits précédemment. Cette étape comprend notamment l'inventaire des essences arbustives et arborescentes, la description et la cartographie des unités de végétation (alignement, arbre isolé, groupe d'arbres, boisement, massif,...), le relevé des éléments de décor disséminés

dans le parc (statues, fabriques, rocailles), l'étude du réseau hydraulique (irrigation, rivières naturelles ou artificielles) ainsi que les conditions pédoclimatiques.

L'état sanitaire des arbres peut faire l'objet d'une cartographie spécifique à l'aide d'un code couleur allant du vert (= arbre sain et solide) au rouge (= arbre

très dépérissant ou dangereux), comme illustré à la page suivante (fig. 1).

Puis sont étudiés le rôle des unités de végétation dans la composition générale et les ambiances paysagères qui s'en dégagent. Deux niveaux d'échelle complémentaires sont abordés : le tableau général (les grandes pers-

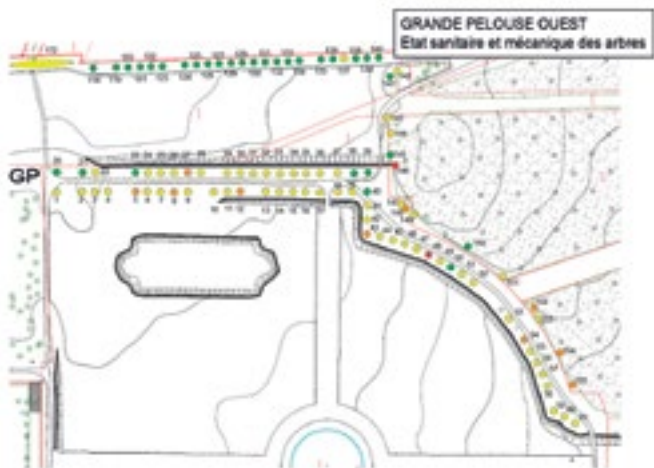


FIG. 1 - CARTOGRAPHIE DE L'ÉTAT DES ARBRES DU PARC DU CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERÊTS À L'AIDE D'UN CODE COULEUR

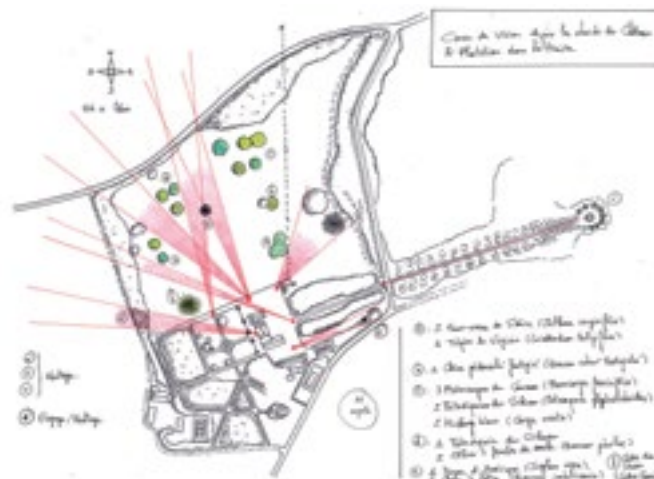


FIG. 2 - CARTOGRAPHIE DES PRINCIPAUX CÔNES DE VISION DEPUIS LES ABORDS D'UN CHÂTEAU DANS LA SARTHE

pectives, les liens entre le parc et le « pays » environnant) et les scènes intérieures.

Un travail sur les cônes de vision est par exemple réalisé, comme le montre le plan (fig. 2).

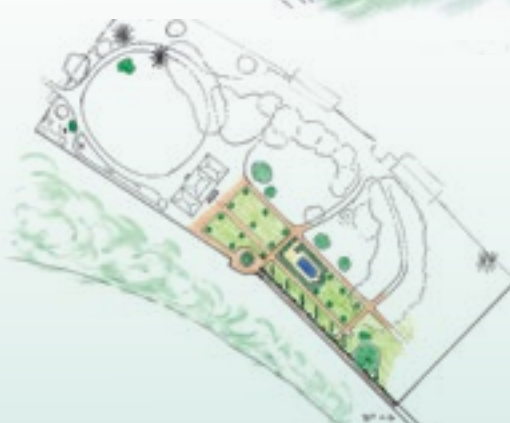
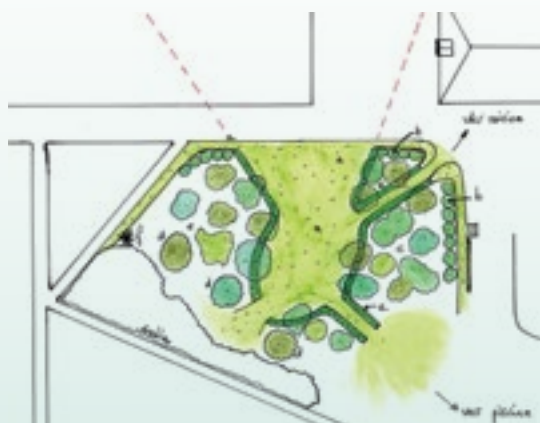
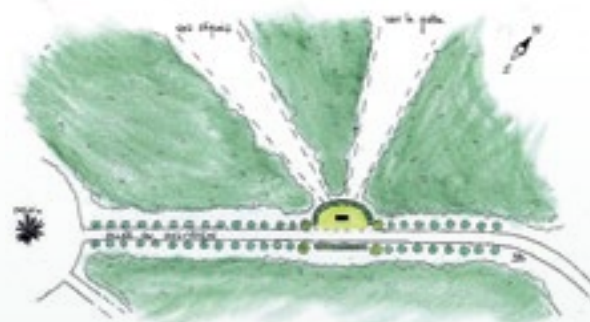
Après synthèse de tous ces résultats, un dossier de projet est élaboré. Il comprend des plans légendés et des croquis explicatifs, un descriptif des aménagements proposés, des listes et des quantitatifs de végétaux, le tout accompagné d'un programme prévisionnel chiffré de travaux : élagage des arbres, éclaircie dans les bosquets, plantation, terrassement, réfection d'allées, engazonnement. En fonction de l'effort financier à consentir pour la réalisation du projet, les travaux sont planifiés sur une période s'étalant en moyenne de trois à dix ans. Il arrive que ne soit traitée qu'une partie de la propriété, comme les abords de la maison par exemple.

Après consultation et sélection d'une ou plusieurs entreprises selon les corps de métier requis (entreprise de travaux forestiers et/ou de paysage, spécialiste VRD, rocailleux, fontainier, hydraulicien,...), vient le temps des travaux. Quelle récompense de voir alors se réaliser un projet longuement mûri, même s'il faut avoir conscience qu'il n'entrera dans sa plénitude que dans 30 ou 40 ans !

Concluons notre propos dont le but était d'apporter un éclairage concret sur la restauration et le rajeunissement des parcs anciens par cet aphorisme qui nous a été inspiré en parcourant les allées d'un jardin : « Les parcs et les jardins sont des passages, des espaces vers... ». Vers le rêve, l'imaginaire, l'ailleurs, le plaisir des sens, le souvenir, la connaissance de soi et du monde, ... Puissent ces passages ne pas se refermer derrière nous !



L'EXAMEN DES LISIÈRES ET DES LIAISONS ENTRE LES DIFFÉRENTS ESPACES (PELOUSE VERS GRANDS ARBRES PAR EX.) EST PRIMORDIAL, COMME ILLUSTRÉ DANS CE JARDIN ANGEVIN



BrillatSavarin
Paysages

06 13 37 36 33
mbrillatsavarin@yahoo.fr
www.brillatsavarinpaysages.fr



CONNAÎTRE, CULTIVER ET SOIGNER LES BUIS

ANIMAL !

BUIS « BRÛLÉ », MAIS... QU'EST-CE QUE C'EST ?

Cette décoloration localisée du feuillage d'un pied de buis est assez facile à interpréter, surtout si celle-ci est circonscrite dans la partie basse du buis considéré.

Il s'agit généralement d'un chien (mâle), d'un brocard (chevreuil mâle), ou encore d'un renard qui auront voulu ainsi marquer leur territoire...

Leurs dames sont heureusement plus discrètes !

Comme cette manie ancestrale « fusille » le bouquet de buis concerné (victime de l'ammoniac, il ne repoussera pas à cet endroit), il convient de détourner et couper avec minutie aux sécateurs, à la cisaille ou encore muni d'une épinette, le feuillage dégradé et le trou disgracieux ainsi occasionné se rebouchera naturellement avec le temps.

Dès lors, on pourra malheureusement en conclure que le chien mâle (mal élevé !) est l'ennemi de la belle topiaire.

H. C.



LA TERRE DE DIATOMÉE EST BONNE FILLE...

Le point de vue éclairée de Sylviane Colin de Bevilacqua, pharmacienne de profession

Sagnat, le 20 juin 2020

Messieurs,

J'ai une propriété à Sagnat en Creuse (23800), avec un jardin à la Française, et bien sûr, depuis quelques années, mes buis centenaires souffrent de l'invasion de la pyrale ainsi que des maladies dues aux champignons.

De par mon métier (pharmacienne), j'effectue des essais avec des produits le plus naturellement possible et en ce printemps 2020, je peux affirmer que le traitement préventif et curatif par la *terre de Diatomée* non calcinée est à 100% EFFICACE.

Le principe est de vaporiser avec un soufflet, cette poudre naturelle très fine (dioxyde de silicium), extraite en France, dans les buis et non pas sur les buis. Le buis étant très dense, cette poudre résiste à la pluie assez longtemps.

D'autre part, les chenilles sont le plus souvent à l'intérieur des buis et rarement en surface, sauf lorsqu'elle se nourrissent.

Les chenilles meurent par déshydratation 24 à 48 heures après l'application (un point important : les œufs aussi !).

De plus, les papillons, la nuit pondent leurs œufs à l'intérieur des buis (à 3 - 4 cm. de la surface) et de ce fait, la poudre imprègne les pattes du papillon, donc mort certaine sous 48 heures.

Voici donc un intérêt de plus : éradiquer ces papillons à la source même de cette infestation.

Par contre, il faut éviter l'extérieur du buis pour ne pas tuer les abeilles qui viennent y butiner.

Concernant maintenant le champignon du buis, cela est plus compliqué : je procède actuellement à un traitement naturel (argent colloïdal à 50 ppm) et je commence à prendre espoir avec ce traitement.

Je vous aviserai du résultat de mes expérimentations en temps utile.

À travers votre revue passionnante, je suis ravie de voir que des passionnés sont au rendez-vous de l'Excellence.

Recevez mes respectueuses salutations

Sylviane Colin de Bevilacqua »

Suite...

Sagnat, le 28 juin 2020

Merci pour votre intérêt pour la « poudre de Diatomée » méconnue de la plupart des personnes alors que cette poudre micro-cristalline amorphe naturelle existe depuis la « nuit des temps ».

Son efficacité est sans équivoque concernant la pyrale des buis.

Comme je le mentionne dans mon dernier e-mail (*lire ci-dessus*), les champignons sont plus difficiles à traiter.

Je fais actuellement des essais en alternance, de l'argent colloïdal à 20 ppm et huit jours après, j'applique un mélange de savon noir, d'huile de colza et d'alcool à 90° dilués dans de l'eau de source.

De nouvelles feuilles apparaissant sur des pieds pratiquement à nu semblent être un premier pas.

Bien sûr, vous pouvez faire part de ces éléments intéressants - cela va de soi - pour indiquer à nombre de nos membres, la facilité et le coût particulièrement faible de ce traitement, du moins pour ce qui concerne la lutte contre la pyrale.

LA PYRALE N'AIME PAS L'ODEUR DE LA SANTOLINE

Le genre *santolina* dans la pharmacopée

La santoline s'utilise comme plante médicinale mélangée à l'huile d'olive, traditionnellement autour de la méditerranée. La plante est tonique, stimulante, vermifuge, emménagogue, antispasmodique et anthelminthique. Ce sont les semences réduites en poudre qui sont utilisées le matin à jeun ou infusées dans de la bière, du vin ou du cidre. On la considère aussi comme une bonne protection contre les mites dans les armoires et la maison et contre la pyrale du buis (*info donnée par le Docteur Sapelier, propriétaire du Senteur Park à Volkerinckove*).

Vous pouvez aussi vous servir des branches une fois séchées pour éloigner les puces de la couche de votre animal domestique.

BIBLIOGRAPHIE

Enquête sur les fluctuations du goût dans le jardin paysager, de Humphry Repton

Augmentée de quelques observations sur sa théorie et sa pratique, et comprenant une défense de cet art

Introduction et Traduction de Jacques Carré*
Éditions Klincksieck (2020)

Ouvrage réalisé avec le soutien de la Fondation des Parcs & Jardins de France (2019).



Humphrey Repton (1752-1818) est l'héritier d'une longue tradition du jardin paysager à l'anglaise, inaugurée vers 1720. Il se veut le successeur de Lancelot Brown, le plus fameux interprète de ce style, et se distingue de son inspirateur en adaptant sa manière à de nouvelles exigences des clients. Travaillant non seulement pour l'aristocratie mais aussi pour une riche bourgeoisie d'affaires, il vante son pragmatisme : « L'utilité doit parfois primer sur la beauté, et la commodité être préférée à l'effet pittoresque aux abords de demeures des hommes ». En écrivant ceci, il s'oppose aux théoriciens du « pittoresque » qui concevaient l'art paysager uniquement comme un succédané de la peinture de paysage. Repton insiste au contraire sur la nécessité pour le jardinier-paysagiste de s'adapter aux « circonstances », c'est-à-dire non seulement au site et à la fonction de la propriété, mais aussi au statut social de son propriétaire. Le bon goût tel qu'il le conçoit ne sera plus seulement, comme au siècle précédent, une affaire d'esthétique, mais, de manière plus générale, de « conve-

nance ». Ce terme se rapporte aussi bien au nouveau savoir-vivre bourgeois qu'au souci du confort et de la commodité.

Les recettes classiques du jardin paysager qu'étaient la ceinture opaque d'arbres, l'aménagement d'immenses lacs artificiels et l'envahissement du parc par la pelouse sont critiquées par Repton au profit d'un retour des formes régulières aux abords des demeures, de l'introduction de terrasses et d'allées gravillonnées, et par le souci de réintroduire des massifs de fleurs. On peut à cet égard le considérer comme le précurseur du jardin victorien.

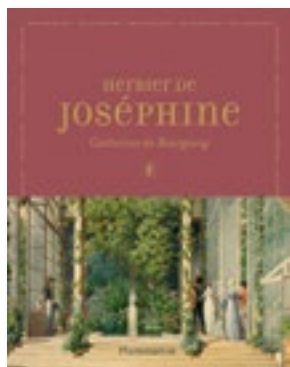
Souvent considéré comme le successeur de Capability Brown, Humphrey Repton nous est connu par ses célèbres « Red Books », ces « Carnets Rouges » présentant ses plans par superposition possible et aisée de plusieurs projets à partir d'une base fixe. Il est heureux que la « FPJF » ait soutenu la parution de cet ouvrage qui nous livre quelques-unes de ses réflexions en français !

Broché : 176 Pages - 23 illustrations couleurs.

*Jacques Carré est spécialiste de l'architecture, des jardins et des arts en Grande-Bretagne au 18^e siècle. Il est professeur à l'Institut d'anglais de l'Université Paris IV-Sorbonne.

L'Herbier de Joséphine de Catherine de Bourgoing

Flammarion éditeur (2019)



Connue pour sa réputation un peu « sulfureuse », Joséphine

Bonaparte a gardé de son enfance en Martinique, un goût certain pour la végétation luxuriante et les plantes exotiques en général. Cette passion végétale s'est épanouie dans le parc de La Malmaison, jusqu'à devenir une fierté couplée à une ambition !

À travers cet herbier imaginaire original illustré de planches de Redouté, Catherine de Bourgoing nous propose un voyage au temps des expéditions épiques où la recherche de plantes rares s'apparentait souvent à une véritable chasse au trésor, non sans danger parfois... Ce livret nous dévoile une facette de la personnalité de l'Impératrice peu connue jusqu'à : ce fût en réalité une femme de savoir qui su donner une impulsion novatrice à la science botanique, laquelle in fine bouleversa l'art des jardins et, plus largement, l'horticulture.

Ancien conservateur du Musée de la Vie romantique, Catherine de Bourgoing - déjà auteur de l'intéressant « Le Nôtre jardins connus & méconnus » édité par la Fondation des Parcs & Jardins de France en 2013 - après avoir publié « Le pouvoir des fleurs - Pierre Joseph Redouté » en 2017, consacre désormais ses recherches à « l'artiste Redouté », ainsi qu'à l'histoire de la botanique et des jardins.

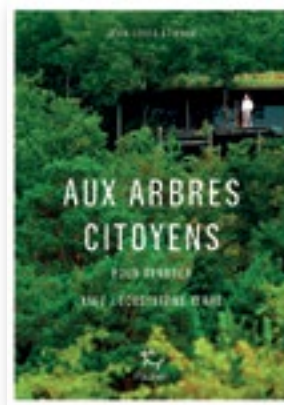
Pour ceux que passionne la vie aventureuse des grands botanistes des siècles passés et leurs découvertes souvent extraordinaires. Un ouvrage un peu austère mais plutôt passionnant.

Aux arbres citoyens

Pour renouer avec l'écosystème Terre
Jean-Louis Étienne
(Éditions Paulsen - 2019)

Où on ne l'attendait pas... Délaissant quelque temps ses chiens de traîneau, notre grand océanographe, glaciologue reconnu qui commença sa vie comme tourneur-fraiseur avant de faire

médecine, s'est sans doute rappelé fort opportunément que « Groenland » signifiait avant tout « terre verte ». Le titre original devait être « L'arbre est l'avenir de l'homme ». Pas assez percutant, répondit l'éditeur, voulant créer une prise de conscience collective. But atteint : à Davos, en janvier dernier, tout le monde voulait planter des arbres, des milliards d'arbres, pour atteindre la neutralité carbone ! Effet de mode, sans doute...



Voyageur au long cours, explorateur, homme des déserts blancs Jean-Louis Étienne est un « bricoleur de génie », amoureux des arbres et du bois (enfant, il voulait être menuisier, plus tard, il construira un bateau...). Il a d'ailleurs créé une cabane magnifique au cœur de la forêt de son Tarn natal, désormais sa base de vie. C'est surtout le génie de l'arbre qui le fascine : l'arbre qui est un château d'eau entre terre et ciel, à la fois gîte et couvert de la biodiversité, pourvoyeur d'oxygène et régulateur du climat, l'arbre qui est encore le garant de la conservation des sols contre la ravine.

Fruit d'une vie d'observations, notamment de souvenirs d'enfance, d'anecdotes, mais aussi d'études pertinentes - Étienne est un scientifique - l'auteur, dans ce petit ouvrage de réflexion de grande qualité, nous expose avec passion sa vision personnelle ainsi que quelques solutions à portée de mains, pour demain.

Hubert de Cerval

Le monde du jardin ne les oubliera pas...

Par Hubert de Cerval

CHARLES JENCKS

Baltimore (Maryland - USA) 21/06/1939
Londres 13/10/2019

Architecte postmoderne, paysagiste, designer, critique d'art et historien américain de l'architecture. Diplômé de la Harvard Graduate School of Design ainsi que de l'University College of London, Charles Jencks est considéré comme le parrain du postmodernisme.

Son grand œuvre : le « Jardin de la Spéculation cosmique » (Portrack - Écosse : 1990-2000).

Portrack ou la création du monde : une réalisation postmoderne et scientifique de la complexité de la beauté de la nature.



Dans ce domaine écossais de 16 Ha. qui appartenait à son épouse, Maggie Keswick - elle-même spécialiste reconnue de l'histoire du jardin chinois, aujourd'hui décédée - Jencks a trouvé là l'espace naturel dont il avait besoin pour exprimer une approche conceptuelle des plus originales. Il associe dans sa réflexion, la théorie du chaos à la géomancie ancienne chinoise. Complexe, le plan a nécessité de très importants travaux de terrassement. Portrack indique peut-être une nouvelle orientation d'un art des jardins qui, après quelques siècles d'esthétisme de plus en plus raffiné, tenterait de retrouver un contenu philosophique et mettrait son formalisme provocant au service d'une explication du monde. Rarement le paysage aura été manipulé de manière aussi sculpturale en Occident (Jacques Bosser). Contemporaine à l'extrême, cette œuvre de Jencks est avant tout visionnaire ».

Charles Jencks était un défenseur passionné des plus récentes théories sur l'histoire de l'univers et plusieurs sections de ce jardin extraordinaire sont en réalité des métaphores visuelles de théories scientifiques.

TED SMYTH

(13 mai 1937 - 22 novembre 2019)
11 enfants



Membre honoraire titulaire de l'Institut néo-zélandais des Architectes Paysagistes (NZILA), Ted Smyth fut un designer singulier, s'inspirant - entre autres - de la culture et des traditions maoris. Il aura passé toute sa carrière dans une province de l'île du Nord de la Nouvelle-Zélande. Original, Smyth a pratiqué un « modernisme paysager » assumé, sans jamais voir les dessins de ses prédécesseurs ou de ses contemporains travaillant au Royaume Uni, en Europe ou aux États-Unis !

Ted Smyth fut néanmoins un représentant incontournable de la pratique de l'architecture paysagère de l'hémisphère sud. « Créateur et mentor inspirant, vous avez fait du monde un endroit plus beau », lit-on dans son faire-part de décès.

« Pendant plus de dix ans, le parc et le musée ont bénéficié de son attention soutenue et de son écoute bienveillante dans le projet de réhabilitation et de valorisation d'un site historique et patrimonial majeur d'Île-de-France. Grand connaisseur de l'histoire, passionné d'histoire de l'art, animé de la conviction forte que la culture était un vecteur essentiel d'accomplissement de la so-

ciété, profondément humaniste, le président Devedjian était également respecté pour la qualité de son implication auprès de ses équipes ».

Très convaincu de l'intérêt de la culture comme instrument de cohésion sociale et d'intégration, Patrick Devedjian a été l'ardent défenseur de la Vallée de la Culture. Homme de lettres et de culture - il était Vice-Président des « Amis du Louvre » - passionné par le XVII^e siècle, Patrick Devedjian fut également à l'initiative de la rénovation de l'Orangerie et des parterres de buis du Parc de Sceaux, restaurés tels que dessinés par Le Nôtre, grâce à la participation active de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des M. H. *, et inaugurés le 14 septembre 2013.

Dans le Parc de Saint-Cloud, de par sa volonté et grâce à une donation de Pierre Rosenberg, il annonça en novembre 2019 que la caserne Sully renaîtrait en « Musée du Grand Siècle », dirigé par Alexandre Gady.

Apprenant sa disparition, unanime, la classe politique lui a rendu un hommage appuyé.

* Lui-même disparu en 2018 (cf. BBT n°19, p. 79)

PATRICK DEVEDJIAN

(Fontainebleau 1944 - Antony 29/03/2020)

Décédé des suites du Covid-19, Patrick Devedjian était fils d'un arménien immigré en France pour cause du génocide arménien. Ancien ministre, il aura présidé le Département des Hauts-de-Seine pendant près de 13 ans et profondément marqué le territoire de son empreinte, notamment par sa



volonté de restauration des œuvres de Le Nôtre ;

« Pendant plus de dix ans, le parc et le musée ont bénéficié de son attention soutenue et de son écoute bienveillante dans le projet de réhabilitation et de valorisation d'un site historique et patrimonial majeur d'Île-de-France. Grand connaisseur de l'histoire, passionné d'histoire de l'art, animé de la conviction forte que la culture était un vecteur essentiel d'accomplissement de la so-

JACQUES SEGERS

(1938 - 23/04/2020)

Disparu en avril dernier à l'âge de 81 ans, Jacques Segers était né d'un père flamand et d'une mère auvergnate, ascendance qui lui avait donné un sens aigu des affaires : issu d'une famille de maraîchers qui contribuèrent à l'alimentation du « ventre de Paris », Jacques - un homme madré et courageux - trouva cette diversification dans le buis, à laquelle son père s'était déjà intéressé, une « niche » pointue qui - au début des années 80 - n'intéressait pas grand monde encore... Il créa donc une première pépinière à Saint-Fiacre (patron des jardiniers qu'il vénérât !), en Seine-et-Marne, puis celle-ci devenant trop exigüe, à Germigny-l'Évêque (15 ha.). Il devint rapidement le grand - et unique ! - spécialiste des différentes variétés de buis, mais également du taxus, du houx et des charmillles, bref : de l'art topiaire en général, tant en France - pour les particuliers et les

« M.H. » - mais également à l'étranger où il fût appelé pour des réalisations d'importance. Il répétait souvent : « le buis est un arbuste très résistant - il n'était pas encore question de la pyrale qui le fera bientôt plier - mais il ne faut pas hésiter à le nourrir ! » Il excellait notamment dans la composition et la plantation des parterres et des broderies de buis pour les jardins à la française et inventa entre autres, le concept de « cépée dénudée », notamment avec la variété 'handsworthiensis', dit « buis d'Angleterre », au port érigé. L'âge d'une retraite méritée arrivant, il ne réussit pas à vendre sa vaste pépinière qui constituait pourtant un patrimoine végétal intéressant. L'arrivée de la pyrale acheva son moral : il finit par louer sa pépinière peuplée de topiaires à son fermier qui préféra faire des plantes aromatiques à la place des topiaires !



C'était un grand familier des Journées des Plantes de Courson et de Saint-Jean-de-Beauregard, où tout le monde appréciait les connaissances, la bonhomie et la gentillesse de « Monsieur Buis ». Assurément une perte pour notre buis national et l'art topiaire en particulier.


HUBERT FAURE
 (MAI 2020)

Un chef d'œuvre tant sur le plan architectural que paysager : les jardins du Manoir de La Bruyère à Auvillars (Calvados). Le premier Manoir édifié sur ce site date de 1460. Le site a été réhabilité à merveille par son propriétaire Hubert Faure qui a racheté le Manoir dans les années 1970. Les jardins ont été créés sous la houlette de Russell Page. Le paysagiste britannique avait dessiné plusieurs chambres de verdure reliées entre elles par des cheminements subtils, alliant rigueur d'un art topiaire structurant à quelques touches discrètes de fantaisie. Toutefois, homme au caractère rigoureux, Hubert Faure a



joué un rôle important dans la conception même de ces jardins, qu'il voulait très sophistiqués. C'est pourquoi leur paternité peut être autant attribué à Russell Page qu'à Hubert Faure. Quarante-cinq ans après leur création, les jardins possèdent toujours un charme et une élégance indéniables. Des allées de tilleuls taillés en rideau, des paravents d'ifs témoignent du soin accordé à la conception des parties extérieures. Hubert Faure, avec une grande sensibilité paysagère, a fait évoluer les jardins au fil des ans. Ainsi a-t-il transformé sans trop hésiter la roseraie dessinée par Russell Page en jardin de buis rempli de fleurs. Gentleman-jardinier, Hubert Faure laisse-là un jardin d'exception, hélas actuellement fermé à la visite. « Jardins à quatre mains » classé « MH » en 2008, les jardins du Manoir de la Bruyère approchent l'état de perfection. Cet ensemble constitue - sans conteste - l'un des plus beaux bijoux que recèlent les collines du Pays d'Auge.


HÉLÈNE D'ANDLAU
 (17/04/1919 - 16/06/2020)



Depuis plus de 40 ans, Hélène d'Andlau, grande botaniste, bichonnait son jardin de la Petite Rochelle, dans le Perche, un jardin qu'elle avait imaginé, construit, entretenu et agrandi au fil des années pour le transformer en un petit paradis où l'on retrouvait la fantaisie anglaise, très apprécié tant des passionnés de botanique que des néophytes. Femme de caractère, « La Grande Dame de Rémalard » y aura fêté ses 101 ans en avril dernier. Née juste après la Première Guerre Mondiale, femme curieuse et engagée, elle œuvra pour la Résistance durant le second conflit

mondial, se maria et donna naissance à deux filles. À la fin de la guerre, elle fût recrutée par la 5^e DB, pour un an, en tant qu'interprète et partit en Allemagne. A Spire, elle sauvera des wagons contenant des manuscrits du Moyen Âge dont elle reconnût la valeur, grâce à ses études d'histoire à la Sorbonne.

Elle étudiera ensuite le dessin et la sculpture, mais c'est avec la gravure qu'elle trouvera son moyen d'expression préféré. Un métier qu'elle exercera pendant 25 ans, tout en rédigeant des chroniques pour une revue anglaise. Elle fût notamment invitée à l'université d'Harvard par Henry Kissinger, puis donna des cours de gravure à San Francisco.

En 1976, suite au décès de son père, elle décida de s'installer à Rémalard, dans l'Orne, auprès de sa mère. C'est à ce moment que, aidé par le Prince Peter Wolkonsky, son oncle et ami - le grand jardinier créateur de Kerdalo - elle entreprit l'aménagement du jardin de la Petite Rochelle, composé en fait d'une suite de six jardins distincts, un jardin évidemment labellisé « Remarquable » qui a aujourd'hui acquis une renommée internationale.

Désormais, Laurence de Bonneval, sa fille, a pris la relève pour faire vivre ce jardin qui s'est agrandi au fil des années. Un domaine planté d'essences rares que la maîtresse des lieux ramena naguère de ses voyages, notamment d'Angleterre, mais aussi d'Irlande, de Belgique et d'Allemagne. Des voyages d'où elle revint toujours avec sa voiture remplie de plantes !

À 97 ans, Hélène d'Andlau dût se résoudre enfin à ne plus jardiner. « Aujourd'hui, on rêve, on se souvient », confiait-elle encore en avril dernier, à l'occasion de son 101^{ème} anniversaire. Jusqu'au bout, elle conserva une grande vitalité. « Un jardin comme celui-ci est un antidote contre le vieillissement », disait-elle. Ses « trouvailles botaniques » (plantes rares et de collection, souvent fragiles) constituent une source d'intérêt évident et un apport précieux pour le patrimoine botanique national. Notre botaniste très avertie avait écrit un livre sur son fameux jardin : « Métamorphoses d'un jardin », avec une préface de Jelena de Belder, son amie, elle aussi grande botaniste belge également disparue... Hélène d'Andlau fût ordonnée Chevalier de la Légion d'Honneur : elle vécut sa vie avec passion.

FRANCO MARIA RICCI

(PARME : 02/12/1937 - FONTANELLATO : 10/09/2020)

Éditeur, graphiste (et amoureux de la typographie...), bibliophile, homme d'affaires, designer et collectionneur italien, Franco Maria Ricci - issu d'une famille aristocratique d'origine génoise - fût un érudit et un esthète : un dandy éclectique. Fondateur en 1982 de la revue d'art bimestrielle : « FMR », un jeu de mots qui porte ses initiales, qui a compté près de 40 000 abonnés dans le monde et a été publiée en Italie, Espagne, Angleterre et France. Sa maison d'édition fût célèbre pour le luxe de ses publications ; il publiera notamment les œuvres de Umberto Eco et l'écrivain argentin Jorge Luis Borges. Il l'avait vendu en 2004 pour créer un labyrinthe fabuleux - le plus grand du monde - dans les environs de Parme, précisément là où il est mort d'une crise cardiaque le 10 septembre dernier.

À partir de 2005, Franco Maria Ricci s'est donc consacré à ce projet différé depuis plusieurs années. En 2015, le labyrinthe de Masone sera ouvert au public : il se déploie sur pas moins de huit hectares, avec un parcours de trois kilomètres qui serpente à travers 200 000 bambous. Dans le musée voisin se trouvent 450 œuvres d'art amassées par cet éditeur hors du commun au cours des 5 dernières décennies.

En 2013, il avait publié « Labyrinthes » chez Rizzoli-Flammarion (voir BBT 15, p. 40) En France, il avait été fait Chevalier des Arts et des Lettres.



FRANCO MARIA RICCI DANS SON LABYRINTHE DE BAMBOUS, AVEC SA CÉLÈBRE FLEUR DE GARDÉNIA À LA BOUTONNIÈRE

KENZO

(27/02/1939 - 4/10/2020)

Premier styliste japonais à s'être imposé à Paris, où il a fait toute sa carrière et rendu célèbre son prénom, le styliste de mode Kenzo Takada - le plus parisien des créateurs japonais - est mort le 4 octobre des suites du covid 19, à l'âge de 81 ans.

Kenzo était très connu pour ses imprimés graphiques et floraux.

Né près d'Osaka, Kenzo Takada - qui tôt se passionne pour le dessin et pour la couture - arrive en France en 1965, par bateau, dans le port de Marseille, et monte vers Paris, qui le fascine. Lui qui pensait n'être que de passage s'y installe définitivement.

Sa première collection date de 1970, il s'installe en 1976 place des Victoires et fonde sa marque sous son seul prénom. Il lance son premier parfum floral (Kenzo Kenzo) en 1988 (coquelicot, poire Nashi, rose bulgare, gardénia, bois d'amandier...). En 1993, la griffe est rachetée par le groupe de luxe LVMH. Kenzo Takada quitte la mode en 1999 et restera connu pour son attachement à la couleur et sa déclinaison à l'infini du métissage, pas seulement de l'Extrême-Orient et de la France, mais aussi de l'Afrique.



Kenzo Takada était d'une incroyable créativité ; d'un trait de crayon, d'un geste vif, il inventait une nouvelle épopée colorée mariant Orient et Occident, son Japon natal et sa vie parisienne. Large sourire, yeux éternellement rieurs encadrés de lunettes rondes, Kenzo Takada incarnait la joie de vivre. Au fil du temps, cette dernière est même devenue son fil créatif, se traduisant par l'association - et même la fusion - de couleurs, de motifs à la fois animaliers, floraux et géométriques qui ont rendu son style si personnel.

« À partir de 1970, le couturier Kenzo Takada a su donner à la mode un ton de poésie légère et une allure de douce liberté qui a inspiré de nombreux créateurs », a déclaré Bernard Arnault, l'actuel propriétaire de la marque. Tandis que la ministre de la Culture Roselyne Bachelot a salué en lui « la mémoire d'un créateur iconique et audacieux ».

Amoureux de la nature, Kenzo possédait une maison splendide dans le quartier Bastille, à Paris (1 100 m² sur 3 niveaux...), donnant sur un jardin traditionnel japonais sublime. Vendue 12 millions d'euros en 2009. Son mobilier avait été mis aux enchères au préalable par M^e Claude Aguttes.

PRINCESSE CORSINI

(1^{ER} AOÛT 2020, À LA VEILLE DE SES 81 ANS...)



Si le nom de famille Corsini n'est pas forcément très connu en France, il est de grande notoriété de l'autre côté des Alpes. Cette riche famille de la noblesse florentine puise ses racines dans l'Italie du 12^e siècle. Depuis, elle a fourni à la ville et au pays nombre d'hommes politiques, de hauts fonctionnaires, d'hommes d'affaires et même de papes (trois !). Vivant désormais de la production de vin, d'huile d'olive et de la rente de ses nombreuses propriétés, le clan est toujours connu et reconnu en Toscane et, plus largement, dans tout le pays. Très impliquée dans l'entretien de son jardin italien typique, la Princesse Corsini - accompagnée du Prince - reçut « EBTS » de manière fort civile en son palais à Florence, en mai 2014. Conçus par l'architecte Bumentanti - le bien nommé - les vastes jardins du Palazzo Corsini s'étendent sur pas moins de 2 Ha à l'intérieur de la Ville de Florence. En 1626, cet architecte dessina un parterre parsemé de poteries d'orangers à l'ordonnancement très classique, des statues ponctuant une large allée centrale bordée de broderies de buis. Malgré le temps, le jardin a pu conserver sa forme originelle, ainsi que son immense *limonaia*. Les vases en terre cuite - les fameuses « terra cotta » - y sont remarquables par leur taille imposante, leur qualité et leur nombre. La Princesse Corsini veillait avec bienveillance, rigueur et courtoisie sur ce petit éden florentin devenu incontournable : c'était l'une des personnalités de la Ville qui doit désormais se sentir un peu orpheline de sa princesse esthète au service du patrimoine.

SIR TERENCE CONRAN

(1931 - 12/09/2020)



Sujet britannique de sa Très Gracieuse Majesté, Sir Terence Conran fût anobli par la Reine en 1983 : décédé à 88 ans, il restera connu pour avoir été le fondateur du groupe Habitat - une success story - puis le bâtisseur d'un empire du design sous son

propre nom : « The Conran Shop ». Il aura été un créateur visionnaire, le pionnier des « meubles à plat ». Travailleur acharné, ce fut un touche-à-tout qui a su vendre un style de vie : pour chaque objet, il avait un œil infailible. Il précisait : « un bon objet de design, c'est 98 % de bon sens et 2 % d'esthétique ». Il avait étudié à la Central School of Arts and Crafts, à Londres, influencé par Mies van der Rohe, Eliel Saarinien, Florence Knoll...

Passionné de cuisine (il ouvrit des restaurants à New York, Londres – 1000 couverts/jour... -Tokyo, Paris) et, comme tout britannique qui se respecte, de jardinage !

C'est ainsi qu'il écrit deux gros ouvrages, toujours très pragmatiques bien qu'un brin « fouillis », sur cette thématique. Marié trois fois, père de 5 enfants, il disait : « j'ai rarement l'impression de travailler, la plupart des choses que je fais, je les fais pour le plaisir : je suis chanceux ».

JEAN SCHALIT
(1937- 13/10/20)

Ancien patron de presse, homme épris de culture, Jean Schalit est décédé à l'âge de 83 ans. On lui doit la création de « Lieux mouvants », événement culturel unique, né au cœur de la nature du Centre-Bretagne.

Tombé amoureux de la Bretagne il y a une quarantaine d'années, Jean Schalit s'y était enraciné au Grand-Launay, à Lanrivain (22). Avant de s'engager pour la culture en Centre-Bretagne, c'est dans la presse



et les médias que le journaliste a marqué son empreinte. Très engagé dans les événements de Mai 68, il emprunte toutes les voies de l'édition, de la publicité et de la presse dans les années 60 à 2000. Rédacteur en chef du magazine Actuel puis fondateur de l'éphémère quotidien La Truffe, il contribua au développement de l'infographie dans la presse française, en créant l'agence JSI : « Jean Schalit Infographie ».

À Lanrivain, d'une ruine du XVII^e siècle et de sa friche, il avait fait un jardin extraordinaire, qu'il avait plaisir à ouvrir au public. « Je ne connaissais rien au jardin mais rien du tout ! Je me suis mis à genoux, j'ai gratté et la foi est venue », s'amusait-il à dire en paraphrasant Pascal. Fasciné par cette Bretagne centrale pleine « de lieux magnifiques et inconnus », Jean Schalit s'était mis au défi d'y créer un événement culturel et populaire qui lui rendrait justice. « Lieux mouvants » est né de ce désir, en 2013. Unique en son genre, l'événement

mêle spectacles, rencontres avec de grands intellectuels et expositions d'art contemporain. Des personnalités aussi diverses que l'écrivain Erik Orsenna, le généticien Axel Kahn, la chanteuse Jane Birkin ou le sculpteur Daniel Buren y sont venus.

Au village de Saint-Antoine, toujours à Lanrivain, Jean Schalit a également fait naître ***L'Institut du jardin et du paysage de Bretagne***, grâce au soutien du Département des Côtes-d'Armor. Il fut maire de Saint-Connan. Journaliste, écrivain, homme de presse, tel fut Jean Schalit. Avec lui disparaît un ardent défenseur de la Bretagne centrale... mais aussi un talent très reconnu de jardinier par ses compositions originales.

(Scé : « Le Télégramme » : 13/10/2020)



Jean Schalit repose dans sa terre du Grand Launay sous un parterre de cyclamens blancs, adossé à un chêne et à un rocher breton. On y trouvera bientôt une topiaire d'if offerte par ses amis d'EBTS France

VIENT DE PARAÎTRE



La Belgique des Jardins Donatienne de Séjournet & César Garçon

Ulmer éditeur (2020)

La Belgique possède une grande tradition jardinière des jardins XVIII^{ème} comme celui du flamboyant Prince de Ligne à Belœil, jusqu'aux jardins contemporains, en passant par les créations paysagères des grands paysagistes - René Pechère et Jacques Wirtz - ou encore les arboretums de Kalmthout et Wespelaar, auxquels il convient d'ajouter de brillantes collections botaniques. Le photographe César Garçon - qui s'était déjà distingué en 1995 avec « L'Italie des Jardins », également chez Ulmer - a su traquer les plus belles lumières et capturer des images inédites de 30 jardins parmi les plus beaux et les plus représentatifs du pays.

Passionné de jardins et historienne, Donatienne de Séjournet les replace dans leur contexte historique, culturel et botanique. Comme le suggère à raison l'éditeur, on peut résumer ainsi ce très beau livre grand format : « une immersion dans les plus beaux jardins belges ».

Promis : nous ne dirons plus « les jardins belges sont très soignés, mais ils sont petits... »

MEMBRES EBTS FRANCE 2020 *

Partenaires

Ville du Touquet-Paris-Plage – 62520 Le Touquet-Paris-Plage
Champagne Brimontcourt – 84 bd Charles de Gaulle 51160 Ay

Membres

Agence Jardin-Patrimoine – M^{me} Frédérique Tezenas du Montcel – 41 bis, avenue du Docteur Terver 69130 Écully
M^{me} et M^{me} Claude Aguttes – Château de Blanzat, place du Montel 63112 Blanzat
M. et M^{me} Jean Paul Amiaud – Château de Valgenceuse, 18 route de Nanteuil 60300 Senlis
M. Christophe Amiot – La Magnane 35250 Andouillé-Neuville
M. et M^{me} Vincent Archangebeaud – Le Bleuil 24700 Saint Martial d'Artenet
Association du Château d'Esquelbecq – 10, Grand place 59470 Esquelbecq
M. et M^{me} Hubert Aynard – Abbaye de Fontenay – 21500 Marmagne
M. et M^{me} Jean-Paul Bajoux – « Sous les Peupliers » 155, avenue John Whitley 62520 Le Touquet
M^{me} Lynn R. Batdorf – 6005 Kingsford Road Bethesda MD 20817 USA
M^{me} Bernard Baudoux – « Les Lucioles » 21, front de mer 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Michel Baudron – 61, bd Haussmann 75008 Paris
M. et M^{me} Ghislain de Beaucé – Logis de Forge, 9 route de la Garenne 16440 Mouthiers-sur-Boëme
M. et M^{me} Alain Béguin – 12, rue Jules Clarétie 75116 Paris
M. et M^{me} Thomas Bell – Le Château du Plessis 35370 Argentré-du-Plessis
M. et M^{me} Bertrand de Bentzmann – « Braguèze » 47800 Roumagne
M. et M^{me} Jacques Bernard – « La Sablière » 82, avenue des Pyroles 62520 Le Touquet
M^{me} Isabelle Bertaud du Chazaud – « Le Sourbier » 24230 Cherval
M. et M^{me} Xavier Blaire – 219, avenue du Paradis Thérèse 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Laurent Blanchard – 41, rue de Verneuil 75007 Paris
M^{me} Christina Blandy – Quinta Casa do Palheiro – Rua da Estalagem, 23 9160-415 Funchal MADÈRE
M. et M^{me} Christophe Bodo – 18, rue Principale 60360 Domeliers
M. et M^{me} Pierre-Édouard de Boigne – 25 bis, rue Descamps 75116 Paris – Pitray 33350 Gardegan
M^{me} Pascale Bomy – 25, boulevard Bigo Danel 59000 Lille
M. Dries Bonamie – Rollebaanstraat 1-8730 Beernem BELGIQUE
M. Alexandre et M^{me} Ithaca de Boncourt – Château d'Humerœuille, 1 Place Publique 62130 Humerœuille
M. et M^{me} Jean-Bernard Bonduelle – 53, rue Royale 59000 Lille
Amiral et M^{me} Thierry Bonne – Château de Puymanougou 24410 Saint Aulaye - Puymanougou
M^{me} Dominique Borgeaud – Association des Parcs et jardins de PACA, Mas de Barrelet 13890 Mouris
M^{me} Sylvie Boullenger-Saussier – Résidence Victoria, 6 rue du Vénézuëla 14800 Deauville
M^{me} Nicole Borens – 22, rue Sleidan 67000 Strasbourg
M^{me} Philippe Bourgeois – « Les Géraniums Pourpres » avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
M^{me} Catherine de Bourgoing – 54, bd Latour - Maubourg 75007 Paris
M. et M^{me} Vincent de Boysson – 30, rue Godard 33200 Bordeaux
M. et M^{me} Yves de Bretagne – 145 ter, boulevard de la Reine 78000 Versailles
M. et M^{me} Gilles Bragadir – 29, avenue de Bretteville 92200 Neuilly sur Seine
M. Marc Brillat-Savarin – 37, rue Saumuroise 49000 Angers
M^{me} Françoise Burck Nivelles – 6, rue Gaston de Saint Paul 75116 Paris
M. et M^{me} Jean-Pierre Callay – 79, boulevard de Montmorency 75016 Paris
M^{me} Micky Camérini – 16, rue des Pyramides 75001 Paris
M^{me} Marie-Laure Cardon – 35 rue Vîneuse 75116 Paris
M. Henri Carvallo – Château de Villandry – 3, rue Principale 37510 Villandry
M. Patrick Carton – 26, rue Saint Gilles 80100 Abbeville
M^{me} Ghislain de Castelnau – Château d'Aguesseau 14360 Trouville-sur-mer
M. et M^{me} Xavier de Caumont La Force – Château de Fontaine-Française 21610 Fontaine-Française
M. et M^{me} Hubert de Cervel – 28, allée d'Orléans 33000 Bordeaux – « Le Chagnaud », Coutures 24240 Monestier
Champagne Brimontcourt – M. Alexandre Cornot – 84, bd Charles de Gaulle 51160 Ay
M^{me} Aude Charité – 13, rue Gambetta 93100 Montreuil
M^{me} Dominique Charpentier – Château de Preisch 57570 Basse-Rentgen
Château et Jardins de la Ballue – M. et M^{me} Alain Mathon-Mathiot 35560 Bazouges-la-Pérouse
Château de Barly – M. Bernard Dragesco et M. Didier Cramois – 6, rue de l'Égalité 62810 Barly
Château de Brécy – M. Didier Wirth – 14480 Creully-sur-Seulles – 3, place du Palais Bourbon 75007 Paris
Château de Chambord – M. Jean d'Haussonville – M^{me} Valérie Borione – Domaine National de Chambord 41250 Chambord
Château de Champ de Bataille – M. Jacques Garcia 27110 Ste-Opportune-du-Bosc
Château de Chantilly – Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine – M. Thierry Basset 60500 Chantilly
Château de Chenonceau – M^{me} Laure Menier – M^{me} Nathalie Renou – M. Nicholas Tomlan – 37150 Chenonceaux
Château de Contereau – M. Sébastien Hoyer – 62360 La Capelle-lès-Boulogne
Château de Courances – Famille de Ganay – Parc de Courances, 13 rue du Château – 91490 Courances
Château de Fontainebleau – M. Thierry Lerche 77300 Fontainebleau
Château de Jours-en-Vaux – M. et M^{me} Pierre Convisier – Société de la Tour, 1 rue du Château 21340 Val-Mont
Château de Kolbsheim – M. Erik Grunelius – Château de Kolbsheim 67120 Kolbsheim
Château et Parc Zoologique de la Bourbansais – M. et M^{me} Olivier de Lorgeril 35720 Pleugueneuc
Château des Milandes – M. et M^{me} Bruno et Angélique de Saint Exupéry - 24250 Castelnau-la-Chapelle
Château de Pesselières - M. Pascal Fontanille – 18300 Jalognes
Château de Pizay – M. Pascal Dufâtre – 443, route de du Château 69220 Belleville-en-Beaujolais
Château Soutard – M. Bertrand de Villaines – BP4 33330 Saint-Émilion
Château de Thoiry – M. et M^{me} Paul de La Panouse – 78770 Thoiry-en-Yvelines
Château de Villandry – Société Civile du Château 37510 Villandry
M. et M^{me} Amaury de Chaumont-Quitry – 60, avenue Montaigne 75008 Paris
M^{me} Anne de Cherisey – 1, rue de Condé 75006 Paris
M. Xavier de Chirac - Architecte paysagiste - 30, domaine de Cheverchemont 78510 Triel sur Seine
M. Benoit de Choulot – Sas la Garenne – Domaine du Bailly 18300 Thouvenay

M. William Christie – Jardin du Bâtiment – 32, rue du Bâtiment 85210 Thiré
M^{me} Jeanne Civel – Château de Moustoiran 56300 Malguenac
M. et M^{me} Sébastien Clerc – 40, rue du Bac 75007 Paris – Manoir de la Joubardière 53800 St-Martin-du-Limet
M. et M^{me} Charles de Clermont Tonnerre – 4, avenue Van Dyck 75008 Paris
M^{me} Sylviane Colin de Bevilacqua – 8, rue Marguerite 75017 Paris
M. et M^{me} Mark Cohen-Santi – 182, allée des spirées 83350 Ramatuelle
Commune d'Entrecasteaux – M. Romain Debray – Place du Général Estève 83570 Entrecasteaux
M^{me} Catherine Cormery – 17, rue de l'Université 75007 Paris
M. et M^{me} Pierre-Alain Cossart – 34, avenue de l'Atlantique 62520 Le Touquet
M. Joël Cottin (Chef du service des Jardins de Versailles) – La Petite Orangerie BP 834 78008 Versailles
M^{me} Stéphanie de Courtois – 60, rue Vaugirard 75006 Paris
M. et M^{me} Olivier Coutau-Bégarie – Château d'Ambleville 95710 Ambleville
M. et M^{me} Patrick des Courtils – 2, avenue Marceau 75008 Paris
M. et M^{me} Charles Culbert – 20, boulevard Saint-Germain 75007 Paris
M. François de Curel – Château de Saint Jean de Beaugregard - Rue du Château 91940 St Jean de Beaugregard
M. et M^{me} Pierre Dandoy – 1, rue des Buissons 1370 Jauche Lette BELGIQUE
M. Jean Deblock – Jardins du Manoir d'Hénoq – 7, rue de la Creuse 62170 Bréxent-Énocq
M. Christian Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille
M. Luc Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille
M. Matthieu Dejean (Association Arts et Jardins) – 119, avenue Parmentier 75011 Paris
M. et M^{me} Jean-Marc Delpon de Vaux – Manoir de Reignac 24370 Carlux
M. et M^{me} Jacques Demonchaux – Château Pierrail 33220 Margueron
M. et M^{me} André-Pierre Desjardins et M^{me} Catherine Duquesne – Ronfresbos dépt. 149 76640 Auzouville-Auberbosq
M^{me} Marie-Joëlle Desombre – 15, rue de Surène 75008 Paris
M^{me} Monica Diter – 52, chemin du Vivier 06130 Grasse
Domaine de Dampierre en Yvelines – M. Pascal Thévard – 2, Grande Rue 78720 Dampierre-en-Yvelines
Domaine de Quincy – M. et M^{me} Ernest – Tom Loumaye – 32, rue de l'Église Cedex 1015 74140 Massongy
M^{me} Catherine Dubrule-Pollet – 33, rue Mirabeau 59420 Mouvaux
M. Michel Duru – Château de Crémilil 62145 Estrée-Blanche
M. Pascal Evain et Pierre-Alexandre Poulain – 10, rue Paul Bazin 02600 Saint-Pierre-Aigle
M. Bertrand d'Esneval – 11 avenue Robert Schuman 92100 Boulogne – Château d'Acquigny 27400 Acquigny
M. et M^{me} Nicolas Fagot – 34 rue Saint James 92200 Neuilly-sur-Seine
M. Patrick Fellus – 26, boulevard des Invalides 75007 Paris
M. Jean de Fels – Château de Voisins, 1 route de Rambouillet 78125 Saint Hilarion
M. et M^{me} Pierre de Ferluc – Château de Tautia, 216 cours du Général de Gaulle 33170 Gradignan
M^{me} Andrea Filippone – 129, Pickle Road, PO Box 292, Pottersville N.J. 07979 USA
M. et M^{me} Grégoire Flipo – 3, rue des Pèlerins 62170 Saint-Josse-sur-mer
Fondation du château de Hautefort – M^{me} Marie Maitrepierre – Château de Hautefort 24390 Hautefort
M. et M^{me} Benoît de Font-Réaulx – 26, rue Singer 75016 Paris
M. Hadrien Forestier – Chemin des Fontaines Saint-Thibault 91800 Boussy-Saint-Antoine
M. Hervé Fougeron – Château de Villeprévoist 28140 Tilly-le-Péneux
Galerie Patrick Pottier – M. Patrick Pottier – 6 et 7, rue de Beaune 75007 Paris
M^{me} Marie-France Gallou-Le Gall – Jardin des Métamorphoses Domaine du Prieuré 41120 Valaire
M. Joseph Gardon – 17, rue Puteaux 75017 Paris
M. Valentino Garavani – Domaine de Wideville Place de l'Église 78810 Davron
M. Daniel-Charles Gavinet – la Bruyère D27 14160 Périers-en-Auge
M^{me} Caroline Géneau – Guide Nature – 3 bis, rue de Ferquent 62164 Ambleteuse
M. et M^{me} Philippe de Gentile – 2, château d'Arpailan 33420 Naujan et Postiac
M. Jean-Pierre Gentilhomme – 45, rue de Châtelaison 49700 Saint-Georges-sur-Layon
M. Daniel Girard – 1, rue du Hamel 80200 Brutelles
Comte et Comtesse Richard Goblet d'Alviella – Château de Court St Étienne, 5 rue du Village 1490 Court-Saint-Étienne BELGIQUE
M. et M^{me} François Goffinet (François Goffinet (UK) Ltd) – Tige de Ronvaux, 3, 5590 Chevotogne BELGIQUE
M^{me} & M^{me} William E. Goode Jr. – 1307, Old Logan Road Sabot VA 23103 USA
M. Valois Gossart et M^{me} Martine Beaussart – Le Clos du Presbytère, 7 rue de la Motte 62630 Lefaux
M. et M^{me} Louis Graciet – Château de Viven 64450 Viven
M. Patrick Grandpierre – Château de Trie-la-Ville 60590 Trie-la-Ville
M^{me} Florence Grassignoux – 1, rue du Château 11290 Montréal d'Aude
M. et M^{me} Henri Gros – Manoir de Bernay 72130 Montreuil-le-Chétif
M^{me} Annick Guénot – « Caladroy » avenue de la Reine May 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Emmanuel Guéroult – Donjon de Ballon 72290 Ballon
M. et M^{me} Pascal Guillet – 31, rue Louis Gaillard 94250 Gentilly – 3, rue du Manoir 44520 Moisdon-la-Rivière
M. et M^{me} Jean-Bernard Guyonnaud – 9, place des Ternes 75017 Paris – Les jardins du Château de Barbirey 21410 Barbirey-sur-Ouche
M. Jean-Yves Haberer – Château de Selincourt 80640 Selincourt
M^{me} Lynda Harris – 5, rue Capron 75018 Paris
M. Philip de Haseth-Möller – 1, rue François 1^{er} 75008 Paris
M. et M^{me} Stanislas de Hauss-Boncza – 4, avenue Daniel Lesueur 75007 Paris – Château de Puyal 19310 Segonzac
M^{me} Odile Hennebert – « A Fleur d'O » 23, rue de la Chaussée 80500 Davenscourt
M. et M^{me} Denis Hennequiez – 7, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys
M. Emmanuel d'Hennezel – 26, rue d'Autre-Eglise B-1367 Huppaye BELGIQUE
M^{me} Martine Higonnet – 1, rue d'Anjou 75008 Paris
M. et M^{me} Michael Hoare - Manoir de Catillon 14340 Cambremer
M. et M^{me} Michel Horps – 3, Place d'Éna 75116 Paris
Hôtel Le Meurice – M^{me} Yoko Ooka, Responsable communication – 228, rue de Rivoli 75001 Paris
M. et M^{me} Christian Hubau – 16, rue du Château 80260 Montigny-sur-L'Haloue
M. et M^{me} Karine Hubert – 71, bd du général Koening 92210 Neuilly-sur-seine
M. et M^{me} Daniel Hurstel – Château de Saint-Marcel-de-Félines 42122 Saint-Marcel-de-Félines
M. et M^{me} Frédéric Imbs – Jardins de Sardy 24230 Vélaines

- Institut Européen des Jardins et Paysages – Château de Bénouville BP13 14970 Bénouville
M. Nicolas Ivanoff – 22, avenue Reille 75014 Paris – 7, rue Rosa Bonheur 15700 Chaussenac
Jardin des Cinq Sens – M. et M^{me} Yves d'Yvoire – Rue du Lac 74140 Yvoire
Jardins et Arboretum de Poulaines – M^{me} Valérie Esnault – 11, rue du Château 36210 Poulaines
Jardins de la Ferme Bleue – M. Alain Soulier et M. Jean-Louis Cura – 21, rue Principale 67110 Uttenhoffen
Jardins Intemporels – M^{me} Suzanne Meijer – 19, Pavé du Roy 77780 Bourron-Marlotte
Jardin des Ifs – M^{me} Delphine Higonnet et M. Gilles Lapallu – 3, impasse du Vidamé 60380 Gerberoy
2, rue Casimir-Perier 75007 Paris
Jardins du Mont des Récollets – MM. Emmanuel de Quillac et Bruno Caron – 1936, route de Steenvoorde 59670 Cassel
M. et M^{me} Nicolas Bosquillon de Jenlis – 14, rue du Maréchal Foch 59670 Cassel
M. Jean-François Jiquel – 2, rue de la Roseraie 78940 La Queue-lez-Yvelines
M. Patrick Jourdes – SAS Saint-Alman – « La Cavalerie » Le Gravat 24610 Saint-Méard-de-Gurçon
M. Thierry Juge – L'Opus Topiarium de Vauboin, Le Prieuré de Vauboin 72340 Beaumont-sur-Dême
M^{me} Sylvie Huon de Kermadec – 79, avenue du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine
M^{me} Christine Knight – 43, impasse Perpois 62170 Inxent
M. et M^{me} Olivier de la Débutrie – La Roche Porion 86160 Marnay
M. et M^{me} Alban de La Mettrie – 13, avenue Le Nôtre 92420 Vaucresson
M. et M^{me} Guy de La Serre – 23, avenue de Ségur 75007 Paris – 16, rue des Flaques 62780 Cucq
M^{me} Sophie Labory Moussie – 25 bis, Cours de Verdun 33000 Bordeaux
M. et M^{me} Bruno Lamandin – « Les Bouleaux » allée des Amazones 65520 Le Touquet
M. et M^{me} Bernard Lanvin – 88, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris
M^{me} Catherine Larcher – 10 bd Van Iseghem 44000 Nantes
M. François Larnier – 59, rue Alexandre Dumas 80090 Amiens
M. et M^{me} Régis de Larouillère – 6, rue Roquépine 75008 Paris – Château de Vertrieu 38390 Vertrieu
M. et M^{me} Marc-Olivier Laurent – 17 rue cassette 75006 Paris – La Roche 49125 Cheffes sur Sarthe
M. et M^{me} Francis Lasou – « La Colinette » avenue de l'Atlantique, 62520 Le Touquet
M^{me} Anne Le Bault de la Morinière – 89, rue de l'université 75007 Paris
M. et M^{me} Michel Le Borgne – 476, rue Dombrie 59226 Lecelles
Les Jardins du Manoir d'Eyrignac – M. et M^{me} Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile – Lieu dit Eyrignac
24590 Salignac-Éyvigues
Les Jardins de Marqueyssac – SARL Kléber Rossillon – M. Jean Lemoussu 24220 Vezac
Les Jardins de Montperthuis – M. Philippe Dubreuil – Manoir de la Pillardière 61360 Chemilly
Les Jardins de Sérécourt – M. et M^{me} Guillaume Gosse de Gorre – 2, rue du Bois 62270 Sérécourt
Les Jardins de l'Abbaye de Valloires – M^{me} Carole Lefebvre – 80120 Argoules
M. et M^{me} Yann Leclerc – Château de Gaulejac 24250 Groléjac
M. et M^{me} Bernard Leclercq – 46, rue de la Gare 80750 Candas
M. et M^{me} Pascal Lecuyer – 10, Les Bidaux « Le Bout au Bidaux » 27950 Sainte-Colombe-près-Vernon
Abbé Jérôme Lefebvre Deram – 40, boulevard Sainte Barbe 59140 Dunkerque
M. Xavier Leriche – 20, rue de Marcoing 59159 Ribécourt-la-Tour
M^{me} Marie de Lestapis – 94, rue Royale 78000 Versailles
M. et M^{me} Francis Lesur – Domaine de la Pinède – 121, allée des Hirondelles 62152 Harelot
M. et M^{me} Philippe Leveau – 16, rue de l'Érable 78720 Dampierre-en-Yvelines
M. Sylvain Lévy-Alban – Le Prieuré Notre-Dame-des-Marchais, 5 Les Grandes Ruelles 41800 Trôo
M. José Leygonie – Lieu dit « Mons » 24590 Archignac
M. David-Alexandre Liagre – Château de Gardères 65320 Gardères
M. et M^{me} Georges de Lis Carp - Le Grand Colleville 14640 Saint-Vaasten-en-Auge
Longwood Gardens – M^{me} Colvin Randall – PO 501, 409 Conservatory Rd, Kenneth Square, PA 19348 USA
M. et M^{me} Benoît Maes – 26, rue de l'Université 75007 Paris
M. et M^{me} Jean-Pierre Maillard – 50, avenue de Château-Thierry 02200 Soissons
M. et M^{me} Christian Mallet – Château de Montille 21140 Semur-en-Auxois – Chalet Victorine CH-3661 St Luc SUISSE
M^{me} Catherine Maquet – « La Gare » 80150 Dompierre-sur-Authie
M. et M^{me} Christian Marchand – Espaces verts Marchand – 12, rue de la Rheinmatt 67100 Strasbourg
M^{me} Jacqueline Marchegay – 57, rue Joffroy d'Abbans 75017 Paris – Château des Roches-Baritaud
85110 Saint-Germain-de-Prinçay
M. et M^{me} Jean-Michel Martin-Grassignoux – 1, rue du Château 11290 Montréal d'Aude
M. et M^{me} Patrick Masure – 21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris – Manoir de la Javelière 45340 Montbarrois
M^{me} Anne Maus – Le Rivage route d'Hermance, 235 1246 Corsier-Port SUISSE
M. et M^{me} Jean-François Mazet – « La Citronneraie » 69, corniche A. Tardieu 06500 Menton
M. et M^{me} Bernard Mirabaud – 9 avenue Ingres 75016 Paris
M^{me} Chantal Mirabaud – Manoir de Favry 53340 Préaux
M^{me} Milva Monney et M. Lionel Berruti – Champ Dodoz, 10 1807 Blonay Vaud SUISSE
M. et M^{me} Bruno Monnier-Wistrom Château de Boutemont 14100 Ouilly-le-Vicomte
M. et M^{me} Philippe Monnier – 12, avenue Georges Mandel 75116 Paris
M. et M^{me} Isabelle Moser – 15, chemin des Chevêches 1243 Presinge SUISSE
M^{me} Monique Mosser – 282, rue Saint Jacques 75005 Paris
M^{me} Marianne Niermans – 4 square de l'avenue du Bois 75116 Paris – Château de Montlaur, 1 promenade de Rigal
11220 Montlaur
M. et M^{me} Jean-Jacques Objois – Château de Méricourt-sur-Somme 80340 Méricourt-sur-Somme
M. et M^{me} Marc Odendall – Rua do Recolhimento 54-1 110-430 Lisbonne PORTUGAL
M. et M^{me} Yvan Offroy – 48, Grand Place 62000 Arras
M^{me} Jeanne Panier – 3^{bis}, rue du Calvaire 77400 Gouvernes
Pépinières du Bois-Roux – 3 Le Bois Roux 35250 Saint-Aubin-d'Aubigné
Pépinières de buis & d'ifs Goossens – Gevaartsestraat 7 B-8020 Oostkamp BELGIQUE
Pépinières de la Roselière – M. Maxime Henneguez – 1040, route des bois Illards 76270 Saint-Saire
M. et M^{me} Vincent Perdu – 29, rue Abbé Philippe le Gall 56400 Auray – 31 bis, boulevard du Castéro 56170 Quiberon
M^{me} Françoise Phiquepal d'Arusmont – 43, rue Camille Sauvageau 33800 Bordeaux
M^{me} Michèle Picard – 50, rue Raynouard 75016 Paris
M^{me} François Pinault – La Mormaire 78490 Grosrouvre
M. et M^{me} Daniel Piquet – 18, rue Thiers 78100 St Germain-en-Laye – Château du Coscro 56160 Lignol
M. et M^{me} Hans-Joachim Plath – 74, rue de Paris 78490 Montfort-L'Amaury
Poliphile Conseil – M. et M^{me} Vincent Déchin – 5, Place du Président Mithouard 75007 Paris
M^{me} Géraldine de Pompignan – 17, avenue Franco-Russe 75007 Paris
Princesse Caroline Poniatowska – Manoir du Séjour 33190 La Réole
M^{me} Danielle Porthault – 1, rue du Grand Bel Air 78125 Emancé
M. et M^{me} Alain Postiau – Domaine de Whitley, L3 avenue des Saules 62520 Le Touquet
M. Philippe Prévot-Leygonie – Logis de Leygonie 24140 Montagnac-la-Crempe
M. et M^{me} Olivier Quennesson – « Rodney Hut » 145, allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Bruno de Quinsonas – Château du Touvet 38660 Le Touvet
M^{me} Laure Quoniam – 6, rue des Tournelles 75004 Paris – Le bourg – 15590 Saint-Julien-de-Jordanne
M. et M^{me} Guiral de Raffin – 7, avenue Bosquet 75007 Paris
M. Marc Rauffet – 54, rue Rennequin 75017 Paris
M. et M^{me} René Ravaux – 71, Grande rue 91510 Lardy
M. et M^{me} Thibaut de Reimpré – 29, Boulevard Berthier 75017 Paris – Les Jardins du Mirail, 72540 Crannes-en-Champagne
M. Alain Ribadeau Dumas – 14, rue du Plantier 24000 Périgueux – « Malut » 24340 Les Graulges
M. et M^{me} Arnaud de Rincquesen – 65, avenue Paul Doumer 75116 Paris
M. et M^{me} Philippe Romain – 231, rue de la Commanderie 60290 Neuilly-sous-Clermont
M^{me} Françoise Rondon-Rossi – « La Geneste » 24220 Lecoux-Mouzens
M. et M^{me} Alain de Rouvray – Le Ravillais 22650 Ploubalay
M^{me} Geneviève de Rouvre – Château de Chamardes 52000 Chamardes
M^{me} Catherine Roy – 30, route de la Grange aux Moines 78460 Choisel
SAFA – Secrétaire : M^{me} Snuggi Lendi – 16, chemin des Halliers 01234 Plateau-de-Vessy SUISSE
M^{me} Marie Salembier – 37 West 21 Street, apt 1504 New York, NY 10010 USA
M. et M^{me} Patrick Salembier – 11, rue Saint Éloi « le Village » BP 80001, 80260 Villers-Bocage
M. Éric Sander – Photographe – « Ladouch » 24260 Le Bugue
M. et M^{me} Armand Sarfati – 21, rue Pierret 92200 Neuilly
M. et M^{me} Robert Sauvegrain – 8, rue César Franck 75015 Paris – Jardin de Silière, 5 rue du Varinot 52600 Cohons
M^{me} Jean Schalit – 14, rue Cuvier 75005 Paris – Le Grand Launay 22480 Lanrivain
M. Gilles Schnebelen et M. Philippe L'Hermite – 61, rue Charles Lafitte 92200 Neuilly-sur-Seine
5, rue de Fréville 78113 Adainville
M^{me} Jacqueline van der Schueren – Château & Jardins de Losse 24290 Thonac
M. Pierre-Antoine de Selancy – Château de la Grange et Jardins des Prairiales 57100 Manom
M. et M^{me} Ernest-Antoine Seillière – 264, route de Lausanne 1292 Chambesys Genève SUISSE
SEM Espaces Verts - M. Benoit Léger - 36 rue Paul Langevin 78370 Plaisir
M. Olivier du Serech de Saint-Avit – Château de Mouchac 33420 Grezillac
M. Thierry de Sevin – Société « Le Bouquet » – 24420 Sorges-et-Ligneux en Périgord
M^{me} Françoise Simphal-Deprez – 67, avenue Ile-de-France 02870 Vivaise
M. et M^{me} Alain Sourisseau – 9, avenue de l'Observatoire 75006 Paris – Le Bourg 24410 Saint-Privat en Dordogne
M. Jacques Taquet – 34, rue Jules Ferry 80120 Berteaucourt-les-Thennes
M. et M^{me} Philippe Ternynck – 12, rue du Hautmont 59420 Mouvaux
M. et M^{me} Thibault de Tersant – 50, boulevard Flandrin 75116 Paris
M. et M^{me} Jean-Antoine Thimon – 4, avenue Hoche 75008 Paris
M. et M^{me} Daniel et Marie-Odile Thouvenin – 7, rue Nouvelle 92190 Meudon
M^{me} Marie-Caroline Thuillier – 5, rue de Tracy 78002 Paris
M. Nicholas et M^{me} Marie Tomlan - 25, rue de Sully 41400 Montrichard
M. et M^{me} Christian de Torcy – 32/5, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles
M. et M^{me} Maurice de Torcy – Château d'Authie 62180 Conchil-le-Temple
M^{me} Marguerite Tréca – 15, rue de Rapechy 80160 Dompierre-sur-Authie
M. et M^{me} Hubert Triplett – Villa « Tchopendoz », 1125 avenue Allen Stoneham 62520 Le Touquet
M^{me} Agnès du Vachat – 76, rue d'Étigny 64000 Pau
M. Dominique Valadon – Le Tertre 53470 Martigné-sur-Mayenne
M. et M^{me} François Vandangeon – Château de Villeneuve – 19, rue Boreau 49540 Martigné-Briand
M^{me} Marta van Zeller – Condominio Villa Restelo – Rua Sam Levy 1400-406 Lisboa PORTUGAL
M. et M^{me} Philippe Vecten – 12, rue Suger 75006 Paris – Montague 31260 Belbèze-en-Comminges
M. Guy de Vendeuve – Château de Vendeuve 14170 Vendeuve
M. et M^{me} Benoît Vermersch - 219, avenue de l'Hippodrome 59130 Lambersart
M. et M^{me} Michel-Pierre Verspieren – rue du Vieux Comté, 58 7543 Mourcourt BELGIQUE
Vert de Buis - M^{me} Laurence Otton - 64 ter, rue d'Hem 59170 Croix
M. et M^{me} Bernard Viérin – Avenue Fond'Roy 84, B-1180 Bruxelles BELGIQUE
Ville du Touquet-Paris-Plage – Mairie 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Nicolas Vivant – Les Jardins de la Muette, 2 rue du château 02600 Lagny-sur-Automne
Vitis – M. Pierre-Antoine Giraud – 4, rue Saint Claude 77340 Pontault-Combault
M^{me} Véronique Walter – 39, Chemin du Port de Bellerive 1245 Collonge SUISSE
M^{me} Christine Watine – 12, rue de Bonneville 80670 Fieffes-Montlelet
M^{me} Jacqueline Wattinne – A2 / 33 rue Jean Jaurès 59490 Villeneuve d'Ascq
M. Luigi Zalum – La Gamberaia via del Rossellino – 72-50135 Firenze ITALIE
M^{me} Nicole Zanon di Valgiurato – Le Prieuré, 92 route de Promenthoux 01197 Prangins SUISSE

*Situation au 6 décembre 2020

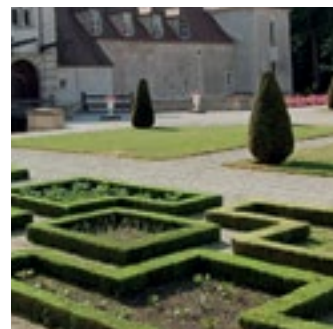
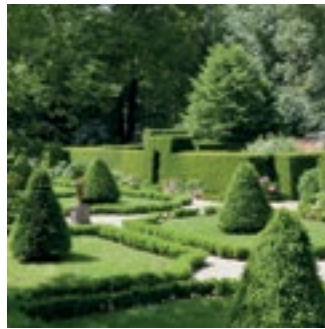


Patrice Besse

—
Châteaux, demeures, tout édifice de caractère,
Immobilier parisien



Expertise et vente en France de châteaux, demeures historiques ainsi que tout édifice de caractère, soutenues par un réseau national de responsables régionaux répartis sur l'ensemble du territoire.



Île Saint-Louis
18, rue Budé 75004 Paris

Rive Gauche
7, rue Chomel 75007 Paris

t +33 1 42 84 80 85
www.patrice-besse.com



Champagne
BRIMONCOURT



EXTRA BRUT



BRIMONCOURT

ISBN 978-2-9562047-4-9



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. SÂCHEZ CONSOMMER ET APPRÉCIER AVEC MODÉRATION.